

4^e

Cycle 4

Dimitri Casali
André Louchet

NOUVEAU MANUEL
D'HISTOIRE
& GÉOGRAPHIE

Fondation Aristote

INNOVATIONS ÉDUCATIVES

► Cet ouvrage a été publié grâce à la générosité de personnes attachées à proposer à chaque élève les meilleurs supports pédagogiques pour apprendre et réussir. Vous pouvez les rejoindre et nous aider à éditer d'autres manuels scolaires d'excellence en soutenant la **Fondation Aristote** à cette adresse : [aristote.org/dons](https://www.aristote.org/dons)

► Une version imprimée de ce livre est proposée sous l'ISBN 979-10-92801-53-8 par les **éditions du Centurion**, en librairie ou directement sur le [site de l'éditeur](#).

Nouveau Manuel d'Histoire & Géographie

Classe de 4^e

PROGRAMME OFFICIEL

B. O. DU 26 NOVEMBRE 2015

Histoire

- THÈME 1 Le XVIII^e siècle. Expansions, Lumières et révolutions
- Bourgeoisies marchandes, négoce internationaux, traites négrières et esclavage au XVIII^e siècle
 - L'Europe des Lumières : circulation des idées, despotisme éclairé et contestation de l'absolutisme
 - La Révolution française et l'Empire : nouvel ordre politique et société révolutionnée en France et en Europe
- THÈME 2 L'Europe et le monde au XIX^e siècle
- L'Europe de la « révolution industrielle »
 - Conquêtes et sociétés coloniales
- THÈME 3 Société, culture et politique dans la France du XIX^e siècle
- Une difficile conquête : voter de 1815 à 1870
 - La Troisième République
 - Conditions féminines dans une société en mutation

Géographie

- THÈME 1 L'urbanisation du monde
- Espaces et paysages de l'urbanisation : géographie des centres et des périphéries
 - Des villes inégalement connectées aux réseaux de la mondialisation
- THÈME 2 Les mobilités humaines transnationales
- Un monde de migrants
 - Le tourisme et ses espaces
- THÈME 3 Des espaces transformés par la mondialisation
- Mers et Océans : un monde maritimisé
 - L'adaptation du territoire des États-Unis aux nouvelles conditions de la mondialisation
 - Les dynamiques d'un grand ensemble géographique africain (au choix : Afrique de l'Ouest, Afrique Orientale, Afrique australe)

Ce manuel est dédié à la mémoire des grands historiens, d'Ernest Lavisse à Albert Malet et Jules Isaac, de tous les enseignants qui ont vécu et transmis cette histoire, tel Maurice Lambert, professeur au lycée Carnot à Dijon...

D. C.

Et à la mémoire de Jean Delvert, qui m'a ouvert à la géographie.

A. L.

La Fondation Aristote tient en outre à remercier ses donateurs dont la générosité a rendu possible la réalisation de cet ouvrage, et notamment M^{me} Emeline Decouvelaere, M^{me} Michel Gentilhomme, M^{me} André Lacam, M. Arnaud Capron, M. Sébastien de Prinsac et M. Pascal A. Remy, qui en sont les parrains.

Sous la direction
de Dimitri Casali et André Louchet

Nouveau Manuel d'Histoire & Géographie 4^e

CONTRIBUTEURS :

Philippe Boulanger,
agrégé de géographie,
professeur des Universités

Bernard Braun,
agrégé de géographie,
professeur en classes préparatoires

Raphaëlle Bruzen,
professeur agrégée de géographie

Isabelle Castille,
professeur d'histoire-géographie

Jean-François Chemain,
professeur agrégé et docteur en
histoire, docteur en histoire du droit

Thierry Chevrier,
professeur de lettres
et d'histoire-géographie

Gérard-François Dumont,
ancien Recteur,
professeur des Universités

Charles Experton,
expert international

Marion Godefroy,
professeur certifié
d'histoire-géographie

Béatrice Guillon,
professeur agrégé
d'histoire-géographie

Paul Guillon,
professeur agrégé d'histoire

Ludovic Laloux,
professeur agrégé d'histoire,
docteur en histoire contemporaine

Pascal Landras,
professeur certifié
d'histoire-géographie

Yves Lavarde,
professeur agrégé de géographie

Anne de Leudeville,
professeur d'histoire-géographie

Marc Levatois,
professeur agrégé de géographie
en classes préparatoires

Louis Manaranche,
professeur agrégé d'histoire

Jean-Baptiste Manchon,
docteur en histoire contemporaine,
professeur certifié
d'histoire-géographie

Adèle Nielly,
professeur d'histoire-géographie

Jean-Baptiste Noé,
professeur certifié
d'histoire-géographie

Martine Oudin,
professeur certifié
d'histoire-géographie

Olivier Pruvost,
agrégé de géographie,
professeur en classes préparatoires

Marie-Catherine Thivillier,
professeur certifié
d'histoire-géographie

Vous pouvez soutenir l'édition des futurs manuels de la Fondation
en vous rendant à l'adresse www.aristote.org/dons

Préface

« Un premier prix de géographie »

Jules Verne, *Les Enfants du capitaine Grant*, chapitre XIII

Les Enfants du capitaine Grant est un roman d'aventures de Jules Verne, paru en 1868. Les personnages, ayant découvert un message de détresse au fond d'une bouteille jetée à la mer, partent faire le tour du monde à la recherche de rescapés d'un naufrage, en embarquant un géographe français, Jacques Paganel. Une rencontre de celui-ci avec Toliné, un jeune indigène d'Océanie scolarisé par les Anglais, est prétexte à une amusante leçon de géographie, où Jules Verne se moque de l'ethnocentrisme anglo-saxon :

« Élève Toliné, dit-il, levez-vous. »

Toliné qui était debout, ne pouvait se lever davantage. Il attendit donc dans une posture modeste les questions du géographe.

« Élève Toliné, reprit Paganel, quelles sont les cinq parties du monde ?

— L'Océanie, l'Asie, l'Afrique, l'Amérique et l'Europe répondit Toliné.

— Parfait. Parlons d'abord de l'Océanie, puisque nous y sommes en ce moment. Quelles sont ses principales divisions ?

— Elle se divise en Polynésie, en Malaisie, en Micronésie et en Mégalésie. Ses principales îles sont l'Australie qui appartient aux Anglais, la Nouvelle-Zélande qui appartient aux Anglais, la Tasmanie qui appartient aux Anglais, les îles Chatham, Auckland, Macquarie, Kermadec, Makin, Maraki, etc., qui appartiennent aux Anglais.

— Bon, répondit Paganel, mais la Nouvelle Calédonie, les Sandwich, les Mendana, les Pomoutou ?

— Ce sont des îles placées sous le protectorat de la Grande-Bretagne.

— Comment ! Sous le protectorat de la Grande-Bretagne ! s'écria Paganel. Mais il me semble que la France, au contraire...

— La France ! fit le petit garçon d'un air étonné.

— Tiens ! tiens ! dit Paganel, voilà ce que l'on vous apprend à l'École Normale de Melbourne ?

— Oui Monsieur le Professeur ; est-ce que ce n'est pas bien ?

— Si ! si ! Parfaitement, répondit Paganel. Toute l'Océanie est aux Anglais ! C'est une affaire entendue ! Continuons. »

Paganel avait un air demi-vexé, demi-surpris, qui faisait la joie du major. L'interrogation continua.

« Passons à l'Asie » dit le géographe.

— L'Asie, répondit Toliné, est un pays immense. Capitale Calcutta. Villes principales : Bombay, Madras, Calicut, Aden, Malacca, Singapour, Pegou, Colombo ; îles Laquedives, îles Maldives, îles Chagos etc. Appartient aux Anglais.

— Bon ! Bon ! Et l'Afrique, élève Toliné ?

— L'Afrique renferme deux colonies principales : au Sud celle du Cap, avec Cape-Town pour capitale, et à l'Ouest les établissements anglais, ville principale : Sierra Leone.

— Bien répondu ! dit Paganel qui commençait à prendre son parti de cette géographie anglo-fantaisiste, parfaitement enseignée. Et l'Amérique ?

— Elle se divise, reprit Toliné, en Amérique septentrionale en Amérique méridionale. La première appartient aux Anglais par le Canada, le Nouveau Brunswick, la Nouvelle Écosse, et les États-Unis sous l'administration du gouverneur Johnson !

— Le gouverneur Johnson ! s'écria Paganel, ce successeur du grand et bon Lincoln assassiné par un fou fanatique de l'esclavage ! Parfait ! On ne peut mieux ! Et quant à l'Amérique du Sud, avec sa Guyane, ses Malouines, son archipel des Shetland, sa Georgie, sa Jamaïque, sa Trinidad, etc., etc., elle appartient encore aux Anglais ! Ce n'est pas moi qui disputerai à ce sujet. Mais par exemple Toliné, je voudrais bien connaître ton opinion sur l'Europe, ou plutôt celle de tes professeurs ?

— L'Europe ? répondit Toliné, qui ne comprenait rien à l'agitation du géographe.

— Oui ! L'Europe ! À qui appartient l'Europe ?

— Mais l'Europe appartient aux Anglais, répondit l'enfant d'un ton convaincu.

— Je m'en doute bien reprit Paganel. Mais comment ? Voilà ce que je désire savoir.

— Par l'Angleterre, l'Écosse, l'Irlande, Malte, les îles Jersey et Guernesey, les îles Ioniennes, les Hébrides, les Shetland, les Orcades...

— Bien ! Bien Toliné, mais il y a d'autres États que tu oublies de mentionner, mon garçon !

— Lesquels, Monsieur ? répondit l'enfant, qui ne se déconcertait pas.

— L'Espagne, la Russie, l'Autriche, la Prusse, la France ?

— Ce sont des provinces et non des États, dit Toliné.

— Par exemple ! s'écria Paganel en arrachant les lunettes de ses yeux.

— Sans doute, l'Espagne, capitale Gibraltar.

— Admirable ! Parfait ! Sublime ! Et la France, car je suis Français, et je ne serai pas fâché d'apprendre à qui j'appartiens !

— La France répondit tranquillement Toliné, c'est une province anglaise, chef-lieu Calais. »



Sommaire

Préface	4
Sommaire	6
À la découverte du manuel	10

Histoire

Thème 1 Le XVIII^e siècle : expansions, Lumières et révolutions 14

chap. 1 Bourgeoisies marchandes, négoce internationaux et traites négrières 16

Leçon 1 L'expansion maritime de l'Europe	18
Zoom sur l'Histoire <i>Peinture</i> La prospérité économique de la France	20
Leçon 2 La traite négrière	22

chap. 2 L'Europe des Lumières : circulation des idées, despotisme éclairé et contestation de l'absolutisme 24

Leçon 1 Le siècle des Lumières	26
Leçon 2 Le siècle de l' <i>Encyclopédie</i>	28
Portrait Voltaire, le « roi de l'Europe »	30
Leçon 3 Despotisme éclairé et monarchie critiquée	32
Sciences et techniques Le premier vol humain	34
Supplément La crise de l'Ancien Régime	36

chap. 3 La Révolution française et l'Empire 38

Leçon 1 La Révolution détruit l'Ancien Régime	40
Leçon 2 L'échec de la monarchie constitutionnelle	42
Leçon 3 La chute de la monarchie	44
Leçon 4 La patrie en danger	46
Zoom sur l'Histoire <i>Musique et peinture</i> « Aux armes, citoyens ! »	48
Leçon 5 La Terreur	50
Supplément L'extermination en Vendée	52
Supplément Napoléon Bonaparte, fondateur de la France moderne	54
Zoom sur l'Histoire <i>Peinture</i> 2 décembre 1804 : le sacre de l'Empereur	56
Le saviez-vous ?	58
Bilan La Révolution et l'Empire ont changé la France	60

Thème 2 L'Europe et le monde au XIX^e siècle 62

chap. 4 L'Europe de la « révolution industrielle » 64

Leçon 1 La révolution industrielle	66
Leçon 2 La question sociale se pose à l'Europe	68
Leçon 3 1848 : le Printemps des peuples	70
Patrimoine La grande Exposition universelle de 1889	72
Histoire de Arts La révolution de la peinture du XIX ^e siècle	74

chap. 5 Conquêtes et sociétés coloniales 76

Leçon La colonisation française	78
Portrait Brazza, le père des esclaves	80
Zoom sur l'Histoire <i>Peinture</i> Focus sur la conquête de l'Algérie	82
Sciences et Histoire Comment la France envisage-t-elle sa « mission civilisatrice » dans les colonies ?	84
Le saviez-vous ?	86

Thème 3 Société, culture et politique dans la France du XIX^e siècle 88

chap. 6 Une difficile conquête : voter de 1815 à 1870 90

Leçon 1 Vote et monarchie	92
Zoom sur l'Histoire <i>peinture</i> Les couleurs de la Révolution	94
Leçon 2 Voter sous le Second Empire	96
Patrimoine Paris, le grand chantier de Napoléon III	98

chap. 7 La III^e République 100

Leçon La République résiste aux crises	102
Zoom sur l'Histoire <i>Peinture</i> Gambetta, Thiers, Ferry : pères fondateurs de la III ^e République	104
Le saviez-vous ?	106

chap. 8 Conditions féminines dans une société en mutation 108

Leçon Les femmes à la fin du XIX ^e siècle	110
Sciences et Histoire Marie Curie : la passion de la science	112
Portraits Femmes à la conquête de leurs droits	114



Géographie 116

Thème 1 Une vue globale : la mondialisation 118

chap. 1 Un monde maritimisé : mers et océans 120

- Leçon 1 L'importance géographique des océans et des mers 122
- Leçon 2 Les reliefs sous-marins 124
- Leçon 3 L'établissement des routes maritimes 126
- Étude de cas Les routes de l'Atlantique 128
- Leçon 4 La mer, un territoire convoité : les ressources maritimes 130
- Leçon 5 La maîtrise des mers 132
- Leçon 6 La mer, un milieu riche mais fragile 134
- Le saviez-vous ? 136

chap. 2 Asie du Sud et Afrique dans la mondialisation 138

- Leçon 1 Des paysages africains monotones 140
- Leçon 2 L'Afrique, un continent intertropical 142
- Environnement L'agriculture africaine 144
- Urbanisation Environnements traditionnels et modernes en Afrique 146
- Le saviez-vous ? 148
- Leçon 3 Les fondements millénaires de l'Asie du Sud 150
- Leçon 4 Monde indien et Sud-Est asiatique face à la mondialisation 152

Thème 2 Les mobilités humaines transnationales 154

chap. 3 Les frontières 156

- Leçon 1 Qu'est-ce qu'une frontière ? 158
- Leçon 2 Frontières et mondialisation 160
- Leçon 3 Murs et barrières dans le monde 162

chap. 4 Les mouvements migratoires 164

- Leçon 1 L'héritage des grandes migrations depuis le XVI^e siècle 166
- Leçon 2 Les migrations depuis 1950 168
- Démographie L'immigration à Dubaï 170

chap. 5 Tourisme et déplacements de population 172

- Leçon 1 Une forme originale de déplacement des hommes 174
- Leçon 2 Les moyens de déplacement 176
- Leçon 3 Les destinations touristiques 178
- Le saviez-vous ? 180
- Leçon 4 Les espaces touristiques 182

Thème 3 L'urbanisation du monde 184

chap. 6 L'inégalité du phénomène urbain 186

- Leçon 1 La répartition des villes dans le monde 188
- Zoom sur l'Histoire *Architecture* Les cités antiques 190
- Leçon 2 La raison d'être des villes 192
- Urbanisme Situation et site des villes : Chicago et Nancy 194
- Leçon 3 L'inégalité de la notion de ville 196

chap. 7 Le développement des villes dans le monde actuel 198

- Leçon 1 Un phénomène d'urbanisation accéléré 200
- Leçon 2 L'organisation de l'espace urbain 202
- Leçon 3 Les métropoles mondiales 204
- Leçon 4 Le développement dans les villes 206
- Urbanisme New York : ville mondiale marquée par de fortes inégalités 208

Crédits 210



À la découverte du manuel

Le manuel est articulé autour de trois grands principes :

PROGRESSION COHÉRENTE ET CHRONOLOGIQUE

LEÇONS COMPLÈTES ET ÉQUILIBRÉES

RICHESSE DES CARTES ET DE L'ICONOGRAPHIE

➔ Aider l'élève à appréhender la permanence de l'Histoire de notre pays et de ses héritages, la riche diversité du Monde et les enjeux contemporains de son aménagement.

L'OUVERTURE DE CHAPITRE

Elle permet d'aborder le cadre général historique et géographique du chapitre traité :

- la question essentielle traitée dans le chapitre.
- une carte ou une image permettant de situer dans l'espace et le temps la question étudiée.
- un code à flasher pour accéder aux exercices et contenus enrichis.

LEÇON 5

Les fondements millénaires de l'Asie du Sud

L'Asie du Sud s'étend de la latitude de 35° N (Cachemire) à 10° S (Java), soit sur 2 800 km. On y distingue le bassin du Deccan et les chaînes montagneuses plissées de l'Himalaya et du Sud-Est asiatique.

A. L'unification par la mousson

La mousson est une anomalie climatique propre à l'océan Indien. Poussant à la même latitude tropicale que le Sahara, l'Asie du Sud est baignée par un air très humide provenant de l'océan Indien. Cette humidité est chargée d'eau à l'équateur, apportant les nuages de l'Inde à partir du mois de juin, où il débouche des précipitations considérables (entre 1 500 et 2 500 mm) et les chaînes montagneuses d'Asie du Sud-Est où les nuages de pluie sont les plus impressionnants. Les précipitations s'atténuent à l'automne et laissent place à un temps sec et ensoleillé jusqu'en mai. La mousson explique les densités humaines exceptionnelles de cette partie du monde, grâce au riz, une plante très nourrissante.

B. La civilisation du riz

Le riz est une céréale qui pousse dans des champs en eau (ou rizières), centrés par des digues pour maintenir l'eau de pluie de la mousson. Le travail de construction de terrasses (très généralisé) dans la plaine. La riz est cause de conséquence de la forte population. Plante nourrière, il nécessite une main-d'œuvre considérable par un travail entièrement manuel, dans une eau boueuse qui favorise l'entassement de déchets (paille, zéa ou bœuf). Cela explique les différences de densité de population entre les plaines (500 à 2500/hm²) et les montagnes (moins de 10/hm²).

C. L'Asie du Sud très marquée par la spiritualité

La bouddhisme, apporté par les marchands arabes vers 1400 av. J.-C., est un polythéisme dont les principales divités sont Vishnou, Shiva et Brahma. Il a divisé la société en «varna» (brahmanes (prêtres), kshatriyas (généralistes), vaishyas (payans), shudras (ouvriers et artisans), «outres» (indigènes asservis)). Le bouddhisme, apparu il y a 2 500 ans, est un monothéisme sans divinité, basé sur les souffrances. Né au Népal, le bouddhisme n'a pas survécu sur les invasions musulmanes en Inde, mais a prospéré dans l'île de Ceylan (Sri Lanka) et en Asie du Sud-Est. L'islam, venu du Moyen-Orient, religion complémentaire et monothéiste, s'oppose au polythéisme hindou : il en a déstructuré la civilisation, mais n'a pu en éradiquer les fondements.



1. LE BOUDDHA SHAKYAMUNI (VIè-IIIè) (TRICOLE)

2. LA MOUSSON ET L'ASIE DU SUD

3. LA « RÉVOLUTION VERTE »

4. LES TROIS SPIRITUALITÉS D'ASIE DU SUD

Définitions :
«Céaste» : la terre permet de cultiver.
Polythéisme : religion croyant en l'existence de plusieurs dieux.

CHAP 12 La Révolution française et l'Empire

Comment un évènement politique s'y traduit-il en France et en Europe ?

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE
 Le 14 juillet 1789, la Révolution française commence à Paris. Elle est marquée par la prise de la Bastille, la proclamation de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen, l'abolition de la monarchie absolue et la mise en place d'un régime républicain. Elle conduit à la création de la Première République et à l'expédition napoléonienne en Europe.

L'EMPIRE NAPOLÉONIEN
 Napoléon Bonaparte prend le pouvoir en 1799 et devient empereur en 1804. Il étend l'empire français à travers l'Europe, imposant le Code de Napoléon et la domination française sur une grande partie du continent.

UTILISATION NUMÉRIQUE

Au début de chaque chapitre, un bouton permet d'accéder à des exercices et des activités pédagogiques. Ces contenus seront enrichis tout au long de l'année.

EXERCICES
ACTIVITÉS

LES PAGES THÉMATIQUES

Des documents essentiels dans le domaine de l'histoire de l'art, du patrimoine, de l'économie ou des sciences.

➔ Permettre à l'élève de développer son esprit critique et de faire des liens entre les disciplines.

L'Agriculture africaine

L'agriculture africaine est principalement le fait de cultivateurs, toujours liés à l'agriculture vivrière de subsistance, alors que la tradition du «travail en groupe» se situe dans le domaine industriel ou les hautes technologies.

L'agriculture vivrière par les pays laitiés
 L'agriculture est cependant fondée par des paysans, par le mode d'habitat de l'élevage et par le mode de fabrication et d'usage des outils.

LA TRAVAIL À LA MAIN
 Le travail agricole est toujours lié à la main. Les outils sont toujours en bois, en fer, en cuir ou en pierre. Les techniques de travail sont encore très anciennes. Le travail est très manuel, car il faut beaucoup de force pour labourer la terre.

LES TRAVAIL À LA MAIN
 Les hommes travaillent toujours avec la charrue et le soc, comme autrefois. Les animaux sont utilisés pour labourer la terre.

L'ÉLEVAGE
 L'élevage est très important en Afrique. On élève des vaches, des chèvres, des moutons et des porcs. Les animaux sont utilisés pour la viande, la peau et le lait.

LE TRAVAIL À LA MAIN
 Les hommes travaillent toujours avec la charrue et le soc, comme autrefois. Les animaux sont utilisés pour labourer la terre.

L'ÉLEVAGE
 L'élevage est très important en Afrique. On élève des vaches, des chèvres, des moutons et des porcs. Les animaux sont utilisés pour la viande, la peau et le lait.

« ZOOM »

Savoir décrypter les détails des chefs-d'œuvre (peinture, musique, cinéma) et des paysages, qu'ils soient d'ordre naturel (orographique, climatique, botanique, zoologique...), ou anthropique (démographique, économique, culturel...)

LA PROSPÉRITÉ ÉCONOMIQUE DE LA FRANCE 1754
 La France est devenue une grande puissance économique à la fin du XVIIIe siècle. Elle a connu une croissance démographique et économique importante. Les villes ont prospéré, et la France a été en mesure de soutenir une grande armée et une marine puissante.

« LE SAVIEZ-VOUS ? »

Cette page présente de façon ludique des faits marquants ou peu connus de l'histoire et de la géographie, sous forme d'encarts ou de jeux, avec des rubriques récurrentes : « anecdote », « devinette », « trombinoscope », etc.

- LES SAVIEZ-VOUS ?** : Questions de géographie et d'histoire.
- ANECDETE** : Histoire du Ferry-Duval.
- TROMBINSOPE** : Portrait de Jacques-Louis David.
- DEVINETTE** : Histoire de la Transsibérienne.
- LA SOUTÈSE** : Histoire de la route de la Soie.

DES CARTES DÉTAILLÉES

Essentielles en histoire comme en géographie, les cartes sont le support optique de notre compréhension du monde. Elles aideront l'élève dans la mémorisation de sa leçon. Enrichies de pictogrammes, toutes peuvent être retrouvées et agrandies dans la version numérique du manuel, accessible par le code à flasher au début de chaque chapitre.



« Le drapeau tricolore a fait le tour du monde alors que le drapeau rouge n'a fait que le tour du champ de Mars. »

Lamartine lors de la proclamation de la II^e République en 1848

Histoire



LE XVIII^e SIÈCLE : EXPANSIONS, LUMIÈRES ET RÉVOLUTIONS

De la mort de Louis XIV en 1715 à l'exécution de Louis XVI lors de la Révolution, la France et l'Europe connaissent des changements politiques, sociaux, économiques et culturels majeurs. Le développement de l'esprit scientifique, l'ouverture vers des horizons plus lointains poussent les gens de lettres et de sciences à questionner les fondements politiques, sociaux et religieux du monde dans lequel ils vivent.



LOUIS XVI DONNANT SES INSTRUCTIONS À LA PÉROUSE

Peinture de Nicolas Monsiau, 1817

Louis XVI est un passionné des voyages d'exploration et aime la géographie. C'est lui-même qui rédige les instructions de La Pérouse : « Reconnaître les terres inexplorées et étudier également les hommes, la faune et la flore de ces contrées lointaines. » Le 29 juillet 1785, dernière réunion de travail, seulement trois jours avant le départ, le Roi montre un point imaginaire sur une carte en plein océan Indien. Derrière lui son excellent ministre de la Marine, de Castries, tient dans sa main un mémoire de l'Académie des sciences pour bien signifier que le but de la mission est purement scientifique.

MAPPEMONDE

Description générale du globe terrestre avec allégories des quatre parties du monde.



Bourgeoisies marchandes, négoce internationaux et traites négrières

EXERCICES
ACTIVITÉS

Comment l'Europe connaît-elle au XVIII^e siècle une expansion impériale et commerciale qui va de pair avec le développement de la traite négrière ?

À u XVIII^e siècle, l'Europe connaît une expansion sans précédent. Ce n'est plus le continent mais le monde qui devient le cadre des rivalités entre les grandes puissances. Cela se manifeste par la croissance du commerce atlantique, qui entraîne le développement de nombreuses colonies de plantations. Toutefois, cette puissance rime aussi avec la servitude de nombreux Africains réduits en esclavage dans le cadre de la traite négrière.

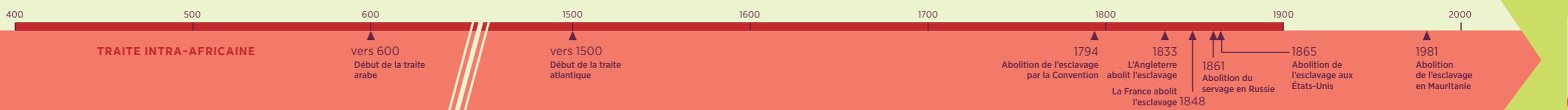


L'EXPANSION COLONIALE DE L'EUROPE

<p>Les empires coloniaux et les comptoirs</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ Empire français ■ Empire anglais ■ Empire portugais ■ Empire espagnol ■ Empire hollandais 	<p>Les grandes routes commerciales du XVIII^e siècle</p> <ul style="list-style-type: none"> → Le trajet français, la « route intermédiaire » → Le trajet anglais, le « passage intérieur » → Le trajet hollandais, la « route longue » 	<ul style="list-style-type: none"> ■ Ports de départ ■ Escales → Route de la traite triangulaire ■ Produits échangés
--	---	---

◀ **LA TASSE DE CHOCOLAT**
Peinture de Jean-Baptiste Charpentier, 1768

La consommation par les élites de mets et de boissons en provenance d'Amérique, tels le sucre et le chocolat, devient un symbole du rayonnement commercial de l'Europe dans le monde du XVIII^e siècle. Ce tableau réunit la famille du duc de Penthièvre : le duc, son fils le prince de Lamballe, la princesse de Lamballe exécutée lors de la Révolution en 1792, sa fille Mademoiselle de Penthièvre (future duchesse d'Orléans), et la duchesse (à droite).



L'expansion maritime de l'Europe

A. La maîtrise des mers

En 1713, la signature du traité d'Utrecht, qui conclut la guerre de succession d'Espagne (d'ampleur européenne), permet aux Français et Britanniques d'affirmer leur rôle de grandes puissances. L'Europe jouissant d'une certaine paix, leur rayonnement se porte à l'extérieur de celle-ci. En effet, depuis la Renaissance, les progrès de la navigation ont permis aux Européens de découvrir de nouvelles terres mais aussi de commercer avec des contrées éloignées. Des comptoirs, en Afrique ou en Asie, permettent une présence continue des puissances européennes. À partir de ces ports se développent des compagnies de commerce qui obtiennent d'un État le droit de réaliser tout le commerce avec une partie du monde. Elles ont constitué un outil au service des empires coloniaux français, britannique et néerlandais.

B. La mondialisation des échanges

Progressivement, une nouvelle manière d'envisager le travail et le commerce se met en place. On importe, par exemple, du coton d'Amérique qui est transformé en Europe en étoffes dans des manufactures de plus en plus mécanisées. Les commerçants qui profitent de cette « mondialisation » des échanges constituent une bourgeoisie puissante. Ils sont les gagnants de ce que l'on appelle traditionnellement le **commerce triangulaire** : des esclaves sont achetés en Afrique contre quelques marchandises de peu de prix. Ceux-ci fournissent ensuite une abondante main d'œuvre aux Amériques. Enfin, le fruit de leur travail est transformé et vendu en Europe.

C. L'évolution des modes de vie et de pensée

Le commerce international fait naître un style de vie luxueux et exotique au sein des élites européennes. Cela passe par la consommation de sucre, de thé, de café ou de chocolat aussi bien que par le fait de revêtir des indiennes, étoffes de coton colorées à la mode des Amériques. Un nouveau style artistique voit même le jour, le rococo, riche de dorures et de chinoiseries.

Toutefois, l'ouverture de l'Europe au monde pose aussi de grandes questions philosophiques et religieuses. Les récits de voyage de Bougainville permettent une étude des peuples. Les missions jésuites d'Amérique latine visent à établir des sociétés fondées sur le christianisme, plus justes et paisibles. Un nouveau mythe s'installe dans les mentalités, suscitant des réflexions variées : celui du « bon sauvage », c'est-à-dire de l'homme qui, préservé de la corruption de la civilisation, vit dans une sorte d'innocence naturelle.



1 PRODUITS DES COLONIES ARRIVANT EN EUROPE

Les plantes utiles : 1 théier, 2 caféier, 3 canne à sucre, 4 cotonnier.

DÉFINITIONS :

Commerce triangulaire
il est pratiqué par les Européens à travers l'océan Atlantique – entre l'Europe, l'Afrique et l'Amérique (« pacotilles » d'Europe en Afrique ; esclaves d'Afrique en Amérique ; produits des plantations d'Amérique en Europe).

Traite négrière
commerce d'esclaves noirs d'Afrique vers l'Amérique et les Antilles et le Levant.



2 LE PORT DE BORDEAUX AU XVIII^e SIÈCLE

Peinture de Joseph Vernet, 1759
Il est à cette époque le premier port de commerce français.



3 VOYAGE DU COMTE LOUIS ANTOINE DE BOUGAINVILLE

Peinture de Louis Garneray
Bougainville (1729-1811), savant, soldat et homme de Lettres, fut le premier navigateur français à effectuer le tour du monde.



4 DOMESTIQUE NOIR À LA COUR DE FRANCE

Peinture de Claude Vignon
Portraits de la princesse de Blois et de Mademoiselle de Nantes servies par leur domestique noir.

La prospérité économique de la France

LE PORT DE MARSEILLE PAR JOSEPH VERNET

Au XVIII^e siècle le commerce maritime connaît un essor spectaculaire et permet la croissance des grands ports comme Marseille, Bordeaux ou Nantes. Marseille acquiert la notoriété et les équipements qui en font un port de renommée mondiale. Plus de 400 navires marseillais fréquentent les échelles du Levant (le Proche-Orient actuel), les côtes des barbaresques (le Maghreb actuel), l'océan Indien et même la côte péruvienne pour échanger leurs marchandises. Les bateaux partent chargés de vêtements, d'outils, d'armes et de nourriture. Ils reviennent avec des produits tropicaux et des produits de luxe.

Ce tableau fait partie d'une série de représentations des ports de France. Elle a été commandée en 1753 par le marquis de Marigny pour glorifier une des richesses économiques de la France de Louis XV. Vernet réalisera quinze toiles. Il commence par Marseille, Toulon, Sète puis Bordeaux, Nantes, Brest, Le Havre, etc.



1 Au premier plan, le quai est envahi de marchandises et de promeneurs. Au bord de l'eau, on distingue le peintre Vernet avec sa femme et son fils.



2 Les différents pavillons des navires permettent de reconnaître leur nationalité. Le pavillon rouge du navire, permet de reconnaître un navire de commerce anglais.



3 L'enseigne blanche dont la poupe est richement peinte en vermillon est celle d'un navire français. Derrière lui, un navire arbore à sa poupe un pavillon hollandais. Il s'agit d'une flûte à poupe ronde, particulière aux constructions navales hollandaises.



La traite négrière

A. Les traites, un phénomène immémorial

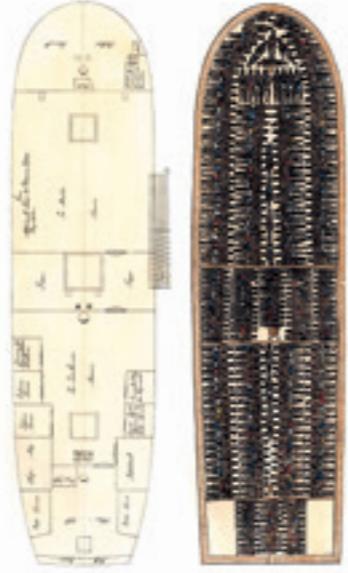
Le nouveau système commercial mondial suscite le développement du commerce d'esclaves. L'Afrique noire, qui connaissait déjà une traite intérieure pratiquée par les Noirs eux-mêmes était aussi depuis le VII^e siècle un lieu de traite à destination du monde musulman, qui se livrait aussi en Méditerranée au rançonnement et à l'enlèvement de populations blanches réduites en esclavage. Au XVI^e, elle devient la cible des armateurs européens. Les esclaves sont achetés à des intermédiaires locaux qui sont souvent d'une autre ethnie ou d'une autre tribu et s'enrichissent dans ce commerce. Durant la traversée de l'Atlantique (« passage du milieu ») sur les navires **négriers**, les conditions de vie sont si déplorables que de nombreux captifs meurent. Les survivants sont ensuite vendus sur des marchés aux esclaves. Ils constituent l'essentiel de la main d'œuvre aux Amériques, en particulier dans les **plantations**, qui demandent beaucoup d'hommes.

B. La traite et l'enrichissement des ports européens

Dans ce contexte, des ports comme Liverpool, Bordeaux, Nantes ou Lisbonne connaissent un grand essor en devenant les points de départ d'armateurs qui deviennent très riches. Du XVI^e au XIX^e siècle, les négriers européens ont déporté environ onze millions de personnes originaires d'Afrique du centre-ouest, du golfe du Bénin, du golfe du Biafra, du Sénégal, etc. Le Brésil, les Antilles mais aussi les colonies de l'océan Indien comme La Réunion ou Maurice sont parmi les principales destinations de ces esclaves. Après 1815, les puissances européennes abolissent progressivement la traite négrière.

C. Sociétés esclavagistes dans les colonies

Au XVIII^e siècle, en Amérique, aux Antilles, mais aussi dans des îles de l'océan Indien, les colons européens dirigent des plantations de tabac, d'indigo, de café, de cacao, de coton ou encore de canne à sucre. Des sociétés se créent autour de ces plantations, avec leur administration, leur hiérarchie. Ces sociétés sont esclavagistes et divisées entre les Blancs, les esclaves – qui sont majoritaires –, et les « libres de couleur ». Dans le cas de la France, l'administration du roi a défini un cadre légal pour l'esclavage dans un ensemble de textes que l'on nomme le *Code noir*. Leurs conditions de vie sont particulièrement dures et cruelles et ils jouissent de droits très limités. Le commandeur, qui veille à maintenir la cadence de travail ou encore le maître de la plantation jouent un rôle important dans la journée des esclaves et constituent la garantie que l'ordre de la société esclavagiste est maintenu. À l'inverse, des voix s'élèvent pour dénoncer l'esclavage, au nom de la philosophie ou de principes religieux. On peut citer l'abbé Raynal (1713-1796) ou encore Condorcet (1743-1794). Après la Révolution française, qui abolit une première fois l'esclavage, ces idées deviennent progressivement majoritaires dans toute l'Europe, au XIX^e siècle.



1 PLAN DE COUPE D'UN NAVIRE NÉGRIER AU XVIII^e SIÈCLE
La répartition des esclaves était optimisée au maximum.

DÉFINITIONS :

Économie de plantation organisation de la production agricole autour des plantations, qui fonctionnent grâce à la main d'œuvre des esclaves.

Négrier personne qui régit le commerce des esclaves noirs.

Pacotille ensemble des produits échangés contre les esclaves (armes, outils, alcool, verroterie, coquillage, miroirs).

Plantation exploitation agricole des pays tropicaux.



2 EMBARQUEMENT D'ESCLAVES SUR LA CÔTE AFRICAINE
Huile sur toile de George Morland



4 CERTAINS NOIRS S'ÉMANCIPENT COMME JEAN-BAPTISTE BELLEY
Peinture de Girodet de Roussy-Trioson

Né sur l'île de Gorée (Sénégal), Jean-Baptiste Belley (1746-1805) est le premier député français noir. Il représente le département du Nord de la colonie de Saint-Domingue à la Convention nationale, puis au Conseil des Cinq-Cents.

5 LES TRAITES NÉGRÈRES EN CHIFFRES

LA TRAITE EUROPÉENNE

- Entre le XVI^e et le XVII^e siècle plus de **2 millions** d'Africains sont déplacés vers l'Amérique, **5,8 millions** au XVIII^e siècle et **2,7 millions** dans la première moitié du XIX^e, soit au total **10,5 millions**.
- Mortalité moyenne des esclaves lors du voyage : **12%** jusqu'au milieu du XVIII^e siècle.

LA TRAITE MUSULMANE

- 17 millions** de personnes déportées entre le milieu du VII^e siècle et 1920.
- Mortalité moyenne des esclaves lors d'une traversée du Sahara : **20%**.
- Mortalité moyenne des esclaves dans les plantations de Zanzibar : **25%** par an.

TRAITES INTERNES À L'AFRIQUE

- 14 millions** de personnes déportées.

L'esclavage subsiste encore aujourd'hui dans la corne de l'Afrique, au Congo et en Mauritanie, qui ne condamna officiellement l'esclavage qu'en 2007.



3 UNE PLANTATION DE CANNE À SUCRE AUX ANTILLES
Peinture de Fritz Helbye
On aperçoit le moulin et à sa droite le bâtiment où était transformée la canne à sucre. La demande en produits tropicaux – sucre, café, tabac, indigo – ne cesse d'augmenter, stimulant les productions coloniales : dans les années 1780, la grande île de Saint-Domingue produit chaque année plus de 86 000 tonnes de sucre.

6 LA VIE DES ESCLAVES DANS UNE PLANTATION

«Voici comment on les traite. Au point du jour, trois coups de fouet sont le signal qui les appelle à l'ouvrage. Chacun se rend avec sa pioche dans les plantations où ils travaillent presque nus, à l'ardeur du soleil. On leur donne pour nourriture du maïs broyé cuit à l'eau, ou des grains de manioc ; pour habit, un morceau de toile. À la moindre négligence, on les attache par les pieds et par les mains, sur une échelle ; le commandeur, armé d'un fouet de poste, leur donne sur le derrière nu cinquante, cent, et jusqu'à deux cents coups. Chaque coup enlève une portion de la peau. Ensuite, on détache le misérable tout sanglant ; on lui met au cou un collier de fer à trois pointes, et on le ramène au travail. Il y en a qui sont plus d'un mois avant d'être en état de s'asseoir. Les femmes sont punies de la même manière... Il y a une loi faite en leur faveur, appelée le Code noir. Cette loi favorable ordonne qu'à chaque punition ils ne recevront pas plus de trente coups ; qu'ils ne travailleront pas le dimanche, qu'on leur donnera de la viande toutes les semaines, des chemises tous les ans ; mais on ne respecte point la loi [...]»

Bernardin de Saint-Pierre, *Voyage à l'île de France*, extrait de la lettre XII, « Des Noirs », 1773

L'Europe des Lumières : circulation des idées, despotisme éclairé et contestation de l'absolutisme



Comment le mouvement intellectuel des Lumières va-t-il remettre en cause l'ordre établi dans toute l'Europe ?

L'Europe du tournant du XVII^e et du XVIII^e siècles voit progressivement se mettre en place et s'étendre un mouvement de contestation en matière politique et religieuse : les Lumières. La société d'ordres, l'absolutisme, la place des religions, aucun de ces domaines n'échappe à la plume acérée de ces penseurs, écrivains et scientifiques qui diffusent leurs idées sur tout le continent.



PREMIÈRE ÉDITION DE L'ENCYCLOPÉDIE PROVENANT DE LA BIBLIOTHÈQUE DE LOUIS XVI



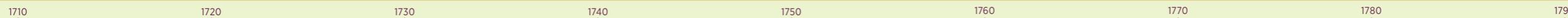
L'EUROPE DES LUMIÈRES VERS 1750

- Grands centres académiques
- Académies en France
- Universités dynamiques
- Édition de journaux
- Observatoires

◀ L'ENCYCLOPÉDIE, UN LIVRE EUROPÉEN

Diderot et d'Alembert sollicitent les plumes les plus prestigieuses pour réaliser leur projet. Si la majorité des 160 auteurs sont français, d'autres sont originaires de Prusse, de Bavière, de Lituanie (le comte polonais Ogiński), du Portugal, d'Italie, de Suisse (Necker, Tronchin, Lubières, Bertrand, Polier). L'esprit européen s'incarne alors dans

l'Europe des Lumières. À travers sa vocation pédagogique, l'*Encyclopédie* développe à la fois les sciences, la philosophie et l'esprit critique. Le lecteur dispose désormais d'un outil pour s'instruire et penser par lui-même. En cela, l'*Encyclopédie* est un véritable projet politique, qui trouvera son accomplissement dans la Révolution française.



1717 Voltaire est emprisonné pour ses idées

MONTESQUIEU (1689-1755)

VOLTAIRE (1694-1778)

JEAN-JACQUES ROUSSEAU (1712-1778)

PUBLICATION DE L'ENCYCLOPÉDIE (1751-1772)

DENIS DIDEROT (1713-1784)

D'ALEMBERT (1717-1783)

1774 Début du règne de Louis XVI

EMMANUEL KANT (1724-1804)

1783 Premier vol en ballon

1789 Révolution française

Le siècle des Lumières

Au XVIII^e siècle, **philosophes**, savants et écrivains diffusent en France et en Europe des idées nouvelles : **tolérance** religieuse, liberté de culte, suppression des privilèges, égalité devant la loi. Tous, ils critiquent la concentration des pouvoirs entre les mains des rois. Convaincus de faire reculer le fanatisme, ils disent qu'ils veulent faire triompher les lumières sur les ténèbres de l'ignorance. C'est la raison pour laquelle on appelle le XVIII^e siècle le « siècle des Lumières ».

A. Un profond désir de changement

Les Lumières constituent un mouvement intellectuel dont la devise est, d'après le philosophe allemand Emmanuel Kant, « Ose savoir ». Cela signifie que ces hommes de lettres, philosophes et scientifiques se fient à la raison seule et qu'ils entendent promouvoir cette démarche dans la société de leur temps. La science et ses progrès, la lutte contre la « superstition », la tolérance, ainsi que la liberté et l'égalité sont leurs mots d'ordre.

B. Les combats des philosophes

En matière politique, l'inspiration des Lumières est en grande partie anglaise. Le parlementarisme et la distinction entre les pouvoirs exécutif, législatif et judiciaire inspirent ainsi Montesquieu, qui publie un traité resté célèbre, *De l'esprit des lois* en 1748. Pour autant, il a aussi montré un talent plus littéraire avec les *Lettres persanes* (1721), où un Persan fictif raconte les bizarreries de la civilisation européenne, qu'il découvre, à l'un de ses amis. Voltaire utilise davantage la forme du conte pour critiquer les excès de l'absolutisme. Toutefois, il s'attache aussi et avant tout à « écraser l'infâme », la superstition religieuse. Diderot, quant à lui, aime à mettre en scène des dialogues, imitant les philosophes antiques. Il défend notamment le lien entre la quête du savoir et celle du bonheur.

C. Un mouvement européen

En Grande-Bretagne, ce mouvement est particulièrement représenté, et de façon originale. Le philosophe John Locke (1632-1704), par exemple, essaie de décrire ce que pourrait être la loi naturelle, qui concerne toute l'humanité sans distinction de pays, d'ethnie ou de religion. Isaac Newton (1642-1727), quant à lui, révolutionne la science avec la découverte de la loi de la gravitation universelle. Du côté allemand, le mouvement que l'on appelle l'*Aufklärung*, traduit en français par « illumination », a parmi ses grands représentants le philosophe et écrivain Emmanuel Kant (1724-1804). Si les Lumières attirent contre elles une fréquente censure de la part de l'Église ou de la monarchie, de grandes figures royales les soutiennent activement, les invitant à leur cour. On parle de « **despotes éclairés** ». Cette expression reste attachée essentiellement à Frédéric II de Prusse et Catherine de Russie, inspirés avec un bonheur relatif dans leur gouvernement par les grands penseurs du temps, Voltaire ou Diderot.



1
CHARLES LOUIS DE SECONDAT, BARON DE MONTESQUIEU (1689-1755)

Le baron de Montesquieu reste l'exemple par excellence du philosophe politique des Lumières françaises, attaché à la séparation des pouvoirs.

DÉFINITIONS :

Despote éclairé
monarque absolu qui, conseillé par les philosophes, fait des réformes favorables au progrès et à la liberté.

Philosophe
personne qui réfléchit sur l'homme et sa place dans le monde en utilisant son esprit critique.

Tolérance
c'est le fait d'accepter les idées, les croyances ou les opinions différentes des siennes.



2
JEAN-JACQUES ROUSSEAU (1712-1778)
Pastel de Maurice Quentin de La Tour
Le philosophe est l'auteur célèbre *Du contrat social* (1762) pour un nouveau modèle de société.

LE SALON DE MADAME GEOFFRIN
Peinture de Lemonnier
Madame Geoffrin (à droite, en jaune) est l'épouse d'un riche homme d'affaires. C'est une femme cultivée et intelligente qui aime réunir dans son salon les grands esprits de l'époque. À partir de 1749, elle tient salon chaque jeudi, jour réservé aux philosophes et aux écrivains. Après le dîner commencent généralement les discussions ou une lecture. Sur le tableau on reconnaît Montesquieu, Diderot et Rousseau, un des invités lit une tragédie de Voltaire, qui est absent de la scène car il a été exilé par le roi. Mais son buste trône au fond du tableau et domine toutes les têtes.

1 Marivaux ; **2** l'Abbé Raynal ; **3** Rousseau ; **4** Jean Philippe Rameau ; **5** Quesnay ; **6** Diderot ; **7** Turgot ; **8** Malesherbes ; **9** Montesquieu ; **10** Joseph Vernet ; **11** d'Alembert ; **12** Buffon



4
SALONS ET CAFÉS
Les élites intellectuelles aiment à se retrouver pour évoquer l'actualité ainsi que pour lire et commenter les travaux des nouveaux penseurs. Des salons de particuliers deviennent des lieux de sociabilité et connaissent un grand succès au XVIII^e siècle. Ils sont le plus souvent organisés par des femmes, notamment Mademoiselle de Lespinasse, Madame Geoffrin, Madame Necker, pour les plus célèbres. Il existe aussi des académies ou encore des cafés. Le Procope (1686), à Paris, en est un exemple célèbre, toujours ouvert de nos jours. Par ailleurs, deux réseaux de diffusion des idées des Lumières sont significatifs : les clubs, cercles de réflexion inspirés par l'Angleterre et la franc-maçonnerie, société secrète qui initie ses membres par la réflexion et par des rites.

Le siècle de l'Encyclopédie

« *Aucun homme n'a reçu de la nature le droit de commander aux autres.* »

A. Un travail de titans

En 1751, les écrivains et philosophes Jean d'Alembert et Denis Diderot font paraître le premier volume de l'*Encyclopédie* ou *Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers*. Première encyclopédie française, l'ouvrage ambitionne de rassembler l'ensemble des connaissances de l'époque, dans tous les domaines : sciences, politique, religion, littérature, en passant par l'agriculture et l'artisanat. Dix volumes sont prévus, mais après vingt-cinq ans de travail (1747-1772), vingt-huit volumes seront finalement imprimés, dont onze de planches illustrées.

B. 160 auteurs

C'est une entreprise collective rassemblant 160 auteurs – écrivains, savants et techniciens dirigés par d'Alembert et Diderot. Les plus grands spécialistes sont mis à contribution : les philosophes Voltaire et Rousseau, des scientifiques comme Jaucourt, des économistes comme Turgot, des académiciens comme Marmontel. Dans l'ordre alphabétique, ils présentent 700 000 articles et de très nombreux dessins !

C. Une arme politique

Au-delà des connaissances qu'elle compile et du travail qu'elle a représenté, l'*Encyclopédie* est le symbole de l'œuvre des Lumières, une arme politique et critique : critique des savoirs, dans leur élaboration, leur transmission et leur représentation, critique du langage et des préjugés véhiculés par l'usage, des interdits de pensée. Leurs cibles principales sont la religion catholique et l'absolutisme royal. Sous la pression de l'Église, l'*Encyclopédie* est interdite dès 1752. Le roi Louis XV et le pape renouvellent leur censure à la publication de chaque volume. La vente, l'achat et la possession des premiers volumes parus sont bientôt interdits. Ce n'est que grâce à l'appui de Malesherbes, responsable de la censure royale, mais défenseur du projet, que la publication peut reprendre en novembre 1753. Cependant, les oppositions à l'ouvrage persistent. En 1759, le pape Clément XIII la condamne officiellement. Découragé, d'Alembert abandonne définitivement l'entreprise. Resté seul à sa tête, Diderot peut toutefois compter sur le soutien inconditionnel de Malesherbes et de Madame de Pompadour. Il obtient la permission de publier des volumes de planches, tandis que la rédaction et la publication de textes se poursuivent clandestinement. Les dix derniers volumes de texte paraissent en 1765 et les onze volumes de planches en 1772. C'est aussitôt un fabuleux succès ! Quelques 25 000 exemplaires sont rapidement vendus à travers toute l'Europe. Leur diffusion est facilitée par l'usage du français, langue internationale de l'époque.

Diderot



1 **PLANCHE DE L'ENCYCLOPÉDIE : ATELIER DE LA FONDERIE**

Sculpture, fonte des statues équestres et opération consistant à couler la figure en bronze.



2 **PLANCHE DE L'ENCYCLOPÉDIE : MONNAYAGE**

L'*Encyclopédie* est complétée par onze volumes de gravures illustratives.



3 **DENIS DIDEROT (1713-1784)**
Peinture de Louis Van Loo

Cet écrivain veut rassembler les connaissances de son temps pour instruire tous les hommes. Denis Diderot publie ses pensées philosophiques en 1746. L'année suivante, il se lance dans la rédaction de l'*Encyclopédie*. Les encyclopédistes dénoncent les emprisonnements arbitraires, la torture et critiquent la concentration des pouvoirs entre les mains d'une seule personne (le roi). Interdite à plusieurs reprises par Louis XV, l'*Encyclopédie* connaît pourtant un succès considérable en France et à l'étranger. Par la suite, Diderot voyagera beaucoup, il sera appelé comme conseiller à la cour de la grande Catherine II de Russie.



4 **JEAN D'ALEMBERT (1717-1783)**

Pastel de Maurice Quentin de la Tour
Jean Le Rond d'Alembert est mathématicien et philosophe. Abandonné à sa naissance, il eut la chance de faire des brillantes études au Collège des Quatre-Nations à Paris et devint un des hommes les plus illustres du XVIII^e siècle.

« *Un coup d'œil sur l'objet ou sa représentation en dit plus long qu'un long discours.* »

D'Alembert, *Discours préliminaire*, 1751

5 **DIDEROT EXPLIQUE CE PROJET**

Dans l'article ci-dessous, on peut à la fois lire comment l'*Encyclopédie* est rédigée et comment la raison se trouve au cœur de la démarche des rédacteurs :

« **RAISON.** *On peut se former diverses notions du mot raison. 1°. On peut entendre simplement et sans restriction cette faculté naturelle dont Dieu a pourvu les hommes, pour connaître la vérité, quelque lumière qu'elle suive, et à quelque ordre de matières qu'elle s'applique [...]* 4°. *Par raison on peut aussi entendre l'enchaînement des vérités auxquelles l'esprit humain peut atteindre naturellement, sans être aidé des lumières de la foi. Les vérités de la raison sont de deux sortes ; les unes sont ce qu'on appelle les vérités éternelles, dont la nécessité est logique, métaphysique ou géométrique, qu'on ne saurait renverser sans être mené à des absurdités. Il y en a d'autres qu'on peut appeler positives, parce qu'elles sont les lois qu'il a plu à Dieu de donner à la nature, ou parce qu'elles en dépendent.* »

VRAI OU FAUX ?

Diderot, emprisonné sur ordre du roi ?

Né à Langres, dans une famille aisée d'artisans couteliers, Diderot est envoyé par ses parents au collège. Passionné de littérature et de philosophie, il gagne difficilement sa vie comme auteur et traducteur. Osant nier l'existence de Dieu dans ses écrits, il finit par être emprisonné en 1749 sur ordre du roi !

6 **L'AUTORITÉ POLITIQUE DÉFINIE PAR DIDEROT**

« *La liberté est un présent du ciel, et chaque individu de la même espèce a le droit d'en jouir aussitôt qu'il jouit de la raison. **Aucun homme n'a reçu de la nature le droit de commander aux autres.** [...] Le prince¹ tient de ses sujets même l'autorité qu'il a sur eux, et cette autorité est bornée par les lois de la nature et de l'État. Le prince ne peut donc pas disposer de son pouvoir et de ses sujets sans le consentement de la nation².* »

1. le roi ; 2. le peuple
Diderot, article « Autorité politique » de l'*Encyclopédie*

Voltaire, le « roi de l'Europe »

« Je meurs en adorant Dieu, en aimant mes amis, en ne haïssant pas mes ennemis, en détestant la superstition. »

Voltaire

Le philosophe et modèle de l'homme européen le plus célèbre de l'époque est incontestablement Voltaire, que l'on surnomme le « roi Voltaire ». Pendant plus de soixante ans, il s'acharne à lutter pour la liberté individuelle, pour la liberté d'expression et l'esprit critique. Embastillé deux fois, il vit l'exil durant trois ans à Londres – où il découvre et fait l'apologie du système politique anglais –, trois ans à Berlin, puis à La Haye.

Le père de la Liberté

François-Marie Arouet, dit Voltaire est né en 1694 à Paris dans une famille de moyenne bourgeoisie. Son talent de satiriste et de dénonciateur des injustices de son époque en fait une figure centrale des Lumières à travers l'Europe. Il publie aussi bien des essais, des pièces de théâtre que des ouvrages d'histoire ou de philosophie. Embastillé en 1717, il doit ensuite s'exiler en Angleterre pendant plusieurs années. À son retour, il s'engage aux côtés des encyclopédistes pour qui il rédige plusieurs articles. Il intervient alors dans les grandes controverses judiciaires du siècle comme l'affaire Calas, combat l'intolérance religieuse et réclame la liberté de culte. Bien qu'il ait d'abord été reconnu pour son théâtre, la principale arme de Voltaire est le conte philosophique. Le héros y est placé dans un cadre merveilleux pour mieux dénoncer, indirectement, tel ou tel aspect de la société française de l'époque. Voltaire cible en premier lieu le « fanatisme » et la « superstition ». Il s'agit pour lui de dispositions religieuses qui empêchent l'homme de déployer librement sa raison.



1

FRANÇOIS-MARIE AROUET DIT VOLTAIRE

Pastel de Maurice Quentin de la Tour

Son combat contre les privilèges et son goût pour la liberté le font vite remarquer de tous. Auteur d'un très grand nombre de livres, il intervient dans les grands procès du règne de Louis XV. Il ne cesse de se battre pour la tolérance religieuse et pour la liberté.



2

LA TABLÉE DU ROI FRÉDÉRIC II DANS SON PALAIS DE SANS-SOUCI

Peinture d'Adolph Menzel

À la table du roi de Prusse (1712-1786) sont représentés quelques grands intellectuels du siècle des Lumières parmi lesquels Voltaire, en habit violet. **Voltaire cultive son rôle d'intellectuel européen**, faisant rayonner ses idées dans tout le continent. Son amitié avec le roi Frédéric II devient emblématique des liens qui existent entre les tenants des idées nouvelles et les « despotes éclairés ».

ANECDOTE

LA RUSE DE FRÉDÉRIC II

Voltaire à la table du roi Frédéric II de Prusse. Depuis sa jeunesse, le roi de Prusse est fasciné par le philosophe et essaie de l'attirer à sa cour. En 1750, malgré les vexations qu'il subit en France, Voltaire hésite ; il invoque sa santé fragile. Rusé, Frédéric II feint de se lier à un nouveau philosophe. Il déclare que le jeune Baculard d'Arnaud est un génie à « son aurore », alors que Voltaire est « à son couchant ». Piqué d'orgueil, Voltaire répond « il faut que le roi de Prusse apprenne que je ne me couche pas encore ». Il fait aussitôt ses valises et part pour Berlin auprès du roi de Prusse !

3

EXTRAITS DE CANDIDE, ŒUVRE DE VOLTAIRE (1759)

CONTRE LE FANATISME RELIGIEUX

Voltaire décrit un bûcher consécutif à un tremblement de terre. Faisant allusion au séisme de Lisbonne de 1755, le philosophe entend montrer comment la superstition et le fanatisme religieux peuvent entraîner de grandes cruautés, les autorités ecclésiastiques croyant apaiser le Ciel par cette punition :

« On avait en conséquence saisi un Biscayen convaincu d'avoir épousé sa commère, et deux Portugais qui en mangeant un poulet en avaient arraché le lard : on vint lier après le dîner le docteur Pangloss et son disciple Candide, l'un pour avoir parlé, et l'autre pour avoir écouté avec un air d'approbation : tous deux furent menés séparément dans des appartements d'une extrême fraîcheur, dans lesquels on n'était jamais incommodé du soleil ; huit jours après ils furent tous deux revêtus d'un san-benito, et on orna leurs têtes de mitres de papier : la mitre et le san-benito de Candide étaient peints de flammes renversées et de diables qui n'avaient ni queues ni griffes ; mais les diables de Pangloss portaient griffes et queues, et les flammes étaient droites. Ils marchèrent en procession ainsi vêtus [...] Candide fut fessé en cadence, pendant qu'on chantait ; le Biscayen et les deux hommes qui n'avaient point voulu manger de lard furent brûlés, et Pangloss fut pendu, quoique ce ne soit pas la coutume. Le même jour la terre trembla de nouveau avec un fracas épouvantable. »

DÉNONCIATION DE L'ESCLAVAGE

« En approchant de la ville, ils rencontrèrent un nègre étendu par terre, n'ayant plus que la moitié de son habit [...] ; il manquait à ce pauvre homme la jambe gauche et la main droite. Eh ! Mon Dieu ! lui dit Candide en hollandais, que fais-tu là, mon ami, dans l'état horrible où je te vois ? — J'attends mon maître, M. Vanderdendur, le fameux négociant, répondit le nègre. — Est-ce M. Vanderdendur, dit Candide, qui t'a traité ainsi ? — Oui, monsieur, dit le nègre, c'est l'usage. On nous donne un caleçon de toile pour tout vêtement deux fois l'année. Quand nous travaillons aux sucreries, et que la meule nous attrape le doigt, on nous coupe la main ; quand nous voulons nous enfuir, on nous coupe la jambe : je me suis trouvé dans les deux cas. C'est à ce prix que vous mangez du sucre en Europe [...] ; les fétiches hollandais qui m'ont converti me disent tous les dimanches que nous sommes tous enfants d'Adam, blancs et noirs. Je ne suis pas généalogiste ; mais si ces prêcheurs disent vrai, nous sommes tous cousins issus de germains. Or vous m'avouerez qu'on ne peut pas en user avec ses parents d'une manière plus horrible. »



La veuve de Jean Calas soumise à l'interrogatoire, peinture de Louis Carrogis de Carmontelle

DROIT JUDICIAIRE

L'AFFAIRE CALAS

Voltaire n'est pas qu'un auteur, c'est aussi un intellectuel qui s'engage pour des causes. La plus célèbre est l'affaire Jean Calas. Ce vieillard protestant fut exécuté en 1762 car il était accusé d'avoir assassiné son fils, retrouvé pendu, au prétexte que celui-ci avait voulu se convertir au catholicisme. Voltaire, qui associe cette affaire à un crime d'intolérance, prend fait et cause pour le père, écrit son *Traité sur la tolérance* et réussit à réhabiliter, c'est-à-dire à faire innocenter, Jean Calas en 1765.

« [...] les preuves d'un crime si inouï devraient être d'une évidence sensible à tout le monde : le moindre doute dans un cas pareil doit suffire pour faire trembler un juge qui va signer un arrêt de mort. [...] Il paraissait impossible

que Jean Calas, vieillard de soixante-huit ans [...] eût seul étranglé et pendu un fils âgé de vingt-huit ans, qui était d'une force au-dessus de l'ordinaire ; il fallait absolument qu'il eût été assisté dans cette exécution par sa femme, par son fils Pierre Calas et par la servante. Ils ne s'étaient pas quittés un seul moment le soir de cette fatale aventure. Mais cette supposition était encore aussi absurde que l'autre : car comment une servante zélée et catholique aurait-elle pu souffrir que des huguenots assassinaient un jeune homme élevé par elle pour le punir d'aimer la religion de cette servante ? »

Voltaire, *Traité sur la tolérance*, Histoire abrégée de la mort de Jean Calas (extrait), 1763

Despotisme éclairé et monarchie critiquée

L'influence des philosophes des Lumières est périodiquement importante auprès de monarques européens comme Frédéric II de Prusse, Catherine II de Russie ou Louis XV en France. Ils tentent d'améliorer le bonheur de leurs peuples en engageant des réformes et modernisant leur pays : on les appelle des despotes éclairés car ils essaient d'agir conformément aux Lumières et à la raison. Mais les critiques des philosophes portent un coup fatal à la monarchie... et préparent la Révolution française.

A. Louis XV, un roi indécis

Très populaire à son avènement, Louis XV règne sur une France riche et prospère. Mais son indécision politique et un certain désintérêt pour la politique ternissent son image auprès du peuple. À la faiblesse de caractère du souverain s'ajoute une politique hasardeuse qui nourrit un large mécontentement. Une des raisons de son discrédit est son échec à faire accepter par la noblesse et le haut clergé des mesures financières les mettant à contribution. En outre l'opinion publique dénonce la mauvaise influence exercée sur le roi par sa nouvelle maîtresse, Madame de Pompadour.

B. La grande influence de Madame de Pompadour

Jeanne Antoinette Poisson, née en 1721, est la favorite du roi depuis 1745, elle s'installe au château de Versailles. Devenue marquise de Pompadour, elle règne sur le cœur royal mais aussi sur sa politique, participant discrètement au Conseil et distillant ses recommandations aux ministres qui veulent l'oreille du souverain. Son amour des arts et ses interventions dans les affaires du pays lui attirent, en même temps qu'au roi, la haine du peuple français et d'une partie de la Cour.

Même si l'influence de la Pompadour s'exerce dans de nombreux domaines, sa prédilection va vers la politique artistique du roi. Elle soutient de nombreux artistes comme les peintres Boucher, Van Loo, Nattier, le sculpteur Pigalle. Elle s'intéresse aussi à la construction de l'École militaire et elle encourage la création de la magnifique manufacture de porcelaine de Sèvres.

La favorite étend également sa bienveillance sur les philosophes des Lumières. Elle fréquente les salons parisiens où elle fait la connaissance de Rousseau. Elle rencontre également Voltaire pour qui elle obtient la charge d'historiographe royal. Les pères de l'*Encyclopédie*, Diderot et d'Alembert, deviennent également des fidèles. Dans les années 1750, alors que l'*Encyclopédie* a été condamnée par le Parlement de Paris et le Pape, la marquise de Pompadour apporte son soutien à Diderot pour que l'œuvre soit, malgré tout, diffusée.



1

LOUIS XV EN 1750

Pastel de Maurice Quentin de La Tour

Comme les autres souverains européens, le Roi ne sait pas prendre en compte les nouvelles attentes des Français.

ANECDOTE

DIEU N'EXISTE PAS ?

Un jour, invité à la cour de Catherine II de Russie, Diderot se lance dans une grande controverse sur les religions. Il multiplie les arguments pour convaincre son auditoire que Dieu n'existe pas. Tout à coup, le mathématicien russe Euler lui soumet une formule mathématique qui prouverait le contraire. Très mauvais en mathématiques, Diderot en reste bouche bée. En fait, il s'agit d'une farce mais le grand philosophe a perdu la face.



2

LA MARQUISE DE POMPADOUR, FAVORITE DE LOUIS XV

Pastel de Maurice Quentin de Latour

Jeanne Antoinette Poisson devenue marquise de Pompadour est à la fois l'amante et la confidente du roi qui passe le plus clair de ses journées en sa compagnie. Voltaire, un proche de la marquise, écrit qu'elle est « bien élevée, aimable, gentille, charmante et talentueuse ». De Suisse où il est réfugié, il écrira en apprenant le décès de la favorite : « C'est une très grande perte car elle aimait à rendre service. Je crois qu'elle sera regrettée [...]. Elle était philosophe. » Bel hommage de la part de l'illustre homme des Lumières !



3

LA GRANDE CATHERINE II, IMPÉRATRICE DE RUSSIE

Peinture de Vigilius Erichsen

Par ses guerres et ses réformes l'impératrice (1762-1796) fonde une Russie plus moderne et plus conquérante. Comme Frédéric II, elle est séduite par les idées nouvelles et échange une correspondance avec les philosophes. Elle invite Denis Diderot à sa cour en 1773 et n'hésite pas à le soutenir financièrement, sachant qu'il diffusera une bonne image d'elle à l'étranger.

4

L'EUROPE EN 1740

- Possessions des Habsbourg d'Autriche
- Possessions britanniques des Hanovre
- Possessions prussiennes
- Possessions de Venise
- Possessions de Gênes
- Limite du Saint-Empire



Le premier vol humain

Depuis la plus haute Antiquité qui a inventé le mythe d'Icare, les hommes n'ont jamais cessé de rêver pouvoir un jour voler. Pilâtre de Rozier va le premier réaliser ce rêve, en montant à bord d'un ballon des frères Montgolfier.

Les frères Montgolfier

Les deux frères Montgolfier, Joseph et Étienne, sont les inventeurs des premiers ballons à air chaud, auxquels on a donné leur nom en 1783. Ces ballons sont composés de toile et de papier car les frères Montgolfier sont papetiers de profession. Indépendants, imaginatifs et rêveurs, ils ont l'idée de tenter de s'élever dans l'atmosphère en utilisant la force ascensionnelle de l'air chaud. Cette démonstration eut un retentissement considérable. L'attention de l'Académie des sciences est attirée par une première expérience publique en juin 1783, lors de laquelle le ballon s'éleva à 2 000 mètres et parcourut 3 kilomètres pendant 10 minutes.

Un canard, un coq et un mouton

Louis XVI demande alors à voir un ballon s'envoler. Le 19 septembre 1783, les frères Montgolfier présentèrent leur ballon au roi. La nacelle transportait un canard, un coq et un mouton, prouvant ainsi que le vol en atmosphère était sans danger. Elle monta à 600 mètres et parcourut 3,5 kilomètres, pour se poser dans le bois de Vincennes. Tous les animaux supporteront le voyage. Le 21 novembre 1783, François Pilâtre de Rozier et son acolyte le marquis d'Arlandes sont les premiers humains à s'élever au-dessus du sol. À bord d'une montgolfière de 2 200 m³, ils effectuèrent le premier voyage aérien, au-dessus de Paris. Poussé par des vents rapides du nord-ouest, le ballon survola la capitale pour finir sa course à douze kilomètres du château de la Muette, après vingt-cinq minutes de vol.

Consécration

Cette découverte excita un enthousiasme universel. Le 19 janvier 1784, « Le Flesselles », la plus grosse montgolfière jamais construite à l'époque puisqu'elle atteignait 42 mètres de haut pour un diamètre de 24 mètres avec un volume de 27 000 mètres cubes, piloté par Pilâtre, emmenait six passagers dans sa galerie, dont Joseph de Montgolfier, pour ce qui restera son seul vol. Le ballon de toile bleu et jaune auquel est suspendu un panier en osier est grand comme une maison de six étages. Avec les guerres de la Révolution, le ballon sera utilisé à des fins militaires dès 1794.

21
novembre
1783



1

LE BALLON UTILISÉ PAR PILÂTRE DE ROZIER

Chimiste et professeur de physique, Pilâtre est accompagné pour ce premier vol par le marquis d'Arlandes. Au milieu, apparaît le chiffre du roi (deux L entrelacés) entremêlé de soleils.

ASCENSION DE LA MONTGOLFIÈRE MARIE-ANTOINETTE

2

Peinture de Gustave Alaux

Le 23 juin 1784, le ballon baptisé en l'honneur de la reine « La Marie-Antoinette » s'éleva à nouveau devant le roi de France à Versailles, emmenant Pilâtre de Rozier. Il va atteindre l'altitude estimée de 3 000 mètres après avoir traversé les couches nuageuses. Après 45 minutes de vol, ils ont parcouru 52 kilomètres. Trois records du monde sont battus : distance, vitesse et altitude.



La crise de l'Ancien Régime

Dans les années 1780, la monarchie est de plus en plus contestée et Louis XVI ne parvient pas à imposer les réformes nécessaires. Après une série de mauvaises récoltes et de crises économiques, le peuple est au bord de la famine. Il n'y a plus d'argent dans les caisses de l'État. Pour résoudre la crise financière, plusieurs solutions sont explorées, mais les réformes se heurtent à de puissants obstacles réunissant ordres **privilegiés** et parlements provinciaux. Louis XVI doit se résoudre à convoquer les états généraux pour voter de nouveaux impôts.

A. Les origines de la Révolution française

En 1789 la France est en crise. Elle subit de plein fouet les effets de la crise économique, qui a débuté en 1787, à la suite d'une série d'accidents climatiques, provoquant la baisse des productions agricoles et donc des revenus des paysans, ainsi que l'augmentation des prix du blé. La crise est aussi financière. L'État, paradoxalement pauvre dans un pays riche, est accablé de dettes. Le déficit est encore accru par la « guerre d'Amérique » menée aux côtés des Américains contre les Anglais. L'État s'est endetté et doit consacrer la moitié de son budget à rembourser cette dette. La crise est enfin politique. Face à l'absolutisme de la monarchie, les parlements provinciaux réclament plus de droits, notamment en matière de liberté individuelle et de lutte contre l'arbitraire. Ils s'érigent en « gardiens des lois fondamentales ». Dans le Dauphiné, l'assemblée des représentants des trois ordres, réunie au château de Vizille, demande la convocation des états généraux. Face à cette fronde parlementaire, le roi cède et décide, le 8 août 1788, de réunir pour le 1^{er} mai 1789 les états généraux.

B. Les Français ont la parole

La réunion des états généraux se prépare avec une large consultation de la population, appelée à rédiger, par ordre, des cahiers de doléances dans lesquels s'expriment les attentes des Français. Près de 60 000 cahiers ont ainsi été adressés au roi, réclamant la fin de la féodalité, l'égalité devant l'impôt et une **constitution** pour le pays. Le peuple exprime sa volonté non seulement d'être consulté, mais aussi de participer à la décision politique. Les Français élisent au début de l'année 1789 un total de 1154 députés, soit 291 pour le clergé, 285 pour la noblesse, et 578 représentant le Tiers État. Ce dernier a obtenu, non sans mal, que le nombre de ses représentants soit doublé. Au sein du clergé, la grande surprise des élections est le relatif échec des évêques ; 46 seulement sont élus, alors que la France compte 135 diocèses. Les grands vainqueurs sont les curés, à l'image de l'abbé Grégoire. Du côté de la noblesse, on compte des nobles de cour, mais aussi des représentants de la petite noblesse provinciale. Ce groupe n'est pas non plus homogène : environ 90 députés de la noblesse sont considérés comme des libéraux, donc prêts aux réformes, à l'image de La Fayette, le héros de la guerre d'indépendance américaine.



1

LES DÉPUTÉS DES TROIS ORDRES

Chacun en costume de cérémonie : le clergé, la noblesse et le Tiers État.

DÉFINITIONS :

Constitution
texte qui définit le rôle et les pouvoirs des différentes institutions politiques d'un pays. Celle qui est votée en 1791 met fin à la monarchie absolue en limitant les pouvoirs du roi.

Privilège
avantage accordé à une catégorie de la population (par exemple : la dispense de payer l'impôt).



2 PORTRAITS DE LOUIS XVI ET DE MARIE-ANTOINETTE

Peintures de Joseph-Siffred Duplessis et Louise-Elisabeth Vigée-Lebrun

Roi depuis 1774, Louis XVI est cultivé, honnête, souhaitant sincèrement le bonheur de son peuple. Mais il ne possède aucune des qualités qui font les vrais chefs. Ses hésitations constantes comme ses concessions de dernière minute l'empêcheront de faire face à la situation révolutionnaire et le conduiront à l'échafaud. Il a initié quelques réformes mais sans soutenir suffisamment d'excellents ministres comme Turgot.

Sa femme, Marie-Antoinette de Habsbourg, souffre d'une image d'une frivolité choquante, et ne parviendra jamais à gagner l'amour des Français.



3

CARICATURE DE LA « SOCIÉTÉ D'ORDRES » SOUS L'ANCIEN RÉGIME

Le paysan porte sur son dos le clergé et la noblesse.



4

CARICATURE REPRÉSENTANT LE TIERS ÉTAT SUR LE DOS DE LA NOBLESSE, ELLE-MÊME GUIDÉE PAR LE CLERGÉ



5

L'OUVERTURE DES ÉTATS GÉNÉRAUX

L'ouverture des États généraux le 5 mai 1789. Peinture d'Auguste Couder

Réunis pour la première fois depuis 1614, les états généraux se rassemblent dans l'hôtel des Menus plaisirs à Versailles le 5 mai 1789. Ils doivent se réunir et voter par ordre, ce qui désavantage le Tiers État qui ne compte que pour 1 seule voix face à la noblesse et au clergé. Le Tiers État est pourtant l'ordre le plus important en nombre du royaume. Dans le fond, sur une estrade surmontée d'un dais, le roi a pris place sur son trône avec la reine et les princes du sang à ses côtés. Il a placé près de lui la noblesse, dont les habits brodés font contraste avec les vêtements sombres du Tiers État. La plupart des représentants du Tiers État dénoncent le mépris des nobles, le poids des impôts.

La Révolution française et l'Empire



Comment un nouvel ordre politique s'installe-t-il en France et en Europe ?

En 1789, la Révolution met à bas la monarchie absolue et la société d'ordres. Une tentative de monarchie constitutionnelle échoue. L'enchaînement révolutionnaire aboutit à la guerre contre les vieilles monarchies féodales européennes, guerre étrangère que redouble la guerre civile. À la Terreur succède la Convention thermidorienne, qui se mue en Directoire vite discrédité. L'heure est mûre pour un jeune général couvert de lauriers qui s'empare du pouvoir. Bonaparte, Premier consul devenu Napoléon I^{er}, Empereur des Français, rétablit l'ordre intérieur, subjugue l'Europe et tente de fonder une dynastie – avant d'être à son tour vaincu en 1814.



LA PRISE DE LA BASTILLE

Lithographie d'Hippolyte Lalaisse

La prise de la Bastille le 14 juillet 1789 marque le début de la Révolution qui comme un gigantesque tremblement de terre va bouleverser l'histoire de l'Europe et du monde. Celle-ci abolit l'ordre ancien, les privilèges et les corporations, et divise les provinces en départements. Tandis que la Déclaration universelle des droits de l'homme et du citoyen le 26 août 1789 bâtit un nouvel ordre fondé sur la liberté et l'égalité, la France révolutionnaire invente une nouvelle religion : l'adoration de l'homme pour lui-même, et promet que les hommes sont « libres et égaux en droit ».



LE 1^{er} CONSUL BONAPARTE FRANCHISSANT LE COL DU GRAND SAINT-BERNARD LE 20 MAI 1800

Peinture de Jacques Louis David, 1803

1780

1789

LA TERREUR (JUIN 1793-JUILLET 1794)

1800

1810

1820

5 mai : Ouverture des États généraux
27 juin : Assemblée constituante
14 juillet : Prise de la Bastille
4 août : Abolition des privilèges

1789
avril-juin : Déclaration de guerre à l'Autriche et à la Prusse
22 septembre : La première République est proclamée

1792
21 janvier : Louis XVI est guillotiné

1794
27 juillet : Chute de Robespierre

1799
9 novembre : Coup d'État de Napoléon

1804
18 mai : Proclamation de l'Empire

1805
2 décembre : Victoire d'Austerlitz

1814
6 avril : Première abdication

1815
18 juin : Défaite de Waterloo ;
22 juin : seconde abdication

La Révolution détruit l'Ancien Régime

« Les hommes naissent libres et égaux en droits et le restent tout au long de leur vie. »

Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, 26 août 1789

Depuis 1788, en raison de mauvaises récoltes, le manque de nourriture se ressent de plus en plus. Troubles et pillages se multiplient à travers le pays. En convoquant les États généraux en mai 1789 Louis XVI donne la parole à toute une génération formée dans l'esprit des Lumières, hostile à l'Ancien Régime. En quelques mois, tout l'édifice absolutiste s'écroule.

A. La révolution des États généraux

Le 2 mai 1789, le roi reçoit séparément chacun des trois ordres, mais le Tiers État n'a toujours pas obtenu d'assurance concernant le vote. Il réclame le vote par tête qui permettrait à chacun de ses membres de s'exprimer et à des représentants de la noblesse et du clergé de se joindre à eux, alors que l'on en reste pour l'heure au vote par ordre, favorable à l'union des deux premiers ordres. Le 17 juin, les députés du Tiers État rejoints par certains de la noblesse et du clergé se déclarent « **Assemblée nationale** » pour montrer qu'ils représentent la majorité de la population. Le Roi fait fermer la salle des Menus plaisirs où ils se réunissent. Plus que l'ouverture des États généraux, le 5 mai, cette décision du Tiers État de se rebeller ce jour-là provoque une révolution parlementaire.

B. La révolution parisienne

Le 20 juin, un groupe de députés jure de ne pas se séparer jusqu'à ce qu'une constitution soit établie. Réunis autour de l'astronome Bailly, ils prêtent ce serment dans la salle du Jeu de Paume. Lors de la séance de l'Assemblée du 23 juin 1789, le marquis de Dreux-Brézé, au nom du Roi, ordonne aux députés de se disperser. Mirabeau lui répond en pointant du doigt la sortie : « Allez dire à votre maître que nous sommes ici par la volonté du peuple, et qu'on ne nous en sortira que par la force des baïonnettes ! » Le Roi cède et le 27 juin, les États généraux deviennent officiellement l'Assemblée nationale constituante. Mécontent, Louis XVI rassemble des troupes autour de Paris, au moment où des bandes de hors-la-loi multiplient leurs exactions. Les Parisiens recherchent des armes. Le 14 juillet 1789, 50 000 artisans et ouvriers prennent la Bastille : cette prison, symbole du pouvoir absolu, est aussi le plus important dépôt de munitions de la capitale. Dans l'enthousiasme des réformes, l'Assemblée proclame la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen le 26 août. Une nouvelle société voit le jour où tous les citoyens sont déclarés libres et égaux. Ramené de Versailles à Paris en octobre, Louis XVI est contraint d'accepter les réformes révolutionnaires.



1 AVANT-GARDE DES FEMMES ET DES SANS-CULOTTES* SE RENDANT DE VERSAILLES À PARIS, LE 6 OCTOBRE 1789

DÉFINITIONS :

Assemblée nationale constituante
assemblée représentant la nation et réunie pour rédiger une constitution.

Sans-culottes
on donnera par la suite ce nom aux hommes du petit peuple de Paris qui participèrent activement à la Révolution. Artisans ou ouvriers, ils portent un pantalon et non la culotte comme les riches. Ils sont coiffés d'un bonnet phrygien, symbole de liberté.



2 LA DÉCLARATION DES DROITS DE L'HOMME ET DU CITOYEN

Elle proclame dans son premier article l'égalité en droits entre tous les hommes. L'article 2 pose les quatre droits fondamentaux : la liberté sous toutes ses formes, la propriété, la sécurité, enfin la résistance à l'oppression. Elle affirme aussi que c'est à la nation et non plus seulement au roi de décider de l'avenir de la France : c'est le principe même de la souveraineté nationale. Cette déclaration connaîtra un grand succès, servant de modèle dans le monde entier. En effet, les nouveaux principes sont affirmés afin que tous les hommes et toutes les nations du monde puissent les appliquer. C'est donc la première déclaration universelle.

- 1** En haut, Le triangle de l'Égalité, avec l'œil de la Raison, rayonne.
- 2** À sa gauche, Les nuages de l'erreur se dissipent : l'Ancien Régime disparaît.
- 3** La déesse représentant la France brisant ses chaînes.
- 4** L'autre personnage est une allégorie de la liberté tenant d'une main le sceptre du pouvoir, et de l'autre, désignant les droits de l'homme.
- 5** Pique et bonnet phrygien : symboles du peuple et de la Révolution.
- 6** Faisceau formé de baguettes serrées : symbole de l'unité des provinces et de l'union de la nation.

3 LA PRISE DE LA BASTILLE

Symbole de l'arbitraire royal, la Bastille est une forteresse devenue prison royale à partir du XVII^e siècle. Les prisonniers pouvaient y être enfermés sur simples lettres de cachet. Le 14 juillet 1789, le but initial de l'assaut est pour les émeutiers de se procurer des armes et de la poudre devant les menaces que fait peser Louis XVI en concentrant une armée importante à Versailles. Défendue par une faible garnison formée de 80 invalides et de 30 gardes suisses, la Bastille cède sur ordre de son gouverneur Launay. Les Parisiens s'étonnèrent fort de n'y trouver que sept détenus : un noble débauché, interné à la demande de sa famille, deux fous et quatre faussaires. Launay, est capturé par la foule et décapité.



4 SERMENT DU JEU DE PAUME LE 20 JUIN 1789
Peinture de Jacques-Louis David

Des députés du Tiers État, rejoints par quelques nobles et ecclésiastiques, jurent de ne pas se séparer avant d'avoir élaboré une constitution.



5 LA MARCHÉ DES FEMMES SUR VERSAILLES (5 OCTOBRE 1789)

Le peuple souffre de la faim. Le 5 octobre 1789, au moins 600 Parisiennes partent à Versailles réclamer du pain au roi. Le peuple force les grilles du château de Versailles et massacre des soldats. Il oblige le roi et la reine à revenir à Paris. Louis XVI se considère désormais comme le prisonnier du peuple.

L'échec de la monarchie constitutionnelle

Lorsqu'ils prennent la Bastille, les Parisiens n'ont pas le sentiment de faire la Révolution. Ils sont bien loin de vouloir abolir la monarchie, et encore plus d'instaurer une république! Le 14 juillet 1790, Louis XVI prête serment à la Constitution et promet de collaborer, dans une monarchie où ses pouvoirs sont limités. Le Roi, mal conseillé, ne tient pas ses engagements.

A. L'abolition des privilèges

La prise de la Bastille provoque une vague d'insurrections dans les campagnes. Les paysans attaquent les châteaux et brûlent toutes les preuves de privilège nobiliaire : c'est la «Grande Peur». Pour répondre à cette situation, l'Assemblée constituante vote l'abolition des privilèges durant la nuit du 4 août 1789 et les députés s'accordent sur une série de décrets : égalité de tous devant la loi, l'emploi et l'impôt, gratuité de la justice. Les Français demandaient en effet que les meilleurs emplois soient donnés à ceux qui le méritaient le plus. Ils voulaient aussi que les droits féodaux soient définitivement abolis dans les campagnes.

B. La Constitution civile du clergé

Depuis le concordat de Bologne (1516), les évêques étaient désignés par le roi avant d'être institués par le pape. Pour rembourser les dettes de l'État, les députés décident de confisquer les biens et les richesses de l'Église. Le 12 juillet 1790, l'Assemblée nationale adopte le décret instituant la Constitution civile du clergé. Ce décret est signé par Louis XVI, mais vivement condamné par le pape Pie VI et de nombreux ecclésiastiques français. Face à ces résistances, les députés veulent aller encore plus loin. Le 27 novembre 1790, ils adoptent un nouveau décret imposant aux prêtres de prononcer un serment de fidélité à la **nation**, à la loi, au roi, et donc à la Constitution civile du clergé. Cela signifie que le pouvoir politique domine le pouvoir religieux. Les membres, majoritaires, du clergé qui refusent de prêter serment à la Constitution sont appelés les « prêtres réfractaires ». Ainsi s'ouvre l'une des plus graves crises religieuses de l'histoire de France.

C. Une fuite difficile à pardonner

Le Roi désapprouve la plupart des réformes politiques et sociales mises en place depuis 1789. Il n'accepte son nouveau rôle que sous la pression des événements. Pour chercher du secours auprès des souverains étrangers, il s'enfuit de Paris, en pleine nuit, avec sa famille. Mais il est reconnu et arrêté à Varennes le 21 juin 1791. Ramené à Paris, il conserve son trône, mais il a perdu la confiance de nombre de Français.

1790-1791



1 LA NUIT DU 4 AOÛT 1789

Dessin de Charles Monnet

À l'Assemblée nationale constituante, les députés favorables à la Monarchie absolue siègent à droite, ceux qui veulent une monarchie parlementaire siègent au centre et ceux qui veulent une république siègent à gauche.

DÉFINITIONS :

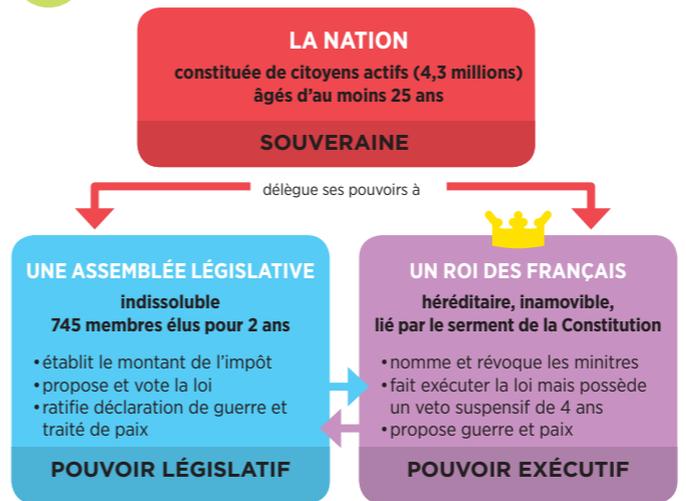
Garde nationale
garde constituée de citoyens et formée en 1789 pour maintenir l'ordre dans les villes.

Nation
peuple qui a la même histoire, la même langue et les mêmes traditions.

Suffrage censitaire
seuls les citoyens qui paient des impôts (les plus riches) ont le droit de voter ou d'être élus.

Veto
vient du latin («je m'oppose»), c'est le droit de s'opposer à une décision. Le roi peut s'opposer à un texte de l'Assemblée grâce au veto.

2 UNE NOUVELLE ORGANISATION DES POUVOIRS



4 LA FUITE DU ROI

Gravure Jean-Louis Prieur

Dans la nuit du 20 juin 1791, le roi s'enfuit de Paris avec sa famille. Il tente de quitter la France en secret. Le lendemain, vers 20 heures, Jean-Baptiste Drouet, maître de poste à Sainte-Menehould aperçoit dans une berline arrêtée au relais un visage qui ne lui est pas inconnu. Après l'avoir comparé avec celui du roi qui figure sur les billets de cinquante livres, il reconnaît Louis XVI. Le roi est arrêté à Varennes, puis, ramené aux Tuileries et placé sous la surveillance du peuple, il est provisoirement suspendu de ses pouvoirs. La confiance entre la monarchie et les tenants de la Révolution est brisée. Ce simple événement de la fuite à Varennes transforme profondément le climat social et politique de la France. Perçu comme une trahison de la part du Roi, il cause un fort traumatisme dans une population encore véritablement attachée à la personne royale. La peur d'un complot contre-révolutionnaire hante désormais le pays.

3 CONTRE LE SUFFRAGE CENSITAIRE*

«La loi est-elle l'expression de la volonté générale lorsque le plus grand nombre de ceux pour qui elle est faite ne peuvent concourir en aucune manière à sa formation? Non [...] Que serait votre déclaration des droits si ces décrets pouvaient subsister? Une vaine formule. [...] Que serait votre constitution? Une véritable aristocratie. [...] Et quelle aristocratie! La plus insupportable de toutes; celle des riches. Le peuple est le seul appui de la liberté [...]. Est-ce pour retomber sous le joug de l'aristocratie des riches qu'il a brisé avec vous le joug de l'aristocratie féodale?»

Discours de Robespierre, 1791



5 LA FAYETTE À LA FÊTE DE LA FÉDÉRATION

À Paris sur le Champ-de-Mars, le 14 juillet 1790 une immense fête est organisée, censée célébrer l'union de la Nation. Commandant de la **garde nationale**, La Fayette jure sur la Constitution. C'est lui qui crée, le 17 juillet 1789, une cocarde tricolore combinant la couleur du roi (le blanc) à celles de Paris (le bleu et le rouge). Cinq ans plus tard, elle devient l'emblème de la République puis de l'Empire.

La chute de la monarchie

La « monarchie constitutionnelle », prônée par les modérés, apparaît désormais comme une fiction, tandis que s'affirme un mouvement ouvertement républicain. Au printemps 1792, l'imprudente déclaration de guerre aux Habsbourg aggrave la crise.

A. Contre les monarchies

Cette évolution de la situation en France inquiète les rois européens. Les vieilles monarchies féodales ne peuvent tolérer que les idées de la Révolution atteignent leur pays. Elles soutiennent les royalistes français qui veulent redonner au roi son autorité. Le conflit se prépare. Le 20 avril 1792, la France prend les devants et déclare la guerre à l'Autriche puis à la Prusse. Mais les premiers combats sont désastreux pour les armées révolutionnaires, on proclame la « patrie en danger ». Convaincus que le roi se prépare à nouveau à trahir le peuple, des députés « montagnards » réclament la **République**.

B. À l'assaut des Tuileries

Le 1^{er} août 1792, le chef des armées prussiennes, le duc de Brunswick, promet de détruire la capitale s'il est fait le moindre mal à la famille royale ! Cette menace déchaîne la colère populaire. Les clubs politiques discutent ouvertement de la déposition du roi. À l'aube du 10 août, à l'appel de Danton et de Marat, des révolutionnaires parisiens et des soldats se présentent devant les Tuileries. Emmenés par Santerre, le chef de la garde nationale, ils se heurtent aux gardes suisses, chargés de la sécurité de la famille royale. Tandis que Louis XVI quitte les Tuileries, la foule massacre près de 900 gardes suisses, met à sac le château. Louis XVI se place sous la protection de l'Assemblée nationale. Aussitôt suspendu de ses fonctions, il est emprisonné. Dans les semaines qui suivent, toutes les personnes soupçonnées de royalisme sont exécutées : ce sont les massacres de septembre.

C. La République est proclamée

Les Français élisent une nouvelle assemblée qui gouverne la France du 21 septembre 1792 au 26 octobre 1795 : la **Convention**. Pour la première fois, tous les hommes ont participé au vote, sans distinction d'origine. La Convention est en effet élue au suffrage universel. En outre, on décide de compter les jours depuis le 22 septembre 1792, date de la proclamation de la République. Louis XVI, emprisonné au Temple, est jugé puis exécuté le 21 janvier 1793. Après plus de 800 ans d'existence, la monarchie capétienne disparaît !

DÉFINITIONS :

Convention
assemblée élue qui fonde la République.

République
système de gouvernement dans lequel le pouvoir politique est détenu par la collectivité et non par une seule personne.



1 **GEORGES DANTON**

Avocat et homme politique, son éloquence est à la mesure de son patriotisme : « Pour vaincre l'ennemi, s'écrie-t-il, il nous faut de l'audace, encore de l'audace, toujours de l'audace ! »



2 **JEAN-PAUL MARAT**

Avocat et journaliste, il est le fondateur du journal *L'Ami du peuple* qui prône l'insurrection révolutionnaire et l'élimination des royalistes par tous les moyens.



3 **LA PRISE DES TUILERIES**

Peinture de Jacques Bertheaux
Le 10 août 1792, les sans-culottes et des soldats de la garde nationale prennent d'assaut le palais des Tuileries. Les gardes suisses chargés de défendre la résidence royale sont encerclés et massacrés par la foule. On aperçoit à droite la foule des sans-culottes et des soldats de la garde nationale qui attaquent. Au premier plan deux sans-culottes massacrent un garde suisse (en rouge).



4 **L'EXÉCUTION DE LOUIS XVI LE 21 JANVIER 1793**

Accusé notamment d'avoir correspondu avec les rois étrangers, Louis XVI est jugé coupable de trahison envers son pays, et condamné à mort. Il est exécuté le 21 janvier 1793 à 11 heures du matin. Le bourreau Sanson montre la tête du roi Louis XVI, au peuple de Paris sur la Place de la Concorde appelé à l'époque place de la Révolution. La place est ceinturée par 20 000 gardes nationaux mobilisés pour prévenir une attaque des royalistes. Cet événement eut un retentissement incroyable à travers le monde entier. La reine Marie-Antoinette sera exécutée le 16 octobre 1793.

5 **ROBESPIERRE : POUR LA MORT DU ROI !**

« Vous n'avez point une sentence à rendre pour ou contre un homme, mais une mesure de salut public à prendre [...] Louis fut roi, et la République est fondée [...] Louis a été détrôné par ses crimes ; Louis dénonçait le peuple comme rebelle. Louis espérait qu'une guerre perdue par la France et gagnée par l'Autriche lui permettrait de reconstituer la monarchie absolue. Louis ne peut donc être jugé, il est déjà condamné. »
Robespierre, discours du 3 décembre 1792

La patrie en danger

« De ce lieu et de ce jour date une nouvelle époque de l'histoire du monde. »

Goethe, philosophe allemand

A. Exporter la révolution

La Révolution française a fait naître de grands espoirs parmi les peuples d'Europe. Les idées de liberté et d'égalité se diffusent dans de nombreux pays. L'Autriche, la Prusse et la Russie sont gouvernées par des rois hostiles à la Révolution française. Quant aux dirigeants français comme Danton ou les Girondins, ils voient dans la guerre un moyen d'étendre la Révolution au reste de l'Europe. Le 20 avril 1792, la France déclare la guerre à l'Autriche qui reçoit, un mois plus tard, le renfort de la Prusse, suivie de l'Angleterre puis de presque toute l'Europe. C'est le début d'une lutte acharnée qui opposera pendant 25 ans la Révolution aux monarchies européennes. En 1792, le pays est envahi. Dans toute la France, l'émotion est intense. Il faut des soldats, beaucoup de soldats pour résister à l'ennemi! Dans tous les départements, des citoyens se portent volontaires pour défendre leur pays.

B. La France en guerre

Les débuts sont catastrophiques. Les meilleurs généraux ont émigré à l'étranger au début de la Révolution, les soldats sont inexpérimentés et indisciplinés, les troupes mal approvisionnées. L'offensive du 28 avril 1792 contre les Autrichiens en Belgique tourne au désastre. En juin, les Prussiens à leur tour envahissent la France qui est plus seule que jamais, les villes tombent les unes après les autres. À tel point que, le 11 juillet 1792, l'Assemblée doit lever près de 50 000 hommes! En vain... Les Prussiens ont déjà envahi Longwy et Verdun. Ils menacent Paris. Le 26 août, une nouvelle levée est organisée, de 300 000 hommes cette fois. Pendant ce temps, à Paris, la Révolution rentre dans une phase plus radicale.

C. Une victoire inattendue!

Des gardes nationaux accourent de tous les départements. Ceux de Marseille entonnent un chant composé à Strasbourg par le capitaine Rouget de Lisle, que l'on appellera *La Marseillaise*. Le 20 septembre 1792, les armées commandées par les généraux Dumouriez et Kellermann sont attaquées sur le plateau de Valmy. Après une terrible canonnade de plus de six heures où l'artillerie française se montre nettement supérieure aux canons adverses, les Prussiens passent à l'attaque. Alors, Kellermann accroche son chapeau au plumet tricolore au bout de son sabre et lance le cri de « Vive la Nation! » repris aussitôt par ses jeunes soldats. Puis l'infanterie française, baïonnette au canon, s'avance vers les lignes ennemies. Impressionné par cette belle résistance, le général prussien fait reculer ses hommes et le lendemain, à l'aube, il ordonne la retraite. Paris est sauvé!



1 LES GUERRES NÉES DE LA RÉVOLUTION

Les armées françaises parviennent à remporter de nombreuses victoires. Elles conquièrent des territoires et fondent des États alliés : les républiques sœurs.

2 LA GARDE NATIONALE DE PARIS, SUR LE PONT NEUF, PART REJOINDRE L'ARMÉE

Peinture de Léon Cogniet
En 1792, la France est sur le point d'être envahie par les armées prussienne et autrichienne. De nombreux volontaires s'enrôlent aussitôt dans les armées de la République pour défendre la nation. On aperçoit à droite, sur une estrade, le bureau d'enrôlement des soldats.



3 LA GUERRE INTÉRIEURE

À partir de 1792, la Révolution doit faire face à la coalition des puissances étrangères auxquelles la France a déclaré la guerre et à de multiples insurrections, qui tournent à la guerre civile.



4 LA BATAILLE DE VALMY, LE 20 SEPTEMBRE 1792

Peinture d'Horace Vernet
Au pied du moulin de Valmy, Français et Prussiens s'affrontent le 20 septembre 1792. Commandés par les généraux Dumouriez et Kellermann, les soldats de la Révolution remportent leur première victoire. Aux cris de « Vive la Nation! », ils arrêtent les Prussiens qui avançaient vers Paris.



« Aux armes, citoyens! »

Du *Ah ça ira!* (1790) au *Chant du Départ* (1794) en passant par *La Carmagnole* (1792), les Français ont fait la Révolution en chantant. Le plus beau chant, *La Marseillaise*, est devenu l'hymne de la République française.

LA MARSEILLAISE EST NÉE... À STRASBOURG!

Avril 1792, dans les rues des grandes villes sont placardées des affiches au titre éloquent : « Aux Armes citoyens! ». Elles n'ont pas échappé au capitaine Claude Rouget de l'Isle (1760-1836), officier du génie de 29 ans, originaire du Jura, qui est, depuis un an, en garnison à Strasbourg, une ville à portée de canon des tirs prussiens. Poète et violoniste à ses heures, l'homme est tout acquis à la cause révolutionnaire. Ce 25 avril 1792, Rouget de l'Isle dîne, comme à son habitude, avec le baron Frédéric de Dietrich, maire de Strasbourg. Au fil de la conversation, ce dernier s'étonne qu'un hymne n'ait toujours pas été composé pour encourager ces jeunes volontaires qui ne connaissent que le très antiaristocratique *Ah ça ira!* Rouget de l'Isle relève le défi. **Retournant à son domicile, il compose en une nuit ce Chant**

de guerre pour l'armée du Rhin. Le lendemain matin, il présente son œuvre au maire.

C'est ce moment que le peintre Isidore Pils a choisi d'immortaliser. Son tableau est tout entier organisé autour de la figure du jeune capitaine, posant droit comme une statue, devant un paravent clair qui met en valeur sa silhouette. Les regards et les postures du public sont littéralement polarisés par ce personnage central qui incarne l'exaltation révolutionnaire. Ce tableau a été réalisé pour le salon des Beaux-Arts de Paris en 1849, dans un contexte politique particulier. À cette époque, le gouvernement de la deuxième République (1848-1852) remet à l'honneur *La Marseillaise* (interdite sous la Restauration) pour rattacher le régime à l'héritage révolutionnaire.

UN PUBLIC À L'IMAGE DE LA FRANCE

Rouget de l'Isle s'adresse à tous les Français quels qu'ils soient! Le soir même, le maire de Strasbourg entonnera en personne cet hymne, dans le salon de sa maison, devant les notables de la ville. Le 29 avril, le *Chant de guerre pour l'armée du Rhin* sera interprété sur la place d'armes de Strasbourg, pour le départ des troupes. Si l'accueil du public est enthousiaste, il ne dépasse pas le cadre de la ville. C'est un autre homme qui va lui assurer une audience nationale : François Mireur (1770-1798), un étudiant en médecine de Montpellier, futur général du Directoire. Lors du banquet civique organisé à Marseille en l'honneur des volontaires marseillais et montpelliérains, il fait chanter à l'un de ses camarades l'hymne de Rouget de l'Isle : le succès est immédiat. Le lendemain, les journaux locaux en impriment les paroles. Les volontaires l'entonneront tout au long de leur voyage jusqu'à Paris! **C'est à eux que *La Marseillaise* doit son surnom...** Le 21 septembre 1792, elle sera chantée en chœur par les combattants français, lors de la bataille de Valmy, première victoire de la France révolutionnaire. **C'est en 1795 qu'elle deviendra l'hymne officiel de la République française.**



Rouget de l'Isle déclame la Marseillaise, Peinture d'Isidore Pils

2



UN CAPITAINE EXALTÉ!

C'est Rouget de l'Isle en personne qui interprète son œuvre, le front haut, la posture théâtrale, le profil majestueux, l'œil farouche et l'épée au côté, comme un chef de guerre. Son poing gauche posé contre son cœur tient fermement la feuille où sont écrites les paroles. Manteau et pantalon bleus, veste rouge, papier blanc serré dans son poing... **Pils joue avec les trois couleurs nationales pour faire de Rouget de l'Isle l'incarnation de la France révolutionnaire.** Peut-être inspirées d'une ode de Boileau, les paroles sont fouguesuses, brutales : « Marchons, qu'un sang impur abreuve nos sillons ». Cependant, ce « sang impur » n'est pas celui des Autrichiens, mais celui des roturiers français (contrairement au sang pur des nobles) qui se sacrifient pour la patrie!

3



LES DAMES SONT CONQUISES...

Madame de Dietrich est au clavecin, avec, devant elle, la partition fiévreusement griffonnée dans la nuit, par Rouget de l'Isle. La musique est peut-être inspirée de l'œuvre de Mozart, notamment du premier mouvement *allegro maestoso* du *Concerto pour piano n°25*, à moins qu'il ne soit influencé par une opérette d'Ignace Pleyel.

La Terreur

« Liberté, que de crimes on commet en ton nom ! »

Manon Roland

Lancée en 1789 sur des idées généreuses de réformes politiques et sociales, la Révolution se radicalise en 1793-1794. Les Jacobins sont alors aux commandes de la République. Le désaccord grandit entre les deux chefs du parti, Robespierre « l'Incorruptible » et Danton « l'Indulgent », les deux principaux personnages de la Révolution.

A. Robespierre et Danton, frères ennemis

Avocats de profession, Robespierre et Danton embrassent tous deux les idées de la Révolution en 1789 et deviennent très proches. Tous deux membres du club des Jacobins, ils sont élus députés et siègent aux côtés des **Montagnards**. Ils votent la mort du roi en 1793. Face aux armées des monarchies européennes, la République est en danger. Pour Robespierre et Danton, il faut éliminer leurs soutiens éventuels à l'intérieur du pays. Les deux hommes deviennent les chefs des Montagnards et parviennent au pouvoir en avril 1793. Devant tous les périls, extérieurs et intérieurs le régime va se radicaliser : c'est la période de la Terreur, exemple caractéristique des dérives révolutionnaires. Après avoir éliminé les **Girondins** le 2 juin, ils exercent les principaux pouvoirs au sein du **Comité de salut public**. Avec leurs amis politiques ils mettent en place le tribunal révolutionnaire et deviennent les adversaires acharnés des ennemis de la Révolution, désignés sous le nom de « suspects », et condamnés à mort sans appel possible pour des motifs de plus en plus arbitraires (le savant Lavoisier, le poète André Chénier). Ils défendent au nom du peuple une république idéale.

Au cours de l'hiver 1793-1794, Danton semble vouloir mettre fin à la Terreur. Ce grand orateur s'oppose de plus en plus au froid Robespierre. Avec ses amis Camille Desmoulins et Pierre Philippeaux, ils forment le groupe des « Indulgents ». Leurs positions sont expliquées dans le journal *Le Vieux Cordelier*. Robespierre le fait interdire puis, le 31 mars, fait arrêter Danton. Après un procès truqué et perdu à l'avance, ce dernier est guillotiné le 5 avril 1794. Avant de mourir, il dit au bourreau : « tu montreras ma tête au peuple, elle en vaut bien la peine. » Désormais, Robespierre est seul maître de la Révolution. Il accentue la répression.

B. La Grande Terreur

À partir du 10 juin 1794, Robespierre fait voter la terrible loi de Prairial qui renforce la Terreur. Les tribunaux spéciaux rendent une justice de plus en plus expéditive. Pendant plus d'un an, de juin 1793 à juillet 1794, 100 000 personnes sont exécutées, 500 000 emprisonnées et plus de 170 000 massacrées en Vendée. La Terreur prend fin avec les journées des 9 et 10 thermidor de l'an II (27 juillet 1794) et l'exécution de Robespierre. Dictateur ou républicain utopiste, celui-ci restera éternellement controversé.

1793-1794



1

MAXIMILIEN ROBESPIERRE « L'INCORRUPTIBLE »

Né en 1758, maigre aux yeux verts avec sa perruque blanche soigneusement poudrée, cet homme dont l'honnêteté scrupuleuse lui avait valu le surnom d'« incorruptible » est le véritable idéaliste de la Révolution.

DÉFINITIONS :

Comité de salut public comité de neuf membres créé en avril 1793 par la Convention pour mener une politique d'urgence face aux menaces.

Girondins groupe de députés qui défendent les principes de 1789 mais se méfient des sans-culottes.

Montagnards groupe de députés qui siègent en haut des gradins à la Convention, porte-parole des sans-culottes.



2

LA FOLIE SANGUINAIRE DE ROBESPIERRE

Tract satirique

Robespierre est montré exécutant le bourreau, sa dernière victime.

4

STATISTIQUES : ORIGINE SOCIALE DES DÉCAPITÉS SOUS LA TERREUR EN 1793

- Paysans : 28 %
- Ouvriers : 31 %
- Nobles : 8,5 %
- Bourgeois : 25 %
- Prêtres : 6,5 %
- Origine sociale inconnue : 1 %

ACCROCHÉE AU BOUT D'UNE LANCE : LA TÊTE DU DÉPUTÉ FERRAUD ASSASSINÉ

6

Peinture d'Alexandre-Évariste Fragonard

La Terreur ne s'achèvera vraiment qu'en 1795 avec la dernière tentative des Jacobins pour s'emparer du pouvoir. L'insurrection échoue grâce au sang-froid de certains députés comme Boissy d'Anglas qui salue respectueusement la tête du député Ferraud assassiné par les sans-culottes.

3

UNE ARRESTATION MOUVEMENTÉE

Terrorisés, les derniers Montagnards ont peur d'être guillotines par Robespierre. En secret, ils préparent son arrestation et celle de ses proches. Elle a lieu par surprise le 27 juillet 1794, mais des amis de la Commune de Paris viennent les délivrer. Ensemble, ils se réfugient à l'Hôtel de Ville. Les députés donnent l'ordre de lancer l'assaut vers deux heures du matin. Quand les soldats entrent dans la salle du Conseil et ouvrent le feu, Robespierre s'apprête à signer une proclamation au peuple. Une balle lui fracasse la mâchoire. Le lendemain, après un procès réglé en trois heures, c'est la tête entourée d'un bandage que l'Incorruptible monte sur l'échafaud pour être guillotiné : c'est la fin de la Grande Terreur.



5

LA NUIT DU 9 THERMIDOR AN II (27 JUILLET 1794)

Peinture de Valery Ivanovich Jacobi

La nuit précédant son exécution, Maximilien Robespierre, blessé, est allongé sur une table, dans la salle du Comité de salut public devant les députés thermidoriens qui se moquent de lui.



L'extermination en Vendée

A. Un mécontentement croissant

En 1793, l'exécution du roi provoque une stupeur générale dans tout le pays et offre un martyr à la Contre-Révolution. Depuis quatre ans, la politique des autorités révolutionnaires est de plus en plus anticléricale : les ordres religieux sont supprimés, les prêtres réfractaires – ceux qui ont refusé de prêter serment de fidélité à la constitution –, nombreux dans l'Ouest, sont persécutés. Les habitants de la Vendée, profondément attachés à la foi catholique et au clergé, sont révoltés. Les premiers troubles sont organisés par le bûcheron Jean Cottereau, dit Jean Chouan car pour mieux tromper les policiers et se livrer tranquillement à la contrebande de sel, il imitait le cri de la chouette. Il donne ainsi son nom à la chouannerie.

B. Une étincelle met le feu aux poudres

L'agitation s'accroît quand la République, pour défendre les frontières menacées par les armées étrangères, est déclarée en danger le 24 février 1793 et décide de mobiliser 300 000 hommes. Les paysans vendéens, refusant de quitter leurs terres, se soulèvent au nom de Dieu et du roi et demandent aux petits nobles locaux de prendre la tête de la révolte. La Vendée devient le centre d'une redoutable insurrection où l'armée catholique et royale atteint jusqu'à 80 000 hommes.

C. La guerre et la répression

Le premier généralissime est un paysan colporteur : Jacques Cathelineau. Très rapidement, des chefs s'imposent : Cathelineau, Stofflet, d'Elbée, Bonchamps, Charette, La Rochejaquelein, Lescure...

Surnommés « les Blancs » (couleur de la royauté) par les Républicains appelés « les Bleus » en raison de la couleur de leur uniforme, les Vendéens remportent au printemps 1793 une série de succès militaires qui inquiètent la Convention. L'échec de la prise de Nantes, le 29 juin, et la mort de Cathelineau, le 14 juillet, empêchent l'union des deux rives de la Loire.

Le Comité de salut public, effrayé par l'ampleur du mouvement et son incapacité à le contenir, décide alors, le 26 juillet, de déporter les femmes, les enfants et les vieillards, d'exterminer les habitants restés sur place, de nationaliser les biens des Vendéens et de brûler les forêts. Une première loi est votée le 1^{er} août, puis une seconde, le 1^{er} octobre qui prescrit l'élimination de tous les Vendéens, appelés brigands, quels que soient les âges et le sexe. 80 000 Vendéens décident alors de traverser la Loire, les 18 et 19 octobre 1793, afin d'essayer de trouver refuge sur la rive droite : c'est la Virée de Galerne. Ils seront tous abattus.

Le 11 novembre, un deuxième plan d'extermination est mis en œuvre. Il s'ensuit d'atroces massacres, le plus connu étant celui du Mans.

Le 27 novembre, le Comité nomme à la tête de l'Armée de l'ouest le général Turreau qui conçoit, avec son accord, un nouveau plan d'extermination et d'anéantissement basé sur l'utilisation d'une flottille sur la Loire, un Comité de subsistances, une armée composée de 12 colonnes infernales : « Si mes intentions, écrit-il le 24 janvier 1794, sont bien secondées, il n'existera plus dans la Vendée, sous quinze jours, ni maisons ni subsistances ni armes ni habitants que ceux qui cachés dans les fonds des forêts auront échappé aux plus scrupuleuses perquisitions. » Le 13 mai, le Comité, considérant qu'il n'est pas arrivé aux résultats escomptés, le rappelle et met en œuvre un quatrième plan basé sur des camps de retranchement et des colonnes mobiles. Dans le cadre de ces quatre plans, les pires horreurs ont été commises, certaines ayant particulièrement marqué les contemporains, notamment les noyades comme à Nantes et à Angers, organisées par des députés comme Carrier et Francastel. Certains contemporains, dont Gracchus Babeuf, dénonceront ce « populicide ».

De nos jours, on considère qu'environ 117 000 Vendéens ont ainsi été massacrés (170 000 en incluant les militaires), hommes, femmes, enfants et vieillards, comme dans la commune du Petit Luc, rayée de la carte après que, le 28 février 1794, 564 habitants ont été tués par la colonne Cordelier, dont 110 enfants de moins de 7 ans.



1

JACQUES CATHELINÉAU, GRAND CHEF VENDÉEN

Peinture de Louis Girodet-Trioson, 1820

Premier généralissime de l'armée catholique et royale, il devait à sa piété le surnom de « Saint de l'Anjou ». Il tombe lors de la tentative de conquête de Nantes le 29 juin 1793.



2

HENRI DE LA ROCHEJAQUELEIN

Peinture de Pierre-Narcisse Guérin, 1817

Confiant dans la noblesse de sa cause, il porte sur la poitrine l'insigne du Sacré-Cœur (le cœur du Christ surmonté de la croix), symbole de la Vendée militaire. Nommé généralissime, il meurt pour le roi et sa foi le 28 janvier 1794 à l'âge de 21 ans.

« Si j'avance, suivez-moi ; si je recule, tuez-moi ; si je meurs, vengez-moi ! »

La Rochejaquelein à ses hommes

3

JEAN-BAPTISTE CARRIER, RESPONSABLE DES NOYADES DE NANTES

Ce tableau de propagande révolutionnaire représente Carrier en homme de paix, alors qu'il a dirigé en personne les noyades de Nantes qui firent entre 8 000 et 11 000 victimes.



1769-1821

Napoléon Bonaparte, fondateur de la France moderne

Pendant près de vingt ans la destinée de la France se confond avec celle d'un homme : Napoléon Bonaparte. Arrivé au pouvoir en 1799, il transforme la France en une société moderne, héritière des idées de la Révolution. Stratège hors du commun et grand politique, Napoléon étend la domination française à travers le continent européen et fonde « le Grand Empire ». Progressivement il installe un régime de plus en plus autoritaire et commet sa plus grande erreur en tentant d'envahir la Russie. L'Europe entière s'allie alors contre lui. Napoléon perd un à un tous les pays qu'il avait conquis. Il est définitivement battu à Waterloo en 1815.

1



Une ascension fulgurante

Bataille de Rivoli 14 janvier 1797, peinture de Philippoteaux

Né en Corse en 1769, Napoléon Bonaparte quitte sa famille dès l'âge de neuf ans, alors qu'il ne parle pas un seul mot de français, pour l'École militaire royale de Brienne, en Champagne, afin de devenir officier d'artillerie. Il se passionne pour la Révolution française. Excellent stratège, il devient général à l'âge de vingt-quatre ans. Trois ans plus tard, il dirige l'armée d'Italie contre les Autrichiens. Sur douze batailles, il remporte douze victoires.

2



Le coup d'État du 18 brumaire, le 9 novembre 1799

Peinture de François Bouchot

En 1799, la République est dans une situation complexe. Face au manque d'argent et aux coups de force de la droite royaliste comme de la gauche jacobine, la situation du Directoire est désespérée. Le pays est épuisé, partout règne le désordre. Revenu d'Égypte où il menait campagne, Napoléon Bonaparte chasse les députés et s'empare du pouvoir. Son coup d'État écarte un retour de la monarchie.

3



La bataille d'Austerlitz, le 2 décembre 1805

Peinture de François Gérard

Devenu empereur des Français sous le nom de Napoléon I^{er}, il remporte de nombreuses victoires comme à Iéna, à Friedland ou à Wagram. À Austerlitz, il remporte contre les Russes et les Autrichiens une victoire complète et décisive, enseignée encore aujourd'hui dans les écoles de guerre. Le soir de la bataille, il déclare à ses soldats : « Il vous suffira de dire "j'étais à la bataille d'Austerlitz" pour que l'on réponde : "voilà un brave !" »

4



Napoléon remporte la victoire d'Iéna, en Allemagne, le 14 octobre 1806

Peinture d'Horace Vernet

Napoléon est très proche de ses soldats dont il partage les souffrances. Sa Grande Armée regroupe des soldats d'élite, dévoués corps et âme à leur chef. Mais si l'Empereur est populaire auprès du peuple il se met à dos la bourgeoisie lassée par ses guerres incessantes et le durcissement du régime. La liberté de la presse est en effet de plus en plus limitée.

5



1812 : le commencement de la fin

Le passage de la Bérézina, peinture de Suchodolski

En 1812, le Grand Empire s'étend du détroit de Gibraltar aux plaines polonaises. Le terrible échec de la campagne de Russie montre ses faiblesses. Moscou est atteinte en septembre mais les Russes y mettent le feu. Ordre est donné de l'abandonner et de revenir en France. Le retour s'effectue dans le froid (avec des pointes à -30°C), sous la neige et le harcèlement incessant des troupes ennemies et des populations locales. La Grande Armée perd 400 000 hommes. L'Europe entière se coalise alors contre Napoléon.

6



Le crépuscule : Napoléon à Sainte-Hélène

Peinture d'Oscar Rex

Définitivement battu par les Anglais à Waterloo en 1815, Napoléon est emprisonné sur une petite île perdue au milieu de l'Océan Atlantique, Sainte-Hélène, où il meurt le 5 mai 1821.



2 décembre 1804 : le sacre de l'Empereur

UNE CÉRÉMONIE RICHE DE SYMBOLES

Pas à pas, Bonaparte a su affermir son pouvoir. Premier consul depuis 1799, il est consul prorogé pour dix ans puis consul à vie en 1802. Si les Jacobins convaincus ont été mis au pas, les royalistes restent menaçants. Les notables comprennent qu'une monarchie sauvegarderait les acquis de la Révolution tout en garantissant l'ordre. En choisissant le titre d'Empereur des Français, qui rappelle celui des empereurs romains, il marque la rupture avec les rois de France et garantit la destruction de l'ancienne société féodale. En posant lui-même la couronne sur sa tête en présence du pape, Napoléon montre qu'il ne tient pas son pouvoir de Dieu, mais du peuple. Il proclame ainsi que les nouvelles valeurs de la société seront le mérite et l'action individuelle.

UNE MISE EN SCÈNE INCOMPARABLE : UN CHEF-D'ŒUVRE DE PROPAGANDE ACHÉVÉ EN 1806

Composition ambitieuse à la gloire de Napoléon I^{er}, ce tableau reste comme la plus grande réussite de David. Le Sacre est un chef-d'œuvre délibéré de propagande, véritable monument en l'honneur d'un homme et d'un ordre politique absolu. La scène représente le moment où, après avoir posé lui-même la couronne sur sa tête, Napoléon couronne l'impératrice Joséphine, son épouse. Le pape Pie VII, satisfait à l'époque du Concordat signé en 1801 entre l'État français et l'Église, a accepté de participer à la cérémonie et de donner une simple bénédiction. Tout autour de l'Empereur, dans une cathédrale Notre-Dame aux allures de temple antique, figurent solennellement la famille Bonaparte, les dignitaires du régime, les fidèles maréchaux et les ambassadeurs étrangers.



Sacre de l'empereur Napoléon I^{er} et couronnement de l'impératrice Joséphine, dans la cathédrale Notre-Dame de Paris le 2 décembre 1804, peinture de Jacques-Louis David

1 L'Empereur ; 2 L'Impératrice ; 3 le pape Pie VII ; 4 l'architrésorier Lebrun ; 5 l'archichancelier Cambacérès ; 6 le maréchal Berthier, grand veneur ; 7 Talleyrand, grand chambellan ; 8 le prince Eugène de Beauharnais ; 9 le Grand Écuyer Caulaincourt ; 10 le maréchal Bernadotte ; 11 le maréchal prince Murat ; 12 le maréchal Moncey, inspecteur général de la Gendarmerie ; 13 le maréchal Bessières, colonel général de la Garde ; 14 Ségur, Grand Maître des cérémonies ;

15 Caroline Murat, sœur de Napoléon ; 16 Pauline Borghèse, sœur de Napoléon ; 17 Elisa Bacciochi, sœur de Napoléon ; 18 Hortense de Beauharnais, avec son fils Napoléon-Charles ; 19 Julie Clary, épouse de Joseph Bonaparte ; 20 Junot, colonel général des hussards ; 21 Louis Bonaparte, grand connétable ; 22 Joseph Bonaparte, grand électeur ; 23 le maréchal Lefebvre ; 24 Madame, mère de l'Empereur ; 25 le peintre Jacques-Louis David.

NAPOLÉON BONAPARTE

CARTON ROUGE / CARTON BLEU

CARTON ROUGE

Sa soif de conquêtes fait naître des contradictions.

Le guêpier espagnol

En Espagne, Napoléon croit qu'il suffit d'abolir les tribunaux de l'Inquisition et de détruire l'ancien système féodal pour apparaître comme un sauveur libéral. Il se trompe. Le peuple espagnol se soulève contre les envahisseurs français et la répression du *Dos de Mayo* généralise la révolte. Napoléon n'a fait qu'embraser et éveiller le sentiment national de tout un peuple. La guerre de libération des Espagnols sert aussi de modèle et d'encouragement aux autres pays européens occupés.

La noblesse d'empire

En voulant créer une nouvelle noblesse (sans les anciens privilèges), en reproduisant une cour impériale aux fastes hérités des anciens rois, Napoléon multiplie les contradictions avec son œuvre législative et administrative. Son remariage avec Marie-Louise, la nièce de Marie-Antoinette, fit mauvais effet, on y vit un signe de trahison envers la Révolution.

Pertes militaires

Les guerres de l'Empire seront la cause, chez les Français uniquement au sens strict du terme, d'un peu plus de 600 000 morts, dont 90 000 au combat, les autres de maladies, d'épidémies ou de blessures mal soignées.

Naissance des nationalismes

Napoléon est aussi celui qui a simplifié la carte de l'Europe en réunissant les peuples, ce qui favorisera le développement des sentiments nationalistes.

Rétablissement de l'esclavage

Après avoir été le premier et le seul pays au monde à abolir partiellement l'esclavage en 1794, la France le rétablit en 1802 sous la pression des armateurs des ports de Bordeaux et de Nantes. Napoléon fait arrêter et incarcérer Toussaint Louverture, héros de l'indépendance haïtienne. Cependant, lors de son retour durant les Cents Jours en 1815, l'Empereur décrète l'abolition de la traite négrière.

CARTON BLEU

La France moderne naît avec lui.

Pas un seul domaine n'échappe aux réformes

Il confirme l'abolition des privilèges, l'égalité de tous devant la loi, l'accès de tous aux emplois, modernise la justice, la fiscalité ou les lois civiles.

Il crée la Cour des comptes qui vérifie le maniement et l'emploi des deniers publics, les chambres d'industrie et de commerce.

C'est aussi lui qui institue la Légion d'honneur.

Il établit l'Université avec ses vingt-neuf académies et crée les lycées avec à leur tête des proviseurs.

Le franc germinal, très simple d'emploi, qu'il instaure en 1803 ne sera remplacé qu'en 1928.

Il va même jusqu'à participer à la rédaction des statuts de la Comédie-Française!

Le « Code Napoléon »

Il inspire les codes de très nombreux pays parmi lesquels l'Italie, la Belgique, les Pays-Bas, l'Espagne, le Portugal, l'Allemagne, la Pologne jusqu'au Japon. Il confirme aussi le droit de propriété et la liberté de culte. Plus de deux siècles après, la moitié de ses articles sont toujours en vigueur. Napoléon dira à Sainte-Hélène : « Ma vraie gloire n'est pas d'avoir gagné 40 batailles, ce qui vivra éternellement, c'est mon Code civil ».

La gloire

Le génie militaire de Napoléon, ses brillantes victoires (plus que César, Alexandre et Hannibal réunis), le panache de ses généraux, la bravoure des soldats de la Grande Armée, fascinent le monde entier. On a écrit sur lui plus de livres que le nombre de jours qui se sont écoulés depuis sa mort... plus de 70 000! Adulé ou haï, sa gloire est universelle et son destin fulgurant fait encore rêver.

L'égalité civique aux Juifs

Il donne aux Juifs, qui n'avaient pas tous les droits civiques, le statut de citoyens à part entière, en France et dans les pays intégrés à l'Empire, et crée le Grand Consistoire en 1806.



L'EMPIRE DE NAPOLÉON EN 1811

Il compte alors 130 départements français en plus des pays vassaux. L'Empereur place ses frères et sœurs sur les trônes des États d'Europe. Joseph règne sur l'Espagne, Louis sur la Hollande jusqu'en 1810, Jérôme sur le royaume de Westphalie, enfin son beau-frère Murat, qui a épousé sa sœur Caroline, sur le royaume de Naples. Napoléon voudrait faire de l'Europe un seul et même État organisé selon les lois françaises.

FICHE

GRENADIER DE LA GARDE IMPÉRIALE

La garde impériale est un corps de soldats d'élite, dévoués corps et âme à leur chef Napoléon. Au combat, elle n'intervient qu'au dernier moment, en grande tenue. Elle ne recule jamais devant l'ennemi. Pour en faire partie, il faut avoir déjà fait plusieurs campagnes militaires et mesurer au minimum un mètre soixante-seize.

Animés par l'ardeur patriotique, l'amour de l'égalité et la haine de l'aristocratie, les grenadiers sont les meilleurs soldats de l'époque.

- 1 Plumet écarlate
- 2 Bonnet à poil
- 3 Collet bleu
- 4 Epaulette rouge
- 5 Baudrier
- 6 Parement rouge
- 7 Sabre court
- 8 Guêtres blanches

Grenadier à pied du 1^{er} Régiment en grande tenue ▶



Fusil grenadier
Fusil à silex modèle 1777 avec baïonnette. Précis jusqu'à 200 mètres. Tire une balle par minute.

La Révolution et l'Empire ont changé la France

Naissance de la France moderne

La Révolution et Napoléon font naître la France moderne. Les privilèges sont abolis ; les idées de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen organisent désormais la société française. Napoléon donne à la France des bases solides. Il crée une administration efficace avec le Conseil d'État qui prépare les lois et la Banque de France. Il permet le retour des nobles émigrés, chassés par la Révolution. Il se réconcilie avec les catholiques en signant avec eux le Concordat de 1801. Enfin, le drapeau aux couleurs bleu, blanc, rouge est adopté.

Des « institutions de granit »

Dès son arrivée au pouvoir, Napoléon se révèle un grand réformateur. Doté d'une extraordinaire capacité de travail, il dote la France d'institutions nouvelles. Il installe ses « masses de granit » : le Code civil qui renferme l'ensemble des lois françaises, les préfets, la création du franc ou de la Légion d'honneur ainsi que les lycées et l'université.

1 LA RÉORGANISATION ADMINISTRATIVE

Les anciennes provinces sont remplacées par 83 départements dirigés par des élus.

L'organisation judiciaire est transformée : les juges sont élus et payés par l'État, les criminels sont jugés par des citoyens tirés au sort et la torture est abolie.

2

UNE PIÈCE D'UN FRANC

Napoléon crée en 1803 une nouvelle monnaie : le franc germinal. Cette monnaie stable assure la prospérité de l'économie.



3 DE NOUVELLES UNITÉS DE MESURE

Estampe de 1800 montrant l'usage de six nouvelles unités de mesure et leur équivalence avec les mesures anciennes.

Avant la Révolution, les mesures variaient à l'infini, souvent sous le même nom, d'une province à l'autre, d'une localité à l'autre. Cela ne facilitait pas le commerce. En 1795 est instauré un système de poids et de mesures unique. Il est fondé sur le mètre, le litre et le kilogramme.

- 1 le litre (remplace la pinte) ;
- 2 le gramme (remplace la livre) ;
- 3 le mètre (remplace l'aune) ;
- 4 l'are (remplace la toise) ;
- 5 le franc (remplace depuis 1795 une livre tournois) ;
- 6 le stère (remplace la demie voie de bois)



4

LA LÉGION D'HONNEUR

C'est une décoration créée par Napoléon pour récompenser les meilleurs serviteurs de l'État.

5

LE CODE CIVIL APPELÉ AUSSI « CODE NAPOLEÓN »

Publié le 21 mars 1804, il définit les droits et les devoirs des citoyens. Il confirme l'égalité de tous les hommes devant la loi et le droit de chacun à la propriété. Il est adopté dans de nombreux pays étrangers.



6

ÉLÈVE D'UN LYCÉE IMPÉRIAL EN UNIFORME

En 1802, Napoléon fonde les lycées pour former les élites du pays.

7

PRÉFET EN GRAND UNIFORME

Napoléon crée le découpage administratif de la France : le préfet est chargé de représenter l'État et de faire régner l'ordre à la tête chaque département, le sous-préfet pour l'arrondissement communal et le maire pour la commune.



8

L'ARC DE TRIOMPHE DE L'ÉTOILE À PARIS

Napoléon voulait faire de Paris la capitale de l'Europe. En 1806, il ordonne la construction de l'arc de triomphe de l'Étoile pour conserver le souvenir de ses victoires.



L'EUROPE ET LE MONDE AU XIX^e SIÈCLE

Le XIX^e siècle est le siècle des développements techniques et industriels qui témoignent des bouleversements économiques et sociaux que rencontrent l'Europe. C'est un siècle d'inventions, de découvertes et d'amélioration des conditions de vie. Ces progrès assurent le triomphe et la diffusion d'une vision optimiste de l'avenir qui repose sur la confiance en la raison humaine.

Le niveau de vie individuel s'est certes beaucoup amélioré, tout au moins en Europe occidentale : l'espérance de vie atteint 50 ans contre 30 un siècle et demi plus tôt. Cependant, la société européenne demeure cloisonnée. Les ouvriers y forment un groupe à part dont les conditions de vie sont extrêmement difficiles.

UNE SÉRIE D'INNOVATIONS VITE INTRODUITES DANS LA VIE QUOTIDIENNE, MODIFIENT L'ÉCONOMIE, LES HABITUDES ET SURTOUT LA CULTURE DE TOUT LE CONTINENT



Au cœur de ce changement : la machine à vapeur. La navigation et les chemins de fer révolutionnèrent les moyens de transport.



Alors que l'on mettait en 1830, 80 heures pour relier Paris à Marseille en diligence, on ne met plus, en 1887, que 14 heures grâce au train. L'Europe entre dans l'ère de la vitesse.



Après la machine à vapeur une nouvelle révolution technique s'amorce à partir de 1869 : l'électricité. Dix ans plus tard, Thomas Edison découvre l'ampoule électrique à incandescence. À cette époque, en effet, tout le monde s'éclairait encore au gaz, à l'huile ou à la bougie.



L'Europe de la «révolution industrielle»



Quelles sont les transformations économiques et sociales que connaît l'Europe durant le XIX^e siècle ?

L'Europe connaît un processus d'industrialisation qui bouleverse les villes et les campagnes. La société et la culture sont également transformées. De nouvelles idéologies politiques voient le jour. L'Europe est en pleine croissance démographique. Les Européens partent à la conquête du monde, et peuplent de nombreux territoires. Le monde ouvrier se structure. Avec lui naît la question sociale, qui voit l'apparition de nouvelles contestations politiques. La révolution de 1848, qui traverse l'Europe, fait évoluer à la fois l'idée de nationalité, et celle de droit au travail.



LA GARE DE VIENNE (AUTRICHE) EN 1875

Peinture de Karl Karger



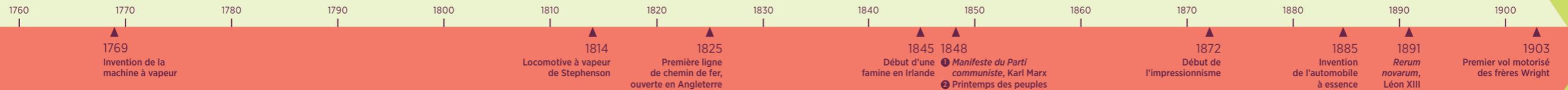
COULÉE DE FONTE DANS UNE USINE AU CREUSOT

Photogravure d'Ignace Francois Bonhomme

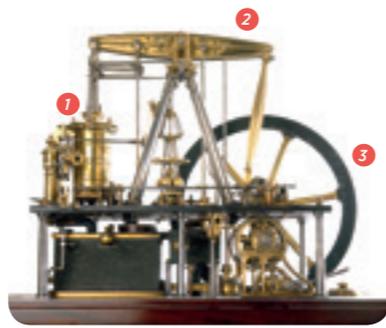
Au XIX^e siècle, Le Creusot est le plus important centre industriel de France. Les ouvriers travaillent dans des hauts-fourneaux actionnés par des machines à vapeur. Le métal (la fonte) est fondu dans des hauts-fourneaux puis coulé dans des moules par le maître-mouleur (au centre du tableau).



L'EUROPE INDUSTRIELLE AU XIX^e SIÈCLE



La révolution industrielle



1 LA MACHINE À VAPEUR DE JAMES WATT, 1769

Le charbon est brûlé pour chauffer de l'eau. Cette eau, transformée en vapeur, actionne un **piston** 1 qui monte et qui descend. Ce mouvement actionne le **balancier** 2 qui entraîne la **roue** 3. La roue est reliée à une courroie qui permet d'actionner des machines ou de faire fonctionner des locomotives.



2 LA LOCOMOTIVE « ROCKET » DE STEPHENSON

En 1829, la locomotive à vapeur, de George Stephenson, gagne le concours de Liverpool. Elle fonctionne grâce à un moteur à vapeur alimenté avec du charbon.

3 L'ÈRE DE LA VITESSE

L'amélioration des techniques permettent à un Anglais, George Stephenson, d'inventer la première vraie locomotive en 1817. En 1825, il prend les commandes d'un prototype, la « *Locomotion* », qui inaugure le premier service ferroviaire sur le tronçon Stockton-Darlington, long de 40 kilomètres. Enfin, peu de temps après, il met au point une locomotive plus puissante, « *The Rocket* » (la fusée), capable de tracter 13 tonnes à la vitesse de 25 km/h. Un record pour l'époque! En seulement vingt ans, l'Angleterre se dote de 10 000 kilomètres de voies ferrées! C'est la première révolution des transports depuis les voies romaines et la voile. Elle va bouleverser la vie des Européens et du monde entier.

C'est le début du maillage de l'ensemble du territoire européen par le réseau ferré le plus dense du monde. L'Europe entre dans l'ère de la vitesse, du temps court. Après l'Angleterre, la Belgique et la France, c'est toute l'Europe qui est gagnée par la fièvre ferroviaire!



5 NAVIRE À VAPEUR

La mise au point de la chaudière tubulaire par le Français Marc Séguin en 1829 donne plus de puissance à la traction vapeur. Elle est utilisée dans le domaine maritime. Le premier paquebot transatlantique est construit dès 1838. Vers 1860, ces paquebots sont capables de transporter sur les océans près de 4 000 passagers. Le raccourcissement des temps de transport (7 jours pour une traversée transatlantique en 1914) favorise les échanges mondiaux.

6 LA SECONDE VAGUE DES INVENTIONS DE LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE



4 LA DIFFUSION DU CHEMIN DE FER EN EUROPE AVANT 1914



A. La révolution industrielle née en Europe

En 1769, l'Écossais James Watt met au point la machine à vapeur. S'inspirant des travaux de son prédécesseur le Français Denis Papin, Watt en fait un véritable outil de travail. Elle fonctionne au charbon et peut actionner à elle seule des dizaines d'autres machines. L'invention de James Watt déclenche la révolution industrielle. En 1786, c'est l'invention des métiers à tisser mécaniques, qui va révolutionner l'industrie textile. Très vite des centaines de machines seront installées en Angleterre, en France, en Allemagne. Cette découverte révolutionne le monde des transports avec la mise au point du chemin de fer et du bateau à vapeur.

B. En France

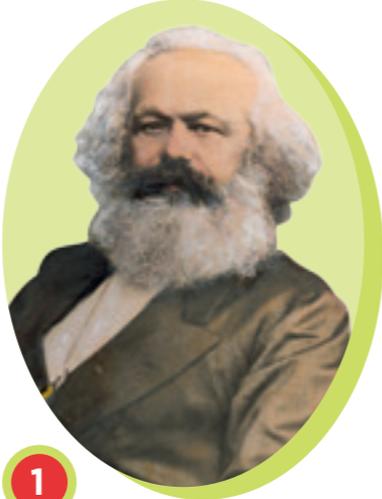
En France aussi l'inventivité technique et l'esprit d'initiative produisent de nombreuses inventions et le développement de grandes entreprises. L'exploitation du charbon et du fer débute à l'échelle industrielle, de nouvelles machines sont inventées. En 1704, Jean-Martin de Wendel acquiert des mines à Hayange, en Lorraine. Il devient le premier maître de forges français. La société Wendel est née, qui existe encore de nos jours. Parmi les autres industriels du XVIII^e siècle, on peut citer Christophe Philippe Oberkampf (1738-1815), qui vient d'Allemagne et fonde à Jouy-en-Josas une manufacture de tissu. Il met au point la célèbre toile de Jouy. À son apogée, son usine compte plus de 1000 salariés. Avec le recours aux engrais et à la mécanisation, l'agriculture connaît aussi de nombreuses améliorations. Les physiocrates mènent des recherches sur la sélection des animaux et des plantes, ce qui permet de meilleurs rendements et donc de diminuer les disettes. Cet essor industriel est ralenti par la Révolution française et les guerres qui traversent l'Europe.

C. Coton, charbon, acier : la trilogie de la révolution

Le coton est largement utilisé comme nouvelle fibre textile. Il est essentiellement cultivé en Inde, en Égypte et aux États-Unis. Grâce au développement des machines à tisser et à filer, le prix de la fabrication des vêtements ne cesse de baisser. Manchester en Angleterre est la capitale mondiale du textile. Les balles de coton sont débarquées dans la ville et transformées en pièces de tissu revendues ensuite en Europe. L'activité minière se développe aussi. De nombreux gisements de charbon et de fer sont découverts, notamment au Pays de Galles, en Belgique et en France. Les campagnes sont urbanisées, de nouvelles villes apparaissent. La mécanisation permet de libérer des bras pour aller travailler dans les usines. Les paysans quittent leurs champs pour devenir des ouvriers, alimentant l'exode rural. La métallurgie se développe. Le procédé de la fonte du coke, l'invention des laminoirs et des convertisseurs Bessemer permettent de faire un acier de plus en plus résistant. Celui-ci est utilisé dans la fabrication des trains et des bâtiments.

DATE	INVENTION OU DÉCOUVERTE	INVENTEUR OU DÉCOUVERTEUR	PAYS
1869	• La dynamo • Premier train transcontinental • Inauguration du canal de Suez		Belgique États-Unis Égypte
1855	Invention du convertisseur qui permet de fabriquer de l'acier	Bessemer	Royaume-Uni
1859	Découverte du premier puits de pétrole	Drake	États-Unis
1876	Téléphone	Bell	États-Unis
1879	Lampe électrique	Edison	États-Unis
1885	Vaccin contre la rage	Pasteur	France
1886	Moteur à explosion	Daimler	Allemagne
1888	Pellicule photo	Eastmann	États-Unis
1895	Premier cinématographe	Frères Lumière	France
1897	Première radio	Branly et Marconi	France et Italie
1899	Aspirine	Bayer	Allemagne
1909	Première traversée de la Manche en avion	Blériot	France

La question sociale se pose à l'Europe



1

KARL MARX, LE RÉVOLUTIONNAIRE (1818-1883)

Homme politique, philosophe et sociologue allemand, fondateur du marxisme. Il considère que la religion est une illusion qui empêche les croyants en attente du paradis d'ouvrir les yeux sur leur situation misérable.



2

ALEXIS CHARLES DE TOCQUEVILLE (1805-1859)

Ministre des Affaires étrangères sous la «Seconde République». Son ouvrage *De la démocratie en Amérique* est fondateur de l'école libérale française.

A. Émergence du monde ouvrier et du socialisme

Moteur de la croissance économique, l'industrie a, par ailleurs, profondément transformé les rapports sociaux, faisant ainsi surgir de nouvelles forces politiques et sociales. Dans les campagnes, la mécanisation accroît la productivité agricole qui fait ainsi disparaître des emplois, libérant des bras pour travailler dans les usines regroupées dans les villes ou près des mines de charbon : c'est l'exode rural. Le monde ouvrier émerge. Les conditions de vie s'améliorent : les disettes disparaissent, la nourriture coûte moins cher, le peuple accède aux biens de consommation. L'électricité et l'eau courante font leur apparition en ville. La médecine progresse, permettant une diminution de la mortalité. Mais la population rurale se concentre de plus en plus dans les villes, soumises à l'alcoolisme et au risque de paupérisation. Partout en Europe, des penseurs veulent lutter contre la pauvreté et proposent des solutions qui s'opposent parfois violemment.

Les socialistes pensent que la révolution permettra de donner plus de pouvoir au peuple et réduira les inégalités et la pauvreté. Ils s'opposent à la propriété privée. Ils sont pour une intervention accrue de l'État dans la vie économique, pour le dirigisme économique et le contrôle des entreprises. Le socialisme se divise en de très nombreux courants, qui s'opposent violemment. Fourier et Saint-Simon sont les premiers penseurs socialistes. Karl Marx monopolise ensuite le mouvement, notamment avec la publication de son *Manifeste du parti communiste* (1848).

B. L'école libérale

Théorisé par Adam Smith, le libéralisme est l'idéologie dominante au XIX^e siècle. À rebours du socialisme, les libéraux estiment qu'il faut donner plus de liberté aux entreprises et aux initiatives individuelles. Ils soutiennent la propriété privée et ils manifestent une grande confiance dans les capacités de développement de l'homme. Pour eux, c'est l'entrepreneur qui crée la richesse. Cet enrichissement se répercute ensuite sur la société grâce à l'activité économique qu'ils produisent et grâce aux emplois qu'ils créent. L'État doit intervenir le moins possible dans la vie économique. L'école libérale est très présente en France, avec des auteurs comme Alexis de Tocqueville.

C. Catholicisme social

En 1891, le pape Léon XIII publie une encyclique, *Rerum novarum*, dans laquelle il reconnaît la légitimité de la propriété privée, se montre favorable aux corporations défendant les travailleurs, et exige pour eux un juste salaire pour leur permettant de vivre dignement avec leur famille. Il condamne également le marxisme et rejette l'idée de lutte des classes.

3

NAISSANCE DU MARXISME

Les progrès techniques et l'exigence de rentabilité font entrer l'industrie dans l'ère capitaliste. Au milieu du siècle, le philosophe et économiste Karl Marx développe une théorie révolutionnaire. Selon lui, l'histoire repose sur la lutte entre les classes sociales : à l'époque moderne s'opposent la classe ouvrière, ou prolétariat, et la bourgeoisie qui détient le capital et qui l'exploite. Marx appelle donc les prolétaires à s'unir pour renverser la bourgeoisie. Il les encourage à instaurer une société communiste fondée sur la possession en commun des biens de production et l'abolition de la propriété privée. C'est l'émergence de nouveaux droits à conquérir, comme le droit de s'organiser en syndicat ouvrier. Ses idées se diffusent à travers l'Europe, notamment en Russie parmi les intellectuels qui veulent sortir la société russe du féodalisme. Le premier parti marxiste y voit le jour en 1898.



4

LA GRÈVE DES OUVRIERS SIDÉRURGISTES AU CREUSOT

Peinture de Jules Adler



5

LES PROGRÈS DE LA MÉDECINE FAVORISENT UNE AUGMENTATION DE LA POPULATION

Louis Pasteur, peinture d'Albert Edelfelt

En Europe, les progrès médicaux ont jalonné le XIX^e siècle (stéthoscope de Laennec au début du siècle, progrès de l'anesthésie...). Louis Pasteur (1822-1895) a surtout travaillé dans le domaine de l'antiseptie. Il met en lumière la présence de microbes dans l'air responsables des infections. Il met au point la pasteurisation pour lutter contre ces microbes dans l'alimentation. Il identifie un certain nombre de microbes pathogènes pour les animaux et les humains. Il démontre que le système de vaccination de Jenner peut être généralisé. En 1885, il applique ce principe à un vaccin contre la rage. Au même moment, les recherches sur l'antiseptie entraînent la généralisation de l'usage du savon pour les interventions chirurgicales.

6

PRIX DU KILO DU PAIN ET SALAIRE QUOTIDIEN À CARMAUX (TARN), EN FRANCS

ANNÉE	PRIX DU PAIN PAR KILOGRAMME	SALAIRE JOURNALIER D'UN OUVRIER	RAPPORT
1856	0,494	1,7	3,44
1860	0,388	1,97	5
1871	0,494	2,53	5,12
1878	0,409	3,12	7,6
1880	0,425	3,34	7,8
1890	0,395	3,88	9,8
1900	0,334	4,39	13,1

7

LES PROGRÈS DE LA LÉGISLATION SOCIALE EN FRANCE

- 1841** : Interdiction du travail des enfants de moins de 8 ans
- 1864** : Droit de grève accordé par Napoléon III
- 1874** : Création de l'Inspection du travail
- 1884** : Liberté syndicale accordée
- 1892** : Temps de travail des femmes limité à 11 heures par jour et interdit la nuit
- 1898** : Responsabilité du patron en cas d'accident du travail
- 1900** : Temps de travail limité à 10 heures
- 1907** : Loi instaurant le repos hebdomadaire
- 1910** : Retraites ouvrières financées par les employés, les employeurs et l'État

1848 : le Printemps des peuples

A. 1848 : la révolution parcourt l'Europe

Les années 1846-1847 sont marquées par de mauvaises récoltes, causées par des accidents climatiques. La production agricole étant en baisse, cela pèse sur la production industrielle et provoque la fermeture d'entreprises, ce qui crée du chômage. De plus, l'accroissement de la mécanisation engendre des destructions d'emplois qui renforcent l'inactivité salariale. Face à cette conjoncture, nombreux sont les ouvriers européens à se révolter.

B. Le Printemps des peuples

La révolte de 1848 est aussi une révolte contre l'ordre européen issu du congrès de Vienne en 1815. Un moment triomphante, l'Europe de la Sainte alliance monarchique qui a vaincu Napoléon apparaît vite compromise par le réveil des forces nouvelles, attachées aux idées de la Révolution. Des étudiants et des bourgeois demandent l'abolition des monarchies et l'établissement de républiques. Ils essayent de se coaliser avec les ouvriers pour donner plus de force à leur mouvement, mais c'est souvent un échec.

1

LES IRLANDAIS ÉMIGRENT AUX ÉTATS-UNIS

Depuis 1649, en Irlande, les Anglais imposent aux catholiques le partage de leur terre entre tous les enfants. Cela détruit la grande propriété agricole, et appauvrit la paysannerie. Pour survivre, les Irlandais plantent des pommes de terre dans leurs champs, car celles-ci offrent des rendements importants et permettent de nourrir une grande population sur une surface restreinte. En 1845, la pomme de terre est touchée par le mildiou, une maladie qui détruit presque toutes les récoltes. Durant sept ans les Irlandais connaissent une terrible famine. Alors que l'Irlande comptait neuf millions

d'habitants, on estime à plus d'un million le nombre de morts des suites de cette catastrophe alimentaire. Pour y échapper environ deux millions de personnes quittent leur pays pour s'installer aux États-Unis, principalement à New-York et à Boston. Ils contribuent à diffuser la culture catholique dans un pays qui est majoritairement protestant, ce qui ne va pas sans heurts ni violences avec les populations déjà sur place. Leur intégration est difficile, mais à force de travail ils finissent par être acceptés par les autres Américains, d'autant qu'ils adhèrent rapidement aux valeurs américaines.



C. Le Printemps des nations

De nouvelles aspirations s'affirment comme le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, la démocratie ou la nation souveraine. Une profonde mutation affecte alors les identités collectives d'Europe : l'appartenance à un ensemble linguistique, culturel et historique appelée « nation ». Les révolutionnaires souhaitent favoriser l'unité nationale de leur pays, notamment en Allemagne et en Italie. C'est l'exaltation du sentiment nationaliste qui provoque cette vague de révoltes, rapidement réprimée. 1848 marque l'apothéose de cette vague révolutionnaire qui submerge toute l'Europe continentale. En France, la république est proclamée. L'Italie s'embrase du sud au nord, la Hongrie tente de se dégager du joug autrichien. Vienne, Berlin, Prague se soulèvent. La contre-révolution, plus prompte à réagir à l'échelle internationale, écrase ces insurrections dans le sang. Tous ces mouvements, si différents soient-ils, partagent une même sensibilité romantique qui s'épanouit pleinement pendant les révolutions de 1848 à travers l'Europe.

VRAI OU FAUX?

Le drapeau tricolore date-t-il de la Révolution ?

Le 25 février 1848, une révolution renverse le roi Louis-Philippe et proclame la Seconde République. Le nouveau gouvernement s'installe à l'Hôtel de Ville de Paris. Mais, en début d'après-midi, un groupe de révolutionnaires vient violemment réclamer l'instauration du drapeau rouge. Membre du gouvernement provisoire, le poète Lamartine monte sur une chaise et se lance dans un discours enthousiaste : «Le drapeau rouge n'a jamais fait que le tour du Champ-de-Mars, traîné dans le sang du peuple, et le drapeau tricolore a fait le tour du monde avec le nom, la gloire et la liberté de la patrie!» Le soir même, le drapeau tricolore devient le symbole de la nouvelle République. Pavillon officiel de la France de 1794 à la Restauration, le drapeau tricolore avait été de nouveau adopté lors de l'avènement de la monarchie parlementaire de Louis-Philippe. Ainsi, malgré la succession des régimes politiques, le drapeau tricolore manifeste déjà à l'époque la continuité des symboles de la France.



Lamartine repoussant le drapeau rouge à l'Hôtel de Ville, le 25 février 1848, peinture de Félix Henri Philippoteaux

2

VICTOR HUGO, CHEF DE FILE DU ROMANTISME

Victor Hugo, peinture de Léon Bonnat

L'auteur prône une totale liberté dans l'expression des sentiments et des sensations tout en abolissant les règles strictes de la littérature classique. Né en 1802, Hugo incarne presque à lui seul le XIX^e siècle sur le plan littéraire. Écrivain et poète mondialement connu, son œuvre monumentale est indissociable de sa vie et de ses engagements esthétiques ou politiques : abolition de la peine de mort, suffrage universel, abolition de l'esclavage... Quand il publie *Les Misérables* (1862), monument littéraire où il dénonce les injustices sociales, on raconte même que les ouvriers se cotisent pour acheter le livre et se le passent de main en main. Dans ce roman, Hugo veut pousser les hommes à rétablir les libertés et à changer la société. Il devient l'apôtre de la liberté et de la tolérance, que représente la France aux yeux du monde.



3

LE PRINTEMPS DES PEUPLES DE 1848

La grande Exposition universelle de 1889

Pour commémorer les 100 ans de la Révolution française, une gigantesque Exposition universelle est organisée à Paris entre mai et octobre 1889 pour présenter les inventions des pays du monde entier. La Tour Eiffel inaugurée pour l'occasion devient le symbole d'une Troisième République moderne et conquérante. Ses dirigeants souhaitent montrer que la France est toujours capable d'éblouir le monde des fruits de son génie.

La fée électricité!

L'Exposition universelle de 1889, répartie sur 96 hectares, reçoit le chiffre impressionnant de 32,3 millions de visiteurs! Cet événement mémorable contribue à l'avènement de l'âge industriel et à l'émergence d'une nouvelle architecture de fer et d'acier. Féérique et populaire, elle réunit plus de 35 pays et 60 000 exposants. Une des grandes réussites de l'Exposition réside dans l'utilisation de l'électricité à grande échelle, ce qui constitue une première pour l'époque.

La Tour Eiffel : emblème de la République triomphante

Le 31 mars 1889, le plus haut monument du monde, avec ses 300 mètres, est inauguré en grande pompe. C'est le résultat de près de cinq années de recherches et de travaux. Le défi était de proposer une attraction inoubliable pour les visiteurs de l'Exposition universelle de 1889. Elle devait par ailleurs symboliser les performances et le rayonnement technologiques de la France républicaine. En 1884, deux ingénieurs, Émile Nougier et Maurice Koechlin, demandent à l'architecte Stephen Sauvestre de dessiner une tour de 300 mètres, constituée de piles et de pylônes métalliques. La réalisation est confiée à Gustave Eiffel, un entrepreneur dirigeant une usine de construction métallique à Levallois-Perret. Il est notamment l'auteur de la gare de Pest en Hongrie et de la charpente de la statue de la Liberté à New York. C'est avec ce projet qu'Eiffel remporte en mai 1886 le concours du gouvernement pour l'Exposition universelle de 1889. Dès janvier 1887, ses ouvriers commencent le façonnage des 18 000 pièces de ce meccano géant. Elles sont acheminées sur le chantier du Champ-de-Mars, puis hissées avec des grues à vapeur avant d'être fixées par deux cents ouvriers. Ce sont 7 300 tonnes de fer puddlé qui sont ainsi assemblées au bord du vide.



1

1 **PORTRAIT DE GUSTAVE EIFFEL**
(1832-1923)



2

2 **L'OBJET DE LA FIERTÉ NATIONALE**

Après son inauguration, la tour est ouverte au public et connaît immédiatement un énorme succès avec deux millions de visiteurs entre les mois de mai et octobre 1889. Au fil des ans, elle deviendra à la fois le symbole de la France, de sa capitale et de la modernité. Aujourd'hui la Tour Eiffel accueille plus de sept millions de visiteurs par an.

Le symbole de la modernité française à travers le monde

La Tour Eiffel se veut l'expression de la supériorité technique de la France. Cette construction concrétise l'aboutissement de près de 80 ans de rapide progrès dans le domaine de la métallurgie. Elle symbolise la foi dans le progrès caractéristique de l'âge industriel. Elle demeure pendant 40 ans le plus haut édifice construit par l'homme...



3

3 **FICHE D'IDENTITÉ DE LA TOUR EIFFEL**

Hauteur : 313,20 m (avant la pose des antennes qui porte sa hauteur actuelle à 324 m)

Composition : 18 038 pièces métalliques et 2 500 000 rivets

Matériau : fer puddlé (plus souple que la fonte)

Poids des charpentes métalliques : 7 300 tonnes

Poids total : 10 100 tonnes

Nombre de marches : 1 665 jusqu'au sommet

Nombre d'étages : 3

4

4 **EMBRASEMENT DE LA TOUR EIFFEL PENDANT L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1889**

Peinture de Georges Félix Garen



La révolution de la peinture du XIX^e siècle



1 ROMANTISME

Le Voyageur contemplant une mer de nuages, Caspar David Friedrich, 1818

Ce tableau exprime toute la mélancolie et la solitude de l'homme face à l'infini de ce qui le dépasse.



3 RÉALISME

Des glaneuses, Jean-François Millet, 1857

Ce tableau décrit la dureté de la vie paysanne et ses âpres et éreintantes besognes : se baisser, ramasser, se relever.



2 ACADÉMISME

Réception des ambassadeurs siamois par l'empereur Napoléon III au palais de Fontainebleau, Jean-Léon Gérôme, 1864

Dans la mouvance néoclassique, le peintre porte une attention particulière à l'exacte représentation de chaque détail.



4 IMPRESSIONNISME

Impression, soleil levant, Claude Monet, 1872

Le titre de ce tableau a donné son nom au mouvement impressionniste. Cette toile révolutionne la peinture par son traitement des couleurs et des formes. L'artiste cherche à transmettre une émotion plus que la réalité.



5 NÉO-IMPRESSIONNISME

Les Tournesols, Vincent van Gogh, 1888

Un œil, une bouche, des cœurs dans un vase : *Les Tournesols* interpellent le spectateur comme des représentations humaines.



7 EXPRESSIONNISME

Le Cri, Edvard Munch, 1893

Ce mouvement explore les méandres de l'âme humaine et la fascination de la mort avec une violence visible dans la représentation des corps et des visages torturés, ou encore de paysages angoissants.



6 FAUVISME

Les toits de Collioure, Henri Matisse, 1905

Cette toile témoigne du principe qui porte à l'extrême la liberté de perception issue de l'impressionnisme. L'utilisation des couleurs pures sans aucun mélange donne ces teintes éclatantes.



8 CUBISME

Les Femmes d'Alger (O), Pablo Picasso, 1907

Picasso invente un nouveau style avec ce tableau. Il renouvelle complètement la représentation du volume sur les deux dimensions de la toile.

Conquêtes et sociétés coloniales

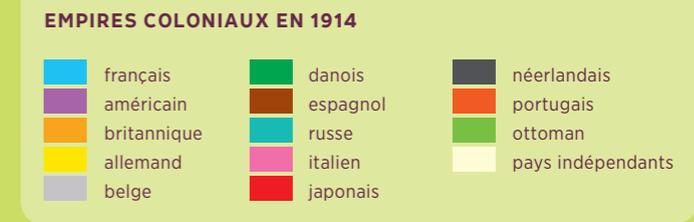


Comment se sont déroulées les conquêtes françaises du XIX^e siècle, et comment les territoires colonisés ont-ils été organisés ?

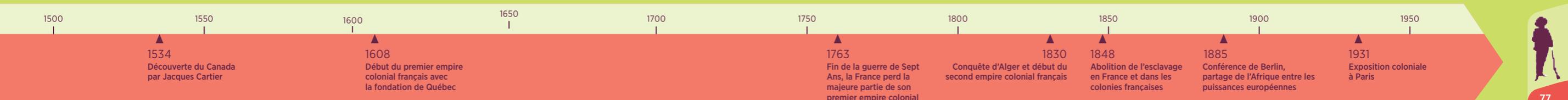
En 1830 la France se lance à la conquête de l'Algérie, c'est le début de la construction d'un second empire colonial. En effet, la France avait déjà été, sous l'Ancien Régime, à la tête d'un premier empire colonial, conquis dans l'élan des grandes découvertes et du découpage du monde par les grandes puissances de l'époque, Espagne et Portugal en tête. Ce premier empire n'avait pas survécu à la guerre de Sept Ans menée contre l'Angleterre : en 1763, la France avait dû laisser à sa rivale les territoires d'Amérique du Nord et d'Inde. En 1830, il ne reste donc à la France que des « confettis » du premier empire colonial, mais elle va, au cours du XIX^e siècle, conquérir un nouvel empire de 13 millions de km², la superficie actuelle de la Chine et de l'Inde réunies, soit le deuxième au monde.



« LES COLONIES FRANÇAISES »
Illustration de la couverture d'un cahier scolaire par G. Dascher, vers 1900



L'ALGÉRIE DEVIENT DÈS 1930 LE QUATRIÈME PRODUCTEUR DE VIN MONDIAL
Affiche du centenaire de la conquête de l'Algérie



La colonisation française

« Rien de durable ne se fonde sur la force. »

Hubert Lyautey



A. L'édification du second empire colonial Français

Au XIX^e siècle, en France, tous les régimes politiques successifs se lancent dans la course aux empires coloniaux. Afin de lutter contre les raids de pillards s'aventurant au nord de la Méditerranée, Charles X s'empare d'Alger dès 1830, et son successeur, Louis-Philippe, poursuit la conquête de l'Algérie et s'empare de Tahiti. Napoléon III soumet quant à lui le Sénégal, la Nouvelle Calédonie et une partie de la future Indochine. La III^e République poursuit cette politique : la conquête de l'Indochine est achevée, celle de Madagascar aussi, tandis que la France s'approprie une partie de l'Afrique, le reste du continent étant colonisé par les autres grandes puissances européennes présentes à la conférence de Berlin en 1885, chargée de « découper le gâteau africain ». Au Maghreb, la Tunisie en 1881, puis le Maroc en 1912, deviennent des protectorats français.

B. Les sociétés coloniales

Les territoires colonisés ont différents statuts : les colonies proprement dites sont administrées directement par la France et les protectorats conservent un gouvernement local chargé de régler les affaires internes, tandis que la métropole gère les affaires extérieures. Les Français ont été peu nombreux à s'installer dans les colonies, sauf en Algérie, qui compte en 1962 un million de colons européens.

Les territoires colonisés regroupent des habitants citoyens français, régis par l'intégralité de la loi française, et des indigènes, qui sont Français, mais non citoyens français. C'est-à-dire qu'ils n'ont pas le droit de vote et qu'ils sont soumis au « Code de l'indigénat » français, mais aussi au droit islamique, ou aux coutumes locales en ce qui concerne l'état civil, le mariage, les héritages et les questions de justice civile. Ils payent des impôts plus importants que les citoyens français et sont soumis à des peines spéciales, en cas par exemple de réunion sans autorisation, d'appel à la grève, de révolte... Ils peuvent avoir le droit de vote aux élections locales, accéder à des fonctions administratives et à des grades militaires s'ils renoncent à la polygamie et au droit islamique.

La France a apporté une part de son mode de vie dans les colonies : à la suite des écoles catholiques implantées par des missionnaires, de très nombreuses écoles laïques ont été ouvertes, la France a développé des hôpitaux et des centres de recherche comme les Instituts Pasteur, ainsi que des infrastructures comme des ports, des routes, des chemins de fer, des ponts, qui ont permis de désenclaver des populations jusque-là très isolées.



1

PUBLICITÉ POUR L'EXPOSITION COLONIALE DE 1931 À PARIS

L'opinion publique française ne soutient pas immédiatement la colonisation. Mais la guerre de 1870 marque un tournant : après cette terrible humiliation, les Français sont séduits par l'empire colonial qui leur donne la sensation d'être encore une grande puissance face à l'Allemagne. L'empire colonial français est célébré pour la première fois avec faste lors de la grande Exposition universelle de 1889. Le soutien de l'opinion publique connaît son apogée lors de l'Exposition coloniale de 1931 à Paris, qui attire 8 millions de visiteurs. À cette date, la très grande majorité des Français approuve la colonisation, excepté les communistes. Le clou de cette exposition est la reconstitution du temple d'Angkor, qui occupe à lui seul 10% de la superficie ouverte au public.

DÉFINITIONS :

Comptoir

ville conquise en bord de mer servant d'établissement de commerce pour un pays colonisateur.

Impérialisme

stratégie de conquête visant la formation d'un empire ou d'une domination sur des territoires.



2

L'OPINION PUBLIQUE FRANÇAISE ET LA COLONISATION

Distribution des récompenses à l'Exposition universelle de 1889, peinture d'Henri Gervex, 1897

4

LES HOMMES POLITIQUES FRANÇAIS SE SONT DIVISÉS SUR LA QUESTION DE LA COLONISATION

À gauche, elle a été prônée par les Républicains modérés (Jules Ferry, Léon Gambetta). Ferry justifie la politique d'expansion coloniale pour trois raisons : le besoin de débouchés, la concurrence politique des autres puissances et le côté humanitaire et civilisateur. Le député républicain radical Georges Clemenceau n'hésite pas à prendre parti contre la colonisation. Les socialistes (Jean Jaurès), quant à eux, s'opposaient à ce qu'ils considéraient comme l'oppression des peuples colonisés. À droite, les hommes politiques pensaient que la priorité devait être la revanche, et non la colonisation, et que soutenir cette dernière revenait à affaiblir la France face à l'Allemagne.

3

L'ABOLITION DE L'ESCLAVAGE DANS LES COLONIES FRANÇAISES EN 1848

Peinture d'Auguste François Biard, 1848

À partir de 1791, les Antilles se révoltent contre l'esclavage, et un esclave, Toussaint Louverture, prend le pouvoir à Saint-Domingue. L'esclavage est alors aboli une première fois en 1794. Mais la résistance des planteurs à cette mesure est grande, et en 1802, il est rétabli par Napoléon. Ce dernier a été fortement influencé par sa femme, Joséphine, dont la famille possède des domaines à la Martinique. L'esclavage est ensuite définitivement aboli en France et dans les colonies en 1848, à la faveur de la proclamation de la II^e République. Le décret d'abolition est rédigé par Victor Schœlcher, sous-secrétaire d'État à la Marine. Après 1848, la France lutte pour éradiquer l'esclavage des territoires colonisés. En Afrique où cette pratique est ancestrale, elle y parvient très difficilement. En Indochine, un des gouverneurs français parvient à ce que la réduction à l'état d'esclave pour dette ou pour crime soit transformée en travail obligatoire ou en peine d'emprisonnement dans les années 1880. Les missionnaires ont aussi été très engagés dans la lutte contre l'esclavage, par exemple le cardinal Lavignerie, archevêque d'Alger, qui a multiplié les conférences en Europe pour populariser cette cause.



Brazza, le père des esclaves

Si l'Afrique occidentale française (AOF) est créée en 1895, l'AEF (Afrique équatoriale française) ne l'est qu'en 1910. Elle rassemble dans la même entité administrative plusieurs colonies françaises, qui sont devenues aujourd'hui le Gabon, le Congo, la Centrafrique, et le Tchad. Un explorateur hors du commun est à l'origine de la colonisation de ces territoires par la France : Pierre Savorgnan de Brazza.

Un explorateur courageux

D'origine italienne, Pietro Savorgnan di Brazza appartient à une famille aristocratique romaine très francophile. Il fait ses études à Paris et acquiert la nationalité française. Diplômé de l'École navale, il est envoyé au Gabon pour remonter le fleuve Ogooué, avec l'appui de Jules Gambetta mais aussi grâce à sa fortune personnelle. Lors de cette première expédition, de 1875 à 1878, il emporte divers objets pour le troc, dont des feux d'artifice pour impressionner les populations. Maîtrisant à merveille l'art de la palabre (discussion africaine), usant de son charme naturel, il parvient à nouer des relations amicales avec toutes les populations. Il poursuit lors de son périple plusieurs objectifs : explorer le pays pour le compte de la France, qui cherche à étendre ses colonies, mais aussi remonter à la source des grands fleuves pour empêcher les chefs de tribus de pratiquer l'esclavage. En effet, aboli par l'Angleterre en 1833 et par la France en 1848, il demeure une pratique traditionnelle en Afrique. Avec son argent personnel, Brazza rachète tous les esclaves qu'il rencontre, pour leur rendre la liberté. Il y gagne le surnom d'« ami des Noirs ».

Lors d'une deuxième exploration, il atteint le fleuve Congo et propose au roi Makoko de placer son royaume sous la protection de la France. Ce dernier, alléché par des intérêts commerciaux et la possibilité d'affaiblir ses rivaux, accepte. Brazza s'installe alors sur le site de l'actuelle ville de Brazzaville, puis retourne en France populariser ses découvertes.

Un administrateur trop généreux

Les territoires découverts sont placés sous protectorat français et Brazza est nommé commissaire général. Il met un point d'honneur à traiter la population avec humanité et veille à ce que des salaires décentes soient versés. Il agit de manière très indépendante et a du mal à se plier aux directives administratives venant de Paris, comme celle demandant de diviser son territoire en « concessions » cédées à des sociétés chargées d'exploiter le territoire, notamment le caoutchouc et l'ivoire. Peu à peu, les critiques contre lui se multiplient : on l'accuse de laisser le désordre s'installer, de gaspiller l'argent de l'État... et lui-même accuse ses adversaires de ne pas se préoccuper des droits des indigènes.



1 PHOTOGRAPHIE DE BRAZZA PAR NADAR

Immigré italien, grand amoureux de la France humaniste, Brazza (1852-1905) a conquis pour la III^e république un immense territoire par la diplomatie plutôt que par la force.



2 CARTE DE L'AFRIQUE ÉQUATORIALE FRANÇAISE



3 LA CARAVANE DE BRAZZA SUR LES BORDS DU CONGO EN 1880
Le bassin du grand fleuve est une région mystérieuse dont seules les rives sont connues à l'époque.

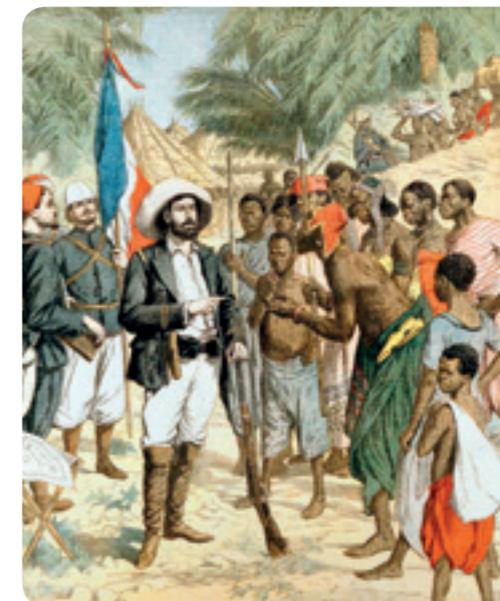
Les exactions françaises au Congo

Mis à la retraite d'office en 1898, Brazza quitte le Congo et gagne Alger. Les sociétés ont maintenant le champ libre pour diviser la colonie en concessions, et certaines se livrent à une véritable exploitation de la population, soumise aux travaux forcés, aux répressions de toute tentative de résistance...

En 1905, une enquête est ouverte : elle est confiée à Brazza. Il retourne donc au Congo, et assiste aux désastreuses conditions de vie de la population indigène, persécutée par des sociétés concessionnaires qui n'hésitent pas à prendre en otage femmes et enfants tant que les maris n'ont pas récolté assez de caoutchouc. Brazza, très affecté moralement par ce dernier voyage, est vite atteint de fortes fièvres. Rapatrié, il ne parvient pas à rejoindre la France et meurt à Dakar, en septembre 1905. Il est enterré à Alger, un de ses amis rédige son épitaphe : « Sa mémoire est pure de sang humain. Il succomba au cours d'une dernière mission entreprise pour sauvegarder les droits des indigènes et l'honneur de la nation. »

La postérité de Brazza

Lorsque Brazza repart en 1905 mener son enquête au Congo, il rédige un rapport, le « rapport Brazza ». Ce texte, qui constate les violences faites à la population, permettra cinq ans plus tard l'abandon des concessions par les sociétés commerciales. Aujourd'hui, on appelle le Congo de l'époque de Brazza « le Congo-Brazzaville » ou « ancien Congo français » pour le distinguer de l'ancien Congo belge, devenu aujourd'hui la République démocratique du Congo (RDC) dont la capitale est Kinshasa.



4 BRAZZA LIBÈRE LES ESCLAVES

« Accompagné simplement d'une vingtaine d'hommes, dont trois français, Brazza va pendant trois ans explorer l'Afrique équatoriale. Installant des postes sur lesquels il fait hisser le drapeau tricolore, il faisait toucher le poteau aux esclaves puis leur disait : "Va, tu es libre..." »

Le Petit Journal, 19 mars 1905



Focus sur la conquête de l'Algérie



La prise de la smala d'Abd el-Kader le 16 mai 1843, par Horace Vernet, exposée dans la salle de la smala du musée de l'Histoire de France créé par Louis-Philippe au Château de Versailles

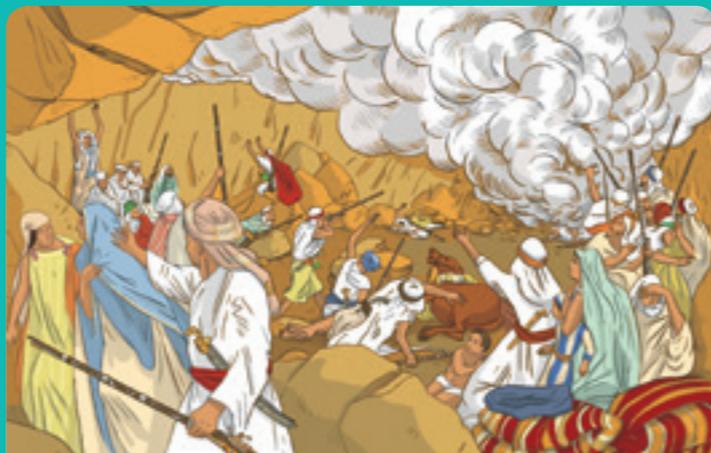
LA PRISE DE LA SMALA

Ce tableau spectaculaire est un des plus grands de l'histoire de la peinture. Réalisé sous forme de panorama, il raconte les événements de gauche à droite, et se lit comme un livre.

L'émir Abd el-Kader a résisté à la colonisation française, à partir du moment où les Français ont cherché à s'éloigner du littoral et à s'emparer de l'intérieur du pays. Ennemi insaisissable, il parvient à échapper aux troupes du duc d'Aumale (fils de Louis-Philippe) qui le cherche longtemps, jusqu'au 16 mai 1843, date à laquelle le témoignage d'un enfant d'une tribu rivale permet de localiser sa smala. **La smala est une gigantesque capitale ambulante, rassemblant 30 000 personnes, et se déplaçant en permanence.** La famille de l'Émir est prise, ainsi que son trésor. En revanche, l'Émir échappe à ses poursuivants car il est absent, étant en train de mener une autre bataille. **Il subit cependant un grave revers avec la prise de sa smala, et à partir de cette date, la colonisation de l'Algérie tout entière est inéluctable.** Il se rend finalement en 1847.

« LE BLEU DU CIEL AVEC DES SABRES »

Cette œuvre, commandée à Horace Vernet en 1843, est présentée au Salon de 1845. Pour exécuter cette toile d'immenses dimensions, près de cinq mètres de haut pour plus de vingt-et-un de large, le maître s'aide des élèves de son atelier. Le ciel immense fut « peint en un seul jour par l'artiste et huit de ses élèves : on étalait le bleu avec des sabres ».



LES « ENFUMADES » EN ALGÉRIE

La technique des « enfumades » en Algérie, utilisée par l'armée française, a consisté à allumer de grands feux devant des grottes dans lesquelles des personnes s'étaient réfugiées, pour consommer l'oxygène disponible et ainsi faire périr ces personnes par asphyxie. Plusieurs milliers d'Algériens, y compris des femmes et des enfants, sont morts ainsi durant la conquête de l'Algérie.

1



Le duc d'Aumale, quatrième fils de Louis-Philippe, commande la troupe française.

2



Sous une tente qui menace de s'effondrer, Vernet a représenté Sidi el-Aradj, le marabout aveugle qui a sacré Abd el-Kader, un chapelet musulman dans sa main droite et le Coran posé auprès de lui.

3



Toutes les ressources concentrées dans la smala tombent aux mains des assaillants. Outre le harem, le trésor, les bêtes, d'innombrables esclaves africains tombent entre les mains des Français.



ABD EL-KADER (1808-1883) a incarné la résistance à la colonisation jusqu'à sa reddition en 1847. Fait prisonnier lors de son transfert à Pau, il reçoit ceux qui, séduits par sa noblesse d'esprit et son âme chevaleresque veulent le rencontrer. Napoléon III dont il devient proche le libère et lui octroie une pension. L'Émir s'installe alors à Damas et enseigne la théologie à la mosquée des Omeyyades. En 1860 se produisent des troubles entre musulmans sunnites et chrétiens : 6 000 de ces derniers sont massacrés. **Abd el-Kader s'interpose entre les combattants, et protège au risque de sa propre vie les chrétiens.** Il reçoit alors la Légion d'honneur, ainsi que la reconnaissance du Pape.



Comment la France envisage-t-elle sa « mission civilisatrice » dans les colonies ?

1 ALEXANDRE YERSIN ET LA DÉCOUVERTE DU VACCIN CONTRE LA PESTE

« Ce n'est pas une vie que de ne pas bouger » écrivait Yersin à sa mère. D'origine suisse, devenu citoyen français afin d'intégrer l'institut fondé par son héros Louis Pasteur, il part en Indochine, pour explorer un pays qui le séduit immédiatement, et mène trois expéditions dans la jungle. Quand, en 1894, une épidémie de peste décime la population de Hong Kong, l'Institut Pasteur le mandate pour aller faire des recherches sur place sur la maladie. C'est là-bas, dans une paillote rustique, et avec du matériel très rudimentaire, qu'il réussit à isoler le fameux bacille de la peste, baptisé depuis « *Yersinia Pestis* » en son honneur, et responsable de millions de morts.

Cette découverte permet de fabriquer un vaccin préventif contre la peste, ainsi qu'un sérum pour guérir les personnes déjà atteintes.

La vie d'Alexandre Yersin est riche d'autres aventures : il est ainsi responsable de l'importation de la culture de l'arbre à caoutchouc au Vietnam, dont la production sera très rapidement achetée par la firme Michelin, le marché automobile se développant fortement à l'époque, ainsi que de celle de l'arbre à qui-



Alexandre Yersin, 1863-1943

nine, cette dernière servant à soigner le paludisme. Ces cultures ont permis à Yersin de financer ses recherches pour découvrir le sérum contre la peste.

Lorsqu'il meurt en 1943, Yersin est une personne très respectée par les Vietnamiens, admiratifs de son respect des personnes âgées, et du fait qu'il refusait de faire payer ses consultations à des nécessiteux. Il disait : « Demander de l'argent pour soigner un de ces malades, c'est un peu lui dire la bourse ou la vie. »

LA CONSTRUCTION DE PORTS, DE PONTS, DE ROUTES ET DE CHEMINS DE FER

Les ingénieurs français ont participé à la construction de nombreuses infrastructures dans les colonies, comme celles des ports de Dakar, de Saïgon, des chemins de fer Tananarive-Tamatave à Madagascar, ou Hanoï-Saïgon en Indochine... Ces travaux ont permis de désenclaver des populations et de multiplier les échanges de marchandises. Ils ont parfois été effectués dans des conditions très difficiles (terrains inaccessibles, fortes chaleurs, sécurité et salaires dérisoires...) et certains chantiers ont compté de très nombreux morts, par exemple la construction du chemin de fer du Yunnan en Indochine, sur une distance de 900 kilomètres, qui a coûté la vie à 12 000 indigènes et 80 ingénieurs français.

2



3

LES TROUPES COLONIALES

On estime à 550 000 le nombre de soldats (indigènes et colons européens) qui ont combattu au sein de l'armée française. Parmi eux, 100 000 sont morts au combat, notamment pendant les deux guerres mondiales.

On appelait les troupes coloniales « la Coloniale », elles rassemblaient les « tirailleurs » indigènes (soldats de l'infanterie), surnommés « tirailleurs sénégalais » en Afrique (car ce corps avait été créé par le général Faidherbe au Sénégal), « tirailleurs malgaches » ou encore « tirailleurs indochinois ». L'Armée d'Afrique (qui concernait exclusivement l'Afrique du Nord) se distinguait de la Coloniale et regroupait entre autres des régiments de spahis (cavaliers), de zouaves (soldats de l'infanterie ayant un uniforme très particulier), et de la Légion étrangère.

La vie dans les troupes coloniales était considérée comme plus égalitaire que la vie dans la société coloniale, et les régiments se sont souvent



Les troupes coloniales, 1913

fait remarquer par leur bravoure au combat et leur fidélité à la métropole. Cependant, il était difficile pour un indigène d'accéder à un poste de commandement et les soldes des soldats indigènes demeuraient inférieures.

4 L'ÉCOLE DANS LES COLONIES

Ce sont les missionnaires (Pères blancs, sœurs de Saint Joseph de Cluny...) qui ont ouvert les premières écoles dans les colonies, et après le vote des lois scolaires de Jules Ferry dans les années 1880, de nombreuses écoles laïques ont été aussi ouvertes. Par exemple, à Madagascar, en 1905, on compte 385 écoles laïques et 295 écoles catholiques. Cependant, tous les indigènes ne vont pas à l'école (en 1960 en Algérie, seuls 38% des garçons et 23% des filles sont scolarisés). Au début, les écoles des colonies utilisent les mêmes manuels scolaires qu'en métropole, mais peu à peu, on trouve des livres qui intègrent, à côté de l'histoire de France, l'histoire locale du territoire colonisé. Et si les élèves apprennent le français à l'école, ils apprennent aussi à lire et à écrire dans leur langue maternelle. Cependant, l'objectif du développement de l'école dans les colonies demeure la formation d'élites francophones et francophiles, et cette politique est à l'origine de la francophonie d'aujourd'hui.



◀ Le pont Paul-Doumer

Véritable prouesse technique et logistique, le pont Paul-Doumer (aujourd'hui Long Biên) à Hanoï fut longtemps un des ouvrages les plus considérables construits en Asie. Il fut édifié par l'entreprise Dayde & Pille en moins de quatre ans (1898-1902).

L'AFRIQUE EN 1914

DES CHIFFRES POUR MIEUX COMPRENDRE

- L'empire colonial français, 2^e au monde après celui de la Grande-Bretagne : **superficie de 13 millions de km²**, soit **9 % de la superficie des terres émergées**, ou la superficie de la Chine et de l'Inde actuelles réunies
- L'empire colonial britannique, premier empire colonial du monde, avec une **superficie de 30 millions de km²**, soit **20 % des terres émergées**
- L'empire colonial français rassemblait **60 millions d'habitants** (hors métropole) et l'empire colonial britannique **450 millions**



À QUI APPARTIENT TEL PAYS ? ANCIENS ET NOUVEAUX NOMS :

Sauriez-vous associer le nom de chacune de ces anciennes colonies à son nom de pays actuel, ainsi qu'à son ancienne puissance colonisatrice ?

Nom lors de l'époque coloniale	Nom du pays actuel	Ancienne puissance colonisatrice
A Rhodésie du Nord	1 République du Congo	France Angleterre Belgique
B Congo belge	2 Réunion, île Maurice	
C Dahomey	3 Zimbabwe	
D Haute-Volta	4 Inde, Pakistan, Bangladesh	
E Tonkin, Annam, Cochinchine	5 Bénin	
F Rhodésie du Sud	6 République démocratique du Congo	
G Mascareignes	7 Centrafrique	
H Côte-de-l'Or	8 Mali	
I Congo français	9 Vietnam	
J Empire des Indes	10 Zambie	
K Oubangui-Chari	11 Ghana	
L Soudan français	12 Burkina Faso	

Solution : France : C,5 - D,12 - E,9 - G,2 - I,1 - K,7 - L,8 / Angleterre : A,10 - F,3 - J,4 - H,11 / Belgique : B,6



TROMBINOSCOPE

Tous ces personnages ont un lien avec la première ou la seconde colonisation française. Sauriez-vous associer chaque portrait à sa biographie ?

1. Envoyé par François I^{er}, il a dirigé trois expéditions vers l'Amérique du Nord, avec pour objectif de trouver un passage vers l'Asie ou à défaut, des richesses. Il a découvert le passage du Saint-Laurent, et a conquis le Canada au nom de la France.

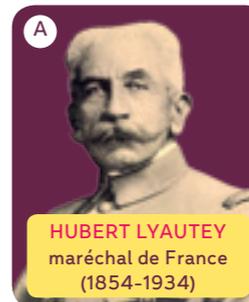
2. Il a descendu le Mississippi jusqu'à son embouchure et a conquis les territoires qui le bordaient, qu'il a nommés « Louisiane » en l'honneur de Louis XIV.

3. Ancien esclave affranchi, il prend le pouvoir à Saint-Domingue à la faveur de la révolte des esclaves de 1791 et de l'abolition de l'esclavage de 1794. Il en profite pour établir un régime autoritaire et, voulant assurer l'autonomie de l'île en redynamisant le commerce, rétablit en partie l'esclavage sous le nom de « travail forcé ». Il est finalement arrêté par Napoléon et meurt en France, dans le Jura.

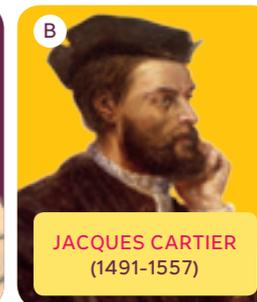
4. Nommé commandant général des établissements français de l'Inde (les comptoirs de Pondichéry, Chandernagor, Mahé, Karikal et Yanaon), il a poursuivi une politique de conquête de l'intérieur des terres en multipliant les relations diplomatiques avec les maharadjahs locaux et en vivant lui-même à leur image dans le faste.

5. Il a été le premier résident général du protectorat français au Maroc en 1912 ; il s'y est fait remarquer par les relations amicales qu'il a tissées avec le sultan, et par les mesures qu'il a prises pour respecter le peuple marocain et sa culture. Il a par exemple protégé les centres anciens des villes marocaines et a interdit aux Français de pénétrer dans les mosquées. Le sultan a pleuré sa mort.

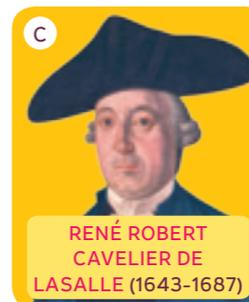
6. Il est le premier navigateur français à avoir fait le tour du monde, en 1769. Il a découvert à cette occasion l'île de Tahiti en Polynésie.



HUBERT LYAUTEY
maréchal de France
(1854-1934)



JACQUES CARTIER
(1491-1557)



RENÉ ROBERT
CAVELIER DE
LASALLE (1643-1687)



JOSEPH FRANÇOIS
DUPLIX (1697-1763)



TOUSSAINT
LOUVERTURE
(1743-1803)



LOUIS ANTOINE
comte de Bougainville
(1729-1811)

Solution : A,5 - B,1 - C,2 - D,4 - E,3 - F,6



LES RUES DE PARIS

De nombreux lieux de Paris rappellent des personnages liés à la colonisation française, sauriez-vous les situer sur une carte de la capitale ?



- Place de l'Émir-Abdelkader, V^e, près de la mosquée de Paris
- Avenue Bugeaud, XVI^e
- Rue Duplex et métro Duplex, XV^e
- Rue Faidherbe, XI^e, et le métro Faidherbe-Chaligny
- Square du Docteur Calmette, XV^e
- Place du Docteur Yersin, XIII^e
- Rue Savorgnan de Brazza, VII^e
- Rue Jacques Cartier, XVIII^e
- Avenue du Maréchal Gallieni, VII^e
- Avenue du Général Lyautey, XVI^e

Solution : 1,1 - 2,B - 3,D - 4,G - 5,I - 6,H - 7,E - 8,A - 9,F - 10,C



SOCIÉTÉ, CULTURE ET POLITIQUE DANS LA FRANCE DU XIX^e SIÈCLE

Après la tourmente révolutionnaire et la geste impériale, la France connaît une succession de régimes : la Restauration des Bourbons de la branche aînée (1814-1830), la monarchie de Juillet des Orléans

(1830-1848), une éphémère Seconde République (1848-1852), un Second Empire prospère mais abattu par la défaite militaire (1852-1870), enfin une Troisième République qui s'impose durablement.



« JUILLET 1830 », LE DRAPEAU TRICOLORE RETROUVÉ

Dessin de Léon Cogniet

Aux ténèbres enfin succède la clarté : flotte tout d'abord au-dessus des fumées de la bataille un drapeau blanc frappé des armes royales de la monarchie traditionnelle. Une fois celles-ci emportées par un boulet, l'azur du ciel apparaît symboliquement en lieu et place de l'emblème royal. Enfin s'ajoute le rouge trempé du sang des combattants des 27, 28 et 29 juillet 1830 qui par leur sacrifice ont fait triompher la cause de la liberté. Ce raccourci saisissant exprime avec force la résurrection du drapeau tricolore : la France renoue avec les trois couleurs qui flottaient sous la République et l'Empire.

LA RÉPUBLIQUE APPUYÉE SUR LE DROIT DE VOTE

Fresque de Pierre-Paul-Léon

Revêtue d'un voile tricolore, la jeune femme debout sur un char s'appuie de la main gauche sur l'urne électorale, où sont gravés les mots *Vox Populi*.



Une difficile conquête : voter de 1815 à 1870



Comment la France tente-t-elle, au travers de ses différentes expériences institutionnelles, d'étendre le droit de vote à l'ensemble des Français ?

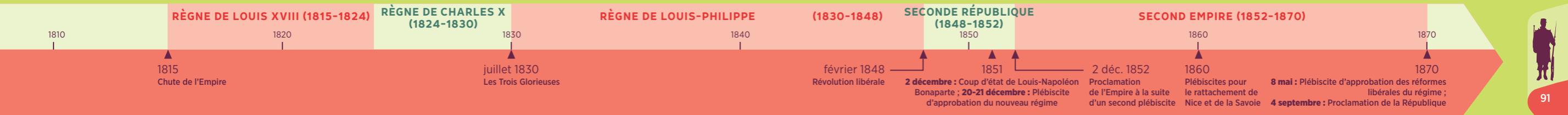
A lors que l'expansion napoléonienne en Europe avait propagé l'idée d'égalité à travers l'Europe, le Congrès de Vienne de 1815 favorise le retour à l'ordre ancien. Le suffrage universel, institué en 1848 et aboutissant alors à l'élection du prince Louis-Napoléon Bonaparte, amputé en 1849, est paradoxalement rétabli par Napoléon III après son coup d'État du 2 décembre 1851. Mais c'est avec la Troisième République qu'il sera consolidé.



LE SUFFRAGE UNIVERSEL : UN BUREAU DE VOTE
Peinture d'Alfred Bramtot



LA RÉVOLUTION DE JUILLET 1830
Peinture de Jean Louis Bezdard



Vote et monarchie

A. La Restauration incertaine

En 1815, après la défaite de Napoléon à Waterloo, Louis XVIII, frère de Louis XVI, monte sur le trône. C'est la Restauration du régime monarchique. Le nouveau roi rétablit le drapeau blanc mais accepte certains acquis de la Révolution. Une Charte est « octroyée », qui reconnaît l'égalité devant la loi ; le roi détient le pouvoir exécutif et partage le pouvoir législatif avec le Parlement. C'est une monarchie constitutionnelle. Cependant, le **suffrage est censitaire**. Il est en effet très restreint puisqu'il impose une double condition de fortune et d'âge : il exige de payer une contribution directe d'au moins 300 francs et d'être âgé d'au moins trente ans. Il n'y eut jamais plus de cent mille électeurs. En 1824, Charles X succède à son frère Louis XVIII. Le 25 juillet 1830, le roi dissout l'Assemblée, limite la liberté de presse et restreint le droit de vote aux riches propriétaires fonciers, ce qui élimine de la vie politique la haute bourgeoisie. C'est une violation manifeste de la Charte de 1814. Ces « ordonnances de Saint-Cloud » provoquent le soulèvement des Trois Glorieuses, journées de combat à l'issue desquelles les Parisiens chassent Charles X, dernier roi Bourbon.

B. La monarchie de Juillet

Beaucoup d'insurgés espéraient établir une République, d'autres penchaient pour le retour sur le trône du fils de Napoléon I^{er}, mais la bourgeoisie se contente d'un changement de monarchie. Louis-Philippe, fils de Philippe surnommé « Égalité » pour avoir voté la mort de Louis XVI son cousin, est proclamé roi des Français. Le drapeau tricolore est rétabli, le cens est abaissé à 200 francs et la limite d'âge pour voter à 25 ans. Le nombre maximal d'électeurs fut de 300 000 pour une population de 36 millions d'habitants. Ce règne est marqué par plusieurs insurrections en faveur d'une réforme électorale. Les ouvriers espèrent ainsi obtenir des concessions en leur faveur.

C. La révolution libérale de 1848

Dans un contexte de crise économique et d'augmentation du chômage, une campagne de banquets est organisée entre 1847 et 1848 pour contourner l'interdiction des réunions publiques : le but est d'obtenir un nouvel abaissement du cens. Devant l'ampleur du mouvement, le gouvernement interdit un banquet qui devait se tenir à Paris le 22 février 1848. Une importante mobilisation populaire, en partie soutenue par la garde nationale, met Paris à feu et à sang. Le roi est contraint de s'exiler, et le 24 février, Lamartine proclame la République et la formation d'un gouvernement provisoire. Le 4 novembre, une constitution est adoptée qui respecte le principe de séparation des pouvoirs. Le premier président de la République est élu au suffrage universel avec 74 % des voix le 10 décembre 1848. Il se nomme Louis-Napoléon Bonaparte.



1 LOUIS-PHILIPPE RÉTABLIT LE DRAPEAU TRICOLEURE

Peinture de Joseph-Désiré Court

« La France m'a confié ces glorieuses couleurs et je saurai les défendre. »

DÉFINITIONS :

Ateliers nationaux
chantiers financés par l'État pour employer les chômeurs.

Suffrage censitaire
seuls les citoyens payant un certain niveau d'impôt (le cens) ont le droit de vote.



2 ALPHONSE DE LAMARTINE

Peinture de François Gérard

Poète et romancier romantique français, Lamartine (1790-1869) décide d'entrer en politique pendant la Monarchie de Juillet mais passe progressivement au républicanisme. C'est lui qui proclame la Seconde République et devient chef du gouvernement. Il se retire de la politique après sa cinglante défaite dans l'élection présidentielle de 1848 (0,26% des suffrages) où il est battu par Louis-Napoléon Bonaparte.



3 LES TROIS GLORIEUSES : 27, 28 ET 29 JUILLET 1830

Peinture de Jean Victor Schnetz

Combats devant l'Hôtel de Ville de Paris.

4 L'ANNÉE 1848 VUE PAR FLAUBERT

Février 1848. « Pendant qu'aux Tuileries, les aides de camp se succédaient, et que le roi hésitait, puis donnait à Bugeaud le commandement général pour l'empêcher de s'en servir, l'insurrection, comme dirigée par un seul bras, s'organisait formidablement. Des hommes d'une éloquence frénétique haranguaient la foule au coin des rues, d'autres dans les églises sonnaient le tocsin à pleine volée ; on coulait du plomb, on roulait des cartouches, les arbres des boulevards, les vespasiennes, les bancs, les grilles, les becs à gaz, tout fut arraché, renversé ; Paris le matin était couvert de barricades. La résistance ne dura pas si bien qu'à huit heures, le peuple, bon gré ou de force, possédait cinq casernes, presque toutes les mairies, les points stratégiques les plus sûrs. D'elle-même, sans secousse, la monarchie se fondait dans une dissolution rapide. »

Gustave Flaubert, *L'Éducation sentimentale*, troisième partie, 1869



5 JOURNÉES DE JUIN 1848

Peinture d'Horace Vernet

Insurrection d'ouvriers de Paris écrasée par les troupes gouvernementales du ministre de la Guerre Eugène Cavaignac, ici dans la rue Soufflot au pied du Panthéon.

6 L'ÉCHEC DE LA RÉPUBLIQUE SOCIALE

La Deuxième République instaure un régime libéral : des arbres de la liberté sont plantés dans les rues, expression d'un consensus national. Le suffrage universel masculin est instauré, l'esclavage est aboli dans les colonies de même que la peine de mort pour délits politiques. Les libertés fondamentales sont restaurées (presse, réunion). Sous la pression du socialisme naissant porté par Louis Blanc, des **ateliers nationaux** sont ouverts. Cette mesure vise à redonner du travail aux chômeurs. Jugée trop coûteuse, elle est supprimée dès juin de la même année. Cette décision provoque une violente émeute écrasée dans le sang, avec 1500 fusillés et 11 000 prisonniers ou déportés. C'est l'échec d'une république sociale.



Les couleurs de la révolution

Chef de file des peintres romantiques, il est célèbre pour son style vivant, fougueux, passionné. C'est un artiste pleinement engagé dans les combats de son époque, notamment pour la cause grecque (*Les Massacres de Scio*, 1824) ou pour la révolution de

1830. *La Liberté guidant le peuple* a d'abord été vivement critiquée, notamment pour son allégorie de la Liberté, jugée « sale » voire « ignoble ». Mais elle connaît rapidement un grand succès, et est même achetée par Louis-Philippe qui l'expose au palais du Luxembourg.

LA LIBERTÉ GUIDANT LE PEUPLE D'EUGÈNE DELACROIX

Rarement une œuvre est parvenue à mêler si étroitement émotion artistique et politique. *La Liberté guidant le peuple* est un symbole, celui de la révolution dans ce qu'elle a de plus lyrique et de plus romantique. Marianne, brandissant le drapeau tricolore sur les barricades, est devenue une figure intemporelle et universelle.

L'ÉLAN RÉVOLUTIONNAIRE

Le régime réactionnaire de Charles X cristallise toutes les oppositions, qu'elles soient monarchistes libérales ou républicaines. En découvrant la publication des ordonnances le 26 juillet 1830 au matin, la population est sous le choc. Le lendemain, les ouvriers typographes manifestent dans les rues de Paris. Au cours de la nuit, des étudiants de l'École polytechnique animent un vaste mouvement de résistance. **Le 28 juillet, ils sont près de 10 000 insurgés à construire des milliers de barricades face aux troupes royales, chargées de faire régner l'ordre.**

Eugène Delacroix a saisi tout l'élan révolutionnaire du 28 juillet 1830. Les personnages sont tendus, dans un mouvement ascensionnel, vers le drapeau qui domine cette scène pyramidale. L'impression est encore renforcée par l'horizontalité du premier plan, représentant des hommes morts au combat.

1 MARIANNE SUR LES BARRICADES

Tout dans cette scène évoque 1789. **Au centre du tableau, dans la fumée des combats, le peintre a représenté Marianne, à la fois personnification de la Liberté et allégorie de la Révolution française, seins nus, brandissant le drapeau tricolore d'une main et tenant un fusil de l'autre.** Elle est coiffée du bonnet phrygien, symbole des esclaves affranchis dans l'Antiquité puis des sans-culottes. Delacroix a tempéré l'idéalisme de la figure par un traitement réaliste de cette femme du peuple au bras musclé, au torse massif et à la pose vigoureuse, presque virile. Le drapeau est à lui seul un symbole de contestation politique, face à un régime qui a choisi dès 1814 le drapeau blanc. Les trois couleurs sont portées de façon dramatique par cet homme à genoux au premier plan qui contemple Marianne comme une déesse de la liberté. À droite, un petit Parisien, une giberne de cartouches à la taille, agite ses deux pistolets. Avec son béret, il est l'archétype du gamin des rues qui inspirera le Gavroche des *Misérables* (1862), même si l'insurrection évoquée par Victor Hugo dans son roman est celle de 1832. Derrière lui se profilent les tours de Notre-Dame, symbole de la France éternelle.

2 LE PEUPLE EN ARMES

À l'extrême gauche, un homme, sabre à la main et chemise ouverte, se tourne vers Marianne, comme figé dans son mouvement. Comme en témoignent sa casquette et son tablier, c'est un ouvrier. **Il fait probablement partie de ces typographes qui ont participé massivement à la révolution de 1830, pour dénoncer la fermeture des imprimeries après la suspension de la liberté de la presse.** À côté de lui, c'est peut-être Eugène Delacroix lui-même qui s'est représenté en jeune bourgeois, portant le haut de forme, la redingote et un fusil de chasse. Derrière, c'est le peuple en armes qui apparaît dans la fumée des combats.

3 LES NAUFRAGÉS DE LA RÉVOLUTION

Au milieu des débris de barricades gisent les victimes des combats. **Le traitement pictural des personnages est à la fois romantique et réaliste.** Mais Delacroix n'oublie pas son sujet : de la chausse bleue de cet

homme à la décoration rouge vif du garde royal, en passant par l'épaulette blanche du cuirassier, ces personnages portent sur eux, comme autant de reflets, les couleurs de la révolution.



Voter sous le Second Empire

A. Le coup d'État du 2 décembre 1852

Les élections législatives de mai 1849 font triompher les conservateurs du Parti de l'Ordre. La loi Falloux renforce le rôle de l'Église catholique dans l'enseignement et la loi électorale de mai 1850 retire le droit de vote à 3 millions de Français. Bénéficiant d'une incontestable popularité due au grand prestige de la légende de Napoléon I^{er} auprès des paysans et des ouvriers, le président Louis-Napoléon Bonaparte inaugure les voyages présidentiels en province. Ses partisans commencent à militer en faveur d'un prolongement du mandat présidentiel. N'obtenant pas la révision de la constitution qui interdit sa réélection, Louis-Napoléon Bonaparte organise un coup d'État le 2 décembre 1851, date anniversaire du couronnement de Napoléon I^{er} et de la bataille d'Austerlitz. Il édicte alors six décrets proclamant la dissolution de l'Assemblée nationale, le rétablissement du suffrage universel masculin, la convocation du peuple français à des élections et la préparation d'une nouvelle constitution. Le 20 décembre, son nouveau pouvoir est largement accepté par **plébiscite** et les opposants sont exilés, dont 6 000 d'entre eux vers l'Algérie. 66 chefs républicains sont bannis : parmi eux Victor Hugo. La plupart seront amnistiés. Le 2 décembre 1852, le Second Empire est proclamé.

B. Le Second Empire : l'appel au peuple

Le Second Empire est un régime hybride à la fois autoritaire et modernisateur. Il est basé sur l'appel au peuple avec le suffrage universel masculin et l'usage répété du plébiscite comme par exemple en 1860 pour le rattachement du Comté de Nice et de la Savoie à la France. C'est un moyen pour l'Empereur de consolider sa légitimité par un lien direct avec le peuple. Cependant, le régime pratique la censure et réprime les républicains. Néanmoins, à partir de 1860, le régime se libéralise : la censure est supprimée, la liberté de réunion et le droit de grève sont accordés (1864) et le Parlement voit ses pouvoirs étendus. Cela favorise la montée de l'opposition républicaine menée par Gambetta et Thiers. Le régime est également contesté dans le monde ouvrier. Les obsèques de Victor Noir, journaliste républicain tué dans une querelle avec le prince Pierre Bonaparte tournent à l'émeute, montrant le rapprochement opéré entre les républicains d'extrême-gauche et le socialisme ouvrier. Pour renforcer sa légitimité, l'Empereur sollicite à nouveau le peuple le 8 mai 1870 par plébiscite, une nouvelle fois en demandant l'approbation des réformes libérales opérées depuis 1860. C'est un succès avec 7 350 000 «oui» contre 1 538 000 «non». «J'ai retrouvé mon chiffre» dit l'Empereur. Mais ce n'est pas de l'intérieur que vient le déclenchement de la crise finale. Un incident diplomatique (la dépêche d'Em) provoque l'entrée en guerre de la France contre la Prusse le 19 juillet 1870. L'armée française, mal préparée, essuie revers sur revers. Napoléon III capitule le 2 septembre à Sedan ce qui provoque un soulèvement populaire à Paris, la chute de l'Empire et la proclamation de la République.

« Ma conviction est que la France sera tranquille quand elle aura un gouvernement fort qui ne peut se bâtir que sur la démocratie. »

Napoléon III

1 LE PLÉBISCITE POUR L'EMPIRE DE 1852

Question posée aux électeurs lors du plébiscite du 21 novembre 1852 : *« Le peuple veut le rétablissement de la dignité impériale dans la personne de Louis-Napoléon Bonaparte avec hérédité dans sa descendance directe, légitime ou adoptive et lui donne le droit de régler l'ordre de sa succession au trône dans la famille Bonaparte. »*

Décret impérial du 2 décembre 1852 donnant les résultats du vote : *« 7 824 189 bulletins portent le mot oui ; 253 145 bulletins portent le mot non ; 63 326 bulletins nuls. Louis-Napoléon Bonaparte est empereur des Français sous le nom de Napoléon III. »*

DÉFINITIONS :

Plébiscite consultation directe du peuple appelé à répondre par «oui» ou «non» à une question posée par le chef de l'État exprimant ainsi sa confiance envers lui.



2 L'EMPEREUR VISITANT LES INONDÉS D'ANGERS EN 1856
Peinture anonyme

Louis-Napoléon Bonaparte vient soutenir les victimes des inondations. Il fonde un régime original et autoritaire, mais où les droits des ouvriers sont défendus. Il leur accorde notamment le droit de grève en 1864.

3 LOUIS-NAPOLÉON BONAPARTE DÉCERNE LA LÉGION D'HONNEUR À UN OUVRIER
Peinture de Charles Giraud

Il est le premier candidat élu au suffrage universel à la présidence de la République.



4 MÉDAILLE DE LOUIS-NAPOLÉON BONAPARTE, PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Élu le 10 décembre 1848 avec 74 % des voix. Cette élection au scrutin direct de l'ensemble des électeurs restera une expérience démocratique unique jusqu'en 1965.



5 NAPOLÉON III, EMPEREUR DES FRANÇAIS
Peinture de Franz Xaver Winterhalter

Louis-Napoléon Bonaparte est un souverain étonnamment moderne pour son époque. Il porte un nom de légende qui implique de nombreux devoirs.

6 NAPOLÉON III À LA BATAILLE DE SOLFERINO
Peinture d'Adolphe Yvon

Prônant le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, l'Empereur s'engage dans la lutte pour l'indépendance italienne. Après la victoire de Solferino, le 24 juin 1859 contre l'Autriche, la France se hisse au deuxième rang des puissances internationales.



Paris, le grand chantier de Napoléon III

Dès son arrivée au pouvoir, Napoléon III entreprend de transformer la capitale, qui tient plus de la cité du Moyen Âge que de la ville moderne. C'est à Paris que l'Empereur a laissé sa marque la plus profonde.

Le nouveau visage de Paris

L'Empereur donne les pleins pouvoirs au préfet du département de la Seine, Georges Eugène Haussmann. Rigoureux, dynamique et organisé, ce dernier confie les grands travaux à des architectes de renom. Son idée maîtresse est de permettre une meilleure circulation de l'air et des hommes. Des avenues sont percées et désengorgent la capitale – ainsi les Grands Boulevards, larges et aérés. Les quartiers insalubres du vieux Paris sont démolis. Un nouveau style d'immeubles – aujourd'hui qualifiés de haussmanniens –, beaucoup plus modernes et fonctionnels, devient la norme. Les deux principes qui régissent leur édification sont de reproduire le style du premier immeuble tout au long de l'avenue et d'en respecter l'alignement. Napoléon III tient beaucoup à l'allure monumentale de sa capitale. La ville s'étend par l'annexion des villages avoisinants (Auteuil, Passy, Montmartre, La Chapelle...). Des jardins publics permettent aux Parisiens de profiter d'un air moins vicié. Le bois de Boulogne, le bois de Vincennes, le parc des Buttes-Chaumont et le parc Montsouris sont aménagés. Les gares de l'Est et du Nord sont reconstruites et agrandies. Un système d'égouts ultramoderne est créé, ainsi qu'un système d'éclairage public. L'eau potable commence à arriver dans les foyers les plus aisés. Paris devient ainsi la capitale de l'Europe et accueille de grandes réunions internationales ; les expositions universelles de 1855 et de 1867 sont d'énormes succès politiques et populaires. L'haussmannisation fait également des émules en province : Marseille, Montpellier, Lyon se transforment pour s'adapter aux nouvelles exigences de l'urbanisation.

Le « Grand Dessein » du Louvre achevé

Désireux de s'inscrire dans la continuité des rois de France, Napoléon III achève en 1857 un chantier de deux siècles et demi en réunissant le palais du Louvre à celui des Tuileries par le nord comme par le sud – ce projet colossal connu sous le nom de « Grand Dessein » avait germé dans l'esprit d'Henri IV. L'Empereur fait achever l'aile de la rue de Rivoli, ébauchée sous Napoléon I^{er} en parallèle de la « Galerie du bord de l'eau » édifiée sous Henri IV. Sont édifiés également les pavillons enserrant l'actuelle cour de la pyramide et délimitant quatre cours intérieures.



1 NAPOLÉON III VISITANT LE LOUVRE

Peinture de Nicolas Gosse

Napoléon III a supervisé le chantier urbanistique de la capitale, il visite ici la construction des galeries reliant le Louvre aux Tuileries ; à ses côtés l'architecte Hector-Martin Lefuel.



2 L'OPÉRA GARNIER

Place de l'Opéra Garnier à Paris, peinture de Frank Boggs



3 LE LOUVRE DE NAPOLÉON III

Peinture de Victor Joseph Chavet



4 PLAN DU LOUVRE

- Philippe Auguste
- Catherine de Médicis
- Henri IV
- Louis XIII
- Louis XIV
- Louis XVIII
- République
- Napoléon I^{er}
- Napoléon III

5

LA GLOIRE DE LA FRANCE : VISCONTI PRÉSENTE LE PROJET D'ACHÈVEMENT DU LOUVRE À NAPOLÉON III ET EUGÉNIE

Peinture de Ange Tissier

◀ Pour le nouvel opéra, l'architecte choisi par concours se nomme Charles Garnier. Il commence les travaux en 1861, mais l'inauguration, prévue pour l'Exposition universelle de 1867, n'aura lieu qu'en 1875, sous la présidence de Mac Mahon. Synthèse de plusieurs styles, l'architecture

de l'Opéra, ses marbres polychromes et son harmonie sont décriés à l'époque. Ainsi, l'impératrice s'exclame devant les plans de Garnier : « Mais cela ne ressemble à rien ! Quel est ce style-là ? », s'attirant la réplique de l'architecte : « C'est du Napoléon III, Votre Majesté. »

La III^e République



Comment ce nouveau régime a-t-il fini par être accepté par les Français ?

La III^e République a duré de 1870 à 1940, soit 70 ans. Pour la première fois, le régime républicain s'installe durablement en France, les deux premières tentatives de république ayant été beaucoup plus courtes. Il doit commencer par acquérir une légitimité, et s'imposer face aux tentatives de restauration monarchique. Il est porté par plusieurs fondateurs, dont Léon Gambetta, qui a défini dès 1869, dans son « programme de Belleville » quelles devraient être les premières mesures à adopter.



LA FRANCE ÉCLAIRANT LE MONDE

Peinture de Janet-Lange

Sur le socle de pierre, la liberté de presse est gravée. Tout autour sont représentées les richesses de la France : l'agriculture, l'industrie et les arts. La République se perçoit comme facteur de progrès pour le monde, comme elle se représentait déjà au temps de la Révolution française. On remarque au passage que le coq comme symbole national, instauré par Louis-Philippe, est maintenu. Le tableau veut

mettre en avant les progrès mis en place par la République comme la liberté retrouvée de la presse. Il insiste surtout sur le « génie » national dans les domaines artistique et industriel (arrière-plan). L'auteur entend aussi montrer l'unanimité des Français autour de la République (ruralité et urbanité de chaque côté de la République) et les richesses que peut dégager cette nouvelle France.



LA RÉPUBLIQUE TRIOMPHANTE

Peinture de Henri-Joseph-Armand Cambon

La III^e République est le moment où se mettent en place les grands symboles nationaux : effigie de Marianne mais aussi hymne national, devise... La Liberté est personnifiée sous une forme de statue.



La République résiste aux crises

A. Une naissance difficile

Le 2 septembre 1870, Napoléon III capitule à Sedan face à la Prusse. La guerre s'achève pour la France par une grave défaite, qui signe la fin du Second Empire. Deux jours plus tard, la République est proclamée à l'Hôtel de Ville, où les principaux chefs républicains sont présents. Gambetta et Jules Ferry notamment forment un gouvernement de Défense nationale, qui ne veut pas céder l'Alsace et la Lorraine et décide donc de poursuivre la guerre. Un long et dur siège de Paris commence... En vain, car en janvier 1871, l'armistice est signé, au prix de la cession de l'Alsace-Moselle à l'Empire allemand nouvellement proclamé. Adolphe Thiers se voit confier le pouvoir par une Assemblée nationale élue, et commence à rédiger une constitution. Mais cette tâche est vite interrompue par l'éclatement de la Commune, de mars à mai 1871. Thiers écrase le soulèvement, mais est destitué et remplacé par un monarchiste, le maréchal de Mac Mahon... le régime a du mal à trouver sa voie. Le suffrage universel assure cependant la domination progressive des élus républicains. En 1875, enfin, trois lois définissant le régime sont adoptées. Elles font office de constitution jusqu'en 1940.

B. La consolidation de la République

En 1879, un nouveau président, Jules Grévy, est élu. Il est cette fois-ci républicain. Il applique les idées républicaines définies en 1869 par Léon Gambetta dans son « programme de Belleville », avant même l'avènement de la République : l'école primaire gratuite et laïque, l'instruction obligatoire, la liberté de la presse et la liberté de réunion (1881), la liberté syndicale (1884), la séparation de l'Église et de l'État. La politique coloniale des régimes précédents est poursuivie. Des partis politiques sont fondés : le Parti radical en 1901, et la SFIO (Section française de l'Internationale ouvrière) en 1905, ancêtre du Parti socialiste et du Parti communiste.

C. La Belle Époque

À la fin du XIX^e siècle, la société française est secouée par l'affaire Dreyfus. Et économiquement, à partir de 1873, la France, comme le monde, connaît la « Grande Dépression » : un important ralentissement de l'activité économique. Mais cet épisode est suivi d'une période de grande prospérité, grâce à la seconde révolution industrielle, c'est le développement de l'électricité, de l'automobile, du pétrole et de la chimie. Rétrospectivement, en 1919, on appellera cet avant-guerre la « Belle Époque », par contraste avec le carnage qui va suivre. Des signes avant-coureurs de la guerre apparaissent cependant : les puissances européennes nouent des alliances, des incidents éclatent entre la France et l'Allemagne à propos de la colonisation du Maroc, sur fond d'esprit de « revanche » en France depuis la perte de l'Alsace-Moselle ; et la course aux armements commence.

« La République est le gouvernement qui nous divise le moins. »

Adolphe Thiers



1 SÉANCE À LA CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Peinture de René Achille Rousseau-Decelle

Sous la III^e République, les grandes décisions sont discutées et prises par les députés. Le président de la République n'a pas beaucoup de pouvoir.



2 PROCLAMATION DE LA III^e RÉPUBLIQUE

Peinture de Jacques Guiaud

Proclamation de la III^e République par Léon Gambetta le 4 septembre 1870 devant le Palais Bourbon.

3 LA COMMUNE DE PARIS

Scènes d'émeutes sur la place de la Concorde. Peinture de Gustave Boulanger

Le long siège de Paris par les Prussiens a fait grandir l'agitation révolutionnaire dans la capitale... En mars 1871, la révolte éclate. Les Parisiens élisent un conseil révolutionnaire, qui prend le nom de « Commune de Paris ». La guerre dure deux mois entre cette Commune (les « Parisiens », ou « communards »), et le gouvernement et l'Assemblée, installés à Versailles (les « Versaillais »). Elle commence par un « second siège de Paris », par les Versaillais cette fois,

rangés derrière Thiers, président de la République. Ces derniers parviennent à s'introduire dans Paris, la guerre se transforme en bataille de rues. Pendant la « semaine sanglante » fin mai, l'armée versaillaise réprime la Commune, et des massacres ont lieu dans les deux camps. L'archevêque de Paris, et d'autres otages, sont fusillés par les communards, dont les derniers, acculés à l'est de la capitale, sont exécutés devant le « mur des Fédérés ».



4 L'AFFAIRE DREYFUS

Dégradation du capitaine Dreyfus, *Petit Journal*, 13 janvier 1895

En 1894, un officier juif, Dreyfus, est condamné à la déportation à vie en Guyane, pour trahison. Il est accusé d'avoir transmis des documents secrets à l'Empire allemand. Peu après, le véritable coupable, un certain Esterhazy, est découvert. Malgré cela, les tentatives de révision du procès de Dreyfus échouent. En 1898, l'écrivain Émile Zola prend donc l'initiative d'écrire une lettre ouverte au président de la République, qu'il intitule : « J'accuse ». Il y dénonce les intrigues au sein de l'armée pour éviter la révision du procès. Cette lettre déchaîne les passions en France : les milieux politiques, les familles, se divisent entre les « dreyfusards » et les « antidreyfusards ». Les deux camps s'affrontent pendant des années via la presse, des manifestations, des batailles dans la rue... le tout sur fond d'antisémitisme, Dreyfus étant juif. L'officier est innocenté en 1906, mais « l'Affaire » laisse des marques profondes dans la société française.



Gambetta, Thiers, Ferry : pères fondateurs de la III^e République

« Pour gouverner les Français il faut des paroles violentes et des actes modérés »

LÉON GAMBETTA, LE TRIBUN

Gambetta

Léon Gambetta (1838-1882) naît à Cahors, dans une famille italienne de commerçants aisés. À l'école, il montre un caractère brillant et espiègle, et se fait remarquer par une grande intelligence. À 10 ans, il est victime d'un accident : il perd un œil, après avoir reçu un éclat en regardant un ouvrier fabriquer un couteau. Il porte ensuite un œil de verre pendant le reste de sa vie, et c'est pourquoi il est en général représenté de profil. Voulant devenir avocat, il part suivre ses études à Paris. C'est là qu'il obtient enfin la nationalité française, à l'âge de 21 ans. C'est là aussi qu'il tisse un réseau de relations, et qu'il se fait connaître pour ses talents d'orateur. Cela lui permet de se présenter en 1869 aux élections législatives. Il prononce alors un discours célèbre, le « programme de Belleville », qui appelle au respect des libertés et prône la séparation des Églises et de l'État, ainsi que l'instruction primaire obligatoire, gratuite et laïque. Il est effectivement élu député, à Marseille.

Après la défaite de Sedan en septembre 1870, Gambetta ainsi que d'autres députés républicains proclament la République, puis mettent en place un « gouvernement provisoire de la Défense nationale » dans lequel Gambetta est ministre de l'Intérieur. Ces députés cependant ne sont pas d'accord sur la décision de poursuivre ou non la guerre. Gambetta, lui, est convaincu qu'il faut la continuer. Il cherche un moyen de quitter Paris, encerclée par les Prussiens, pour organiser l'armée en province, et s'envole en montgolfière. Il parvient à gagner Tours, mobilise des soldats, avec une telle énergie qu'il est bientôt surnommé « le dictateur de Tours ». Mais malgré tous ses efforts, la France capitule et l'armistice est signé le 29 janvier 1871.

Une fois la défaite actée, Gambetta se concentre sur l'enracinement de la République en France. En effet, le régime est loin d'être accepté par tous. Gambetta multiplie les discours, les banquets, sillonne la France, pour convaincre les Français de l'adopter définitivement. Et il parvient à ses fins, puisqu'en 1875, enfin, des lois constitutionnelles, faisant office de constitution, sont adoptées, à une voix près. **Gambetta devient président de la Chambre, puis président du Conseil** – Premier ministre – sous la présidence de Jules Grévy. Cependant, son caractère autoritaire et fougueux fait peur... Il est renversé au bout de deux mois seulement. Moins d'un an plus tard, il se blesse grièvement en nettoyant une arme à feu, et meurt peu après (1882).



GAMBETTA QUITTE PARIS ASSIÉGÉ EN BALLON

Peinture de Jules Didier et Jacques Guiaud



IDÉE
REÇUE

« LA III^e RÉPUBLIQUE...
RÉPUBLICAINE ? »

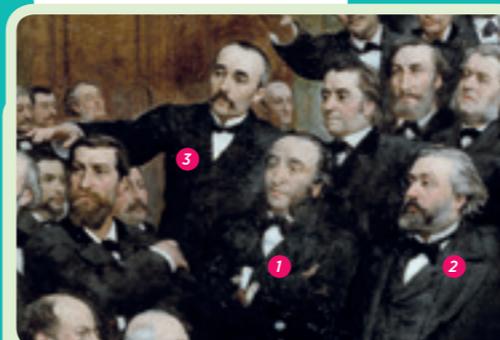
Non! En effet, lorsqu'un groupe de députés proclame la République le 4 septembre 1870, le régime compte de nombreux opposants : l'Assemblée élue est à nette majorité monarchiste, et le maréchal de Mac Mahon, deuxième président, élu en 1873, est lui-même monarchiste. Les partisans d'un roi tentent de faire accepter leur prétendant, le comte de Chambord, petit fils de Charles X, malgré l'élection en 1879 d'un premier président républicain, Jules Grévy. Les catholiques sont très majoritairement antirépublicains, car le régime affiche sa volonté d'entraver la mission d'enseignement des congrégations, et de séparer l'Église et l'État. En 1889, le général Boulanger, qui provoque un fort engouement dans le pays, est sur le point de faire un coup d'État. Cependant, peu à peu, l'idée de République gagne du terrain. Les catholiques, à la demande du pape Léon XIII, se rallient au régime en 1892.

Adolphe Thiers proclamé « libérateur du territoire » lors de la séance de l'Assemblée nationale, le 16 juin 1877, peinture de Jules Garnier



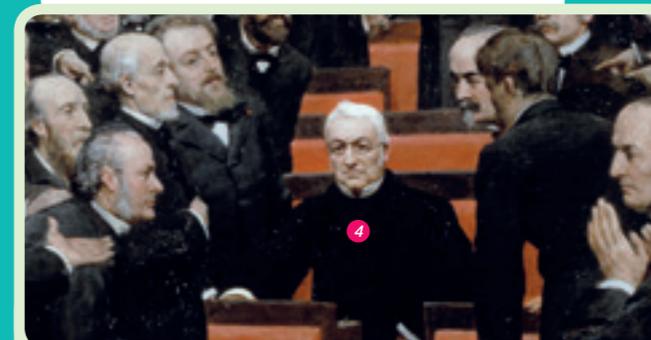
- 1 Jules Ferry ;
- 2 Gambetta ;
- 3 on reconnaît avec sa moustache le jeune député Georges Clemenceau ;
- 4 Adolphe Thiers.

JULES FERRY, L'OPPORTUNISTE



Avocat originaire d'une famille républicaine des Vosges, Jules Ferry (1832-1893) se fait rapidement remarquer en écrivant des articles dans la presse, et en défendant plusieurs républicains devant les tribunaux. Il est élu député à la veille de la défaite de Sedan. Il se dit « opportuniste », car, pour lui, toutes les opportunités sont bonnes pour enraciner la République. Devenu maire de Paris, il est un des principaux chefs de l'opposition républicaine à la chambre, jusqu'à l'élection de Jules Grévy en 1879. **Il monte alors en première ligne, et attache son nom aux « lois Ferry » sur l'école gratuite et laïque et l'instruction obligatoire de 1881-1882.** Fortement anticlérical, il s'oppose par ces lois aux écoles tenues par des congrégations religieuses. Jules Ferry s'implique aussi beaucoup dans l'aventure coloniale française, notamment en Tunisie et au Tonkin.

ADOLPHE THIERS : DE LA MONARCHIE À LA RÉPUBLIQUE



Il a été chef du gouvernement et ministre de l'Intérieur de Louis-Philippe et a, à ce titre, réprimé plusieurs manifestations républicaines, il a été aussi son ministre des Affaires étrangères, et a négocié avec l'Angleterre le retour en France des cendres de Napoléon. Il évalue mal son neveu, qu'il pense incapable, et doit quitter quelque temps la France au début du Second Empire. À son retour, il est élu député, et en 1870, apparaît vite comme le seul homme capable de diriger la France affaiblie par sa défaite. **Il devient alors le premier président de la III^e République en 1871.** Conservateur énergique, il réprime sévèrement la Commune, puis se heurte à une Assemblée qui l'a soutenu mais qui reste cependant de tendance monarchiste. Cependant, ses négociations de paix avec l'Allemagne et sa politique économique permettent de panser les plaies de la guerre. Il doit démissionner en 1873 et est remplacé par le maréchal de Mac Mahon, un président monarchiste. Il est considéré comme l'un des fondateurs de la III^e République.

VRAI **OU** FAUX ?

Jules Ferry a-t-il inventé l'école ?

Avant les lois Ferry de 1881-1882, deux tiers des enfants fréquentent déjà des écoles, religieuses ou publiques. En revanche, Jules Ferry rend l'école gratuite et laïque et l'instruction obligatoire, pour tous les enfants de 6 à 13 ans. Son objectif est d'instruire les jeunes Français aussi bien que les jeunes Allemands (on avait remarqué, pendant la guerre de 1870, un certain retard d'instruction des Français par rapport aux Allemands), de faire passer les idées républicaines, de ralentir les idées socialistes, mais aussi de préparer la revanche contre l'Allemagne. L'usage du français est obligatoire à l'école, ce qui fait reculer les langues régionales : cette mesure vise aussi à ce que les Français puissent tous communiquer facilement entre eux en cas de guerre. À côté de ces écoles publiques subsistent les écoles religieuses, tenues par des congrégations, mais Ferry cherche à limiter leur influence.

L'HÉRITAGE DE LA III^e RÉPUBLIQUE



En classe, le travail des petits, par Jean Geoffroy

LES INSTITUTEURS DE LA III^e RÉPUBLIQUE

« De jeunes maîtres venaient nous faire la classe. Ils étaient toujours prêts à crier Vive la République ! Nos jeunes maîtres étaient beaux comme des hussards¹ noirs : un long pantalon noir, gilet noir, une redingote noire. Cet uniforme civil était porté par ces instituteurs, fils de paysans [...]. »

1. Un hussard est un cavalier militaire
Charles Péguy, *L'Argent*, 1913

UNE CLASSE EN MAI 1917



ANECDOTE

LE SIÈGE DE PARIS

Pourquoi des soldats abattent-ils cet éléphant du Jardin des Plantes en 1870 ?



Il s'agit alors de nourrir la population parisienne, éreintée par le siège de Paris des Prussiens. À cette époque, Jules Ferry est maire de Paris et est à ce titre chargé du ravitaillement de la capitale. Il hérite du surnom de « Ferry-Famine », car malgré tous ses efforts le manque de nourriture reste criant. Cette situation est une des causes du déclenchement de la Commune.

INSOLITE

LA LOI DE SÉPARATION DE L'ÉGLISE ET DE L'ÉTAT (9 DÉCEMBRE 1905)

Que font ces ours devant l'église de Cominac, en Haute-Ariège ?

Les habitants refusent que les représentants de la République pénètrent dans l'église du village pour pratiquer l'inventaire des objets de culte et du mobilier. Le curé, protégé par deux ours, lit une protestation. Ces événements se déroulent alors que la séparation de l'Église et de l'État se prépare, en imposant notamment des inventaires des biens de l'Église, pour que l'État saisisse ce qui ne lui est pas nécessaire. Ces inventaires sont à l'origine de vives protestations, et finissent par être décalés par Clemenceau. La séparation de l'Église et de l'État se déroule donc dans un climat très tendu. La loi sur les associations de 1901 impose aux congrégations de demander une autorisation pour enseigner et Émile Combes, président du Conseil, applique cette directive avec la plus grande sévérité, expulsant de nombreuses congrégations à l'étranger. Le jeune Charles de Gaulle, par exemple, part poursuivre sa sco-



Carte postale de 1906

larité en Belgique car son école y est transférée. Après le vote de la loi, en 1905, la situation mettra plusieurs mois à s'apaiser, grâce à Aristide Briand, homme de compromis, qui ne veut pas d'une loi qui soit « un pistolet braqué contre l'Église ». La Première Guerre mondiale finit de panser les plaies en réunissant tous les français sous la bannière de l'« Union sacrée ».

Conditions féminines dans une société en mutation



Quelle a été la place des femmes dans une société en pleine mutation, à la fin du XIX^e siècle ?

Si la société de la III^e République a été traversée par de profonds changements, liés aux réformes mises en place, à la poursuite de la révolution industrielle et au renouveau artistique (impressionnisme), les femmes y ont pris leur part. L'image d'Épinal de la femme d'alors reste parfois celle d'une femme « corsetée », privée de droits civils et politiques, demeurant dans la dépendance de son mari. La femme mariée est effectivement considérée comme une « mineure » en droit, mais les femmes de cette époque n'ont pas manqué de laisser une forte empreinte sur leur temps, dans des domaines aussi divers que l'avancée des droits politiques, l'art, la recherche scientifique... ce qui a préparé leur émancipation juridique dans les faits au XX^e siècle.



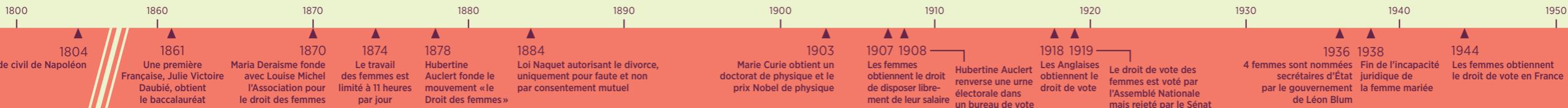
LES « SUFFRAGETTES » ENVAHISSENT UNE SECTION DE VOTE À PARIS ET RENVERSENT L'URNE ÉLECTORALE

Le Petit Journal, 17 mai 1908

PORTRAIT DE LA COMÉDIENNE SARAH BERNHARDT (1844-1923)

Peinture de Georges Clairin

Elle a été l'actrice de théâtre la plus célèbre du tournant du XX^e siècle, et la passion de cet art ne l'a jamais quittée. D'origine modeste, elle lance sa carrière avec le triomphe en 1872 de *Ruy Blas* à la Comédie Française. Victor Hugo la surnomme alors la voix d'or, et devient son auteur de prédilection, puisqu'elle triomphe ensuite dans *Hernani* en 1877. En 1880, elle démissionne de la Comédie Française et crée sa propre compagnie, avec laquelle elle enchaîne les tournées triomphales à l'étranger. On la considère d'ailleurs souvent comme la première « star », et elle est l'une des rares artistes françaises à avoir son étoile sur le « Walk of Fame » d'Hollywood. Pendant la Première Guerre mondiale, elle s'engage dans le « Théâtre aux Armées » pour divertir les poilus. Elle part aussi aux États-Unis intercéder pour qu'ils entrent en guerre aux côtés de la France. À sa mort, elle a droit à des funérailles nationales.



Les femmes à la fin du XIX^e siècle

« La femme est l'être le plus parfait entre les créatures, elle est une créature transitoire entre l'homme et l'ange. »

Honoré de Balzac

A. Les femmes de l'époque exercent divers métiers

Trois Françaises sur quatre vivent à la campagne et participent au travail de la terre, ou à l'artisanat, ou au commerce. Certaines quittent ces métiers pour devenir domestiques, lingères, repasseuses, couturières, nourrices ou bien ouvrières, notamment dans le textile. Au cours du siècle, de nouveaux métiers se développent : les écoles se multipliant, certaines femmes deviennent institutrices, infirmières, ou employées dans les grands magasins nouvellement créés. Ne pas travailler, pour une femme, est le signe qu'elle a atteint un certain statut social. La paysanne ou l'ouvrière qui s'enrichit et atteint la bourgeoisie abandonne ainsi le travail, supervise l'ouvrage des domestiques et élève ses enfants. Le travail des femmes est d'ailleurs vu comme concurrençant celui des hommes, et en 1898, la CGT précise que, selon elle, seules les veuves et les célibataires devraient être « autorisées » à travailler.



1 FEMMES DANS UNE USINE À LYON EN 1915

B. Des femmes qui n'ont pas les mêmes droits que les hommes

Les femmes restent juridiquement dans l'ombre des hommes, ou plus exactement, des maris. Le Code civil consacre « l'incapacité » juridique de la femme mariée, considérée comme une « mineure » en droit, c'est-à-dire privée de l'exercice de certains droits et soumise à la tutelle de son mari. Par exemple, une femme mariée ne peut signer un contrat, recevoir un salaire, ou acquérir un bien, sans le consentement de son mari (article 217 du Code civil). De plus, les femmes n'ont pas le droit de vote, et le suffrage dit « universel », adopté en France à partir de 1848 ne concerne que les hommes. Enfin, les femmes n'ont pas accès à la même éducation que les hommes : si les lois Ferry de 1881-1882 rendent l'instruction primaire obligatoire pour les filles comme pour les garçons, les premiers lycées de jeunes filles n'ouvrent pas avant 1880, et ne préparent pas au baccalauréat.

C. Vers l'émancipation

En 1907, la femme acquiert le droit de disposer librement de son salaire. Certains mouvements féministes militent pour le droit de vote des femmes, qui est adopté dès 1919 par l'Assemblée nationale. Mais le barrage du Sénat fait que cette mesure reste lettre morte jusqu'en 1945. En 1936, quatre femmes sont nommées secrétaires d'État par le gouvernement de Léon Blum (sans qu'elles aient donc pour autant le droit de vote). En 1938, une loi met fin à l'incapacité juridique de la femme mariée.

DÉFINITIONS :

Capacité (en droit)
aptitude à conclure un acte juridique, comme par exemple un achat de bien, un contrat. Une personne « capable » bénéficie de cette aptitude.

Émancipation
en droit, elle est le fait de devenir capable. Plus largement, l'émancipation désigne l'action de s'affranchir d'un lien, d'une entrave.

LA MODE FÉMININE : FINIE LA CRINOLINE, VIVE LA TOURNURE!

2

Robes à tournure portées sur la plage

À partir de 1860, la tournure commence à remplacer la crinoline. Le principe est cependant le même : une structure formée de baleines soutient le jupon et la robe des dames, qui pesaient un poids conséquent (Napoléon III, qui voulait relancer l'industrie textile en France, avait contribué à ce que la mode de son époque complexifie les tenues, multipliant les jupons, les rubans, les dentelles). Le travail de confection est facilité par l'invention de la machine à coudre, qui a connu un succès retentissant à partir de sa présentation à l'Exposition universelle de 1855.

Sur la tournure, contrairement à la crinoline, les baleines ne sont installées qu'à l'arrière de la robe, formant ce qui est appelé à l'époque un « faux-cul ». Cette tenue, bien qu'élégante, reste assez contraignante pour les femmes, qui doivent aussi, avec la tournure, porter un corset. À partir de 1906, ce dernier commence à disparaître, à l'initiative de couturiers comme Paul Poiret ou Madeleine Vionnet, qui inventent des robes fluides à la taille haute, qui seront portées à la Belle Époque.



3 LES DROITS DES FEMMES DANS LE CODE CIVIL DE 1804

« Article 215 : La femme ne peut tenter un procès sans l'autorisation de son mari, quand même elle serait marchande publique, ou non commune [c'est-à-dire n'habitant pas avec son mari], ou séparée de biens.

Article 217 : La femme, même non commune ou séparée de biens, ne peut donner, aliéner, hypothéquer, acquérir, à titre gratuit ou onéreux, sans le concours du mari dans l'acte, ou son consentement par écrit.

Article 1124 : Les incapables de contracter sont les mineurs ; les interdits ; les femmes mariées, dans les cas exprimés par la loi ; et généralement tous ceux auxquels la loi a interdit certains contrats. »

! INSOLITE LE DROIT DE PORTER UN PANTALON

Au XIX^e siècle, les femmes avaient besoin d'une autorisation pour porter un pantalon : il leur fallait demander une permission de travestissement à la préfecture de police. George Sand a dû suivre cette procédure pour s'habiller « en homme », c'est-à-dire en pantalon.

4 LES FEMMES ET LE MARIAGE

4

Carte postale du début du XX^e siècle représentant deux jeunes mariés

Si la très grande majorité des couples se marie à l'Église, ils doivent aussi passer à la mairie pour le mariage civil, régi par le Code napoléonien de 1804. Ce dernier reprend la notion de libre consentement des époux, déjà adoptée en 1792 pendant la Révolution, et qui n'avait auparavant jamais été défendue que par l'Église, les parents tenant à garder la mainmise sur les mariages de leurs enfants. Les enfants sont placés sous la tutelle de leur père, et en aucun cas de leur mère. Si cette dernière devient veuve, un conseil de famille veille sur les enfants. Le divorce est autorisé par une loi de 1884 s'il y a faute (comme un adultère, des sévices ou injures graves), c'est-à-dire qu'un consentement mutuel ne suffit pas. En 1893, une loi rend « capable » juridiquement une femme séparée de corps.



Marie Curie : la passion de la science

1

UN DESTIN EXCEPTIONNEL

Marie naît en 1867, à Varsovie en Pologne, alors sous occupation russe. Excellente élève, elle se passionne très tôt pour la physique, et rêve de faire des études, mais l'université locale n'accepte pas les femmes.

Marie part alors pour gagner Paris, et entre à la Sorbonne à l'âge de 24 ans. Elle y décroche une licence de physique, puis une autre de mathématiques. Elle tombe amoureuse d'un chercheur, Pierre Curie, avec lequel elle se marie. Marie, qui souhaite décrocher un doctorat de physique (aucune femme au monde n'en a encore décroché un), doit écrire une thèse. Elle choisit son sujet de recherche, qui porte sur les mystérieux rayons émis par l'uranium, qu'elle appelle « radioactivité ». Elle se lance alors avec Pierre dans un travail de titan qui consiste à extraire d'une roche, la pechblende, deux nouvelles matières qui émettent une très grande quantité de radioactivité : le polonium, baptisé ainsi par Marie en l'honneur de son pays d'origine, et le radium. Ce radium produit de l'énergie tout seul, et est capable de brûler des tumeurs : cette découverte fascine les savants du monde entier. Les Curie se refusent cependant à déposer des brevets au sujet de leurs recherches, ils les partagent gratuitement, considérant que ce trésor appartient à l'humanité.

En 1903, Marie obtient son doctorat, mais aussi le prix Nobel de physique avec Pierre. Dans la foulée, ce dernier est nommé professeur de physique à la Sorbonne en 1904. Le couple a enfin les moyens d'embaucher un assistant et de s'installer dans un laboratoire digne de ce nom, chauffé l'hiver, sans vitres cassées, et capable d'évacuer les gaz toxiques.



Portrait de Marie Curie en 1910

Le couple est brisé par la mort accidentelle de Pierre en 1906. Marie, dévastée, trouve refuge dans le travail. Elle remplace Pierre à la Sorbonne, mais, en tant que femme, n'a pas le droit au titre de professeur, titre qu'elle devra attendre deux ans. De même, l'Académie des sciences refuse de l'accueillir, même après qu'elle ait reçu un deuxième prix Nobel, de chimie cette fois, en 1911!

Lorsque la Première Guerre mondiale éclate, Marie se démène pour envoyer sur le front les « petites Curies », des véhicules mobiles équipés d'appareils radiographiques, ce qui permet de radiographier un million de soldats, qui sont ainsi mieux opérés.

Elle meurt en 1934, en Haute-Savoie, rongée par les rayons radioactifs auxquels elle a été exposée toute sa vie. En 1995, sa dépouille ainsi que celle de Pierre sont transférées au Panthéon : en raison de son contact avec ces rayons, son cercueil est entouré de plomb.

2

MARIE CONDUIT UNE « PETITE CURIE »

En 1914 la guerre éclate et Marie Curie a l'idée de faire équiper des camions avec des appareils radiologiques. Ces appareils permettent de voir l'intérieur du corps humain grâce aux fameux rayons X et de mieux soigner les blessés de guerre.

3

SIGNATURE DE MARIE CURIE



L'accès des femmes à l'école, au baccalauréat et aux études

Avant la Révolution, une partie des filles étaient scolarisées dans les couvents, ou bien dans certaines institutions particulières comme la « Maison royale de Saint Louis », à Saint Cyr, fondée par Madame de Maintenon, dernière femme de Louis XIV, pour les jeunes filles pauvres de la noblesse, ou la « Maison d'éducation de la Légion d'honneur », fondée par Napoléon pour les jeunes filles pauvres ou orphelines, descendantes de parents récompensés de la Légion d'honneur.

Ensuite, dès 1836, diverses lois ont comme objectif l'ouverture d'une école primaire pour filles dans les communes de plus de 800 habitants, puis dans les communes de plus de 500 habitants. Avec les lois scolaires de Jules Ferry en 1881-1882, l'instruction devient obligatoire de 6 à 13 ans pour les garçons et pour les filles, dans des classes séparées (sauf dans les communes de moins de 500 habitants).

En ce qui concerne l'enseignement secondaire, les premiers lycées de jeunes filles ouvrent à partir de 1880 (loi du député Camille Sée). Ces lycées, cependant, ne préparent pas au baccalauréat comme les lycées de garçons, mais à un simple diplôme de fin d'études : on ne veut pas que les femmes concurrencent les hommes sur les mêmes métiers. Mais à cette date, des jeunes filles ont malgré tout déjà passé le baccalauréat, en s'y préparant par leurs propres moyens, c'est-à-dire en recourant notamment à des leçons particulières. Julie Victoire Daubié est la première Française à obtenir son bac en 1861, à 37 ans.

Quant aux études supérieures, elles s'ouvrent aussi petit à petit aux femmes. En 1862, une première école de couture est ouverte. Des écoles normales, c'est-à-dire de formation d'institutrices, se créent. Madeleine Brès devient la première femme docteur en médecine en 1875. Jusqu'en 1890, les femmes étrangères sont majoritaires dans les facultés françaises. C'est dans ce contexte que Marie Curie s'inscrit en 1891 à la faculté des sciences de Paris à la Sorbonne, ces études n'étant pas accessibles pour les femmes dans son pays d'origine, la Pologne annexée par la Russie.



6

IRÈNE JOLIOT-CURIE AUX COMMANDES DU PREMIER RÉACTEUR NUCLÉAIRE FRANÇAIS EN 1949

La fille de Marie Curie reçut avec son mari Frédéric Joliot le prix Nobel de Chimie en 1935. Avec lui et avec l'aide des physiciens français Maurice Moshe Surdin (derrière elle), et Francis Henri Jean Siegfried Perrin (à sa droite), elle dirige le premier réacteur nucléaire français. Elle est commissaire au nouveau CEA (Commissariat à l'énergie atomique). Elle fut aussi sous-secrétaire d'État dans le gouvernement de Léon Blum en 1936.



4

PIERRE ET MARIE CURIE DANS LEUR LABORATOIRE VERS 1900

Tous deux obtiennent le prix Nobel de physique en 1903.



5

CONFÉRENCE INTERNATIONALE DE PHYSIQUE DE 1911 EN BELGIQUE

Avec Marie Curie et Albert Einstein (le personnage debout à droite).

Femmes à la conquête de leurs droits

Plusieurs femmes du XIX^e siècle se sont illustrées au sujet de la conquête des droits des femmes, demandant un statut juridique autonome, ne dépendant pas du mari, ainsi que le droit de vote.

C'est dans la seconde partie du siècle que de nouvelles figures féministes émergent, comme Maria Deraismes par exemple, qui fonde en 1870 avec Louise Michel, la *pasionaria* de la Commune de Paris, l'Association pour le droit des femmes. D'autres militent en particulier pour le droit de vote féminin, s'inspirant du combat des suffragettes anglaises, comme Hubertine Auclert, qui fonde en 1878 le mouvement « le Droit des femmes » et un périodique *La Citoyenne*. Douée d'un grand sens de la communication pour faire de la publicité pour ses idées, elle organise des chahuts dans les mairies lors des mariages au moment de la lecture, par le maire, des articles du Code civil affirmant que la femme doit « soumission et obéissance » à son mari ; elle émet un timbre « suffragiste », organise un enterrement symbolique des « droits de la femme ». Elle refuse aussi de se faire recenser et de payer ses impôts, considérant qu'il était injuste que les femmes paient l'impôt si elles ne votaient pas.

En 1908, elle tente une nouvelle action et renverse une urne électorale dans un bureau de vote, ce qui fait la une du *Petit Journal* de l'époque. Son action, alliée à celle d'autres militantes, portera des fruits après la Première Guerre mondiale, qui a vu les femmes prendre un rôle de plus en plus actif dans la société, étant donné l'absence d'un grand nombre d'hommes mobilisés.



2

L'IMPÉRATRICE EUGÉNIE ET L'ÉDUCATION DES FEMMES

Peinture de Franz Winterhalter, 1855

L'impératrice Eugénie, femme de Napoléon III, a beaucoup œuvré pour faire avancer l'éducation des femmes. Elle aimait le savoir, et s'attachait à compléter chaque jour sa culture. Ayant entendu parler de la requête de Julie Victoire Daubié qui demandait à pouvoir passer le baccalauréat, elle s'enthousiasma pour sa cause, et convainquit le ministre de l'Instruction publique d'accéder à sa demande. Mais cela ne suffit pas : il fallait un arrêté en Conseil des ministres ! Qu'à cela ne tienne, l'Impératrice saisit le Conseil des ministres, et Julie Victoire fut autorisée à passer son examen, qu'elle réussit brillamment. De même, Madeleine Brès devient la première femme française à pouvoir suivre des études de médecine grâce à l'Impératrice, qui dut, cette fois encore, faire intervenir le Conseil des ministres pour que l'autorisation soit accordée (et alors même que plusieurs étudiantes étrangères suivaient déjà des cours à l'université de Paris).



1

LOUISE MICHEL (1830-1905)

Figure majeure de la Commune de Paris, après laquelle elle est condamnée à la déportation en Nouvelle-Calédonie, et militante anarchiste, elle publie de nombreux textes afin de promouvoir l'égalité des sexes.



3

GEORGE SAND, UNE FEMME EN AVANCE SUR SON TEMPS (1804-1876)

Portrait de George Sand en 1832 par Auguste Charpentier

George Sand s'appelle en réalité Aurore Dupin. Elle est élevée par sa grand-mère au château de Nohant, dans le Berry. À 16 ans elle commence à s'habiller comme un homme, monte à cheval, chasse, et lit énormément. Elle est mariée à 18 ans à Casimir Dudevant, qui ne voit en elle qu'une riche héritière, et qui se révèle vite grossier et ivrogne. Elle commence alors à multiplier les liaisons amoureuses, pendant que Casimir fait de même. Le divorce n'existant pas à l'époque, le couple finit par se séparer. Cette séparation est prononcée en sa faveur par le tribunal en 1836, pour « injures graves, sévices et mauvais traitements ». Casimir s'incline devant la fermeté de sa femme. Puis, dans la foulée du changement de régime de 1830, qui l'interpelle, elle quitte Nohant pour rejoindre à Paris quelques Berrichons passionnés de littérature romantique. Là, elle mène une vie de bohème, écrit pour *Le Figaro*, et publie un roman, co-écrit avec son nouvel amant, Jules Sandeau, qu'ils signent J. Sand. Ce roman connaissant un certain succès, Aurore en publie un deuxième, *Indiana*, sous le nom cette fois-ci de George Sand. Un nouvel auteur est né, et elle ne s'arrêtera plus d'écrire, publiant de nombreux romans appartenant au patrimoine national comme *La Petite Fadette* ou *La Mare au Diable*.

4

LA CONDITION DES FEMMES EN EUROPE À LA MÊME ÉPOQUE

Manifestation pour le droit de vote des femmes, Berlin, 12 mai 1912

La France en retard

Les pays ayant accordé le droit de vote aux femmes à partir de 1869 – année où l'État du Wyoming (USA) inaugure le mouvement – sont la Nouvelle Zélande (1893), l'Australie (1902), le Royaume-Uni, l'Allemagne, l'Autriche, la Pologne (ces quatre pays en 1918), les États-Unis (1919), l'Espagne (1931), la Turquie d'Atatürk (1934)... En France, les veuves de guerre peuvent voter, mais ce droit n'est accordé à toutes les femmes qu'en 1944.

Les suffragettes anglaises

En Angleterre, le combat pour le droit de vote des femmes a été mené par les militantes de la *Women's Social and Political Union*, organisation créée en 1903. Ces femmes sont surnommées les « suffragettes », et voient le résultat de leur action en 1918, lorsque les femmes britanniques de plus de 30 ans obtiennent le droit de vote, à certaines conditions (liées à leurs revenus ou bien à leur niveau d'études). En 1928, ce droit est simplifié et élargi à toutes les femmes.





Géographie

UNE VUE GLOBALE : LA MONDIALISATION

La mondialisation, phénomène qui voit l'extension des échanges commerciaux, financiers et culturels à l'échelle de l'ensemble du globe, est d'origine ancienne : la première forme date des grandes découvertes, qui permirent au XVI^e siècle le contact entre civilisations et peuples jusque-là totalement indépendants les uns des autres. La révolution industrielle

et la révolution des transports du XIX^e siècle permirent la colonisation par l'Europe de vastes territoires vierges ou presque de toute influence occidentale. Enfin, à l'heure actuelle, l'intensification des mouvements migratoires et la délocalisation des entreprises internationales dans les pays à faible coût de main d'œuvre peut être considérée comme une troisième forme de mondialisation.

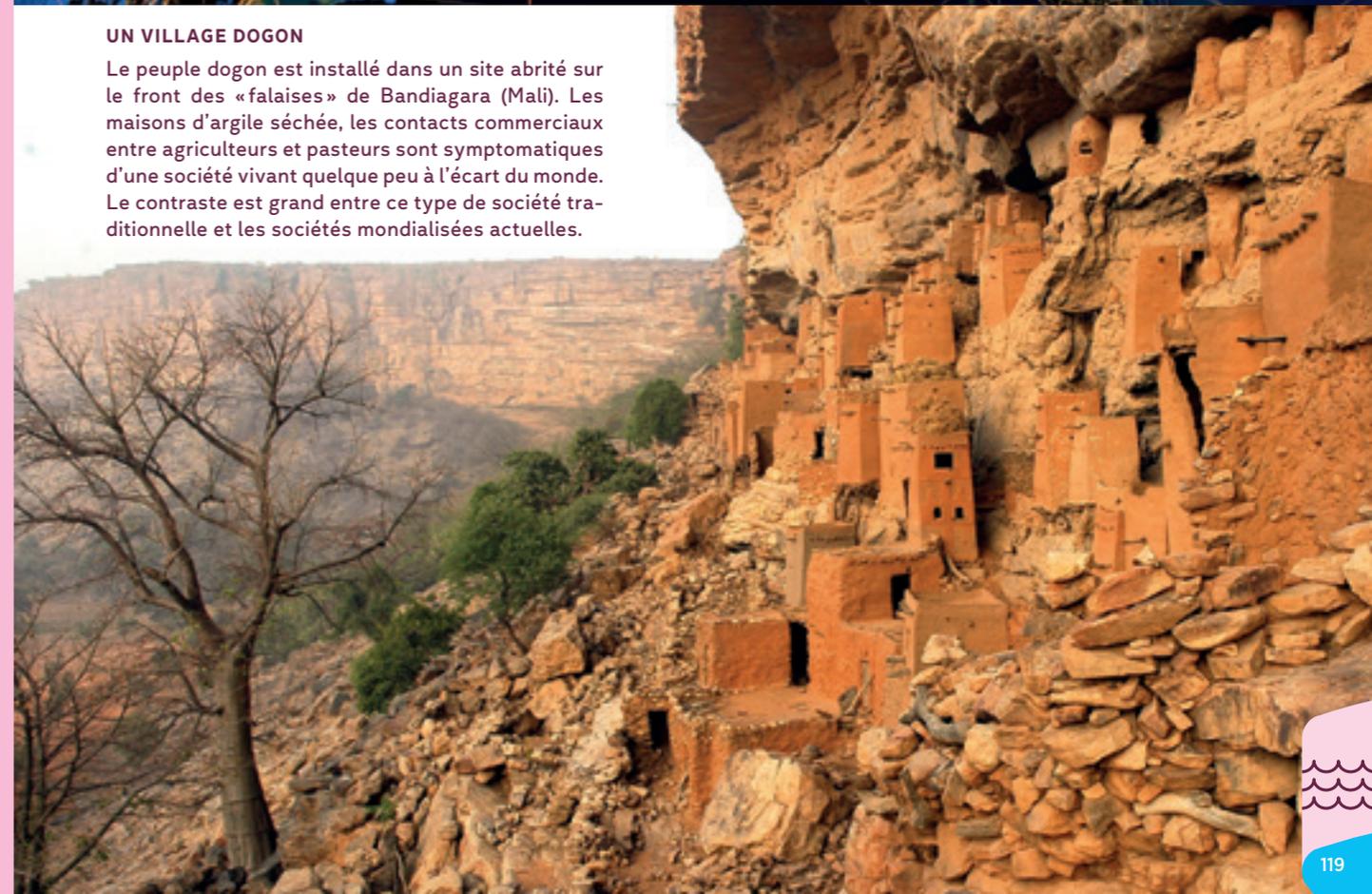


LES LIAISONS AÉRIENNES MONDIALES

Le tissu de liaisons aériennes dans le monde est un bon témoin de la mondialisation contemporaine. L'hémisphère Nord est plus favorisé, mais cette constatation s'explique en partie par le fait que l'hémisphère Sud est beaucoup moins peuplé, car couvert en très grande partie par des océans.

UN VILLAGE DOGON

Le peuple dogon est installé dans un site abrité sur le front des « falaises » de Bandiagara (Mali). Les maisons d'argile séchée, les contacts commerciaux entre agriculteurs et pasteurs sont symptomatiques d'une société vivant quelque peu à l'écart du monde. Le contraste est grand entre ce type de société traditionnelle et les sociétés mondialisées actuelles.

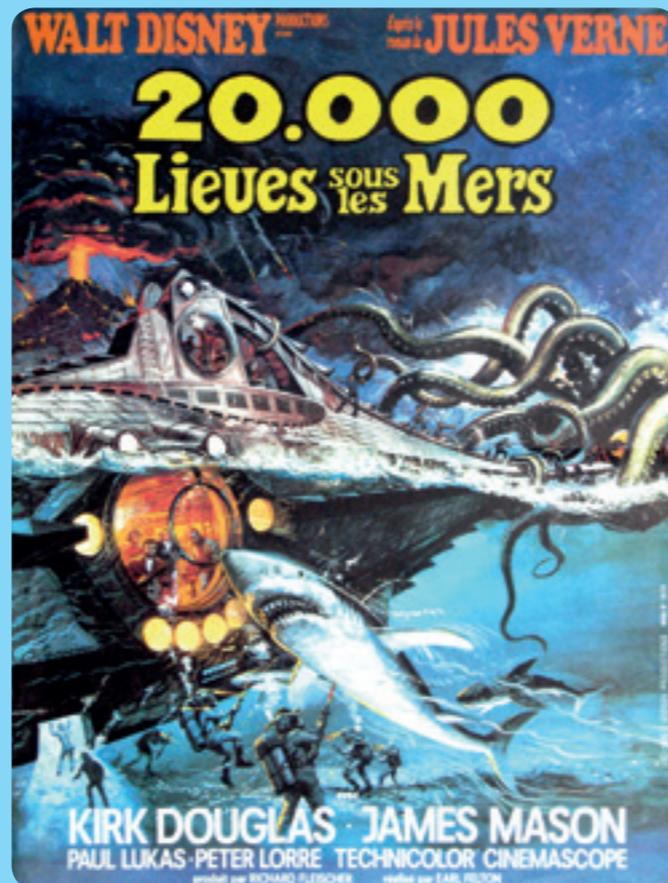


Un monde maritimisé : mers et océans



Comment les découvertes scientifiques et technologiques vont-elles placer l'océan au cœur du monde ?

Le monde à la fin du XX^e siècle voit soudainement se mettre en place une nouvelle conception de ses rapports avec l'océan : l'apparition de la théorie de l'expansion océanique met fin à la croyance de la permanence des bassins océaniques. La découverte de la vie au plus profond des fosses sous-marines prouve que la vie peut se développer sans lumière. L'introduction de nouveaux modes de gestion du transport conduit au gigantisme naval et à la révolution des transports maritimes.



LE FOND DES OCÉANS VU PAR JULES VERNE

Avant le XX^e siècle, les paysages du fond de l'océan ne pouvaient être véritablement connus, faute de matériel adapté à l'exploration sous-marine. Jules Verne, grâce à son imagination visionnaire, a inventé des paysages qui se sont révélés par la suite assez proches des paysages réels. Ici, l'affiche du film *Vingt mille lieues sous les mers* sorti en 1954.



PORTE-CONTENEURS

Si les mers du monde ont toujours été un moyen de transport privilégié, favorisant le commerce, l'intensification des échanges par voie maritime a caractérisé le XX^e siècle. Ici, un porte-conteneurs, moyen de transport de marchandises le plus efficace, permettant une mondialisation accélérée des échanges. Actuellement on arrive à des navires de 20 000 conteneurs.

L'importance géographique des océans et des mers

A. L'espace concerné

L'ensemble des océans ou «océan mondial» (Pacifique, Atlantique, Indien, Glacial Arctique) et leurs annexes, les mers (Méditerranée, mer des Caraïbes et golfe du Mexique, mer du Nord, Baltique, mer Rouge, golfe Persique...) sont reliés. Font exception des mers fermées (Caspienne, Aral, mer Morte) qui sont souvent en dessous du niveau marin mondial. L'océan est constitué d'eaux salées, à la différence des lacs, formés d'eaux douces.

B. Les courants de surface et les marées

Les eaux de surface dessinent de grandes boucles tournant dans le sens des aiguilles d'une montre dans l'hémisphère Nord, et en sens inverse dans l'hémisphère Sud. À l'est des océans, des remontées d'eaux froides lèchent les continents aux latitudes subtropicales (les quatre **upwellings**), puis se dirigent vers l'ouest en se réchauffant progressivement. À l'ouest des océans, les flux d'eaux chaudes repartent vers l'est et réchauffent les continents aux hautes latitudes (ex. : la dérive nord-atlantique). Dans l'hémisphère Sud, un grand courant froid continu circule d'ouest en est, en passant au sud de l'Amérique, de l'Afrique et de l'Australie.

Les marées sont dues à l'attraction de la Lune et du Soleil, qui crée une onde à la surface des océans lorsqu'ils sont à leur verticale. Théoriquement, ce phénomène ne devrait donner que des marées de quelques décimètres de hauteur. Or, certaines mers connaissent des marées quasi nulles (Méditerranée), d'autres des marées faibles ou moyennes (océans Indien et Pacifique), alors que l'Atlantique Nord a en certains lieux des marées atteignant 13, voire 16 mètres. Cela est dû à une résonance entre la vitesse de déplacement de la Lune et la vitesse de déplacement de l'onde dans l'océan.

C. Un volume encore très peu exploré

La pression très forte, l'obscurité (en dessous de 200 m, on parle de milieu **aphotique**) et le froid (eau à 4 °C) font que l'on croyait le plancher de l'océan plat et uniforme et les eaux totalement immobiles. Seules quelques dizaines de mètres étaient mesurées à la sonde pour connaître les récifs ou les écueils.

Au XX^e siècle, les sous-marins, les bathyscaphes et le sonar permirent une meilleure connaissance du volume sous-marin. Mais comme les océans couvrent 71% de la surface terrestre, les fonds océaniques sont encore moins bien connus que la surface de la Lune.

« De naissance, nous savons que la mer triomphe de la terre. »

Sir Winston Churchill



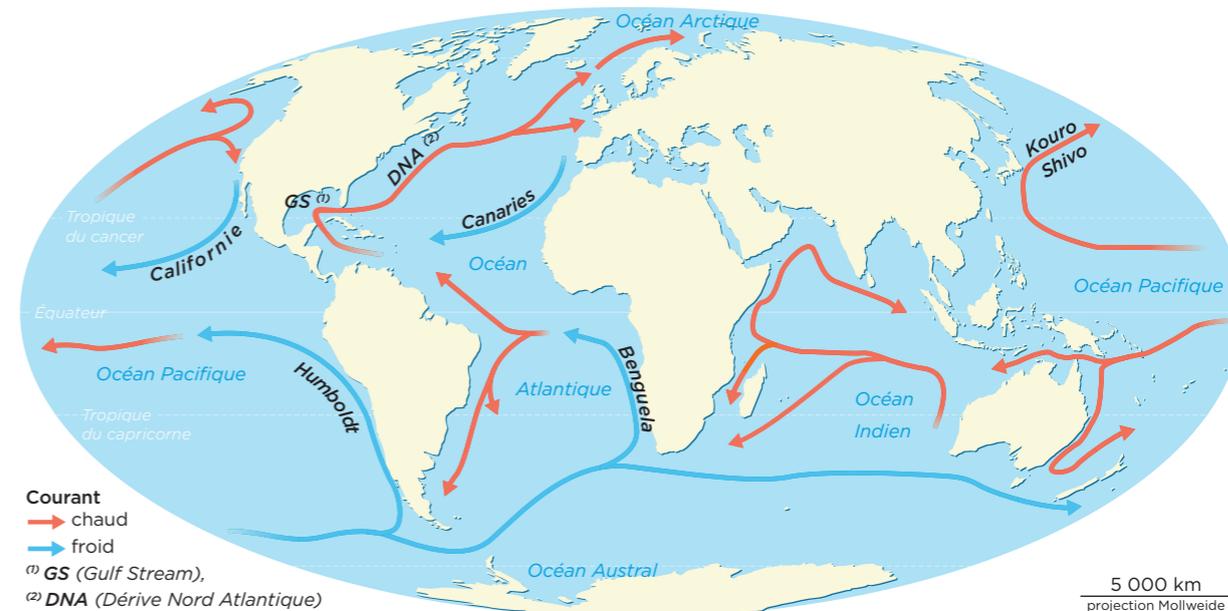
1 BLUE MARLIN

Ce type de navire de service géant sert à transporter des équipements très lourds comme cette plateforme pétrolière.

DÉFINITIONS :

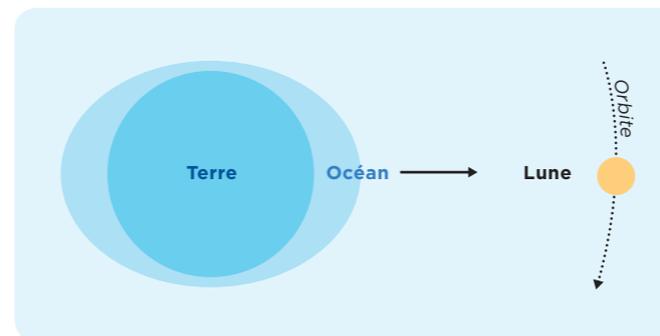
Aphotique
sans lumière.

Upwelling
courants froids à 4 °C, venus des couches profondes, situés aux latitudes subtropicales sur la face est des océans.



2 LES COURANTS MARINS DE SURFACE

La symétrie des courants marins de part et d'autre de l'équateur est perturbée par l'existence des continents, surtout dans l'hémisphère Nord, car l'Amérique et l'Eurasie font obstacle à la circulation océanique.



3 L'ATTRACTION LUNAIRE SUR LES MERS

La formation des «bourrelets» liquides est due à l'attraction lunaire et solaire. Avec la rotation terrestre, ce bourrelet se déplace d'un tour complet de la terre en environ 24 heures.

ANECDOTE

DES « OASIS » DE VIE DANS LES EAUX PROFONDES

En 1977, le submersible américain Alvin découvre près des Galapagos les premières oasis de vie autour des sources hydrothermales. On y trouve les mêmes faunes grouillantes et variées que l'on découvrira deux ans plus tard autour des fumeurs noirs dans l'est-Pacifique. La biomasse atteint 50 à 100 kg/m².

Le concombre de mer, ici en compagnie d'un oursin, est un invertébré à corps mou des grandes profondeurs ▶



Les reliefs sous-marins



1 **XAVIER LE PICHON**
Océanographe et géophysicien français, auteur de la théorie de la tectonique des plaques. Il explora en submersible la dorsale médio-atlantique lors de l'opération franco-américaine FAMOUS en 1973-1974.

DÉFINITIONS :

Convection
remontée de magma en surface.

Fumeur noir
source sous-marine très chaude (350 °C) émettant des fumées sombres riches en métaux dissous.

Magma
lave en fusion.

Tectonique des plaques
théorie scientifique expliquant la structure terrestre. Une plaque est formée d'une croûte océanique et d'une croûte continentale. Les plaques s'agrandissent par accumulation de laves au fond de l'océan, le long des dorsales. Les plaques peuvent se déplacer, en se séparant les unes des autres, en entrant en collision, ou en se chevauchant (subduction).

Contrairement à ce que l'on croyait savoir jusqu'au XIX^e siècle, les fonds marins ne sont pas monotones, mais accidentés de reliefs spectaculaires : les formes topographiques présentent une certaine symétrie de part et d'autre d'une ligne médiane qui est la dorsale médioocéanique.

A. Des reliefs très marqués

Les plaines abyssales, entre 3 000 m et 7 000 m environ, sont recouvertes de sédiments très fins et restent en très grande partie inexplorées.

Les dorsales médio-océaniques sont des montagnes volcaniques de 60 000 km de long, souvent au milieu des océans (Atlantique), parfois décalées sur leur bordure (Pacifique oriental). Elles peuvent parfois émerger au-dessus de l'océan comme en Islande.

Dans ces dorsales existent de nombreuses sources chaudes qui diffusent des métaux dissous, devenant des nodules métalliques, ressources minières futures.

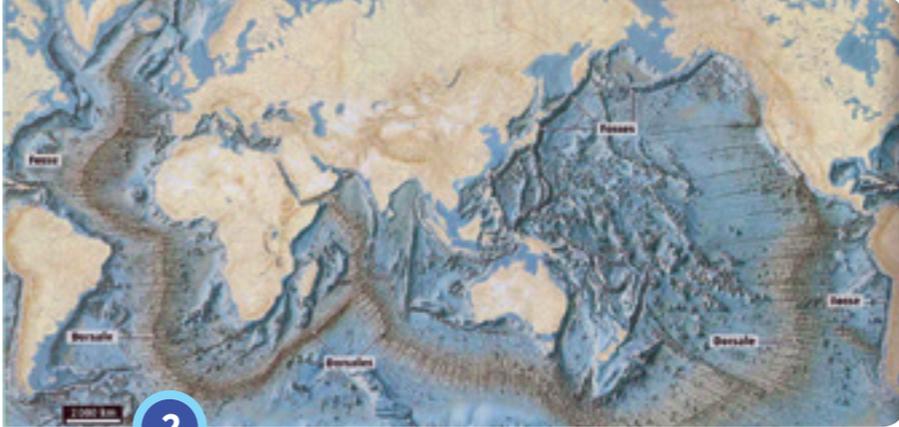
Le plateau continental, à moins de 200 m de profondeur, se termine du côté des abysses par une pente plus marquée, le talus. Ce plateau continental prend parfois une grande extension comme dans l'Atlantique du Nord-Est (autour des îles Britanniques) et du Nord-Ouest (Terre-Neuve).

Les fosses sous-marines, sillons très allongés sur plusieurs milliers de kilomètres et profonds de 4 000 à 11 000 m, sont surtout présentes autour de l'océan Pacifique. La plus profonde, la fosse des Mariannes (11 034 m), a été explorée en 1961 par le professeur Piccard et le lieutenant Walsh à l'aide du bathyscaphe Trieste.

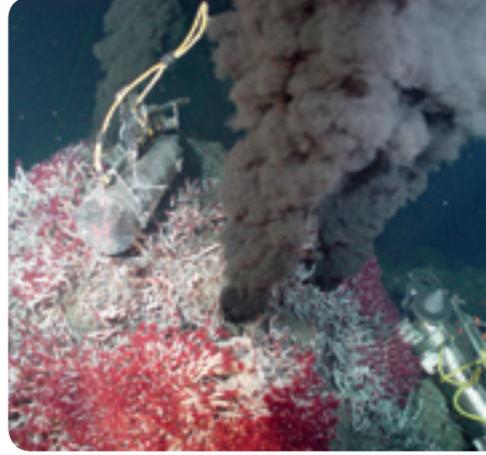
B. La révolution des sciences de la Terre : une nouvelle conception de l'océan

L'ensemble de ces reliefs sous-marins avait fait l'objet d'essais d'explications plus ou moins convaincantes. Mais la nouvelle théorie de la **tectonique des plaques** (1968) a été à la base de la révolution des sciences de la terre. Les plaques s'ajustent les unes aux autres comme les pièces d'un puzzle. Elles s'agrandissent le long des dorsales médio-océaniques, où remonte le magma par **convection**, et compensent cet agrandissement le long des fosses par enfoncement de la plaque.

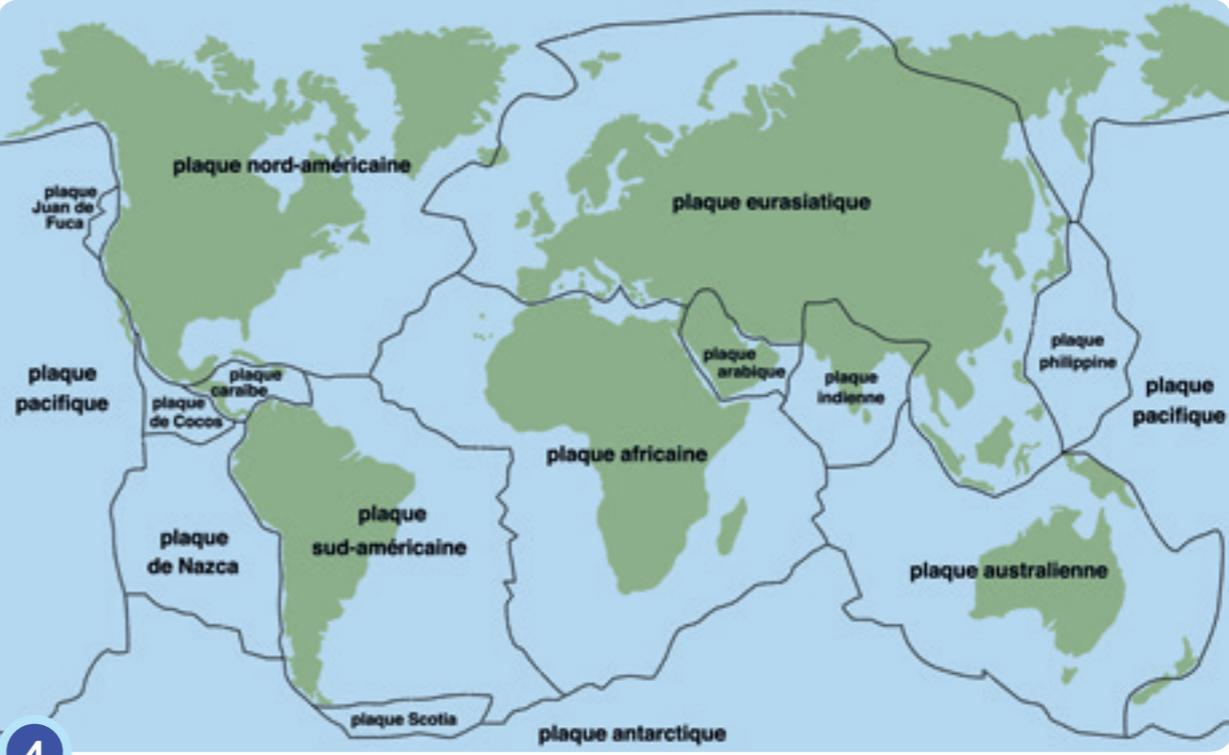
Cet agrandissement des plaques explique la position changeante des continents les uns par rapport aux autres : un immense continent primitif, la Pangée, s'est fragmenté il y a 220 millions d'années pour donner la configuration actuelle des continents, thèse déjà entrevue en 1910 par Alfred Wegener (théorie de la dérive des continents).



2 **TOPOGRAPHIE DES FONDS SOUS-MARINS**
La caractéristique la plus spectaculaire est l'existence des dorsales médio-océaniques qui entourent tous les continents. Elles se tiennent parfois au milieu des océans (Atlantique, Indien), parfois en bordure (Pacifique). Autour du Pacifique existent des fosses très allongées où se trouvent les plus grandes profondeurs du globe.



3 **FUMEUR NOIR* ET VIE DANS LES ABYSSES**
Ces sources chaudes abritent une vie animale et végétale dont on ne soupçonnait pas l'existence il y a quarante ans.



4 **L'AGENCEMENT DES PLAQUES**
Le premier modèle de la cinématique des plaques proposé par Xavier Le Pichon faisait état de six plaques essentielles. Les modèles ultérieurs ont affiné ce schéma en identifiant un certain nombre de petites plaques supplémentaires.

L'établissement des routes maritimes

Les « routes » maritimes sont des itinéraires étroits (de quelques kilomètres à quelques dizaines de kilomètres), mais de grande longueur, à l'intérieur desquels s'effectuent les liaisons entre les continents. Ces routes sont modifiables à tout instant si les circonstances l'exigent.

Avant 1869, les grandes routes maritimes du monde étaient contraintes d'utiliser soit la route du cap de Bonne-Espérance, soit la route du cap Horn, pour atteindre l'océan Indien et l'océan Pacifique depuis l'Atlantique.

A. Le raccourcissement des routes au XIX^e siècle

Le canal de Suez (1869) a raccourci le trajet Londres-Bombay de 8 200 km, et le canal de Panama (1914) a raccourci le trajet New York-San Francisco de 12 530 km. Deux autres canaux de moindre importance virent le jour : le canal de Corinthe (1893) coupant la péninsule grecque, et le canal de Kiel (1895) en Allemagne du Nord. Le dessin des routes maritimes mondiales sera dès lors très simplifié.

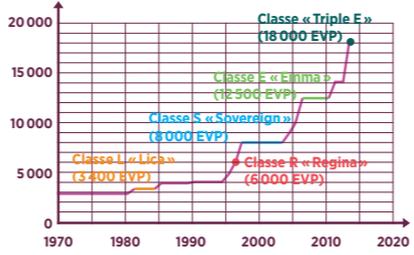
B. Le rallongement des routes au XX^e siècle

Il est dû aux deux fermetures successives du canal de Suez : en 1956 la nationalisation du canal et la guerre qui s'ensuivit aboutirent à la fermeture du canal pour six mois. Cette crise posa pour la première fois la question de la taille optimale des navires dans le but de diminuer le nombre d'allers-retours. Entre 1967 (guerre des Six Jours) et 1978, le canal est à nouveau fermé, ce qui rétablit la route du Cap qui devient la plus chargée du monde (trafic pétrolier entre le golfe Persique et l'Occident). Les conséquences de la fermeture resteront sensibles de longues années, et se manifesteront par la révolution des transports maritimes.

C. La révolution des transports maritimes

La révolution des transports maritimes est une mutation brutale de la gestion des modes de transport par mer. Elle débute avec les deux fermetures du canal de Suez en 1956 et 1967, et est caractérisée par l'invention du conteneur, l'apparition du gigantisme naval et la spécialisation des navires.

En 1956 Malcolm McLean invente les conteneurs **EVP** («boîtes» identiques qui peuvent être superposées et installées indifféremment sur des remorques, des trains ou des navires) : le gain de temps lors des manœuvres à quai est considérable. Apparaît alors le gigantisme naval, c'est-à-dire l'accroissement de la taille des navires. Enfin, la spécialisation des **bâtiments** devient la règle : le cargo polyvalent capable de transporter tout type de marchandises est remplacé par des navires spécifiques, dédiés à un certain type de contenu : porte-conteneurs, pétroliers, méthaniers, ferries, minéraliers, etc.



1 TAILLES SUCCESSIVES DES PORTE-CONTENEURS DE LA SOCIÉTÉ MAERSK DEPUIS 1970

Depuis leur invention, la taille des porte-conteneurs n'a cessé de grandir : les navires peuvent emporter près de 20 000 EVP en 2016 contre 2 000 EVP vers 1970.

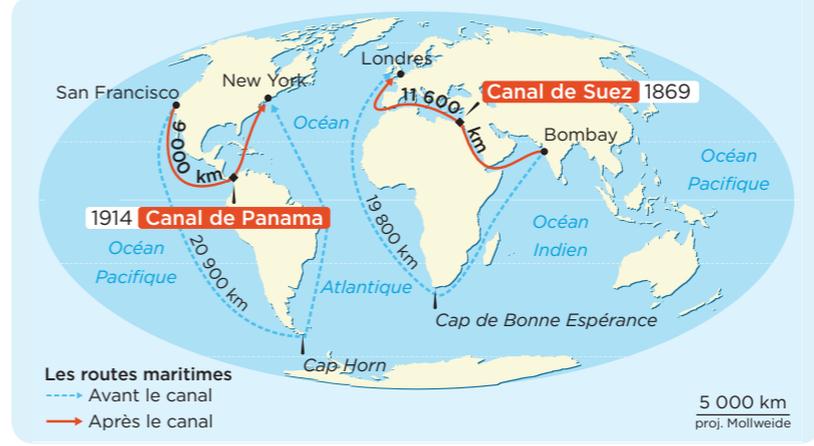
DÉFINITIONS :

Bâtiment signifie navire ou bateau en langage maritime.

Détroit passage maritime resserré d'une mer à l'autre.

EVP signifie «équivalent vingt pieds» : norme de taille des conteneurs. Les plus courants sont des «40 pieds» (12 m x 2,6 m x 2,5 m).

Péninsule ou presqu'île avancée des terres dans l'océan, qui ne sont plus reliées au continent que par un isthme, une mince langue de terre parfois creusée par des canaux artificiels pour raccourcir les distances.



2 LES ROUTES MARITIMES MONDIALES AVANT ET APRÈS L'OUVERTURE DES CANAUX DE SUEZ ET PANAMA

Avant l'ouverture de ces deux canaux, la navigation était contrainte, pour passer d'un océan à un autre, d'emprunter des routes longues dans l'hémisphère Sud et de franchir des caps redoutables (dont le cap Horn). L'ouverture de ces deux canaux a simplifié et raccourci les trajets commerciaux.

4 LA MANUTENTION

Pour charger les conteneurs sur les bâtiments, deux méthodes rapides sont mises au point. D'abord, le levage des conteneurs par des portiques géants : c'est la méthode LoLo (Lift-on Lift-off). Deux minutes suffisent pour embarquer ou débarquer un conteneur. Puis l'embarquement à l'horizontale de camions, voitures, remorques et semi-remorques : c'est la méthode RoRo (Roll-on Roll-off). Le gain de temps est considérable. La révolution des transports maritimes a même atteint les transports de passagers, avec les ferries sur des distances courtes, et les navires de croisière dans des lieux très touristiques : Méditerranée, Caraïbes, Polynésie, Scandinavie, Alaska et même Antarctique.

5 LE FERRY MOBY VINCENT À BASTIA

Les routes maritimes peuvent être longues, à l'exemple des routes transatlantiques ou transpacifiques. Mais elles peuvent aussi être établies sur de courtes distances, comme celle qu'emprunte ce ferry-boat sortant du port de Bastia et affecté aux rotations entre la Corse et le continent.



3 QUELLES SERONT LES ROUTES DU FUTUR ?

La fin du XX^e siècle et le début du XXI^e siècle sont marqués par un retour à la fluidité des routes maritimes. Le canal de Suez, devenu trop petit pour les tonnages des navires actuels, a connu des agrandissements successifs : depuis 2010, il fait 313 m de large et 24 m de profondeur.

L'engorgement du canal de Panama (écluses trop petites, files d'attente) a imposé un nouveau calibrage en 2016 qui le rend accessible à des navires de 366 m de long. C'est la norme «Panamax».

De nouveaux canaux sont en construction : le canal Nicaragua, pouvant doubler Panama, et le canal Istanbul, pouvant délester une partie du trafic passant par le détroit du Bosphore.

Le cas le plus emblématique serait l'utilisation des routes du nord-est (au nord de la Sibérie) et du nord-ouest (au nord du Canada) qui pourraient s'ouvrir en raison de la fonte graduelle de la banquise.

Les routes de l'Atlantique

Les routes Amérique-Europe

Sur l'Atlantique Nord, la plus grande partie des routes maritimes se trouvent dans un quadrilatère s'appuyant sur quatre **choke-points** essentiels : Gibraltar, la Manche, l'estuaire du Saint-Laurent et Panama.

Ces routes aboutissent à des rangées de ports importants, tant sur la façade américaine (les ports de la **Megalopolis** en particulier) que sur la façade européenne (dont le **Northern Range**). Les routes à forte densité de circulation se croisent en tous sens dans l'Atlantique Nord. Par contraste, l'Atlantique Sud concentre un nombre de voies de circulation bien moindre.

La route du cap de Bonne-Espérance

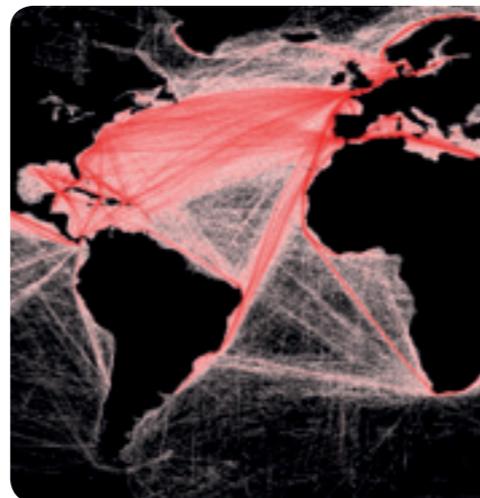
Cette route, faisant le tour de l'Afrique, contourne le cap Vert et le cap de Bonne-Espérance.

Très empruntée depuis les grandes découvertes (aux alentours de 1500) en tant que route des épices, elle fut à peu près abandonnée à partir de 1869 en raison de l'ouverture du canal de Suez. Elle retrouva son activité brièvement en 1956, puis surtout entre 1967 et 1978 (voir leçon 3). Elle se manifesta comme route essentielle pour le pétrole venu du Moyen-Orient.

La réouverture de Suez puis son recalibrage la réduisent à nouveau à un rôle secondaire.

Les annexes

Deux routes annexes se branchent sur ces axes de transport maritime. La route des Grands Lacs à la frontière des États-Unis et du Canada, qui forme une voie d'eau intérieure, handicapée par les dénivellations entre les lacs eux-mêmes (d'où de nombreuses écluses), mais très largement améliorée depuis 1959 avec l'élargissement des écluses. Les navires de haute mer peuvent remonter jusqu'à Chicago et Duluth (port du minerai de fer). Les routes de la mer du Nord et de la Baltique, reliant Russie, Scandinavie, Pologne et Allemagne au Northern Range, sont très empruntées par un trafic de produits manufacturés (dont des voitures) et de passagers (nombreux car-ferries).



1 LES ROUTES MARITIMES DE L'ATLANTIQUE

Le grand faisceau des routes maritimes est inscrit dans un quadrilatère allant de Panama à Gibraltar et de La Manche à New York. Le reste de l'espace maritime est peu emprunté par les routes de commerce.

Les raisons de cette dissymétrie sont la présence possible de glaces dans l'extrême nord de l'Atlantique (les icebergs proviennent du Groenland et dérivent) ; la faiblesse de la population et de l'économie aux latitudes équatoriales (nord du Brésil, Guyane, golfe de Guinée) ; le faible peuplement des pays de l'Afrique et de l'Amérique australe.

DÉFINITIONS :

Choke-point

point d'engorgement ou de ralentissement des navires, soit en raison du trafic intense, soit en raison de la présence d'un canal artificiel.

Megalopolis

ensemble urbain allant de Boston à Washington et concentrant à la fois de fortes quantités de population et des ports majeurs (dont New York qui fut un certain temps le premier port du monde par le tonnage).

Northern Range

(ou « rangée nord-européenne ») : alignement de ports allant du Havre à Hambourg, comprenant les ports majeurs d'Anvers, Rotterdam et Hambourg.



4 TRAFIC EN MER BALTIQUE

Le trafic des cargos est de plus en plus faible vers le nord, en raison de l'englacement durant plusieurs mois de l'année.

2 LA LITTORALISATION DES ACTIVITÉS DANS LE MONDE

Actuellement, on estime que 95 % du commerce mondial transite par la mer, et la position en bord de mer semble jouir d'un avantage déterminant dans l'économie mondiale. La concentration de plus en plus marquée de la population sur les littoraux contribue à accentuer ce phénomène, mais il faut aussi prendre en compte le très bas coût du fret maritime par rapport au fret terrestre ou aérien.

Les emplois directs de l'économie maritime sont d'abord le personnel navigant : il y a dans le monde 1,25 million de marins avec 40 000 officiers et 825 000 hommes d'équipage, sans compter les pêcheurs. Les chantiers navals, les raffineries de pétrole, la pétrochimie, les organismes de transport et le tourisme sont aussi des activités très fortement liées au littoral. Elles engendrent la croissance des villes littorales et des ports, qui est beaucoup plus rapide que celle des villes intérieures.

LE RMS QUEEN MARY 2

3

Le Queen Mary 2 (QM2) est un navire transatlantique de la compagnie britannique Cunard, construit dans les chantiers STX à Saint-Nazaire (France) entre 1998 et 2003.

Mis en service en 2004, il dessert habituellement les lignes de l'Atlantique Nord, mais sert également à des croisières, comme ici à Montevideo (Uruguay) en 2011. Il est le paquebot à plus fort tonnage au monde.



5

THE « BIG FOUR »

Quatre produits lourds empruntent les routes maritimes : pétrole, charbon, minerai et céréales. Ces routes deviennent de plus en plus souvent des routes dites nord-sud, car joignant un pays exportateur de matière première (fer et bauxite d'Inde, du Brésil, d'Australie ; charbon d'Afrique australe et d'Australie ; pétrole du Moyen-Orient ou du Venezuela ; blé d'Argentine ou d'Australie) à un pays importateur (Europe, Amérique du Nord, Japon, Chine).

Mais les produits à haute valeur ajoutée (matériel hi-fi, informatique, automobiles...) et naviguant dans des porte-conteneurs empruntent de préférence des routes est-ouest, de pays développé à pays développé (Japon, États-Unis, Europe...).

La mer, un territoire convoité : les ressources maritimes

L'océan recèle des ressources immenses, qui occupent tout le volume océanique. Cependant, leur accès est bien plus difficile que pour les ressources terrestres. Si la pêche et la chasse sont des activités très anciennes, d'autres richesses océaniques ne sont exploitées que depuis quelques dizaines d'années.

A. Pêche et chasse marines

La pêche a connu depuis 60 ans une très forte augmentation due aux progrès des techniques de pêche et à l'installation de chaînes du froid à terre. Les deux-tiers des prises servent à l'alimentation, le reste est réservé à l'industrie (colles, farine, huile, etc.). Les zones les plus actives sont les eaux froides, ainsi que le Pacifique occidental.

L'augmentation du prix du pétrole et les ZEE limitent la croissance de la pêche ; la surpêche réduit les stocks disponibles (morue, hareng, thon). L'élevage de poissons pourrait être une solution, mais il se heurte à de nombreuses difficultés techniques. La Chine est devenue le premier pays d'élevage au monde. La chasse à la baleine a abouti à une hécatombe (43 000 baleines capturées en 1931). La Commission baleinière internationale a réussi depuis 1948 à faire interdire la chasse dans certaines parties de l'océan et à la limiter à environ 1000 baleines par an.

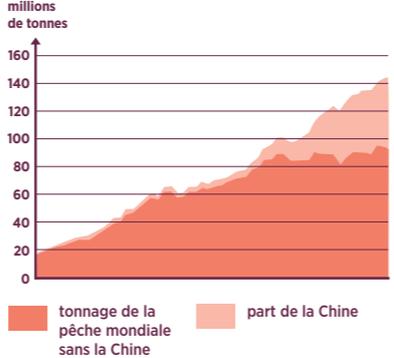
B. Les hydrocarbures* (pétrole et gaz) offshore

Les premières recherches de pétrole *offshore* débutèrent vers 1960, en Californie et au Venezuela, à moins de 120 m de profondeur. On atteint rapidement 600 m vers 1975, 1800 m en 2000, près de 2500 m actuellement, avec un record à 3200 m. La prospection et l'exploitation sont plus coûteuses qu'à terre et ne sont rentables qu'avec une augmentation du prix du pétrole. En l'an 2000, 32 % de la production pétrolière mondiale provenait de la mer (10 % en 1960).

Le matériel nécessaire est gigantesque : navires, sous-marins, hélicoptères, barges de pose de pipe-lines, grues, bateaux-pompes, hommes-grenouilles sont au service des plateformes géantes, construites à terre puis remorquées en mer. Des centaines de kilomètres de pipe-lines sont posées au fond de l'océan.

C. Les ressources minérales métalliques

Le fond de l'océan recèle surtout des ressources métalliques (fer, cuivre, manganèse, zinc, argent et même or), disposées en nodules, ou en croûtes, et pour lesquelles différents moyens de ramassage ont été imaginés. Aucune méthode ne s'avère rentable pour le moment. Les zones les plus prometteuses sont le Pacifique tropical et la mer Rouge.



1 ÉVOLUTION DE LA PÊCHE MONDIALE

Après avoir augmenté depuis 1960, la pêche plafonne aux environs de 80 à 100 millions de tonnes par an. L'élevage de poissons, notamment en Chine (aquaculture, coquillages) permet d'augmenter l'offre, mais les statistiques sont imparfaites.

DÉFINITIONS :

ZEE (zone économique exclusive) : territoire marin s'étendant jusqu'à 200 milles nautiques (370 km) du rivage et sur lequel l'État riverain a les droits d'exploitation des ressources.

Hydrocarbure molécule formée d'atomes hydrogène (H) et carbone (C) selon des assemblages différents.

Offshore signifie « au-delà du rivage », c'est-à-dire en pleine mer.

2 LA PÊCHE INDUSTRIELLE

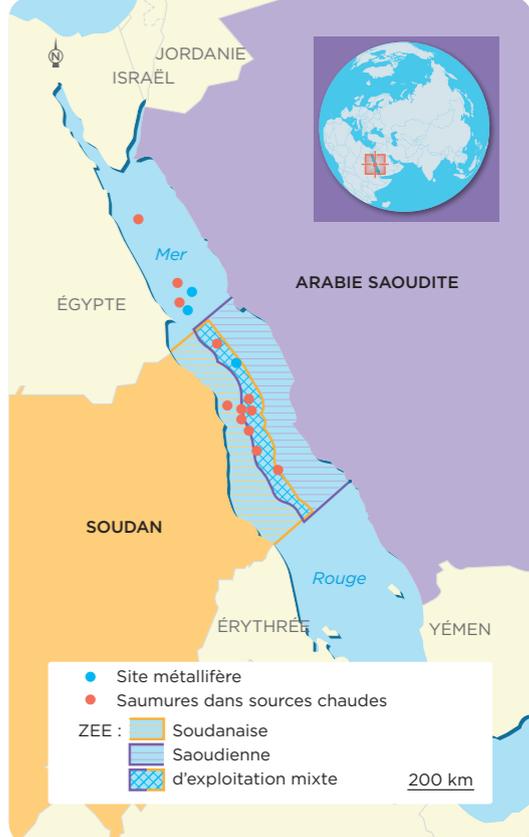
« Le nouveau bateau congélateur de la compagnie espagnole Pescanova, sans doute le chalutier le plus performant du monde, a coûté 7,8 millions d'euros. Il peut dénicher des « pêches miraculeuses » à plus de 1000 m de profondeur, et il a une capacité de congélation de 96 tonnes de poisson à la journée. C'est une véritable usine flottante dessinée par l'expérience de trente années de travail. »

R. L. Acuna, *Les audaces technologiques de Pescanova*, LFE, 17 janvier 2000

3 LES RICHES MINÉRAIS DU RIFT DE LA MER ROUGE

Dans le rift central de la mer Rouge, on trouve de petites dépressions vers 2000-2300 m où l'eau présente une température élevée (44 °C à 50 °C) et une salinité énorme (270 à 320 grammes de sel par litre d'eau), pratiquement sans oxygène, avec une forte teneur en manganèse dissous, des concentrations de zinc de plus de 20 m d'épaisseur, sur plus de 50 km². On trouve aussi du cobalt, du plomb, de l'or et de l'argent.

Or, il se trouve que cette zone centrale de la mer Rouge est à cheval sur les zones économiques exclusives de l'Égypte, du Soudan et de l'Arabie saoudite, ce qui engendrera certainement des tensions entre ces pays à l'avenir.



4 BATEAU DE PÊCHE ARTISANALE À AJACCIO

La pêche industrielle pratiquée par de gros navires et des navires-usines n'a pas fait disparaître une pêche traditionnelle, telle qu'on peut encore la trouver en Méditerranée. Ces tout petits bâtiments sont en général utilisés pour la pêche aux crustacés et aux poissons de roche.



La maîtrise des mers

Autrefois considérée comme une simple surface de transport accessible à toutes les nations, la mer fait maintenant l'objet de convoitises en surface et en profondeur : les États revendiquent la possession partielle ou totale de certains espaces marins en prétendant y fixer des frontières et en y accaparant les ressources océaniques. Ces revendications s'exercent sur des îles ou des écueils auparavant sans intérêt.

A. Selon le Droit

Depuis la convention dite de Montego Bay à la Jamaïque (1982), la souveraineté des États riverains des mers est fixée par la distance à la côte. On distingue donc :

- la mer territoriale jusqu'à 12 milles. L'État y est souverain, mais autorise le passage des marines étrangères ;
- la zone contiguë jusqu'à 24 milles. L'État y contrôle douane, santé et immigration ;
- la ZEE (Zone économique exclusive) jusqu'à 200 milles. L'État y détient la gestion des ressources naturelles ;
- le « plateau continental étendu » ne peut s'étendre au-delà de 350 milles et peut être confié à l'État riverain ;
- au-delà se trouvent les eaux internationales totalement libres.

Cette convention a été signée par la plupart des États du monde. Les écueils ou îlots sans statut juridique bien défini font l'objet de revendications s'appuyant sur des critères géographiques (proximité, géologie...), ou sur l'histoire (premier explorateur, première prise de possession, etc.).

B. Selon les progrès techniques

Les progrès de navigation et d'exploration permettent aux États de s'appropriier les îles, rochers ou écueils, sans importance propre, mais situés en des lieux stratégiques. Ils extraient et exploitent les richesses de l'océan, comme les minerais, ou les hydrocarbures avec des plateformes pétrolières en pleine mer.

Cette course à l'océan se traduit par des conflits d'intérêt entre États riverains d'une même zone géographique, y compris dans les zones les plus inaccessibles de la planète.

DÉFINITION :

Mille (nautical mile)
un mille = 1855 mètres.

1 L'ENCLAVEMENT EST IL UNE MALCHANCE OU UN HANDICAP ?

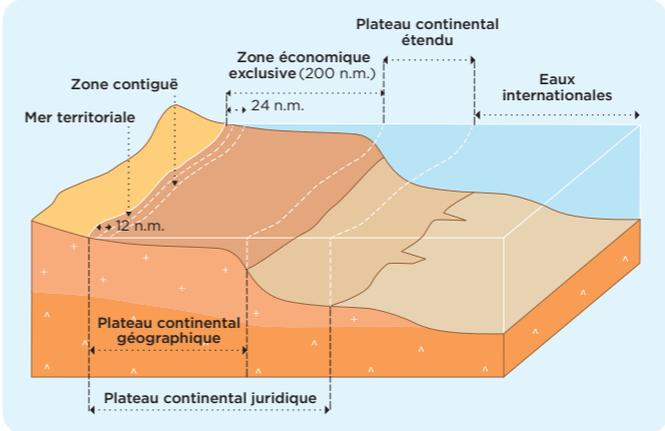
On peut penser que les 44 pays qui n'ont pas d'accès à la mer risquent d'être défavorisés par rapport à ceux qui ont une façade maritime. En réalité, de nombreux pays sont enclavés et sont très bien placés dans les pays développés : par exemple, le Liechtenstein, le Luxembourg, la République tchèque ou la Suisse, qui possède la compagnie MSC, troisième armateur de porte-conteneurs du monde. On ne peut donc en tirer une loi générale.

2 UN NAVIRE DE RECHERCHE DE L'IFREMER

L'IFREMER (Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer créé en 1984) est un organisme scientifique visant à connaître et mettre en valeur les ressources des océans. Il dispose de nombreux navires de recherche comme celui-ci, basé à Brest. La recherche scientifique est un élément essentiel de la maîtrise des océans.

3 PLATEFORME PÉTROLIÈRE DANS LE GOLFE DU MEXIQUE

Ces plateformes de plusieurs milliers de tonnes sont construites dans les ports, puis remorquées au large et amarrées au-dessus de gisements pétroliers. D'abord installées en mer peu profonde, elles sont aujourd'hui placées de plus en plus au large. Les prospections puis les extractions atteignent désormais des records de profondeur à plus de 3000 m.



4 BLOC DIAGRAMME DU DOMAINE MARIN DEPUIS MONTEGO BAY

L'appropriation du domaine maritime se fait par bandes successives depuis le rivage. L'État riverain est pleinement responsable de la mer territoriale, mais n'a que des droits partiels au-delà. Dans la zone « contiguë », il surveille les infractions ; dans le volume de la ZEE, il exerce des droits de nature économique. Ensuite la haute mer fait partie des eaux internationales.



La mer, un milieu riche mais fragile

Malgré leur richesse et leur immensité, quelques dangers sérieux peuvent remettre en cause l'équilibre des océans. L'acidification des eaux par excès de dioxyde de carbone (CO₂) peut fragiliser les coquilles des organismes vivants. Les perturbations mécaniques de l'exploitation minière en mer peuvent aussi menacer l'équilibre fragile de la flore et de la faune. Surtout des menaces plus visibles sont déjà à l'œuvre, comme la **surpêche**.

A. L'exploitation du vivant

On a compté 275 000 espèces vivantes dans l'océan, plus 1300 à 1500 espèces nouvelles découvertes chaque année, ce qui peut laisser croire que les ressources animales et végétales de l'océan, dont les ressources alimentaires, sont inépuisables.

Mais 90 % de la faune exploitable se trouve sur le plateau continental (10 % de la surface), ce qui peut conduire à des situations critiques de surpêche, comme la quasi-disparition de la morue sur le Grand Banc de Terre-Neuve, de l'anchois au Pérou, du hareng en mer du Nord ou du thon en Méditerranée.

B. Les ressources inertes

Le constat est beaucoup moins alarmant pour les ressources minérales, très abondantes, et dont l'exploitation est très encourageante.

Cependant, on se heurte ici à une barrière technologique qui est la difficulté actuelle d'exploiter de façon rentable ces gisements, notamment métalliques. Le jour où les techniques le permettront et/ou le prix élevé des matières premières justifiera l'exploitation, les chantiers sous-marins prendront une grande ampleur, avec des effets sensibles sur l'environnement océanique (boues, bruit, produits toxiques...)

C. Quel risque pour l'océan ?

Les questions de pollution sont les plus médiatisées, en particulier par les hydrocarbures (marées noires) suite à des naufrages de pétroliers ; ou par prolifération d'algues (marées vertes) due au déversement de produits chimiques issus de l'agriculture.

Les navires eux-mêmes peuvent menacer l'équilibre biologique en transportant accidentellement des espèces animales ou végétales d'un océan à un autre, où elles prolifèrent (étoiles de mer japonaises en Australie). Le canal de Suez permet aussi le passage d'espèces animales de la mer Rouge à la Méditerranée.

Dans le cas de la surpêche, la limitation des captures ne suffit pas toujours à rétablir l'équilibre de la faune. L'élevage est alors une solution partielle, mais pas toujours totalement satisfaisante.

1 LA SUREXPLOITATION DES STOCKS DE POISSONS

Il est difficile d'exploiter davantage les stocks mondiaux de poissons, dont la moitié est pleinement exploitée et un quart déjà épuisé. Ainsi, les captures de poissons stagnent depuis l'année 2000 autour de 85 millions de tonnes par an.

2 LES NAUFRAGES ET LES ÉPAVES

Contrairement à une idée reçue, les naufrages sont de moins en moins fréquents. Cependant les nombreuses épaves existantes peuvent représenter un danger pour la navigation. Les naufrages suivis de pollution sont naturellement les plus complexes à gérer.

DÉFINITION :

Surpêche : prélèvement de poissons supérieur au renouvellement possible des stocks. La surpêche conduit à une diminution des captures et peut aller jusqu'à la disparition de l'espèce.

3 LES NODULES POLYMÉTALLIQUES

Une grande ZEE permet de contrôler l'exploitation des ressources minérales, végétales et animales du secteur, ce qui est le cas pour la France qui a la deuxième ZEE en surface du monde. Cela va de pair avec des obligations lourdes, dont la surveillance, le contrôle et la sécurité.



4 TRANSPORT DE MINÉRAIS

Le transport de minerais par mer est une activité de plus en plus importante. On arrive maintenant à des classes de minéraliers lourds (dits VLOC) dont les plus importants sont les Valemax (du nom de la société brésilienne Vale), qui font près de 400 000 tonnes. Les principales routes maritimes pour les minerais se dirigent d'Australie ou du Brésil vers la Chine ou l'Europe.



5 PÊCHE INDUSTRIELLE MINOTIÈRE

Ces poissons dits de « minoterie », c'est-à-dire destinés à la fabrication d'huile et de farine, sont traités sans ménagement, comme une matière première.

ANECDOTE

QUATRE SYMBOLES DE PRISE DE POSSESSION DU PÔLE NORD

Quatre explorations successives depuis un siècle ont symboliquement fiché un drapeau au pôle Nord :

- **1909** : les Américains Peary et Cook, premiers hommes à atteindre le pôle par la surface.
- **1958** : le sous-marin Nautilus (USN) atteint le pôle, en passant sous la banquise.
- **1959** : le sous-marin Skate (USN) atteint le pôle et perce la banquise.
- **2007** : Artour Tchilingarov, avec le sous-marin de poche russe MIR, plante un drapeau sous le pôle, sur le fond rocheux de l'océan, à 4 260 m de profondeur.



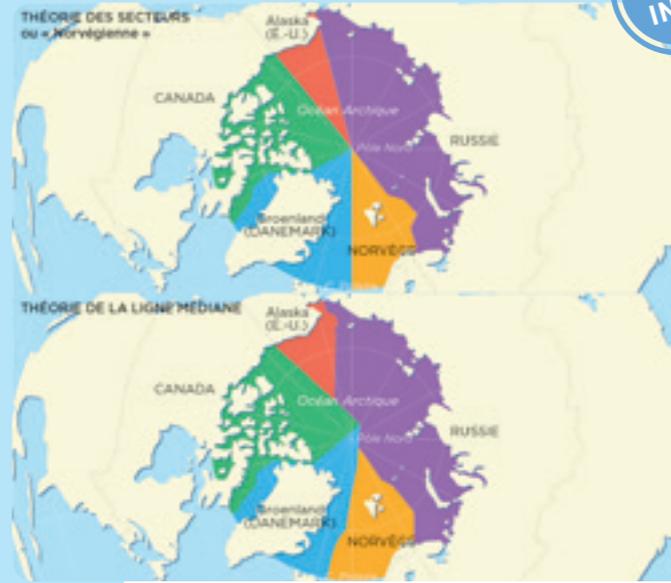
Une expédition polaire pose pour une photographie devant un poteau indicateur créé pour la circonstance.

GÉO INFO

L'APPROPRIATION DE L'ARCTIQUE

La partie centrale de l'océan Glacial Arctique n'a qu'un intérêt mineur car elle est couverte en permanence par la banquise. Mais les bordures présentent un intérêt croissant : d'une part, en raison de la fonte actuelle, qui fait apparaître à la place de la calotte de glaces le socle rocheux, et qui à la place de la banquise libère des passages pour la navigation. D'autre part, en raison de la découverte de richesses minières et d'hydrocarbures.

Les pays riverains de l'océan Glacial Arctique, le Canada, les États-Unis, la Russie, la Norvège, le Groenland (par l'intermédiaire du Danemark) font valoir leurs revendications selon deux principes théoriques différents : d'un côté, la **théorie des secteurs** attribue à chacun des États riverains un « quartier », dont l'angle est proportionnel à la longueur des côtes et dont la pointe est le pôle Nord géographique. D'un autre côté, la **théorie dite norvégienne** repose sur le principe de la ligne médiane, équidistante des rivages de chacun des pays. Parmi toutes ces revendications, celles de la Russie sont les plus vives.



Espace revendiqué par :

- La Russie
- Les États-Unis
- Le Canada
- Le Danemark
- La Norvège



LA MER DE CHINE MÉRIDIONALE
Entre les Philippines, la Chine, le Vietnam, la Malaisie et le Brunei, la mer de Chine méridionale recèle de minuscules archipels, dont les Paracels, le récif de Scarborough et les îles Spratleys. Juridiquement, aucun des pays riverains ne peut vraiment prétendre à l'antériorité de ses droits historiques, et seule la prise de possession effective – au besoin par la force – semble être la règle. La Chine exerce ainsi de fortes pressions sur ses voisins en installant des bases militaires sur ces poussières d'îles, afin de contrôler l'espace maritime entre Singapour et Hong Kong.

Chine
États bordant la Mer de Chine méridionale
ZEE revendiquée par la Chine et contestée par les États voisins
Routes maritimes

DEVINETTES

- 1 **Savez-vous pourquoi il est impossible d'ériger un monument repère au pôle Nord, qui permettrait de savoir où se situe exactement le pôle géographique ?**
- 2 **Quelle est la différence entre le pôle géographique et le pôle magnétique ?**

Réponses : 1. C'est impossible car le pôle se situe sur la banquise qui flotte au-dessus de l'océan. La banquise se déplace en permanence avec les courants marins.
2. Le pôle géographique est le point où l'axe de rotation de la Terre rencontre la surface. Le pôle magnétique est le lieu vers lequel se dirigent les cadras de compas ou l'aiguille de la boussole. Ce pôle magnétique change de place lentement, mais en permanence, ce qui nécessite des révisions fréquentes des coordonnées magnétiques. Ce pôle magnétique, resté longtemps dans les îles nord-canadiennes, se déplace maintenant assez rapidement vers la Sibérie. On ignore les raisons exactes de ces déplacements.

JEU

GÉOSTRATÉGIE EN MER DE CHINE MÉRIDIONALE

Les îles Spratleys sont ou ont été revendiquées par 6 pays. Entourez ci-dessous ceux qui ont exercé des prétentions sur cet archipel :

- Brunei
- Chine (Taïwan)
- Chine (Pékin)
- Grande-Bretagne
- Malaisie
- Royaume de l'Humanité
- Philippines
- Corée du Sud
- Indonésie
- États-Unis
- Russie
- Vietnam

Réponse : Brunei, Chine (Taïwan et Pékin), Malaisie, Philippines, Royaume de l'Humanité. Ce dernier royaume, fondé par des utopistes à la fin du XIX^e siècle, a disparu, emporté par un cyclone en 1972.

Asie du Sud et Afrique dans la mondialisation



Comment deux continents aussi différents ont-ils assimilé les bouleversements induits par les échanges avec le monde ?

L'entrée dans la mondialisation de l'Afrique et de l'Asie du Sud a été très différente : l'Afrique, très peu peuplée, et dont l'intérieur était difficile d'accès, est restée longtemps à l'écart des échanges. Au contraire, l'Asie méridionale était connue depuis longtemps ; mais son immense population et la richesse de sa culture la rendaient moins aisément pénétrable. Dans les deux cas cependant, les modifications dues aux échanges furent immenses. Outre l'aspect commercial, la mondialisation naissante légua à l'Afrique et à l'Asie du Sud l'usage de langues comme le français et l'anglais. Néanmoins, la croissance démographique maintenant accélérée de l'Afrique dans le monde contemporain modifie radicalement les données.



— Grands échanges internationaux
 ■ Asie du Sud et Afrique

LES ÉCHANGES INTERNATIONAUX

Afrique et Asie méridionale semblent à l'écart des grands échanges internationaux, qui sont centrés sur le Pacifique Nord et l'Atlantique Nord. Mais leur position au contact des deux routes maritimes du Cap et de Suez-mer Rouge peut inverser cette tendance.



LE PORT DE SINGAPOUR

C'est un des plus grands ports de commerce du monde, typique de la mondialisation en Asie du Sud. Les très nombreux conteneurs, portiques et navires porte-conteneurs illustrent le commerce international.



Des paysages africains monotones

L'Afrique (30 millions de km²) est un continent très ancien dont le **socle** cristallin, peu déformé depuis les temps archéens (2 500 millions d'années), présente des caractères d'unité remarquables.

A. D'immenses plateaux

Ces plateaux, développés essentiellement sur des granites et des gneiss, sont très souvent couverts de sols argileux rouges et épais, résultant de longues altérations sous climat chaud. Ces surfaces mollement ondulées et monotones sont surmontées de massifs montagneux aux pentes abruptes, les « inselbergs » ou « montagnes-îles ».

L'hydrographie puissante – l'Afrique possède des fleuves parmi les plus puissants du monde, comme le Nil ou le Congo – est favorisée par la présence de montagnes jouant le rôle de châteaux d'eau (comme le Fouta-Djalon en Afrique occidentale) et par les précipitations intenses dans sa partie centrale (plus de 6 000 mm par an dans la cuvette congolaise).

Mis à part des lieux privilégiés comme les terres basaltiques le long du rift, les sols d'Afrique sont en général pauvres, et souvent couverts de cuirasses de **latérite** : ils ne permettent qu'une agriculture à faibles rendements.

B. Une topographie particulière

Les bordures du continent sont souvent relevées, alors que le centre, déprimé, est occupé par des bassins sédimentaires, comme ceux que l'on observe dans la bande **sahélienne** au Nord, ou de la cuvette congolaise au Centre. Cette topographie particulière de relèvement des bordures, dites « bourrelets marginaux », est à l'origine du profil des fleuves, accidenté par de nombreuses **cataractes**, tant dans leur haut cours comme le Nil, qu'à proximité de leur embouchure comme sur le fleuve Congo. Ces chutes d'eau contribuent à rendre l'accès à l'intérieur très difficile et ont longtemps retardé la pénétration du continent à partir de la côte : les sources du Nil n'ont été découvertes qu'au XIX^e siècle.

C. Une partie orientale plus originale

Un bombement nord-sud, le long du rift Est-Africain, montre une cicatrice semblable au phénomène des dorsales médio-océaniques vu dans le chapitre précédent. Ce bombement, que les géophysiciens de langue anglaise nomment *East African swell*, est à l'origine, outre de phénomènes volcaniques fréquents, d'une Afrique d'altitude aux conditions sanitaires meilleures.



1 FORÊT DENSE

Les précipitations intenses et les températures élevées permettent une forêt à feuilles permanentes. La chaleur et l'humidité favorisent insectes, microbes et maladies, d'où des densités de population plus faibles.

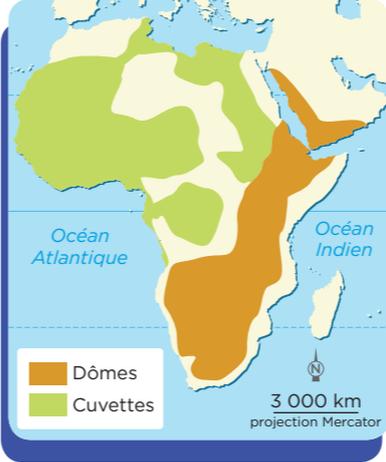
DÉFINITIONS :

Cataracte
chute d'eau importante par sa hauteur et par sa largeur.

Latérite
sol tropical argileux rouge, riche en fer et ressemblant à de la brique.

Sahel
bande intermédiaire entre la forêt et le désert, dominée par des savanes et des steppes. La saison sèche y est longue : plus de six mois.

Socle
partie très dure de l'écorce terrestre, souvent granitique.



2 DÔMES ET BASSINS EN AFRIQUE

Le bombement nord-sud de l'Afrique orientale crée des pays d'altitude, plus frais et favorables à la vie.

Les cuvettes du Sahel sont favorisées par de grands deltas intérieurs le long des fleuves, ce qui facilite agriculture et élevage.



4 CATARACTE

Ces accidents très courants dans le tracé des cours d'eau gênent la pénétration du continent africain. Ici les chutes Victoria sur le Zambèze (108 m de dénivelée).



3 INSELBERGS

Ces montagnes aux flancs très abrupts ne peuvent en général servir ni à l'agriculture, ni à l'élevage. Mais pendant la saison des pluies, ils guident l'eau des averses vers leur base, ce qui peut aider l'agriculture à prospérer à leur pied.



5 TROUPEAU ET PASTEURS MASAÏ DANS UNE SAVANE ARBORÉE

La longue saison sèche ne permet pas une couverture forestière dense. La végétation, constituée d'herbes, est parsemée d'arbres plus ou moins nombreux selon la quantité de pluie.

L'Afrique, un continent intertropical

A. Une zonation climatique symétrique de part et d'autre de l'équateur

S'étendent successivement : la forêt dense équatoriale, grâce à l'humidité et à la chaleur ; la savane arborée, à alternance saison humide-saison sèche ; le Sahel, bande de steppe et de savane à saison des pluies courte ; les déserts du Sahara (le plus grand du monde) et du Kalahari-Namib. L'Afrique n'atteint les régions méditerranéennes qu'aux deux extrémités nord et sud. Seule l'Afrique orientale échappe à la **zonation** est-ouest grâce à son relief plus élevé.

B. Comprendre l'Afrique éternelle

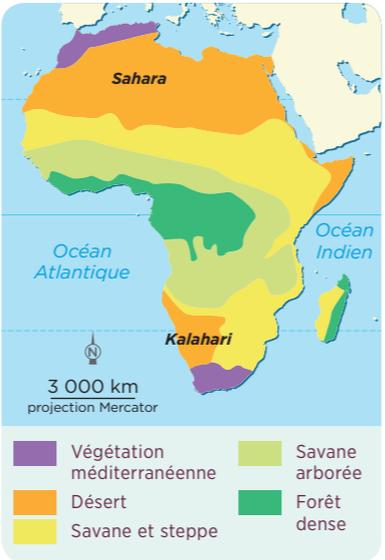
Au Sahel, les éleveurs nomades, qui ont envahi le nord de l'Afrique il y a 4500 ans, entrent en contact avec les agriculteurs sédentaires, installés dans la forêt. Cela a permis des échanges commerciaux fructueux.

Par ailleurs, le nord et le sud de l'Afrique tropicale présentent une symétrie hydrographique stupéfiante : les principaux fleuves naissent sur les châteaux d'eau formés dans les montagnes et se dirigent vers les déserts. Seuls le Nil et l'Orange parviennent, par leur puissance, à les traverser. Le Sénégal et le Niger changent de direction et, après avoir étalé leurs eaux, retournent vers les zones humides. Le Chari et le Kubango forment des lacs intérieurs en arrivant dans les bassins du lac Tchad ou de l'Okavango.

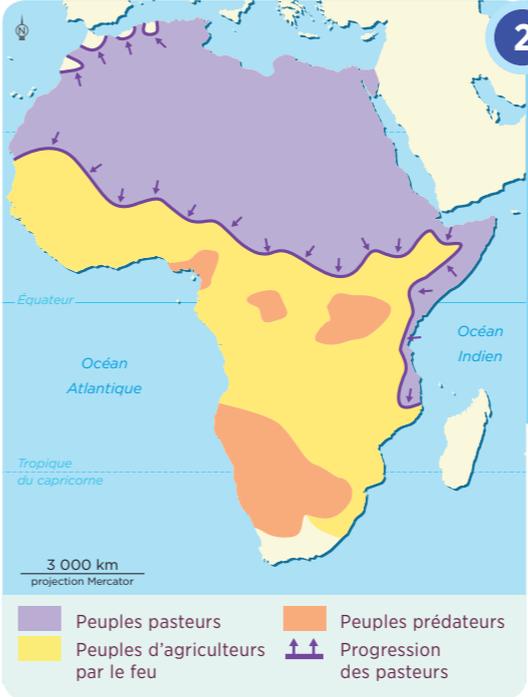
Cet étalement des eaux en zone sèche est à l'origine de la civilisation de l'« Afrique lacustre », du Sénégal au Bahr el-Ghazal (Soudan du Sud). La pêche, l'agriculture et l'élevage y trouvent des ressources exceptionnelles.

C. L'Afrique et la mondialisation contemporaine

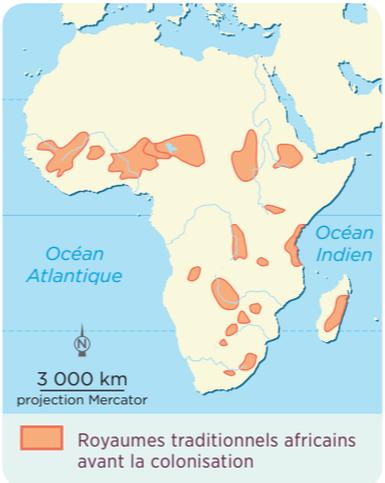
De meilleures conditions sanitaires ont permis une augmentation de la population : 8 h/km² en 1950, 34 en 2010. La ville africaine – sauf dans le cas de l'Afrique lacustre – est entièrement l'œuvre de la colonisation, qui crée les ports d'escale (ravitaillement en charbon et en eau douce pour les navires à vapeur, et exportation de denrées coloniales). À partir de l'indépendance (années 1960), l'exode rural s'accélère et les villes connaissent un afflux de population. Certaines grandes entreprises mondiales y délocalisent leurs sites de production pour bénéficier de charges moins élevées. Beaucoup de grandes villes africaines sont maintenant en situation littorale, témoignage de leur origine coloniale et de l'ouverture de l'Afrique sur le monde. Les investissements étrangers les plus dynamiques en Afrique sont de moins en moins européens, mais davantage chinois (achat de terres, construction d'usines, pêche...).



DÉFINITION :
Zone, zonation, zonal territoire ou phénomène délimité par la latitude.



Ces populations d'Afrique australe sont des prédateurs typiques, vivant de chasse, pêche et cueillette, et ignorant agriculture et élevage.



L'agriculture africaine

L'agriculture africaine est probablement la clé du développement, compte tenu de l'augmentation très rapide de la population, alors que la faiblesse de l'Afrique en général se situe dans le domaine industriel ou les hautes technologies.

L'agriculture est cependant handicapée par des sols pauvres, par le sous-développement de l'élevage et par le manque de formation et d'encadrement agricoles.

L'agriculture itinérante par le feu : le brûlis

L'agriculture en Afrique tropicale repose sur le brûlis. Dans le village dont la population reste sédentaire, une parcelle de forêt est abattue et brûlée en fin de saison sèche, pour créer un tapis de cendres où seront semées les graines (millet, **maïs**, **sorgho**), et plantés les tubercules (**manioc**, **igname**) et les légumes, à la **houe**. La saison des pluies permettra leur croissance. La parcelle, cultivée durant deux ans, est ensuite abandonnée pour une autre. Au bout de vingt ans, l'agriculteur revient sur la première parcelle, où la forêt a repoussé. On parlera de « longue jachère » pour désigner la mise en repos du terrain.

Le brûlis, méthode relativement écologique, donne de bons résultats et ne nécessite pas un travail intense. Sa seule limite est la densité de population qu'il permet de nourrir : environ 10 habitants/km².



1

LE BRÛLIS

Si le feu ne réussit pas à brûler tous les arbres, on démarre un deuxième feu. Les arbres utiles (pour les fruits ou l'huile) sont souvent conservés.

Les sols africains étant en général pauvres, la régénération des matières nutritives se fait par les cendres qui contiennent de la potasse.

DÉFINITIONS :

Houe

sorte de bêche ou de pioche servant à biner le terrain pour préparer les champs à la culture.

Igname

tubercule qui se mange toujours cuit, car toxique sous sa forme crue.

Maïs

céréale originaire du Mexique. Adopté par les paysans africains, il se plaît autant en zone équatoriale que tropicale à saison sèche.

Manioc

tubercule comestible originaire d'Amazonie, dont on fait le tapioca.

Sorgho (ou mil)

céréale qui se cuisine comme le maïs.

Soudure

période précédant les premières récoltes durant laquelle les réserves de l'année précédente peuvent manquer.



2

LE TRAVAIL À LA HOUE

L'Afrique tropicale traditionnelle ignore la charrue et le bétail comme instruments de travail. Les travaux des champs sont donc faits à la main, souvent par les femmes, à l'aide d'une houe.



4

FEMMES PILANT DU MIL

Le moulin à vent ou à eau, si courant dans les pays asiatiques ou d'Europe, est inconnu en Afrique. Moudre les graines de céréales pour faire de la farine, activité essentielle dans toutes les sociétés agricoles, se fait au mortier et au pilon.

5

UN PASTEUR PEUL AU SAHEL

Au Sahel, la civilisation des pasteurs (venus du nord du continent) entre en contact avec la civilisation des agriculteurs (venus du sud). Ils ne font pas partie des mêmes ethnies, se côtoient et leurs modes de vie sont complémentaires : un pasteur ne pratique pas l'agriculture, un agriculteur ne pratique pas l'élevage.



3

L'AFRIQUE DES GRENIERS

Dans les régions d'Afrique tropicale où la saison sèche est longue, comme dans le Sahel, il est nécessaire pour assurer la **soudure** de stocker céréales et tubercules dans des greniers. Ici, ils sont montés sur pilotis, ou sont parfois en forme d'amphores, dont l'entrée est inaccessible pour éviter la venue des rongeurs.



Environnements traditionnels et modernes en Afrique

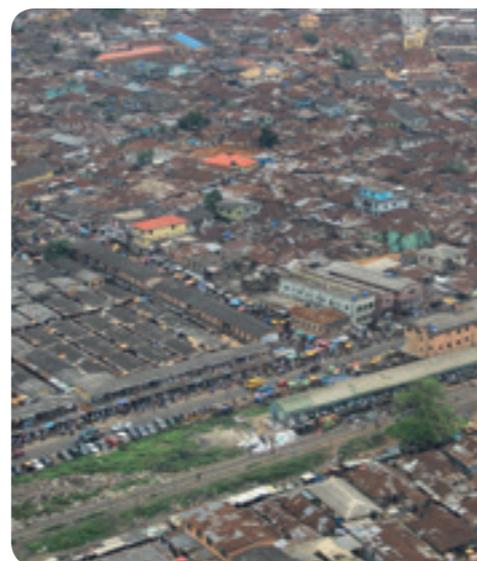
L'Afrique est entrée dans un changement radical de sa géographie : autrefois peuplé de façon peu dense, le continent africain connaît une explosion démographique considérable. Or l'agriculture, faute de sols fertiles et de techniques agraires très efficaces, risque de ne plus suffire. L'exode rural gonfle des villes, dont certaines sont désormais multimillionnaires, alors que l'industrialisation ou les services ne peuvent assurer suffisamment de travail à chacun. Il en résulte un contraste entre des paysages traditionnels immuables et des aires urbaines immenses.



1

LE CENTRE-VILLE DE JOHANNESBURG

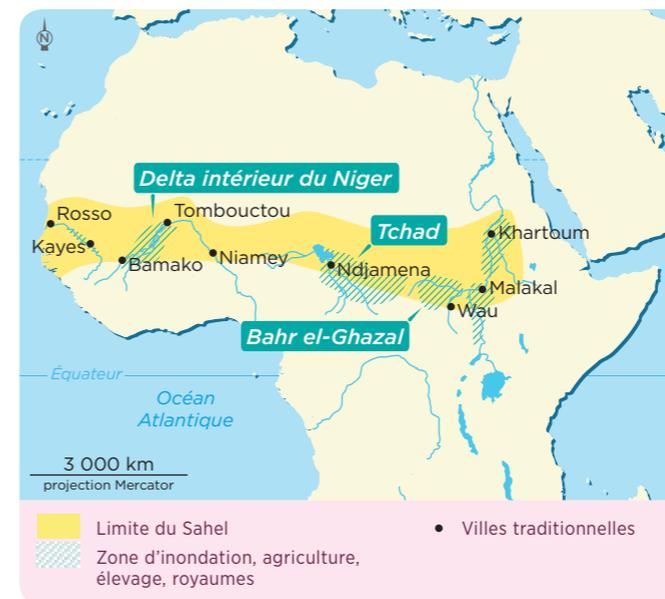
Johannesburg (12 millions d'habitants pour l'agglomération) est la troisième ville d'Afrique. Installée en 1886 sur des gisements d'or, elle est une création typiquement d'origine européenne. Le centre-ville ressemble à celui de villes d'Amérique du Nord.



2

QUARTIER PÉRIPHÉRIQUE DE LAGOS

L'exode rural très important et la très forte croissance démographique entraînent de graves problèmes de logement, avec un mélange de constructions en dur et de quartiers d'habitat spontané qui se glissent dans l'ébauche de plan de la ville. La mauvaise qualité des matériaux utilisés empêche les constructions à étages, ce qui oblige à un très grand étalement de la ville.



4

PÊCHEUR JETANT SES FILETS DANS LE DELTA INTÉRIEUR DU NIGER

En saison humide, le fleuve déborde de façon spectaculaire en créant une surface lacustre immense qui est utilisée directement pour la pêche, ou indirectement pour l'agriculture, au fur et à mesure de la décrue du fleuve. Ces pêcheurs utilisent une pirogue effilée pour se déplacer sur les bras d'inondation.

3

L'AFRIQUE LACUSTRE OU « GOUTTIÈRE MÉDIANE » DU SAHEL, CŒUR DU DÉVELOPPEMENT TRADITIONNEL DE L'OUEST AFRICAIN

La bande de terre s'étirant d'ouest en est entre le Sénégal et le Soudan se nomme le Sahel, c'est-à-dire le rivage entre le désert du Sahara au nord et la savane arborée au sud. Cette zone est très originale pour plusieurs raisons : elle est constituée d'une série de « cuvettes » topographiques de faible altitude, la gouttière médiane de l'Afrique de l'Ouest. Elle est parcourue par des fleuves issus de la zone humide de l'Afrique centrale, qui inondent les parties basses. C'est la zone de contact entre les populations d'éleveurs au nord et de pasteurs au sud. Cette coïncidence de facteurs favorables en a fait un lieu de royaumes et de villes, véritables exceptions en Afrique tropicale.



5

LA VALLÉE DU NIL, VUE DE L'ESPACE

On observe le contraste entre la végétation riche, grâce à l'irrigation du Nil, et les bordures désertiques. Le mélange des terres et des eaux, le gonflement du fleuve en saison sèche et les civilisations bordières ont permis un grand nombre de modes de vie : pêcheurs sur le fleuve et les marais, agriculteurs sur les rives inondées, éleveurs sur les terres plus hautes. Les villes étaient célèbres par leur richesse.



ORIGINE MONDIALE DES PLANTES CULTIVÉES

L'Afrique se trouve à un carrefour de civilisations alimentaires, signe d'une première mondialisation.

De nombreuses plantes alimentaires utilisées en Afrique proviennent d'autres continents. Sauriez-vous dire d'où viennent les plantes ci-dessous (les lettres) en mettant en face la région ou le continent d'origine (les chiffres) ?

- L'orge **A**
 - L'igname **B**
 - Le bananier plantain **C**
 - Le blé **D**
 - Le maïs **E**
 - L'arachide **F**
 - La banane-fruit **G**
 - Le taro **H**
 - Le manioc **I**
 - Le mil ou millet **J**
- 1 L'Amérique tropicale
 - 2 L'Asie du Sud
 - 3 La Nouvelle-Guinée
 - 4 Le Moyen-Orient
 - 5 L'Europe
 - 6 L'Éthiopie

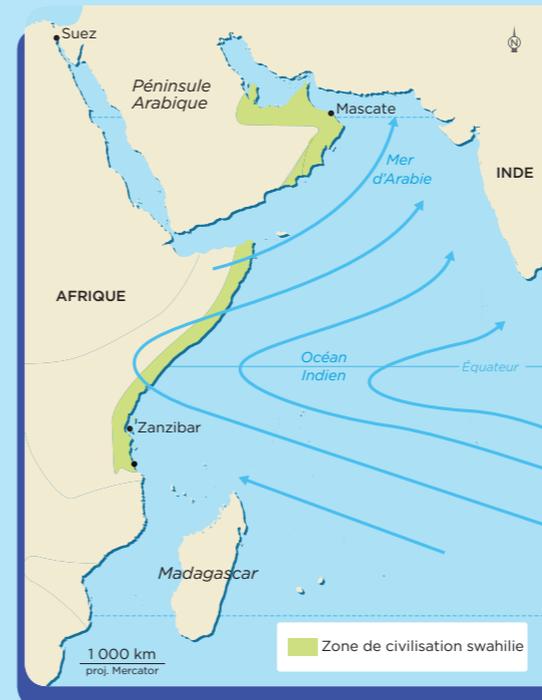
Réponses : A = 4 (arrivé par le Sinaï vers 5000 av. J.-C.), B = 2 (par l'Océan Indien avant le VII^e siècle), C = 2 ; D = 4 (arrivé par le Sinaï), E = 1 (originale du Mexique, arrivée au XVI^e siècle), F = 1 (au XVI^e siècle), G = 3 ; H = 2 ; I = 1 ; J = 6



DEVINETTES

- Pourquoi n'utilise-t-on pas la charrue ou le moulin en Afrique ?
- D'où vient l'expression « miam miam » ?

Réponses : 1. Probablement parce que ces deux techniques n'ont plus été importées d'Asie ou du Moyen-Orient. Ce fait est d'autant plus étrange que des liens commerciaux existaient à travers le Sahara (caravanes de dromadaires) et l'Océan Indien (civilisation swahilie). Cependant, depuis une cinquantaine d'années, on introduit progressivement la charrue. Les moulins à eau et à vent sont, de la même manière, inconnus. D'où l'importance du mortier dans les campagnes.
2. Elle vient de l'igname, qui se dit *yamyam* en haoussa, et *nyama* en zoulou, malgré l'éloignement géographique des deux régions. « Venez manger » se dit *garfi nyam* en sérère et *gar nyam* en peul. Il arrive donc que des expressions idiomatiques courantes proviennent de langues africaines, aspect inattendu de la mondialisation.



LA CIVILISATION SWAHILIE : UNE AUTRE FORME DE MONDIALISATION

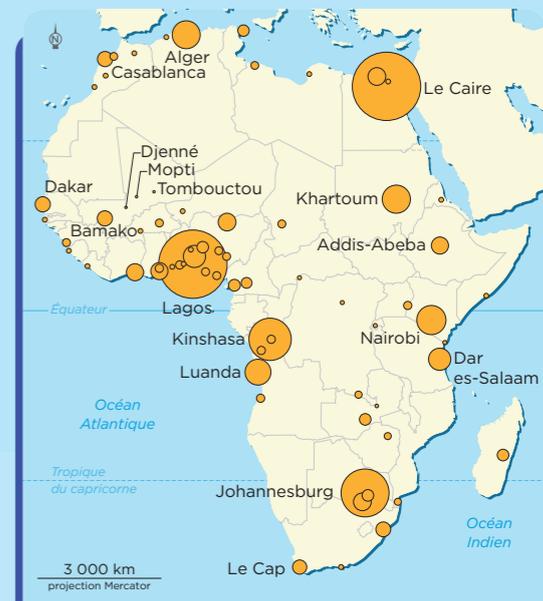
La civilisation swahilie est originaire d'Oman (dont la capitale est Mascate) dans le sud de la péninsule arabique. L'alternance des vents de mousson entre les deux hémisphères a permis aux navigateurs arabes de commercer dans le périmètre Suez-Zanzibar-Oman (traite des esclaves, épices, tissus, ivoire, or). Une langue nouvelle, le swahili, commune à tous les peuples, sert de moyen de communication commercial. Ce commerce est également responsable de la propagation de l'Islam le long de la côte est-africaine, bien au sud de l'équateur.

L'ouverture du canal de Suez (1869), l'arrivée des navires à vapeur et les *slavery patrols* de la Royal Navy, destinées à interdire l'esclavage, mirent fin à cette suprématie de la civilisation swahilie.

BON À SAVOIR

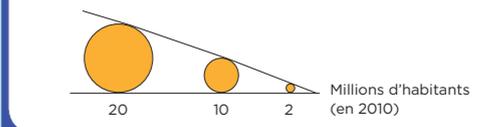
L'URBANISATION EN AFRIQUE

Précarité et misère font partie du lot de la ville africaine contemporaine : si le centre-ville rassemble les quartiers d'affaires et les commerces de haut niveau, s'opère au-delà une ségrégation spatiale forte. Les quartiers de résidences de luxe n'occupent qu'une petite partie de l'espace, tandis que des quartiers insalubres s'étendent sur la plus grande partie de la périphérie. Ce sont des quartiers répondant à des critères d'urbanisme contrôlés, construits en dur, mais de mauvaise qualité. Ce sont aussi des quartiers dits « informels », nommés généralement bidonvilles : les habitants s'y sont installés sans titre de propriété et les constructions sont faites de matériaux récupérés : tôles, planches, branchages, plastique, etc.



LES PRINCIPALES VILLES AFRICAINES

On notera deux répartitions des villes en Afrique : l'intérieur est le lieu de quelques civilisations urbaines anciennes, notamment dans le delta intérieur du Niger, où le contact entre civilisations de pasteurs et d'agriculteurs a permis l'éclosion de villes comme Tombouctou, Mopti ou Djenné. Cependant, ce sont actuellement les villes littorales, créées par la colonisation, qui se développent et sont en pleine croissance.



GÉO INFO

UN BOUTRE (OU SAMBOUK) DE ZANZIBAR

La civilisation swahilie se servait de ce type de navire, nommé aussi parfois *dhow* ou *dahabieh*, adapté à la navigation selon les vents de la mousson.

QUESTION BONUS : les marins swahilis utilisaient les vents alternés de la mousson pour naviguer dans l'Océan Indien. Pour le trajet Afrique-Asie, circulaient-ils en été ou en hiver ?



Réponse : en été (boréal, c'est-à-dire de mai à octobre), car les vents de mousson soufflent en été de l'hémisphère Sud vers l'hémisphère Nord. C'est le contraire en hiver.

Les fondements millénaires de l'Asie du Sud

L'Asie du Sud s'étend de la latitude de 35° N (Cachemire) à 10° S (Java), soit sur 2 800 km. On y distingue le bouclier du Deccan et les chaînes montagneuses plissées de l'Himalaya et du Sud-Est asiatique.

A. L'unification par la mousson

La mousson est une anomalie climatique propre à l'océan Indien. Pourtant à la même latitude tropicale que le Sahara, l'Asie du Sud est baignée par un air très humide provenant de l'hémisphère Sud, changeant de direction à l'équateur, atteignant les rivages de l'Inde à partir du mois de juin, où il déverse des précipitations considérables, surtout sur l'Himalaya et les chaînes montagneuses d'Asie du Sud-Est où les totaux de pluie sont les plus impressionnants. Les précipitations s'atténuent à l'automne et laissent place à un temps sec et ensoleillé jusqu'en mai. La mousson explique les densités humaines exceptionnelles de cette partie du monde, grâce au riz, une plante très nourricière.

B. La civilisation du riz

Le riz est une céréale qui pousse dans des champs en eau (ou rizières), ceinturés par des **diguettes** pour maintenir l'eau de pluie de la mousson. Le travail de construction de terrasses limite en général la rizière à la plaine.

Le riz est cause et conséquence de la forte population. Plante nourricière, il nécessite une main-d'œuvre considérable par un travail entièrement manuel, dans une eau boueuse qui favorise l'animal de trait (buffle, zébu ou bœuf). Cela explique les différences de densité de population entre les plaines (500 à 2 500 h/km² à Java) et les montagnes (moins de 10 h/km²).

C. L'Asie du Sud très marquée par la spiritualité

L'hindouisme, apporté par les envahisseurs aryens avant 1400 av. J.-C., est un **polythéisme** dont les principaux dieux sont Vishnou, Shiva et Brahma. Il a divisé la société en « varnas » : brahmanes (prêtres), kshatriyas (guerriers, rois, grands seigneurs), vaishyas (paysans, éleveurs, artisans), shudras (indigènes asservis).

Le bouddhisme, spiritualité issue de la mystique du prince Bouddha Shakyamuni (V^e siècle av. J.-C.), prône le détachement de son corps et de ses souffrances. Né au Népal, le bouddhisme n'a pas survécu aux invasions musulmanes en Inde, mais a prospéré dans l'île de Ceylan (Sri Lanka) et en Asie du Sud-Est.

L'Islam, venu du Moyen-Orient, religion conquérante et monothéiste, s'oppose au polythéisme hindou : il en a déstructuré la civilisation, mais n'a pu en éradiquer les fondements.



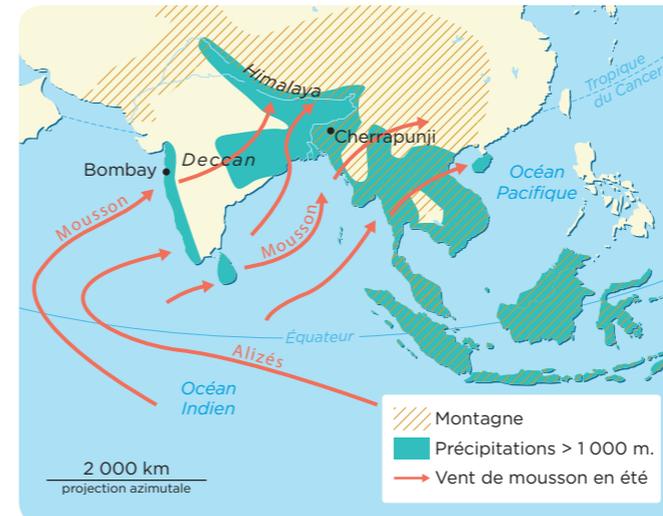
1 LE BOUDDHA SHAKYAMUNI (L'ÉVEILLÉ)

Le Bouddha couché de Polonnaruwa (Sri Lanka) est l'une des plus belles représentations du Bouddha en Asie du Sud. On notera la perfection des formes du visage, témoignage du détachement spirituel du Bouddha des biens du monde. Il est l'expression parfaite de « l'Asie heureuse ». La sculpture, longue de 13 mètres, date du XII^e siècle.

DÉFINITIONS :

Diguette
levée de terre permettant à une rizière de maintenir un plan d'eau horizontal.

Polythéisme
religion croyant en l'existence de plusieurs dieux.



2 LA MOUSSON ET L'ASIE DU SUD

Les montagnes amplifient le phénomène, ce qui explique les records mondiaux de précipitations comme à Cherrapunji en Assam, province du nord-est de l'Inde (12 000 mm par an). L'existence de la mousson, conjuguée à la civilisation du riz, explique les densités énormes de population.

4 LES TROIS SPIRITUALITÉS D'ASIE DU SUD

Dans l'hindouisme, religion polythéiste, la divinité se manifeste en toute vie. Elle croit en la réincarnation, où l'âme après la mort retrouve, selon ses mérites, le corps d'un autre être. C'est entre 1400 av. J.-C. et 600 apr. J.-C. que se met en place la religion hindoue, qui domine le plateau du Deccan et ses bordures. Elle est pratiquée par un milliard d'êtres humains.

Bouddha (563-483 av. J.-C.), fils de prince ému par la misère, élabore une doctrine philosophique reposant sur l'ascèse et l'oubli de soi, en renonçant au désir pour laisser place à la plénitude. Le bouddhisme, né au Népal, d'abord étendu sur toute la péninsule indienne, a été balayé par l'irruption musulmane, mais a subsisté dans l'île de Ceylan et dans les montagnes humides du Sud-Est asiatique. Le monde bouddhiste est justement appelé « l'Asie heureuse ».

Les musulmans, cavaliers venus du nord-ouest, tenteront durant cinq siècles de s'assurer la maîtrise du continent. L'empire des Grands Moghols dominera toute l'Inde du Nord de 1206 à 1757 : cette colonisation violente et prolongée a conduit à l'implantation d'une masse de fidèles musulmans dans la population indienne, mais l'empire des Grands Moghols ne survivra pas à la colonisation britannique.



Norman E. Borlaug (1914-2009)



3 LA « RÉVOLUTION VERTE »

Les disettes, dues à l'accroissement de population alors que la production céréalière augmentait moins vite, obligeaient à faire appel aux importations, notamment en Inde jusque vers 1964.

L'introduction en 1965 du « blé miracle », aux rendements exceptionnels, mis au point par l'agronome américain Norman Borlaug, prix Nobel de la paix en 1970, puis du « riz miracle », bouleverse l'Asie du Sud et sauve plusieurs millions de Pakistanais et d'Indiens : c'est la « révolution verte ».

Monde indien et Sud-Est asiatique face à la mondialisation

A. Le monde indien, du Raj à la partition

Cet empire doit son unité à l'enracinement de la religion hindoue, malgré les diversités ethnique (**Aryens** et **Dravidiens**) et linguistique (22 langues officielles). Elle est renforcée par le ciment fédérateur de l'anglais qui permet à tout Indien de communiquer avec ses compatriotes, quelle que soit sa langue. L'empire des Indes, ou **Raj**, agrégé à la couronne britannique en 1858, se composait d'États sous administration directe et d'États princiers indépendants.

L'Inde connut alors un développement économique lié à la révolution industrielle : un immense réseau ferroviaire (25 500 km en 1880, 4e du monde) relie dès cette époque Madras, Bombay et Calcutta. Malgré le développement de l'industrie textile, le niveau de vie restait bas car la croissance de la population était considérable. L'agriculture restait le poste d'activité majeur.

La **partition** de 1947 entre l'Inde à majorité hindoue et le Pakistan musulman consacre la primauté de la religion sur l'ethnie ou la langue. La forte croissance économique actuelle a toutefois de la peine à suivre l'accroissement démographique.

B. Les contrastes du Sud-Est asiatique

Le Sud-Est asiatique, péninsule à la jonction entre la Chine et l'Inde, est sous influence culturelle indienne. Seul le Vietnam est sous influence chinoise. Un contraste majeur oppose les plaines, très densément peuplées, de civilisation rizicole, et les montagnes, refuges de populations tribales, vivant d'agriculture sur brûlis, et à très faible densité humaine.

Partagé entre l'influence des Pays-Bas, de la France et de la Grande-Bretagne, le Sud-Est asiatique a profondément souffert de l'invasion japonaise durant la Seconde Guerre mondiale, puis de plusieurs guerres jusque dans les années 1970.

C. Mondialisation et Asie du Sud

L'Asie du Sud est entrée dans la colonisation puis la mondialisation de façon plus marquée et plus précoce que l'Afrique. L'empreinte commerciale, culturelle et financière européenne y a été essentielle.

L'Asie du Sud connaissait depuis toujours le phénomène urbain. À l'époque moderne, elle a développé le commerce des épices, puis fourni le monde en produits de plantation (café, thé dans les montagnes de l'Inde et de Ceylan) qui ont fortement accru les relations avec l'Occident. Actuellement, elle entre dans l'ère des nouvelles technologies et connaît la plus forte croissance économique du monde, comme à Singapour.



1 DENSE CIRCULATION DE NAVIRES DANS LE DÉTROIT DE MALACCA

Le détroit de Malacca permet le passage le plus court entre l'océan Pacifique et l'océan Indien. Cette carte représente la position des navires en temps réel le 11 décembre 2018. On notera la concentration de la circulation à proximité de Singapour, indice de la mondialisation commerciale de l'Asie du Sud-Est.

DÉFINITIONS :

Aryens et **Dravidiens** groupe de peuples vivant au nord (Aryens) ou au sud (Dravidiens) de l'Inde, qui diffèrent par leur carnation (plus sombre au sud), et leurs langues, mais pas par leur religion (l'hindouisme).

Partition partage de l'empire des Indes en 1947 entre Pakistan (occidental et oriental) et Inde. Le Pakistan oriental deviendra en 1971 le Bangladesh.

Raj même étymologie que royaume (fr.) ou Reich (all.). Empire des Indes de 1858 à 1947, le Raj se compose de l'Inde, du Pakistan, du Bangladesh, et de la Birmanie (jusqu'en 1937). Le dernier vice-roi, Lord Mountbatten, décida du partage entre Pakistan et Inde afin d'éviter la guerre civile.



2 UN TRAIN SURCHARGÉ EN INDE

L'exceptionnelle densité de population de l'Inde aboutit à des surcharges humaines, notamment visibles dans les transports, comme le montre cette photographie.

3 LE PARLEMENT À BANGALORE (KARNATAKA)

L'attachement à la démocratie parlementaire est l'un des héritages les plus marqués de l'Inde britannique, ainsi que la langue anglaise qui est parlée par l'élite du pays. Dans le paysage, cet héritage se traduit par des monuments de style victorien, très fréquents dans les grandes villes.



LES MOBILITÉS HUMAINES TRANSNATIONALES

Les États dans le monde n'ont jamais créé autant de frontières dans leur histoire. Depuis 1991, leur nombre augmente. Ce phénomène est lié à l'application des règlements internationaux, aux stratégies de souveraineté nationales pour mieux contrôler les flux liés à la mondialisation et à la naissance de nouveaux États.

Contrairement à une idée répandue, les frontières ne peuvent pas être considérées comme un facteur de guerre : l'expression triviale « ficher la paix » signifiait en effet originellement planter des bornes pour éviter toute contestation et tout conflit entre États voisins. La frontière vise à éviter le conflit, non à le susciter.

VUE DE L'AÉROPORT DE GIBRALTAR

Le rocher et la ville de Gibraltar, au Sud de l'Espagne, sont une zone sous administration britannique (GBZ = *Great Britain Zone*). La plus grande partie des habitants sont d'origine espagnole, mais sont très attachés à leur statut britannique compte tenu des avantages économiques (taxes inexistantes, fiscalité maximale de 10%, d'où la prolifération de banques et de sièges sociaux). La surface

de Gibraltar étant très faible, il est difficile de se loger en ville, ce qui explique d'importantes migrations pendulaires traversant la frontière matin et soir. Sur cette photo on peut voir que, toujours faute de place, la route d'accès à la ville traverse perpendiculairement la piste d'atterrissage, contraignant le trafic routier à s'interrompre lors des atterrissages et décollages.



Comment les enjeux géopolitiques contemporains conduisent-ils à renforcer le rôle des frontières ?

Depuis la fin de la guerre froide en 1991, le monde fait face à de nouveaux défis géopolitiques : flux migratoires intercontinentaux mal maîtrisés par les États, flux de biens et de marchandises croissants entre les continents, liés au développement de la mondialisation, tensions ethniques déstabilisatrices dans certaines régions du monde, conflits armés permanents et durables impliquant des États et des acteurs non étatiques. Les États doivent réaffirmer leur autorité sur leurs périphéries frontalières. Il apparaît un besoin de matérialiser ces frontières et de les faire reconnaître à l'échelle internationale. Le nombre de nouvelles frontières est également en augmentation constante depuis les années 1990 en raison de la création de nouveaux États. Ce phénomène peut donner lieu à la construction de murs qui séparent les États ou les communautés en conflit.



POSTE-FRONTIÈRE À SAINT-BERNARD-DE-LACOLLE (QUÉBEC)

Ce poste-frontière est l'un des plus fréquentés entre les États-Unis et le Canada. La frontière entre les deux États est dynamique et ouverte, et le nombre de voies de passage pour les véhicules laisse passer des flux intenses. Depuis 1992, les deux pays (avec le Mexique) ont adopté le principe d'une frontière favorable aux échanges de biens dans le cadre de l'accord de libre-échange de l'Amérique du Nord (ALENA ou NAFTA en anglais).



POSTE SUD-CORÉEN À LA FRONTIÈRE ENTRE LES DEUX CORÉES

La Corée connaît un conflit international entre 1950 et 1953. À la suite d'un cessez-le-feu signé en 1953, une ligne de 241 km d'orientation est-ouest la sépare en deux parties. Il en résulte deux États qui s'opposent en l'absence d'un traité de paix. La ligne de cessez-le-feu est devenue une frontière militarisée, composée de barbelés, grillages et fossés, hautement surveillée par les Nations unies et les armées de la Corée du Nord et de la Corée du Sud.



Qu'est-ce qu'une frontière ?

A. L'invention de la frontière

L'idée de **frontière** est très ancienne et apparaît déjà dans les premières communautés humaines organisées durant l'Antiquité. En Europe, elle apparaît sous la forme d'un espace-tampon ou de **marche** entre deux entités politiques. Le premier sens est d'ordre militaire pour désigner, au XIV^e siècle, le fait d'« aller au-devant de l'ennemi, au front ». À partir du XVII^e siècle, la frontière prend un sens plus étendu, d'ordre économique (protection douanière) et diplomatique (ligne fixée selon les traités entre États). Entre le XVI^e et le XIX^e siècle, la **frontière** recherchée est d'abord **naturelle**, car elle s'identifie à un élément topographique comme une chaîne de montagnes ou un cours d'eau (Alpes, Pyrénées, Jura, Rhin pour le royaume de France). À partir de la fin du XVIII^e siècle, elle devient aussi une **ligne artificielle** dans les régions du Nord-Est en France.

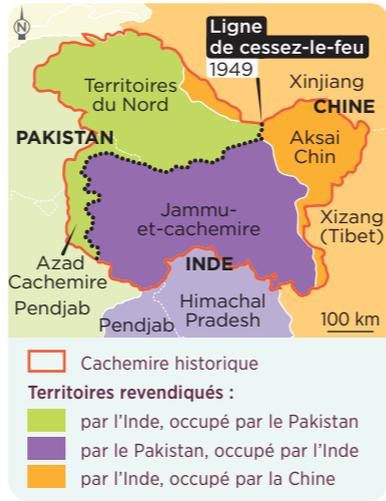
B. Les frontières ont des fonctions différentes

La frontière peut être internationale (entre deux États) ou intra-étatique (à l'intérieur d'un État). Il peut exister ainsi une superposition de frontières sur la même ligne. Il existe aussi des différences fonctionnelles. Les frontières peuvent être désertes ou peuplées. Elles peuvent être bloquées et paralysantes en temps de tensions, ou ouvertes et dynamiques, créant des espaces attractifs pour les populations et les activités économiques. Il existe aussi différentes formes de frontières internationales qui sont fixées selon le droit international. Celles-ci peuvent être terrestres et aériennes, en appliquant le principe de la souveraineté étatique et maritime (convention de Montego Bay de 1982).

C. Les frontières, sources de tensions dans le monde

Les frontières ont souvent été sources de tensions entre les États dans l'histoire. Depuis 1945, les litiges territoriaux se sont multipliés avec le développement du droit international sur les frontières, le nombre plus important d'États dans le monde et la création de nouvelles frontières internationales.

Au début du XXI^e siècle, nombreuses sont les frontières qui sont des enjeux de rivalités de pouvoirs. Dans la région du Cachemire, divisé depuis 1949 entre l'Inde et le Pakistan, une ligne de cessez-le-feu entre les deux armées devient un véritable obstacle aux échanges. Au sud de la mer de Chine, les îles Spratleys sont l'enjeu de revendications entre six États (Chine, Taïwan, Vietnam, Brunei, Philippines, Malaisie).



1 LA LIGNE DE CESSZ-LE-FEU AU CACHEMIRE ENTRE LE PAKISTAN ET L'INDE

Depuis 1949, le Cachemire est séparé en deux par une ligne de cessez-le-feu qui est aménagée comme une frontière militarisée par l'Inde au sud et le Pakistan au nord et à l'ouest. En l'absence d'un traité de paix et d'une solution politique, les deux armées nationales se font face.

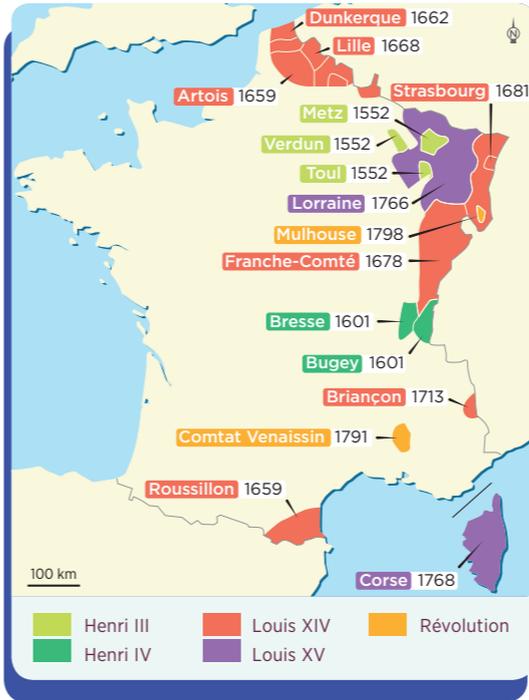
DÉFINITIONS :

- Frontière** limite qui sépare deux espaces, deux États.
- Frontière artificielle** limite d'un territoire fixée sans tenir compte des éléments naturels.
- Frontière naturelle** limite d'un territoire qui repose sur des éléments naturels (montagnes, cours d'eau).
- Marche** au Moyen Âge, territoire conquis qui constitue une frontière militaire.

2

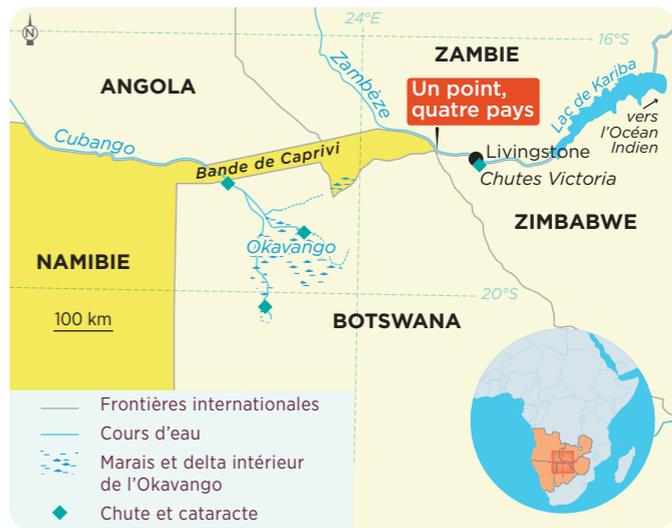
LA FRONTIÈRE FRANCO-ALLEMANDE STRASBOURG-KEHL

La frontière du Rhin entre la France et l'Allemagne a longtemps été convoitée et contestée par les deux États. Depuis 1945, elle voit passer des échanges intenses dans l'Union européenne et constitue un espace frontalier attractif.



3 ÉVOLUTION DES FRONTIÈRES DU ROYAUME DE FRANCE ENTRE 1552 ET 1798

Entre 1552 et 1798, la fixation de la frontière du royaume de France suit le principe de la frontière naturelle. Seule la frontière du Nord-Est demeure un cas particulier (ligne artificielle).



4 LA BANDE DE CAPRIVI : UNE FRONTIÈRE CRÉÉE PAR ERREUR

La bande de Caprivi en Namibie est un territoire de 35 km de large et 450 km de long, qui ne correspond à aucune réalité géographique. Elle résulte du traité passé en 1890 entre la Grande-Bretagne et l'Allemagne, qui aurait permis de relier par le fleuve Zambèze puis l'océan Indien le Sud-Ouest africain allemand (future Namibie) à la colonie allemande du Tanganyika (future Tanzanie). Or les chutes Victoria empêchent toute descente du fleuve par un dénivelé brutal de 108 m. La configuration des frontières fait que quatre pays (Zambie, Zimbabwe, Botswana et Namibie) sont en contact en un seul point, ce qui a donné lieu à des tensions diplomatiques dans les années 1980.

Frontières et mondialisation

A. La fin des frontières ?

À la fin du XX^e siècle, l'essor de la **mondialisation** laisse penser que les frontières doivent jouer un rôle moindre dans les relations entre les États. La construction de grandes régions économiques, comme l'Union européenne ou la zone de libre-échange en Amérique du Nord (Mexique, États-Unis, Canada) favorise cette dynamique.

En réalité, la mondialisation conduit à une mutation de leur rôle. Les frontières restent des niveaux d'articulation des échanges dans la mondialisation. Tel est le cas de la frontière entre les États-Unis et le Mexique depuis les années 1990.

B. Toujours plus de frontières

Les frontières internationales se multiplient depuis la fin du XX^e siècle. Ce phénomène s'explique par la volonté des États de contrôler leurs périphéries frontalières et de maîtriser les flux des échanges liés à la mondialisation, par l'application du droit international et la création de nouveaux États. Depuis 1991, 25 000 km de frontières ont été créés sur tous les continents, à l'exception de l'Amérique du Nord. Il existe ainsi 250 000 km de frontières internationales terrestres dans le monde.

C. La création des frontières

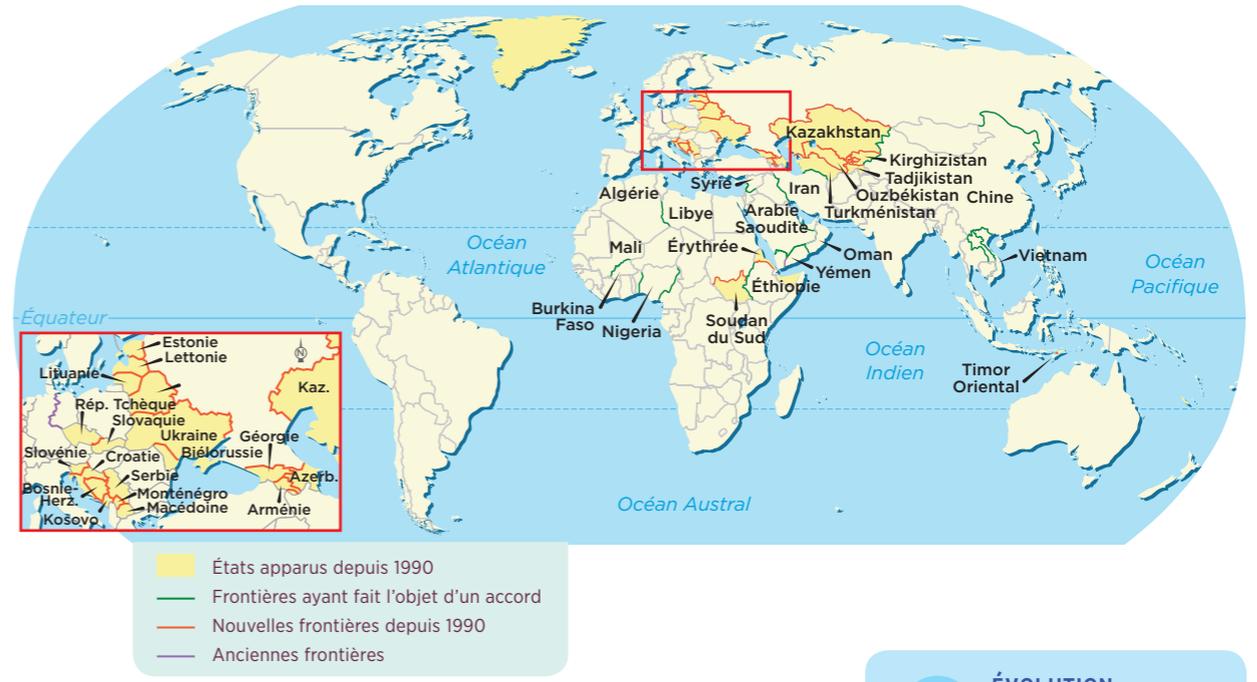
La création de nouvelles frontières terrestres depuis 1991 se rencontre dans de nombreuses situations. En Afrique, 80 406 km de frontières internationales sont recensés, mais seulement 40 % sont réellement délimités et bornés à la fin du XX^e siècle. Depuis les années 2000, de nombreux règlements internationaux sont adoptés pour délimiter les frontières, renforcer la paix entre les États et développer la coopération transfrontalière.

En Asie, la Chine tend à faire reconnaître ses frontières (22 117 km) avec ses voisins par de nouveaux accords depuis les années 1960. La frontière en Sibérie orientale est fixée par un accord en 2004, mettant un terme à plus d'un siècle de tensions avec la Russie.

En Europe, depuis 1991, de nouvelles frontières internationales terrestres sont créées. 25 % de l'ensemble des frontières représentent de nouvelles limites (48,5 % datent de 1945). Les pays baltes, associés à l'Union soviétique avant 1991, sont reconnus comme de nouveaux États indépendants qui font reconnaître leur frontière internationale (soit 1 377 km). Il reste cependant plusieurs cas où la frontière demeure une source de litiges entre des États, comme sur l'île de Chypre, divisée par une **ligne de cessez-le-feu** depuis 1974.

1 NOUVEAUX ÉTATS, NOUVELLES FRONTIÈRES DEPUIS 1990

Entre 1991 et 2009, le nombre de frontières ne cesse d'augmenter. La création d'États à la suite de plusieurs indépendances et la fin de conflits expliquent ce phénomène. En 2010, près de 24 000 km font l'objet d'accords en discussion pour être reconnus par l'ONU. Ces nouvelles frontières apparaissent surtout en Asie centrale et en Europe orientale.



2 UNE NOUVELLE FRONTIÈRE INTERNATIONALE : LA LIMITE ENTRE LA RÉPUBLIQUE TCHÈQUE ET LA SLOVAQUIE

Au 1^{er} janvier 1993, la limite administrative entre les deux États de la fédération de Tchécoslovaquie devient une frontière internationale, à la suite d'une séparation décidée par consensus. Les deux États sont aujourd'hui membre de l'Union européenne et signataires des accords de Schengen.

DÉFINITIONS :
Ligne de cessez-le-feu limite provisoire fixée entre deux États au cours d'un conflit. Elle se situe à l'emplacement de la ligne de front au moment de l'arrêt des combats.
Mondialisation croissance des échanges de personnes, de marchandises et d'informations à l'échelle planétaire.

3 L'ÉVOLUTION DE LA FRONTIÈRE ENTRE LES ÉTATS-UNIS ET LE MEXIQUE ENTRE 1830 ET 1860

Le Grand Ouest américain est un territoire sous influence espagnole entre le XVI^e et le XVIII^e siècle. À partir du XIX^e siècle, la fédération américaine se lance dans la conquête de l'Ouest et conquiert le Texas en 1836 (bataille de Fort Alamo à San Antonio en 1836), le Nouveau-Mexique, l'Arizona, la Californie, le Nevada, une partie de l'Utah et l'Oklahoma en 1848. Le Mexique perd ainsi la moitié de son territoire tandis que celui des États-Unis augmente d'un tiers en quelques années. La frontière internationale suscite peu d'intérêt jusqu'aux années 1960 et n'est pas encore attractive pour la population américaine et mexicaine.



- Territoires perdus en 1836 (indépendance du Texas)
- Territoires mexicains perdus en 1848
- Territoires cédés en 1850 par le Texas aux États-Unis
- Territoires mexicains perdus en 1853 (accords Gadsden)



4 ÉVOLUTION TERRITORIALE DE LA POLOGNE

Le territoire polonais évolue au cours de l'histoire : au XVI^e siècle la Pologne forme un immense État du centre de l'Europe ; à d'autres époques, il n'existe aucun État polonais indépendant.

La création de la Pologne est souvent identifiée à l'adoption du christianisme au X^e siècle. En 1569, la Pologne fonde l'Union de Pologne-Lituanie, l'un des États les plus grands et les plus peuplés d'Europe. À partir de la fin du XVII^e siècle, cette union commence à s'effondrer et disparaît totalement en 1795.

La Pologne indépendante est recrée en 1919, mais est envahie, occupée et partagée par l'Allemagne nazie et l'Union soviétique en 1939. En 1945, elle renaît, sur un territoire encore différent.

- La Pologne en 1772
- La Pologne en 1925
- La Pologne en 1945

Murs et barrières dans le monde

A. La « barriérisation »

Le phénomène de « barriérisation » désigne le développement des clôtures et des murs dans le monde depuis les années 1990. Il révèle le durcissement des pratiques frontalières pour un État. La frontière internationale se transforme en ligne surveillée pour renforcer la sécurité face à des risques majeurs (trafics illicites, migrations illégales). La « barriérisation » touche tous les continents et représente 3% des frontières internationales au milieu des années 2010, soit 18 000 km. Leur nombre est en augmentation constante. On recensait 17 murs dans le monde en 1989, 45 en 2010, 58 en 2014.

B. La diversité des murs et barrières dans le monde

Les murs et les barrières sont de quatre types. Il y a tout d'abord les barrières post-conflit militaire. Entre la Corée du Sud et la Corée du Nord, la ligne de cessez-le-feu de 241 km est une barrière militarisée depuis 1953. Elle comprend barbelés, champs de mines, grillages et fossés. Il y a ensuite les barrières construites dans des territoires disputés entre deux États. Le mur construit par Israël sur sa frontière avec la Cisjordanie depuis 2002 fixe dans le paysage une ligne de démarcation à son profit.

On recense également des barrières et des murs dans des territoires non disputés entre les États. En raison des tensions ethniques, démographiques ou politiques, un mur est construit par un État pour limiter les relations avec l'État voisin. Depuis 2014, l'Arabie saoudite construit une barrière hautement surveillée sur sa frontière (900 km envisagés) avec l'Irak.

Enfin, il existe des barrières anti-migratoires. Dans les enclaves espagnoles de Ceuta et Melilla au Maroc, de hautes clôtures de grillage (8 km de long pour l'une, 12 km pour l'autre) sont aménagées depuis 1995 pour limiter les passages de clandestins.

C. Les peuples face aux murs

Les murs et les barrières sont perçus comme des obstacles insurmontables pour les peuples. Ils sont considérés comme des points de blocage de toute mobilité ou de trafic de marchandises. Ils participent à créer une identité de la frontière marquée par la paralysie des échanges. Dans certains cas, cette situation est contournée. Des tunnels sont construits pour poursuivre les échanges malgré les dangers. Sur la frontière entre l'Égypte et la bande de Gaza, matérialisée par de hautes clôtures, des dizaines de tunnels ont été construits, permettant de faire passer tout type de marchandises vers Gaza, y compris des animaux pour le zoo.



1 LE MUR À JÉRUSALEM

Depuis juin 2002, l'État israélien a construit des segments de murs entre son territoire et la Cisjordanie, ainsi qu'à l'intérieur de la Cisjordanie, pour protéger ses colonies, afin de freiner les tentatives d'attentats sur son territoire. Le mur doit s'étendre sur plus de 800 km. Cette construction fait l'objet de nombreuses critiques dans la communauté internationale. La Cour internationale de justice a déclaré le mur illégal en 2004.



2 LA LIGNE RADCLIFFE ET LES ENCLAVES

La frontière entre Bangladesh et Inde – ou ligne Radcliffe – est tourmentée : le partage en 1947 dut tenir compte des limites de l'État princier de Cooch Behar rattaché à l'Inde, de la religion des habitants et de la propriété des terres cultivées. Constellé de 165 enclaves, le tracé de la frontière a été simplifié en 2015. Mais en réduisant la longueur des frontières, il a rendu le passage plus difficile entre les deux pays.



3 SUR TOUS LES CONTINENTS, DES FRONTIÈRES FORTIFIÉES

La multiplication des murs et des barrières dans le monde depuis la fin du XX^e siècle est devenue un phénomène géopolitique majeur. En 1989, 17 murs étaient recensés et liés aux conflits régionaux de la guerre froide. Entre 1989 et 2014, 31 nouveaux murs sont construits. Ils se localisent sur tous les continents, essentiellement en Afrique, Moyen-Orient, Europe et Asie occidentale.



4 LA BARRIÈRE DE L'ARABIE SAOUDITE SUR SA FRONTIÈRE AVEC L'IRAK

En 2014, l'Arabie saoudite a construit une barrière de 950 km sur sa frontière avec l'Irak pour contrer les intrusions de l'État islamique. Cette barrière permet une surveillance permanente à partir d'aménagements du territoire (clôtures, fossés, postes de guet) et de systèmes de communication sophistiqués.

5 LA LIGNE VERTE À CHYPRE



- Zone sous le contrôle de la république de Chypre
- Zone occupée par l'armée turque depuis 1974 (RTCN)
- Zone tampon sous contrôle de l'ONU
- Bases britanniques

En 1974, l'armée turque prend le contrôle de 40% de l'île de Chypre. À la suite d'un cessez-le-feu adopté la même année, une ligne de séparation est créée : la ligne verte, une zone démilitarisée surveillée par l'ONU. Longue de 184 km et profonde de 20 m à 7 km, elle est une barrière qui doit éviter la reprise des combats entre l'armée turque et la république de Chypre soutenue par la Grèce. Depuis 2003, plusieurs points de passage ont été créés et 10 000 personnes passent chaque jour cette « frontière » pour aller travailler.

Les mouvements migratoires



Quelle est l'importance des mouvements migratoires et comment les expliquer ?

Tout au long de l'histoire de l'humanité, beaucoup de personnes ont changé de pays de résidence. Leur migration s'effectue parfois sous la contrainte, lorsqu'il leur faut assurer leur survie pour échapper à des génocides, des guerres, des conflits civils ou des pays qui les maltraitent. D'autres migrations résultent de choix, lorsque des personnes quittent leur pays car elles espèrent bénéficier de meilleures opportunités et améliorer leurs revenus et leurs conditions de vie ailleurs.



LA PORTE DU QUARTIER CHINOIS DE PHILADELPHIE

La présence d'immigrants est souvent mise en évidence par des structures urbaines. Dans de nombreuses villes d'Amérique du Nord, l'entrée des quartiers chinois, appelés Chinatown, est marquée par une porte, comme ici à Philadelphie où ce quartier compte environ 25 000 habitants. San Francisco, Chicago, Los Angeles ou New York, Montréal et Vancouver au Canada ainsi que Londres au Royaume-Uni ont aussi leur Chinatown. Toutefois, ces quartiers ont pris une grande importance démographique surtout depuis l'ouverture de la Chine en 1979, qui a permis une forte émigration chinoise. En réalité, ce qu'on appelle « quartier chinois » est souvent un quartier asiatique, où habitent aussi des personnes d'origine vietnamienne ou cambodgienne.



DES TRAVAILLEURS IMMIGRÉS À DUBAÏ

Pour construire toutes les infrastructures réalisées par des entreprises du bâtiment et des travaux publics, des pays font souvent appel à de la main-d'œuvre étrangère. Ici, à Dubaï, cette photographie laisse deviner la diversité géographique des origines des travailleurs immigrés chargés de la construction de la tour (ou *Burj*) Khalifa, achevée en mai 2009, et alors la plus haute du monde (828 m).



L'héritage des grandes migrations depuis le XVI^e siècle

A. L'ouverture de routes maritimes intercontinentales

Pour la circulation des hommes comme des marchandises, la fin du XV^e siècle apporte deux éléments nouveaux : des améliorations techniques dans le domaine de la navigation, et la volonté de responsables politiques qui financent les navigations. En 1492, c'est la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb. En 1498, Vasco de Gama (1469-1524) découvre, en doublant le cap de Bonne-Espérance, une nouvelle route maritime vers l'Inde. En 1500, c'est la découverte du Brésil par le Portugais Pedro Álvares Cabral. Ces **grandes découvertes** permettent d'importer en Europe de nombreux produits : sucre, ivoire, épices, bois tropicaux, étoffes, matières tinctoriales, or, argent, pierres précieuses, riches objets de l'Inde et de la Chine.

B. La montée de migrations intercontinentales volontaires

Dans ce contexte, deux types de migrations intercontinentales apparaissent au XVI^e siècle. Les unes sont volontaires, lorsque des Européens émigrent pour exploiter les ressources d'autres continents. Par exemple, des Espagnols partent en Amérique andine pour extraire et exporter des métaux. Au XVII^e siècle, des Néerlandais s'établissent définitivement au Cap, en Afrique du Sud, en installant, pour le compte de la Compagnie hollandaise des Indes orientales, un port de ravitaillement ouvert aux navires empruntant la route maritime Europe-Asie du Sud-Est. Au XIX^e siècle, les migrations volontaires d'Européens vers l'Amérique deviennent massives, d'autant plus que l'Amérique les encourage, à l'exemple de la formule alors officielle, en Argentine : « gouverner, c'est peupler ».

C. Les migrations forcées

Parallèlement, les Européens manquent de main-d'œuvre sur des territoires très faiblement peuplés qu'ils conquièrent. Ils décident donc d'acheter à des Africains de la main-d'œuvre noire, sur un continent où la vente d'esclaves se pratique depuis des siècles dans le cadre soit de la **traite** intra-africaine, soit de la traite orientale vers le Moyen-Orient. Au total, du début du XVI^e siècle jusqu'à l'abolition de l'esclavage par les pays européens au XIX^e siècle, cette traite occidentale fait migrer 9,6 millions d'Africains. D'autres migrations forcées sont organisées par le Royaume-Uni, qui envoie des personnes soumises à des condamnations pénales en Australie, ou par la France en Nouvelle-Calédonie, après la Commune de Paris.



1 UN MUSÉE AUX HUGUENOTS EN AFRIQUE DU SUD

Ce musée témoigne de la migration de Français protestants venus des Pays-Bas dans la région du Cap, en un lieu alors désigné *Franschhoek* (le « coin des Français » en langue afrikaans). Ces huguenots avaient précédemment quitté la France pour les Pays-Bas à la suite de la révocation de l'édit de Nantes en 1685. Ils étaient embauchés par la Compagnie hollandaise des Indes orientales pour produire du vin.

DÉFINITIONS :

Grandes découvertes période historique qui s'étend du début du XV^e siècle au début du XVII^e siècle, pendant laquelle les Européens explorent la Terre, cartographient la planète et établissent des contacts directs avec l'Afrique, l'Amérique, l'Asie et l'Océanie.

Traite négrière commerce d'esclaves engendrant des migrations forcées intra-africaines ou intercontinentales. Les trois principales traites de l'histoire sont la traite orientale, la traite intra-africaine et la traite occidentale.



■ Espagne
■ Possessions espagnoles
■ Portugal
■ Possessions portugaises
→ Trajets portugais
→ Trajets espagnols
→ épices
→ argent
 Marchandises apportées en Europe

2 L'EMPIRE PORTUGAIS EN 1600, CHAMP DE MIGRATIONS INTERCONTINENTALES

Au XVI^e siècle, à la suite des grandes découvertes, l'empire portugais s'étend sur trois continents : l'Amérique (avec le Brésil), l'Afrique et l'Asie (avec de nombreux comptoirs). Le Portugal est le premier pays européen organisant deux

types de migrations intercontinentales : des migrations généralement volontaires d'Européens et des migrations forcées à partir de l'Afrique subsaharienne dans le cadre de l'esclavage.



3 ELLIS ISLAND, LIEU DE TRANSIT DES GRANDES MIGRATIONS DE L'EUROPE AUX ÉTATS-UNIS

De 1855 à 1892, les migrants européens débarquent à Fort Clinton, à l'extrême sud de Manhattan. Face aux plaintes des habitants, l'arrivée est transférée à Ellis Island. Jusqu'en 1954, 12 millions de migrants, européens dans leur grande majorité, y transitent. Les compagnies maritimes qui ont transporté les migrants européens sont tenues de rapatrier à leurs frais ceux auxquels l'entrée aux États-Unis est refusée.



4 ÉMIGRATION IRLANDAISE VERS L'AMÉRIQUE DU NORD

La grande famine irlandaise de 1845 à 1848, due à une maladie de la pomme de terre, affecta fortement la démographie de l'Irlande. Aux morts de la famine, il faut ajouter deux millions d'émigrants, essentiellement à destination de l'Amérique du Nord et de l'Australie. Les émigrants étaient nombreux à venir des classes sociales pauvres et comportaient une très grande part de femmes. L'Irlande perdit ainsi près d'un quart de sa population en dix ans : celle-ci tomba à 4,4 millions en 1911, son niveau de 1800. Entre 1845 et 1950, plus de 6 millions d'Irlandais émigrèrent.

Les migrations depuis 1950

A. Un système migratoire dominé par les conflits politiques

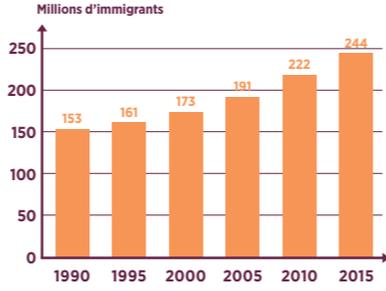
Comme dans les siècles précédents, les guerres et les conflits civils déclenchent des **exodes** : guerres de l'ex-Yougoslavie ; guerres civiles du Sri Lanka, de Syrie, d'Afghanistan, de Sierra Leone, de Somalie, du Salvador, du Soudan, etc. D'autres migrations découlent du caractère autoritaire de régimes politiques privant leur population : par exemple, plus d'un million de Cubains ont fui leur pays. En outre, en dépit de leur potentiel parfois important, certains pays, subissant une gouvernance politique insuffisante pour assurer le développement, poussent leurs habitants à émigrer : Honduras, Surinam, Comores, Pakistan, etc.

B. Les migrations dues à des facteurs économiques

Les migrations économiques combinent toujours deux éléments. Le premier est l'absence d'attractivité du pays où les personnes qui y résident ne trouvent pas des conditions satisfaisantes. Le second tient au fait que des pays sont susceptibles de proposer des emplois, des emplois mieux rémunérés, ou des emplois que leurs ressortissants nationaux ne veulent pas exercer (par exemple dans le bâtiment et les travaux publics). Cela explique des migrations d'Africains vers l'Europe ou l'Amérique du Nord. Enfin, l'immigration peut être encouragée par des pays en manque de main-d'œuvre en raison de l'insuffisance (Canada, Australie) ou de la diminution de leur **population active** (Allemagne).

C. Une mondialisation partielle des migrations

La géographie pourrait laisser penser que le phénomène migratoire entretient des rapports étroits avec la distance. Cela n'est pas inexact, et le XXI^e siècle se caractérise toujours par l'importance de champs migratoires bilatéraux, dont nombre d'entre eux marient des pays limitrophes. Toutefois, depuis les années 1990, nous observons une mondialisation des migrations. Auparavant, la migration internationale tenait essentiellement aux rapports hiérarchiques entre des centres et leurs périphéries, lors de la colonisation, puis de la décolonisation. Depuis la fin du XX^e siècle, même si cet héritage demeure partiellement, avec la fin du rideau de fer, l'essor de moyens de transport qui rendent la migration moins coûteuse, le développement des réseaux (filiales migratoires) formés par les anciens **immigrants** et les nouvelles donnes de l'économie mondiale, nous assistons à une mondialisation des migrations.



1 LE NOMBRE D'IMMIGRANTS DANS LE MONDE

Depuis les années 1990, le nombre d'immigrants dans la population mondiale augmente sous l'effet de facteurs politiques, économiques ou démographiques. Ce nombre s'est aussi accru en pourcentage de la population mondiale, dépassant désormais 3% de la population dans le monde.

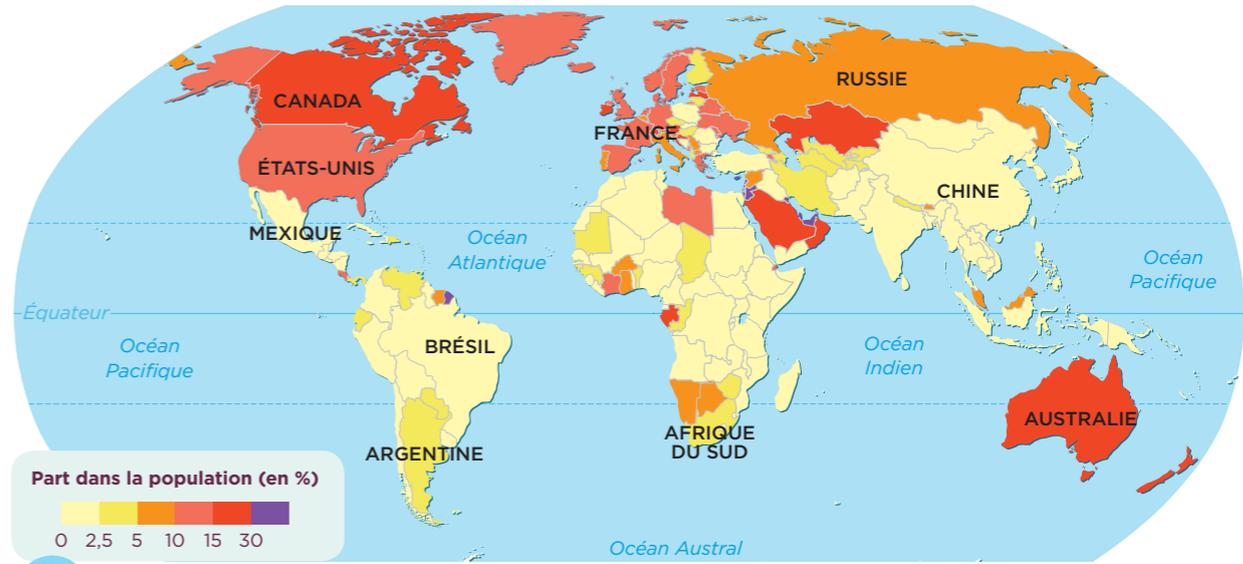
DÉFINITION :

Exode
émigration de populations civiles lors de violences perpétrées par un pouvoir politique, comme les génocides, les guerres internationales ou les conflits civils.

Immigrant
personne habitant depuis plus d'un an dans un pays autre que celui où elle est née.

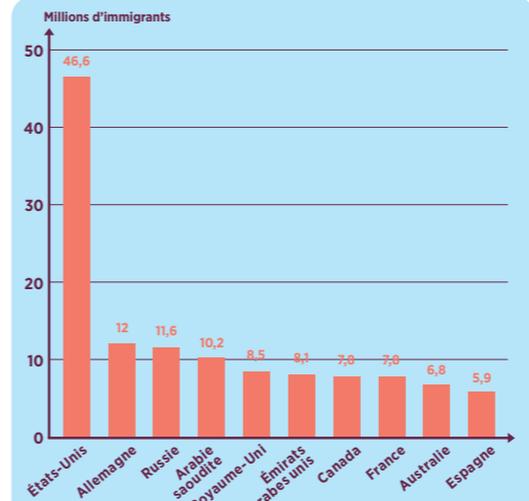
Population active
population pouvant travailler, car ni en formation, ni en retraite.

Proportion d'immigrants
rapport du nombre d'immigrants vivant dans un pays à la population totale de ce pays.



2 LA PROPORTION D'IMMIGRANTS DES PAYS DU MONDE

La proportion d'immigrants est très élevée (supérieure ou égale à 20% de la population) dans les pays de la péninsule arabique, riche en hydrocarbures, en Australie et dans quelques petits pays généralement insulaires, à l'exception du Luxembourg. Les proportions d'immigrants sont généralement élevées en Europe et en Amérique du Nord. Les plus faibles se constatent en Afrique, en Amérique latine et en Asie (hors péninsule arabique).



3 LES DIX PAYS COMPTANT LE PLUS GRAND NOMBRE D'IMMIGRANTS

Le plus grand nombre d'immigrants se trouve aux États-Unis, où habitent des immigrants venant non seulement d'Amérique latine, mais aussi de tous les continents. Les neuf suivants sont cinq pays européens (dont la France), le Canada, l'Australie et deux pays de la péninsule arabique où la situation des immigrants est différente car ils ne peuvent y résider que temporairement et ont peu de droits.



4 IMMIGRANTS ILLÉGAUX SECOURUS PAR UN NAVIRE DE CROISIÈRE (MARS 2018)

Cette embarcation pneumatique est occupée par des naufragés originaires de Syrie et ayant été recueillis dans les eaux grecques. La Syrie, en proie à des désordres politiques graves, voit un certain nombre de ses ressortissants tenter l'aventure de l'émigration puisque les États voisins (Turquie, Liban, Irak, Jordanie, Arabie Saoudite, Iran...) ne peuvent ou ne veulent les accueillir. Le départ massif de populations jeunes et essentiellement masculines plonge les pays de départ dans une catastrophe économique, accentuée par le « travail » des passeurs qui s'enrichissent sur le dos des candidats à l'émigration. La situation est encore plus dramatique en Libye où il n'existe plus de véritable gouvernement.

L'immigration à Dubaï

Dubaï est l'un des émirats d'une fédération de sept émirats qui a pris le nom d'Émirats arabes unis lors de son indépendance en 1971.

Un pays ambitieux qui manque de main-d'œuvre

Cet émirat, très faiblement peuplé, comptait moins de 100 000 habitants sur ses 3 885 km² au moment de l'indépendance. Il manquait donc de main-d'œuvre pour développer ses deux richesses : d'une part, ses activités portuaires permises initialement par la présence d'un port naturel appelé la crique, qui se consacrait, avec des bateaux de transport en bois, les *dhow*s, au commerce avec l'Iran et les autres pays du golfe Persique ; d'autre part, l'extraction, l'exploitation et la vente d'hydrocarbures. Puis cet émirat a décidé de diversifier son économie compte tenu de sa position géographique avantageuse et de la fin annoncée de ses réserves d'hydrocarbures, à la base de ses ressources financières. Les réalisations et projets de développement sont nombreux : nouveau port (Jebel Ali) permettant un fort trafic de **conteneurs** et des activités industrielles ; immeubles de bureaux pour des activités tertiaires ; aménagements pour favoriser le tourisme ; expansion de l'aéroport de Dubaï comme **hub** international ; équipements urbains (autoroutes urbaines, réseaux d'eau et d'électricité, métro...), organisation de l'exposition universelle 2020. Faute de population active suffisante avec ses seuls nationaux, Dubaï a donc accueilli de nombreux immigrants.

Deux types d'immigration

Dubaï organise donc, depuis les années 1970, des immigrations de travail temporaires, évaluées à 2,3 millions de personnes en 2016. Ainsi 85% de la population de Dubaï est de nationalité étrangère, recouvrant deux types d'immigrants.

Le premier, qui représente la grande majorité des immigrants, concerne des travailleurs sans qualification ou à faible qualification, majoritairement originaires d'Asie, dont l'Inde et, au sein de ce pays, de l'État du Kerala. Ces travailleurs œuvrent dans de rudes conditions, vivent très modestement et sont peu rémunérés. La grande majorité des immigrants sont des hommes employés par des entreprises du bâtiment et des travaux publics pour réaliser les grands travaux ou l'entretien urbains. Une minorité, féminine, travaille dans les services, dont les hôtels, ou comme aides familiales.

Un second type d'immigrants, très minoritaire, recouvre des personnes qualifiées (ingénieurs, architectes, médecins ou banquiers) et correctement rémunérées, ces **expatriés** étant plutôt originaires d'Europe, d'Amérique du Nord ou du Moyen-Orient (Liban, Égypte, etc.).



1 LOCALISATION DE DUBAÏ

À l'échelle régionale, la position géographique de Dubaï facilite ses liaisons maritimes avec les pays riverains du golfe Persique, outre sa proximité avec la sortie de ce golfe. À une échelle intercontinentale, Dubaï se situe sur la route aérienne allant de l'Europe à l'Asie centrale du Sud. Sa proximité aérienne avec l'Afrique orientale lui permet d'offrir, dans un territoire sécurisé, des sièges de divisions d'entreprises internationales.

DÉFINITIONS :

Conteneur
caisson métallique conçu pour le transport de marchandises. Ses dimensions ont été normalisées au niveau international.

Expatrié
personne résidant de façon non définitive dans un autre pays que celui dont il a la nationalité ; notamment dans les pays du Golfe, le terme s'applique à des immigrants ayant une qualification professionnelle.

Hub
plateforme de correspondance dans le transport aérien.

2

LA MAIN-D'ŒUVRE ÉTRANGÈRE AUX ÉMIRATS ARABES UNIS

C'est la fin de la journée de travail pour ces ouvriers du bâtiment. Venus essentiellement du sous-continent indien, ils sont logés dans des cités périphériques. Des autocars et minibus, souvent de marque indienne Tata ou Mahindra, font la navette pour le compte de l'entreprise de BTP qui les emploie.



3

DES MOUVEMENTS MIGRATOIRES MULTIPLES

La migration des travailleurs ne concerne pas seulement les migrations de continent à continent : un certain nombre de migrants trouvent un emploi dans les compagnies maritimes et passent une grande partie de leur vie en mer. Ce cliché, pris dans un navire de croisière de luxe (*Celebrity Infinity*) montre un échantillon des différents peuples représentés : Philippins, Mexicains, Indiens, Haïtiens forment des contingents importants de ces populations migrantes.



4

LE LYCÉE FRANÇAIS INTERNATIONAL GEORGES POMPIDOU À DUBAÏ

La création d'un lycée français international à Dubaï, avec des enseignements allant de la maternelle au baccalauréat, est une conséquence de l'importance des expatriés français à Dubaï. Ce lycée, dont le bâtiment principal date de 2006, accueille 2 800 élèves, dont 1 850 Français, les enfants des 17 000 Français vivant à Dubaï. Il accueille également des élèves de cinquante nationalités.

Tourisme et déplacements de population



Comment cette forme insolite de déplacement des hommes a-t-elle petit à petit conquis une grande partie du monde ?

Le tourisme est un phénomène contemporain, d'abord circonscrit à l'Europe et réservé à une clientèle fortunée et oisive. Il s'est largement démocratisé au XX^e siècle, au point que le tourisme de masse s'est développé, profitant de l'effet conjoint de l'allongement des vacances et de la modernisation des transports. Une civilisation des loisirs s'est épanouie dans les pays industrialisés. Les destinations touristiques sont multiformes mais le potentiel touristique des pays d'accueil reste inégalement exploité.



LE TAJ MAHAL

Cet édifice situé en Inde est le monument le plus connu en Asie après la Muraille de Chine. Construit de 1631 à 1643 par l'empereur moghol musulman Shâh Jahân en mémoire de son épouse favorite Arjumand Bânu Begam, morte en donnant naissance à leur quatorzième enfant, c'est un joyau de l'art musulman du XVII^e siècle.



ÎLE POLYNÉSIE NNE DE BORA-BORA

Située aux antipodes de la France (diamétralement opposée sur le globe), cette île d'origine volcanique est la plus célèbre île polynésienne après Tahiti ; elle a bénéficié bien avant celle-ci d'un aéroport. On distingue au premier plan le lagon aux eaux claires où a été construit un ensemble hôtelier avec des bungalows sur pilotis.



Une forme originale de déplacement des hommes

A. Des déplacements temporaires

Le touriste ne quitte son domicile que pour quelques jours ou quelques semaines pour s'établir temporairement ailleurs, soit sous forme de déplacement continu, soit en situation fixe, les modalités de son séjour variant du plus simple et économique (camping) au plus luxueux (hôtel). Ces lieux de vacances sont tantôt changeants d'une année à l'autre, tantôt toujours les mêmes, notamment lorsque le touriste possède une résidence secondaire.

B. Des destinations variables

La géographie des lieux touristiques présente deux aspects bien différents : il existe des destinations très stables comme l'Italie, et d'autres dont la fréquentation fluctue en fonction de différents facteurs et événements. On pourra distinguer un tourisme culturel, où l'Europe et l'Asie tiennent une grande place : la France, l'Espagne, l'Italie, la Grèce sont en tête. Inde et Chine, Japon et Indonésie sont également des destinations très prisées. Le Moyen-Orient a tenu depuis le XIX^e siècle un rôle éminent, notamment avec les voyages culturels en Égypte pharaonique. Mais d'un autre côté, le tourisme « sportif » ou **hédoniste** prend largement le dessus : l'attrait pour les loisirs de la mer (plage ou pratique de la voile, plongée sous-marine), ou de la montagne (randonnée, ski, alpinisme) mobilise des foules considérables.

Un cas très particulier et essentiel est le tourisme religieux : les grands sites sacrés du monde reçoivent des millions de visiteurs. Rome et le Vatican attirent entre 25 et 35 millions de fidèles chaque année, Lourdes 6 millions, La Mecque 2 à 3 millions, Bénarès un million.

C. Le tourisme de masse

La très grande importance du tourisme dans le monde contemporain est étroitement liée à l'accroissement général du niveau de vie et à la durée allongée des vacances : on est ainsi passé, assez brutalement, d'un tourisme de privilégiés à un tourisme de masse. La création de lieux entièrement consacrés aux loisirs est notable : stations de ski intégrées ou « usines à ski » (Aspen, SuperDévoluy), cités balnéaires (Atlantic City, Miami, La Grande-Motte). Dans certains cas, la création de véritables « villes » de vacances est spectaculaire, comme c'est le cas avec les différents Clubs Méditerranée disséminés dans le monde.

		DÉPENSES POUR LE TOURISME (en milliards USD)
1	CHINE	165
2	ÉTATS-UNIS	112
3	ALLEMAGNE	92
4	ROYAUME-UNI	58
5	RUSSIE	50

1 LES PAYS DÉPENSANT LE PLUS EN TOURISME

Ce tableau montre bien que les dépenses sont influencées par le chiffre de population du pays concerné (la Chine par exemple) tout autant que par la richesse du pays (États-Unis, Allemagne). Le nombre de touristes chinois est tout à fait nouveau, après des décennies de fermeture de la Chine au monde.



3 TOURISTES JAPONAIS DEVANT LA JOCONDE DE LÉONARDO DE VINCI

Ce tableau exposé au musée du Louvre, datant de 1503-1506, et représentant la florentine Lisa Gherardini (Mona Lisa), est probablement l'un des portraits les plus célèbres au monde. Il voit défiler 20 000 visiteurs par jour. Les touristes japonais en sont particulièrement admiratifs.

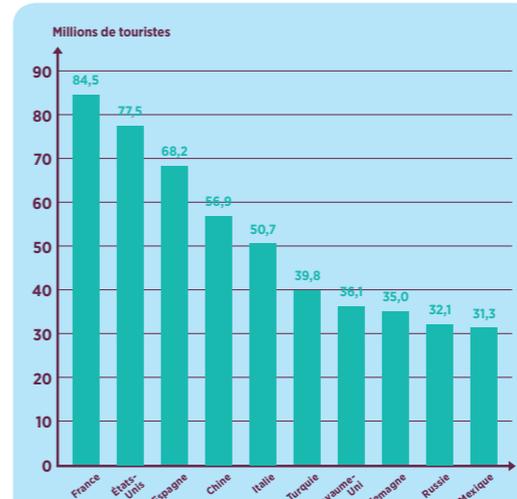
DÉFINITION :

Hédoniste dont le but de la vie est le plaisir.



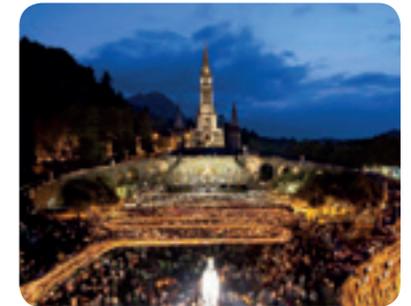
2 LES CLUBS MÉDITERRANÉE DANS LE MONDE

Le Club Méditerranée (ou Club Med), entreprise française née en 1957, visait à populariser les séjours en villages de vacances, formule nouvelle à l'époque. Ces clubs, nés sur le pourtour de la Méditerranée, s'étendirent peu à peu dans les régions du monde propices aux vacances en bord de mer, bien que certains centres privilégient les destinations de montagne ou de nature vierge. La carte montre une répartition dominante en zone tropicale ou subtropicale.



4 LE NOMBRE DE TOURISTES DANS LE MONDE

On estime à 1,2 milliard le nombre de touristes internationaux dans le monde par an. Les touristes « nationaux » ne sont pas comptabilisés, c'est-à-dire ceux qui visitent leur propre pays. On remarquera que l'Europe dans son ensemble, avec 610 millions de touristes, est la première destination touristique. L'accroissement du nombre des touristes est de l'ordre de 5% par an.



5 LOURDES, PREMIÈRE DESTINATION DE PÈLERINAGE EN FRANCE

Selon les données de l'OMT (Organisation Mondiale du Tourisme), environ 20 millions des touristes venant en France chaque année le font pour des motifs religieux. Parmi les 50 000 édifices religieux du pays, dont plus de 10 000 sont classés à l'Unesco, se trouve le sanctuaire de Lourdes, édifié sur la grotte de Massabielle où la Vierge Marie serait apparue en 1858 à une jeune fille. Il reçoit près de 6 millions de personnes chaque année, dont de très nombreux malades ou invalides qui viennent demander une guérison.

Les moyens de déplacement

A. La démocratisation du transport touristique

Réservé autrefois à une riche clientèle de privilégiés, comme en témoigne l'appellation de certains lieux du tourisme naissant au XIX^e siècle (promenade des Anglais à Nice, quartier des étrangers à Ajaccio), le phénomène touristique atteint peu à peu toutes les classes de la société. Un certain nombre de dates sont significatives, comme la généralisation de l'automobile dans les années 1930 en Amérique du Nord, l'instauration des congés payés en France en 1936, ou encore la mise en service d'avions à grande capacité comme le Boeing 747 en 1969 ou l'invention de l'avion charter, le Skytrain (Laker Airways) en 1977, vont permettre d'acheminer des touristes à plusieurs milliers de kilomètres.

Parallèlement, le phénomène des résidences secondaires va fortement se développer (plus de 3 millions en France), qu'elles soient utilisées pour le week-end (dans un rayon de 100 à 200 km depuis la résidence principale) ou pour la semaine (à une distance de 200 à 1000 km).

B. Les moyens terrestres : l'automobile et le train

Réservés aux courtes et moyennes distances, l'automobile et le train ont longtemps eu le monopole du déplacement touristique. Certains itinéraires sont de cette façon devenus mythiques, comme par exemple en France la nationale 7 de Paris à Menton, aux États-Unis la route 66 de Chicago à Los Angeles ; ou encore l'Orient-Express, train de luxe reliant Paris, Vienne, Venise, et Constantinople, créé en 1883, arrêté en 1977 et qui sera prochainement relancé.

C. Les moyens maritimes et aériens

Les transports maritimes et aériens ont successivement permis d'ouvrir au tourisme des contrées de plus en plus lointaines : si les services de paquebots de ligne ont beaucoup souffert et quasiment disparu suite à l'apparition de l'aviation à réaction (entre 1952 et 1959), ils retrouvent une nouvelle jeunesse sous deux formes très différentes : les services de ferries sur des distances courtes, comme le détroit de Gibraltar ou celui du pas de Calais ; et les croisières à destinations exotiques, comme en Méditerranée, dans les Caraïbes, en Polynésie, voire dans les régions arctiques (Groenland, Alaska) ou antarctiques (Terre de Feu).

Les transports aériens ont donné une impulsion exceptionnelle au tourisme lointain, permettant notamment de découvrir la zone intertropicale, autrefois réservée à un tourisme d'aventure.



1 SIR FREDDIE LAKER

Sir Freddie Laker (1922-2006) fut le génial promoteur des voyages à bas prix en avion, en supprimant les services non indispensables à bord (boissons et repas gratuits, journaux, éléments de confort). Il fut à l'origine d'Air Charter qui assurait les liaisons aériennes entre Londres-Southend et Calais avec des Bristol 170 capables de transporter des voitures de tourisme, puis du système du charter flight en septembre 1977 : il devint tout à coup possible de voler de Gatwick (2^e aéroport de Londres) à New York (aller simple) pour 59 livres sterling. Il ouvrit la voie pour les compagnies dites « low cost », dominées par EasyJet et Ryanair.



2 LE BOEING 747

Le Boeing 747 est le premier avion à grande capacité, capable de transporter jusqu'à 660 passagers. Cela permit une baisse très substantielle des tarifs. 1522 appareils ont été construits à ce jour (il y en a encore 21 en commande) et c'est l'un des avions à la plus grande longévité dans le monde. Il rendit possible l'essor du tourisme dans les pays lointains par rapport à l'Europe et l'Amérique du Nord, régions fournissant le plus de touristes.



3 CHARLES TRENET, « LE FOU CHANTANT »

Charles Trenet (1913-2001) est un poète, compositeur et chanteur français. La route nationale 7, route mythique, est un objet de grande nostalgie pour les Français qui se souviennent de ses embouteillages mémorables, mais elle représentait aussi l'évasion vers les vacances en Méditerranée.

*« De toutes les routes de France d'Europe
Celle que j' préfère est celle qui conduit
En auto ou en auto-stop
Vers les rivages du Midi
Nationale 7!
Il faut la prendre qu'on aille à Rome à Sète
Que l'on soit deux trois quatre cinq six ou sept
C'est une route qui fait recette
Route des vacances
Qui traverse la Bourgogne et la Provence
Qui fait d'Paris un p'tit faubourg d'Valence
Et la banlieue d'Saint-Paul-de-Vence. »*
Chanson « Nationale 7 » de Charles Trenet (1955)



4 DES PRATIQUES TOURISTIQUES QUI ÉVOLUENT

La pratique du caravanning a largement supplanté l'usage de la tente comme moyen de séjour de vacances, pratique elle-même remplacée en grande partie par celle du camping-car dans les années quatre-vingt-dix. Ces résidences routières sont parfois très luxueuses.

5 BRISTOL 170 TRANSPORTANT DES VÉHICULES DE TOURISME

Cet appareil a été conçu pour transporter des véhicules de tourisme entre Lydd (aéroport secondaire de Londres dans le Kent) et Calais. Ce type de service, destiné à concurrencer les ferries, ciblait une clientèle aisée. Il n'a pas survécu à la baisse des tarifs maritimes et à l'hostilité de British Airways.



Les destinations touristiques

A. Stabilité et instabilité des lieux touristiques

L'ouverture ou la fermeture de pays au tourisme dépend de la stabilité politique : le terrorisme, la guerre ou de simples troubles ferment certaines destinations autrefois prisées. Si dans les années 1970 il était encore envisageable de traverser l'Afrique, l'espace touristique sur ce continent s'est beaucoup réduit. Les troubles en Égypte à la suite du Printemps arabe favorisent ainsi des destinations telles le Sri Lanka ou la Chine, qui s'ouvrent au tourisme international.

Les taux de change, avantageant en général les pays développés, contribuent à promouvoir le tourisme dans les pays à faible revenu où le coût de la vie est moindre, alimentant de façon très bénéfique leur économie.

La mode peut jouer dans le choix des lieux touristiques : il était courant dans les années 1960 de « faire » les cols des Alpes ou des Pyrénées en voiture, et la célébrité touristique de Saint-Tropez fut à cette époque en partie attribuée à sa fréquentation par des actrices de cinéma.

B. L'héliotropisme, une dominante du monde contemporain

Contrairement aux habitudes du XIX^e siècle, où l'on recherchait les pays à climat frais l'été pour fuir la chaleur, le XX^e siècle a vu une inversion des valeurs : la mode y joue un rôle par la nécessité sociale du bronzage. L'héliotropisme conduit les masses touristiques à rechercher les lieux ensoleillés, notamment en saison chaude : les rives de la Méditerranée vont connaître un essor touristique, ainsi que la Californie. Les pays intertropicaux, malgré l'inconvénient des précipitations de saison chaude, attirent énormément : les Caraïbes, la Polynésie, l'océan Indien sont de plus en plus recherchés.

C. L'effet sur les pays d'accueil

L'effet le plus manifeste est la fluctuation des chiffres de population entre la haute saison, c'est-à-dire la saison d'arrivée des touristes, et la basse saison. En règle générale, la haute saison est en été (juillet-août dans l'hémisphère Nord, décembre-janvier dans l'hémisphère Sud), mais l'apparition des sports d'hiver étale les saisons de vacances.

Le gonflement démographique des pays touristiques est parfois gigantesque. Palm Beach en Floride a 10 000 habitants en temps normal, mais plus de 30 000 en période de vacances. Si ce gonflement est souvent bénéfique (augmentation des ressources locales), il peut avoir de nombreux inconvénients, dont la difficulté à rentabiliser un commerce sur seulement un ou deux mois dans l'année.



1 PALM BEACH À MIAMI

À la différence de Miami où les immeubles de grande hauteur ont envahi le littoral, Palm Beach a gardé un style de bungalows bas, dans un cadre de verdure. La ville fut choisie en 2003 comme « le meilleur endroit où habiter aux États-Unis ».

2 LE RITZ, UN FLEURON DU TOURISME DE TRÈS GRAND LUXE

Ouvert en 1898, le Ritz était l'établissement le plus novateur de Paris, avec ascenseur, électricité et salles de bains privées. Une fois rénové, l'hôtel a conservé son mobilier d'époque et ses peintures de style Louis XV. Cet hôtel mythique inspira l'écrivain américain Francis Scott Fitzgerald pour sa nouvelle *Un diamant gros comme le Ritz*.

DÉFINITION :
Héliotropisme
qui se tourne vers le soleil.



3 UNE STATION THERMALE : ÉVIAN-LES-BAINS

La qualité minérale de l'eau (source Cachat) fut exploitée au cours du XIX^e siècle et permit l'essor de cette station riveraine du lac Léman. Outre l'établissement thermal (rebaptisé le Palais Lumière), de nombreux hôtels et palaces parsèment la petite ville, en particulier sur les hauteurs accessibles grâce à un funiculaire.



4 UNE STATION BALNÉAIRE « CHIC » : LA BAULE

Le lancement de cette station date de l'arrivée du train (1879), mais les grands aménagements publics ou privés datent du début du XX^e siècle. Ainsi la pinède longeant la longue plage (8 km) a été lotie et trois établissements caractéristiques furent construits : le golf, le casino et l'hippodrome.



5 AFFICHE DE LA PROMENADE DES ANGLAIS À NICE

Nice appartient à la Côte d'Azur. Cette côte à l'extrémité sud-est de la Provence se distingue par un climat encore plus privilégié : en effet son hiver y est plus doux (8-9°C) car l'arrière-pays montagneux préserve la côte du froid du mistral. Une clientèle anglaise fortunée y séjournait l'hiver plutôt que l'été à la fin du XIX^e siècle. L'arrivée du chemin de fer acheva de lancer la réputation de la côte.



DEVINETTE

Quelle fut la première ligne de transport de passagers en avion à réaction ?

- 1 Londres–New York
- 2 Miami–San Francisco
- 3 Londres–Johannesburg

Avec quel type d'appareil et en quelle année ?

- | | |
|----------------------|----------|
| A Boeing 747 | I 1969 |
| B Airbus 340 | II 1952 |
| C De Havilland Comet | III 1989 |

Réponses : 3 (Londres–Johannesburg), C (De Havilland Comet) et II (1952). Avec le quadrimoteur britannique Comet de De Havilland (compagnie BOAC, ancêtre de British Airways) en 1952. Cet appareil ne transportait que de 36 à 44 passagers, malgré sa taille comparable à celle d'un Boeing 737 actuel, qui transporte 70 à 114 passagers. Les voyageurs disposaient en effet à l'époque de beaucoup plus de place, supérieure même à la classe affaires actuelle. Réduire très sensiblement le coût des transports s'est fait au détriment du confort, en réduisant au maximum la place disponible pour chacun.



Le De Havilland Comet, premier avion commercial à réaction.

LE TRANSSIBÉRIEN

Le chemin de fer transsibérien est une voie ferrée longue de 9 288 km entre Moscou et Vladivostok, construite entre 1891 et 1916, et desservant 990 gares. Le voyage d'un bout à l'autre dure une semaine. Le nom de Transsibérien est, par extension, attribué au train qui emprunte cette ligne.



BON À SAVOIR

LA DIFFÉRENCE ENTRE UN FERRY-BOAT ET UN CAR-FERRY

Un ferry-boat transporte des wagons de chemin de fer alors qu'un ferry ou car-ferry transporte des véhicules routiers (automobiles ou camions).



Un ferry se déplace entre le port de Calais en France et le port de Douvres (Dover en anglais) en Angleterre.

ANECDOTE

ON THE ROAD

C'est *Sur la route*, le roman le plus connu de Jack Kerouac, ode aux grands espaces, à l'épopée vers l'ouest, à la découverte de mondes nouveaux. Jack Kerouac (1922-1969) était un écrivain et poète américain, très instable, qui fit de l'errance une véritable religion. Ses voyages, en auto-stop, à pied, en camion ou en train, souvent clandestinement, sont à l'image de la Beat generation qui s'éleva contre les valeurs religieuses et morales de son époque.



Jack Kerouac

BON À SAVOIR

LA ROUTE 66

Ancienne route reliant Chicago à Los Angeles en 1926, mesurant plus de 3600 km. Elle a été déclassée en 1985. Première route transcontinentale goudronnée, elle fut le chemin des émigrants vers l'ouest, notamment durant la Grande Dépression de 1929. Route mythique, elle est recherchée dans les portions encore existantes par les nostalgiques du passé de la conquête de l'ouest.



INSOLITE

LES VOLS DE VIRGIN GALACTIC

Il s'agit d'une compagnie destinée à vendre des vols spatiaux au grand public. Le vecteur est un avion porteur White Knight à double fuselage, emportant l'avion-fusée SpaceShipOne, capable d'atteindre une altitude de 110 km avec six places et deux pilotes. Le prix annoncé pour un voyage spatial suborbital de 10 minutes est de 200 000 USD.

Les vols touristiques dans l'espace avaient déjà débuté avec l'Agence spatiale fédérale russe, qui a permis à un américain, Dennis Tito, puis à un Sud-Africain, Mark Shuttleworth, de s'offrir un voyage spatial d'une semaine en orbite.



Le White Knight emportant le SpaceShipOne pour un vol dans l'espace.



Les espaces touristiques

A. Le tourisme de masse

Il est apparu avec le tourisme populaire et concerne d'abord les littoraux. Les plages de sable, délaissées jusque-là, vont bénéficier de vastes constructions immobilières et d'infrastructures de loisirs (port de plaisance, golf, centre équestre, parc d'attractions). C'est la naissance des stations *ex nihilo*, dont huit prévues par la mission Racine en France au milieu des années 1960 sur le littoral languedocien. Aux États-Unis, la station d'Atlantic City avait été pionnière en la matière. Les massifs montagneux vont aussi connaître la réalisation de stations *ex nihilo* (Plan neige). L'urbanisme fonctionnel des années 1970-1980 constitué de grands immeubles en béton leur a donné le surnom d'« usines à skis », et les sports d'hiver sont devenus l'« or blanc ».

La pratique du camping-caravaning, moins onéreuse, s'est répandue sur les côtes et dans les régions où s'est développé le tourisme vert, dans les campagnes ou les grands sites naturels : promenade, canyoning, rafting comme dans les gorges du Tarn ou de l'Ardèche ou les grottes du Périgord (Lascaux) et du Quercy (gouffre de Padirac).

B. Le tourisme de luxe renouvelé

Si les stations « aristocratiques », nées avant la Deuxième Guerre mondiale ou avant 1914, continuent d'attirer du monde (Chamonix, « capitale de l'alpinisme »), les destinations lointaines, grâce aux lignes aériennes, sont désormais prisées. Les îles tropicales des Antilles ou de l'océan Indien sont une alternative aux sports d'hiver. L'hôtellerie internationale a pris un essor remarquable avec l'équipement de grands sites par des groupes hôteliers (Hilton, Accor) et des séjours « prix tout compris » organisés par des voyagistes (Club Med, Thomas Cook). La croisière est redevenue une pratique à la mode depuis 30 ans : des paquebots gigantesques sillonnent la Méditerranée ou la mer des Antilles.

C. Un tourisme culturel solide

L'abondance des châteaux (châteaux de la Loire) et des monuments comme les cathédrales, abbayes, temples et palais révèle la richesse de régions (Bourgogne), et de villes d'Europe (Paris, Venise) ou d'Asie (Kyoto, Bénarès, Kandy à Sri Lanka). La visite des grands musées du monde (Le Prado à Madrid, le palais des Offices à Florence, le Victoria and Albert Museum à Londres) attire de nombreux touristes. Le tourisme religieux avec les pèlerinages est aussi notable (Lourdes, Saint-Jacques de Compostelle).



1 TOURISME DE LUXE : VOILIER À AJACCIO EN CORSE

Le développement de la pratique de la voile attire une clientèle fortunée, souvent originaire de l'Europe du Nord.

2 TOURISME ET SPORTS D'HIVER

La France reste la première destination mondiale pour le ski (54 millions de journées skieur), devant les États-Unis (53,6 millions) et l'Autriche (52 millions). Les principales stations françaises sont Courchevel et Val d'Isère.

DÉFINITION :
Ex nihilo
locution latine signifiant « à partir de rien ».

3 TOURISME DE MASSE : UNE PLAGE BONDÉE SUR LA COSTA BRAVA EN ESPAGNE

Le tourisme balnéaire de masse affectionne tout particulièrement les côtes méditerranéennes, en raison à la fois de la proximité des pays riches et peuplés fournissant les touristes, et du climat avec un été sec. Les plages de sable sont le lieu d'un tourisme plus populaire, alors que les côtes rocheuses sont plutôt fréquentées par les classes aisées.



4 TOURISME CULTUREL : LA NATIONAL GALLERY À LONDRES

Ce musée possède une collection qui compte les œuvres d'art les plus remarquables au monde. La section des antiquités grecques et égyptiennes y est particulièrement riche.

5 DISNEYWORLD EN FLORIDE

Walt Disney (1901-1966), producteur, animateur, scénariste de bandes dessinées et de films, acquit une renommée mondiale. Une de ses plus grandes réalisations est l'invention du parc à thèmes. Cinq sont en fonctionnement, à Los Angeles, Orlando en Floride (la plus grande destination touristique privée du monde), Marne-la-Vallée, Tokyo et Hong Kong. Ces parcs drainent des millions de touristes chaque année (13,6 millions de visiteurs à Disneyland Paris en 2016).



L'URBANISATION DU MONDE

Le processus de développement des villes et la concentration de population qui en résulte peuvent être considérés comme un phénomène majeur dans le monde contemporain. Toutefois, une rétrospective montre que s'il s'agit d'un phénomène maintenant universel, il

n'en a pas été de même ni dans les siècles passés, ni de façon semblable d'un continent à l'autre. Le paradoxe de l'accroissement gigantesque des villes mondiales pose le problème de leur survie : serait-il possible d'imaginer une société dont la population ne serait qu'urbaine ?

DUBAÏ, UNE VILLE CHAMPIGNON

La croissance exceptionnelle de cette ville située dans l'un des déserts les plus extrêmes est un défi à la logique. Grâce à la richesse pétrolière et aux investissements productifs a été créé un monde artificiel, que la climatisation et les usines de désalinisation de l'eau de mer ont permis d'intégrer à l'œcoumène, la partie du monde où l'homme est capable de vivre.



L'inégalité du phénomène urbain



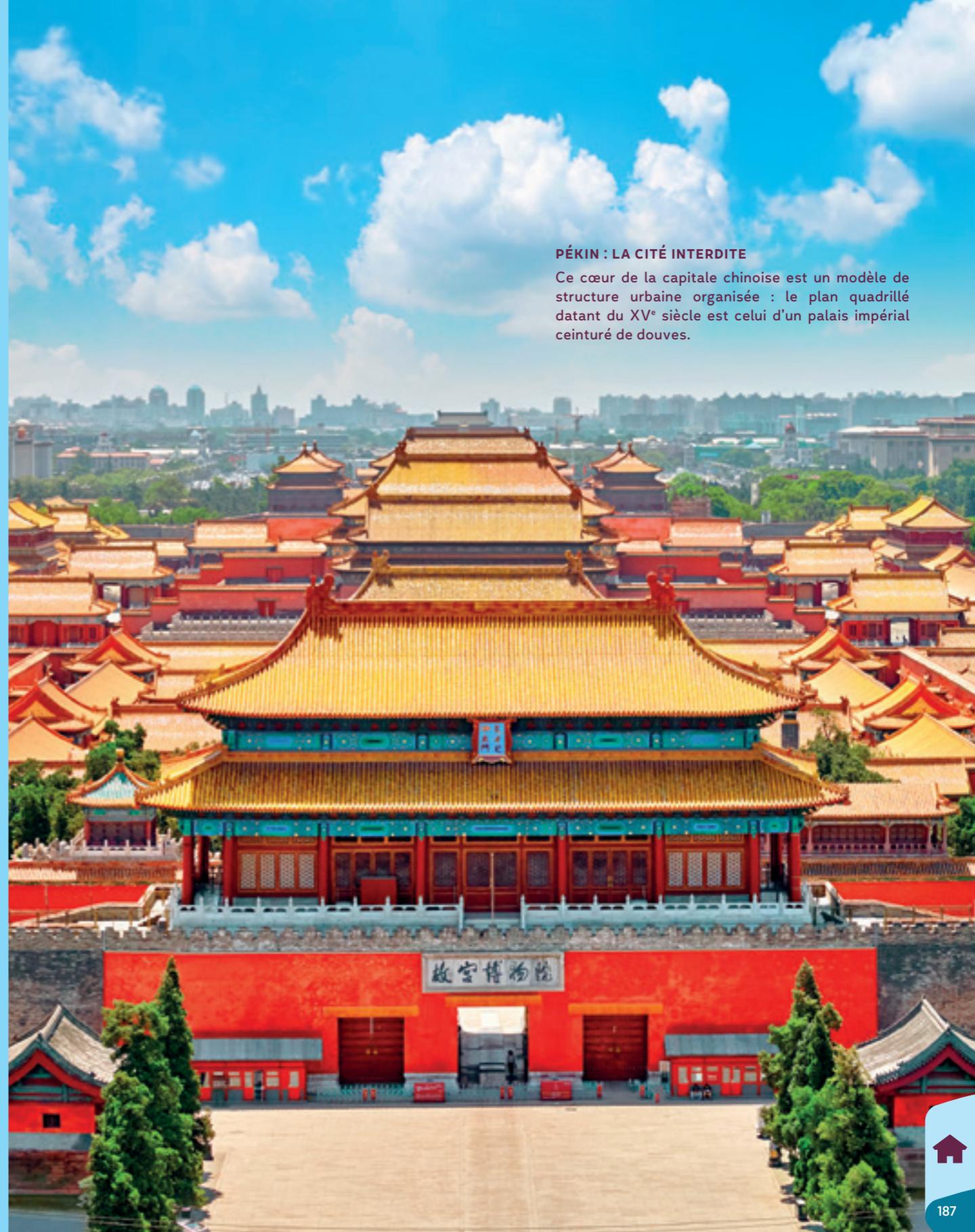
*Comment les villes empruntent-elles
des chemins différents pour se construire ?*

Les villes essaient dans tous les pays du monde, mais de façon inégale, à la fois dans le temps et dans l'espace : aux villes antiques, peu nombreuses, ont succédé des générations de villes qui ont conquis tous les continents les uns après les autres, mais qui correspondent à des modèles différents. Les questions de civilisation et de culture jouent très probablement un rôle plus important dans leur aspect et leurs fonctions qu'un simple déterminisme naturel.



LA CITÉ DE CARCASSONNE

Le contraste avec la Cité interdite de Pékin est flagrant : les remparts doubles de la Cité de Carcassonne protègent un ensemble d'habitations construites en désordre le long de ruelles étroites. On peut dater la physionomie actuelle de la Cité des environs du XI^e siècle. La ville haute a été entièrement remaniée par Viollet-le-Duc à partir de 1844.



PÉKIN : LA CITÉ INTERDITE

Ce cœur de la capitale chinoise est un modèle de structure urbaine organisée : le plan quadrillé datant du XV^e siècle est celui d'un palais impérial ceinturé de douves.



La répartition des villes dans le monde

A. L'émergence de la société urbaine

Les régions précocement urbanisées contrastent avec des continents **a-urbains**. La Mésopotamie, la plaine indo-gangétique et probablement la Chine du Nord-Est semblent avoir été les premières régions urbanisées du monde : on a retrouvé en Inde du Nord-Ouest les vestiges de cités antiques, dont Mohenjo Daro et Harappa qui datent du III^e millénaire av. J.-C. À l'inverse, l'Afrique en général, l'Australie et la plus grande partie des Amériques représentaient des continents presque totalement a-urbains, à quelques exceptions près. L'Égypte antique a connu de grandes villes (Thèbes, Memphis), tout comme la civilisation grecque de l'Antiquité : Athènes, Sparte et Corinthe entre le VI^e et le V^e siècle av. J.-C. Rome elle-même a été fondée en 753 av. J.-C.

B. Des villes issues de la révolution industrielle

Après les épisodes de croissance et de création urbaines du Moyen Âge et de la Renaissance, la révolution industrielle a été à l'origine d'une croissance urbaine exceptionnelle. Londres en a longtemps été l'archétype puisqu'elle est restée la plus grande ville du monde de 1825 à 1925 (1,6 millions d'habitants). Le relais a été pris par New York en 1926.

Au XX^e siècle, trois groupes urbains issus de la révolution industrielle se détachent : les villes européennes comprises entre le 40^e et le 60^e parallèle ; les villes de l'Asie des moussons ; et les villes d'Amérique du Nord à l'est du 100^e méridien, dont la fameuse **Megalopolis**.

C. L'urbanisation rapide du Tiers Monde

La fin du XX^e siècle a vu un changement radical de la répartition des villes mondiales : on assiste à une véritable explosion urbaine en Afrique, en Asie et en Amérique latine. Ce développement urbain atteint même certains pays de l'hémisphère Sud jusque-là peu peuplés (l'Australie, le Paraguay...). L'essentiel du développement urbain se fait dans les pays intertropicaux où l'exode rural et la croissance démographique alimentent une augmentation incontrôlée de nouvelles **mégalo**poles. Les cinquante premières villes du monde ont toutes plus de quatre millions d'habitants et la plupart sont en Asie, en Amérique latine ou en Afrique.

Le déséquilibre entre l'afflux de population et le faible nombre d'emplois disponibles aboutit à créer d'immenses **bidonvilles** où vit une population misérable.



1 LES ÉTATS-UNIS ÉCLAIRÉS LA NUIT

Sur cette image satellite, on remarque la très forte densité urbaine à l'est du 100^e méridien et la densité de population bien plus faible vers l'ouest. Ce contraste est essentiellement dû à des raisons historiques, les États-Unis ayant été peuplés à partir de leur côte orientale.

DÉFINITIONS :

A-urbain sans villes.

Bidonville habitat urbain spontané et improvisé. L'origine vient de Casablanca où les tôles des bidons d'essence de l'armée américaine après la Première Guerre mondiale servirent de matériaux de construction.

Mégalopole (du grec *mega* : grand et *polis* : ville), espace urbain à plusieurs noyaux dont les banlieues finissent par se rejoindre.

Megalopolis immense ville qui s'est constituée aux États-Unis entre Boston, New York, Philadelphie, Baltimore et Washington. Elle est également appelée « BosWash ».

2

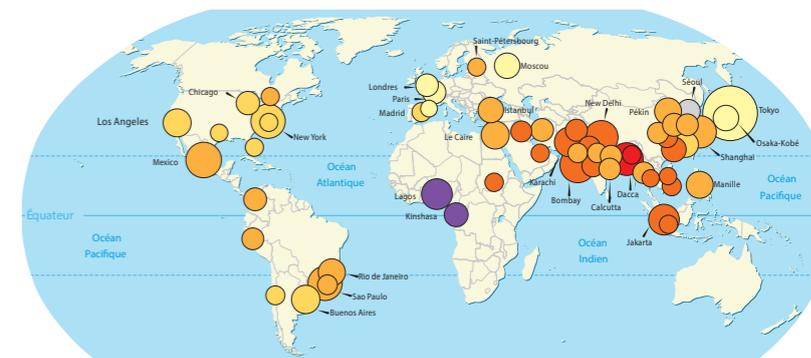
LES VILLES DE PLUS D'UN MILLION D'HABITANTS EN 1960



● Villes de plus d'un million d'habitants en 1960 — Méridiens et parallèles de référence — Limites schématiques de l'Asie des moussons

3 LES VILLES DU MONDE EN 2015

Trois grandes régions du monde concentraient en 1960 les villes millionnaires. Au nombre de 102, elles étaient presque toutes situées dans l'hémisphère Nord et les deux tiers se situaient en zone tempérée. En 2015, la situation a considérablement changé, avec l'accroissement en quantité et en population des villes africaines, asiatiques ou sud-américaines.

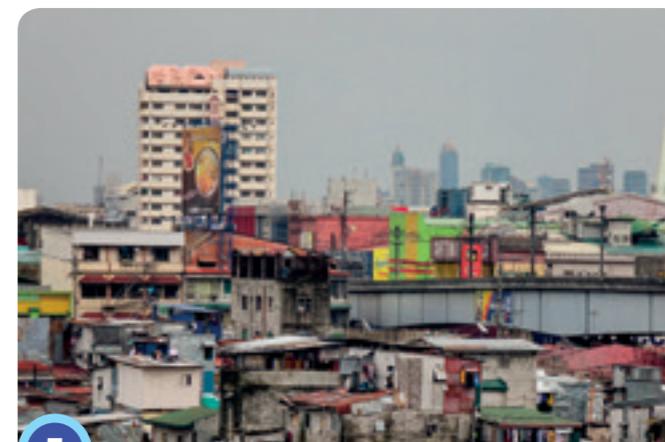


Nombre d'habitants estimé en 2015 (en millions d'habitants) : 2,1 - 13,1 - 21,6 - 35,5
Taux de croissance moyen annuel 2005 - 2015 (en %) : 0 - 0,5 - 1 - 2 - 3 - 4



4 LES GRATTE-CIEL À ABU DHABI

La richesse pétrolière, ainsi que la maîtrise de la climatisation et de l'accès à l'eau expliquent la construction de gratte-ciel futuristes et le développement exceptionnel du phénomène urbain.



5 UN BIDONVILLE À MANILLE AUX PHILIPPINES

Les constructions spontanées, l'absence d'hygiène et la surpopulation sont des dangers permanents pour les habitants.



Les cités antiques

ATHÈNES ET VOLUBILIS

Les deux cités antiques d'Athènes et Volubilis sont deux villes très différentes, l'une dans le monde hellénistique, l'autre dans le monde romain ; l'une en Méditerranée orientale, l'autre en Méditerranée occidentale ; l'une capitale politique, religieuse et culturelle, l'autre simple cité commerçante de l'Occident extrême. Mais Athènes en Grèce et Volubilis au Maroc exposent à la face du monde le génie de leurs créateurs : l'ordonnancement géométrique, la doctrine cosmique de l'architecture, le sens du sacré y sont présents dans les deux cas.



L'ACROPOLE D'ATHÈNES

L'acropole (la ville haute) était le noyau sacré de la ville, installé sur une haute colline. On entrait dans l'acropole en laissant à droite le temple d'Athéna Niké (Athéna victorieuse) 1 et à gauche le monument d'Agrippa 2 par la porte des Propylées 3. Son plus grand monument est le temple du Parthénon 4. La ville qui s'est formée au pied de l'acropole était protégée par une enceinte, elle-même prolongée par des murs permettant un accès au port du Pirée.



VOLUBILIS, UNE CITÉ ROMAINE EN AFRIQUE

La ville, cité romaine depuis 42, s'enrichit grâce au commerce de l'huile, surtout aux II^e et III^e siècles. En décadence à partir de la fin du III^e siècle, Volubilis ne fut pas délaissée puisqu'elle fut occupée par des populations chrétiennes jusqu'au VII^e siècle, mais abandonnée à la suite de la fondation de Fès. Ses vestiges tombèrent en ruine avec le séisme de 1755 qui ravagea Lisbonne. La ville antique, typiquement romaine, s'organise autour du forum.



L'ARC DE TRIOMPHE DE VOLUBILIS

Dans l'axe du *decumanus maximus*, l'arc de triomphe de Volubilis, érigé en 216-217 mais largement pillé par la suite, fut partiellement reconstruit en 1934. À l'origine, cet édifice était plus élevé (14 m) car surmonté de statues de bronze de l'empereur Caracalla et de sa mère Julia Augusta conduisant un char à six chevaux.

CYRÈNE



LE TEMPLE DE ZEUS À CYRÈNE

Cyrène est une ville grecque qui a donné son nom à la Cyrénaïque en Libye actuelle. La civilisation grecque s'est très largement répandue sur les rives sud de la Méditerranée avec un réseau de villes élégantes. Cette civilisation a été détruite par les invasions nomades hilariennes au XI^e siècle, qui firent disparaître les villes gréco-romaines.

ROME

LA VILLE DE ROME REMANIÉE AU COURS DU TEMPS

« Jusqu'aux premiers temps de l'empire, la ville, rebâtie à la hâte et sans ordre après sa destruction par les Gaulois, était loin d'être somptueuse. La plupart des rues étaient si étroites et tortueuses que le droit d'y passer en char était un titre d'honneur, réservé aux vestales et aux triomphateurs : c'est en litières que l'on circulait. Dans les rues populeuses, les maisons, d'ailleurs mal alignées, atteignaient des hauteurs vertigineuses, si bien que Trajan dut limiter la hauteur à vingt mètres. Auguste ne néglige rien pour embellir la capitale du monde : il est imité par ses successeurs. Le terrible incendie qui, sous Néron, dévora une partie de la ville, permit de la rebâtir sur de meilleurs plans. Peu à peu les collines s'aplanissent, les rues s'élargissent ; on ouvre de nouvelles places bordées de basiliques et de portiques, ornées d'arcs de triomphe et de colonnes monumentales. Jusqu'au IV^e siècle Rome ne cesse de se parer d'édifices grandioses et de promenades admirables. »

H. Bornecque et D. Mornet, *Rome et les Romains*, Paris, 1952.

MOHENJO DARO



PLAN DE MOHENJO DARO

Dans la vallée de l'Indus (actuel Pakistan), la civilisation de Mohenjo Daro a érigé un ensemble de cités de l'âge du bronze, construites durant le III^e millénaire av. J.-C., mais abandonnées à la fin du XVIII^e siècle av. J.-C. La principale cité de Mohenjo Daro, dont la population a pu atteindre 40 000 habitants, était bâtie sur un plan géométrique et comportait des systèmes d'adduction d'eau et d'égouts perfectionnés, avec des salles de bains dans chaque maison.



UNE STATUETTE DE BRONZE DE MOHENJO DARO

Cette statuette représentant une danseuse parée de bijoux témoigne du raffinement des arts et de la civilisation à cette époque. La disparition de cette civilisation urbaine s'explique peut-être par le déplacement du fleuve Indus qui alimentait la ville.

La raison d'être des villes

A. Site et situation

Le site indique l'emplacement précis de la ville et est guidé par la topographie ou l'hydrographie ; la situation désigne l'environnement général et donc les liaisons. Un resserrement du lit d'un fleuve peut être un site intéressant car il facilite la traversée, alors que le croisement de voies de passage nord-sud et est-ouest constitue une situation avantageuse, comme à Nancy.

B. Le plan

Le plan est très symptomatique de l'histoire profonde d'une ville : il témoigne à la fois de l'histoire et des conditions matérielles de l'installation urbaine. On peut distinguer trois types principaux : tout d'abord, le plan désordonné est souvent caractéristique des villes médiévales ou des villes du monde arabe, comme à Marrakech où les voies, étroites et en impasse, sont un véritable labyrinthe. Ensuite, le **plan radioconcentrique** résulte de la croissance d'une ville ancienne par étapes successives autour des remparts : les voies radiales divergent du centre tandis que des voies concentriques circulaires délimitent les extensions. Enfin, le plan en damier n'est pas l'apanage des villes américaines : de nombreuses civilisations et époques ont vu se développer des plans en damier rigoureux, comme dans les villes traditionnelles de l'Inde **védique** (Jaipur), les villes d'influence romaine (avec le croisement des voies du **cardo** et du **decumanus**), les villes du XII^e siècle (bastides d'Aquitaine), ou les villes du siècle des Lumières (Nancy).

C. Les fonctions

Les fonctions sont les facteurs, souvent cachés, qui justifient l'existence d'un quartier. Dans les villes contemporaines, les fonctions urbaines sont de plus en plus liées au **secteur tertiaire**, c'est-à-dire aux fonctions de services, et de moins en moins à l'industrie, alors que la fonction industrielle était dominante au XIX^e siècle. Dans la fonction tertiaire, on distinguera le tertiaire supérieur (banques, assurances, finance, instituts de recherche et développement, universités, professions médicales), fonctions qui font essentiellement appel à l'intellect, et le tertiaire « ordinaire », davantage tourné vers les fonctions commerciales (magasins, commerces). Cette distinction aboutit à une différenciation entre le centre directionnel (en anglais, **CBD** ou *downtown*) qui concentre les fonctions de commandement, et la périphérie résidentielle (en anglais, *uptown*) qui est la partie de la ville réservée aux habitations le plus souvent individuelles.

DÉFINITIONS :

CBD
Central Business District, désigne le quartier des affaires.

Cardo et **decumanus**
deux axes principaux des villes romaines qui se croisent au niveau du forum.

Plan radioconcentrique
plan de ville où les quartiers s'organisent en cercles concentriques depuis le centre-ville jusqu'à la périphérie.

Secteur tertiaire
on distingue en catégories socioprofessionnelles le secteur primaire : agriculture, pêche, mines ; le secteur secondaire : les industries ; et le secteur tertiaire : les services.

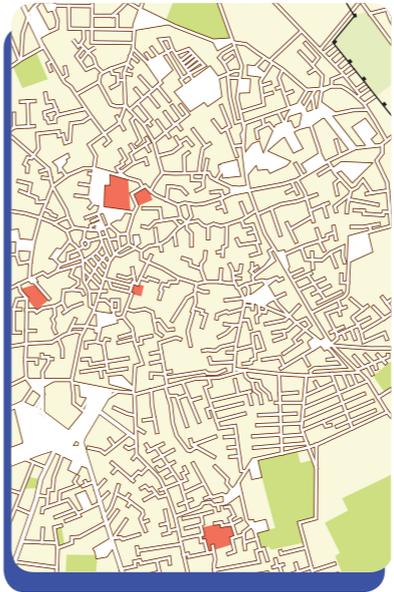
Siècle des Lumières
nom donné au mouvement intellectuel du XVIII^e siècle, dont le but était de promouvoir la raison au détriment des dogmes.

Védique
la civilisation védique, venue d'Iran, a fortement influencé l'Inde.



1 LA LIGNE D'HORIZON DE LOS ANGELES

Le quartier des affaires autour du Civic Center est très réduit en surface, par rapport à l'immensité des constructions basses. Le centre-ville, très animé le jour, est quasiment désert la nuit. La très grande étendue des banlieues ne peut se comprendre que par une circulation automobile intense et un réseau très développé d'autoroutes urbaines. Le climat méditerranéen de Los Angeles contribue pour une part importante à son attractivité.



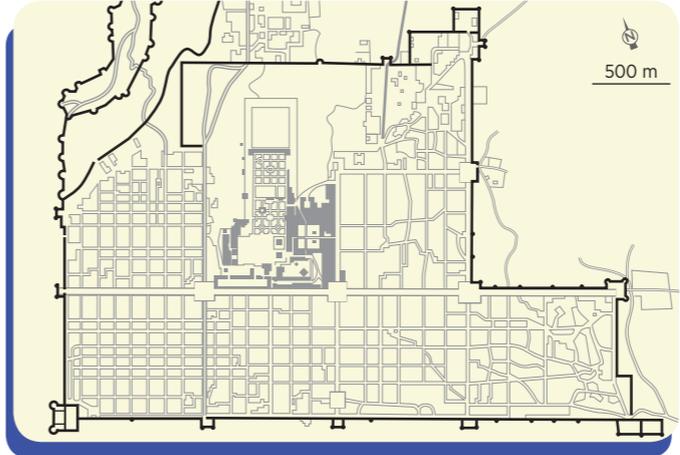
2 LE PLAN DE MARRAKECH AU MAROC

Les innombrables ruelles en impasse, le plan des rues totalement désordonné, l'étroitesse des voies de passage qui interdit toute circulation automobile donnent un charme infini à ce type de ville traditionnelle. Contrairement à l'hindouisme, la doctrine de Mahomet ne contient pas de prescription d'ordre architectural.



3 LE SOUK DE MARRAKECH

Jacques Majorelle (1875-1962), grand peintre du Maroc, peint le souk de Marrakech : la fraîcheur des ruelles couvertes, la lumière tamisée par les treillis de roseaux, la couleur vive des vêtements donnent une atmosphère presque irréelle à cette scène de rue. Les échoppes, traditionnellement groupées par corporation, voient leurs étals déborder sur la chaussée.



4 LE PLAN DE JAIPUR, EN INDE

Le plan des villes indiennes védiques (avant l'invasion musulmane des Grands Moghols) est un « plan cosmique » : le tracé de la ville est carré ou rectangulaire. Les rues sont orientées nord-sud et est-ouest avec deux voies royales qui suivent les médianes et qui sont interdites aux piétons, mais réservées aux chars et aux éléphants.



Situation et site des villes : Chicago et Nancy

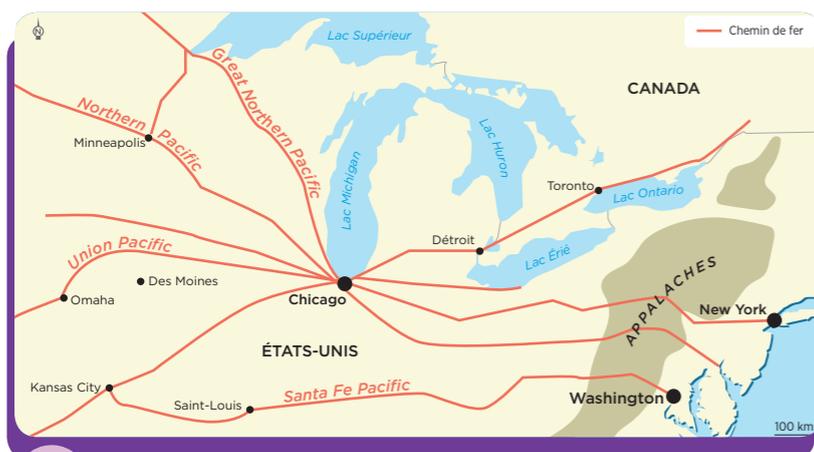
Il faut toujours, pour une ville, distinguer le site de la situation.

Le site représente l'emplacement choisi lors de la création de la ville pour répondre aux besoins du moment. C'est ainsi que l'on trouve des villes perchées sur une hauteur dans un but défensif : il est plus facile de s'y défendre lors d'une attaque. On trouve aussi des villes au niveau du gué d'un fleuve car il est plus facile de franchir ce fleuve à gué, ou encore mieux, avec un pont (le pont d'Avignon sur le Rhône par exemple). Certaines villes se situent également dans une baie en bord de mer puisque l'utilisation d'un port naturel est plus aisée.

La situation est à une autre échelle : ce n'est plus la valeur du site qui est en jeu, mais la position de la ville

dans un contexte très large. La situation de Chartres est ainsi celle d'une ville-marché, qui accueille les producteurs de denrées de régions très différentes et complémentaires, comme des produits d'élevage (des animaux de boucherie) ou des produits végétaux (des céréales). Une ville qui est au carrefour de deux voies de circulation essentielles possède aussi une situation décisive : Saint-Louis, dans l'État du Missouri aux États-Unis, est au carrefour de la voie nord-sud du Mississippi, grande voie navigable, et des chemins de fer transcontinentaux est-ouest.

Les deux exemples de Chicago et de Nancy font comprendre le rôle du site et de la situation.



1

LA SITUATION ET LE SITE DE CHICAGO

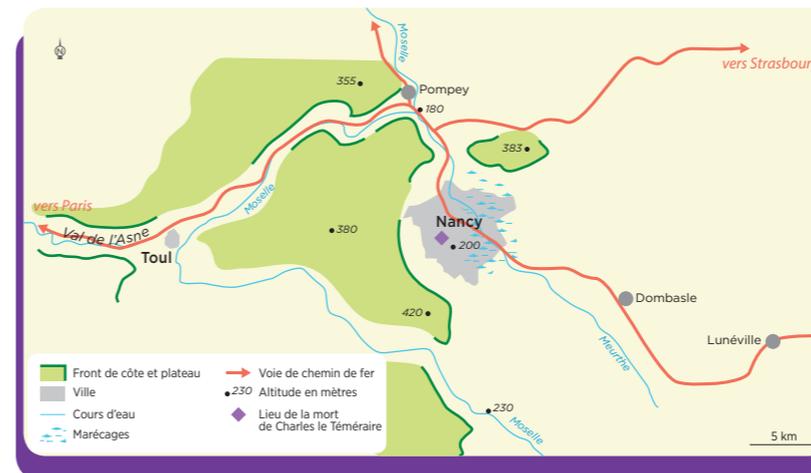
Chicago, troisième ville des États-Unis, est installée en bordure du lac Michigan, sur un terrain plat et humide, où l'hydrographie est indécise : aucun caractère géographique particulier ne vient donner une valeur quelconque au site. En revanche, la situation est exceptionnelle si l'on replace la position de la ville dans l'ensemble du territoire. Pour des raisons historiques, l'Amérique a été peuplée d'est en ouest : les grands chemins de fer transcontinentaux sont donc parallèles entre eux, reliant l'Atlantique au Pacifique. Cependant, les Grands Lacs font obstacle : le lac Michigan est une barrière à la circulation et les voies de chemin de fer sont obligées de converger vers le sud du Lac avant de diverger à nouveau au-delà. D'où la fortune de Chicago, carrefour de trois des cinq transcontinentaux. Cette situation est remarquable et justifie le rang de Chicago comme deuxième ville américaine jusqu'en 1965.



2

LA RUE WACKER DRIVE À CHICAGO

La Chicago River, petit cours d'eau qui a échappé à l'attraction du bassin du Mississippi, trouve son embouchure dans le lac Michigan à Chicago. Wacker Drive ceinture le quartier central des affaires, nommé ici « the Loop » (la boucle). Le site de Chicago est marécageux et ne présente pas beaucoup d'intérêt.



3

LA SITUATION ET LE SITE DE NANCY

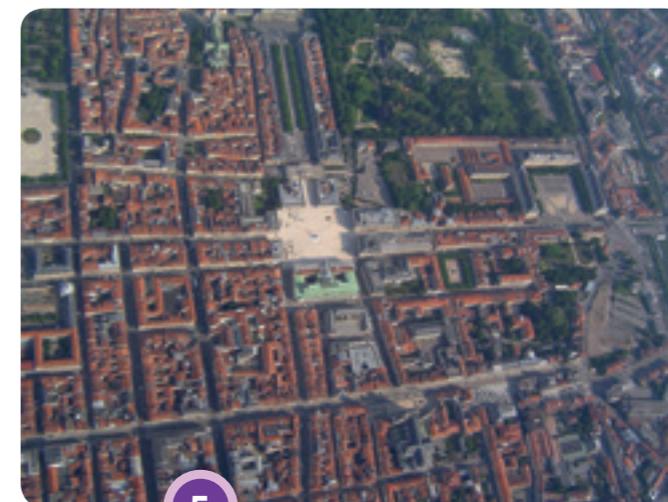
Nancy est installée sur des marécages au pied de la côte de Moselle : son site n'est guère favorable. Mais sa situation, au croisement de la route naturelle nord-sud et de la percée du Val de l'Asne permettant de relier Paris à Strasbourg, est exceptionnelle. C'est là, en 1477, que mourut au combat Charles le Téméraire, qui désirait relier Bourgogne et Flandres en s'emparant de la Lorraine.



4

LA PORTE DE LA CRAFFE À NANCY

La petite partie médiévale de la ville autour de la porte de la Craffe, qui doit son nom au terme germanique *Kraft* exprimant l'idée de force, présente également un plan désordonné.



5

LE CENTRE-VILLE DE NANCY

Sur cette photographie aérienne on aperçoit la partie de la ville datant du XVIII^e siècle présentant un plan en damier très régulier. Les quartiers du XIX^e siècle se sont construits de manière beaucoup plus désordonnée.



6

NANCY : LA VILLA MAJORELLE

Nancy est une ville à l'architecture originale. Le plan en damier date du XVIII^e siècle, mais au XIX^e siècle d'autres grands quartiers élégants ont vu le jour. Ici la villa Majorelle, située dans le quartier de Saurupt, demeure de l'ébéniste et décorateur de l'Art Nouveau Louis Majorelle, lui-même père de Jacques Majorelle, grand peintre du Maroc.

L'inégalité de la notion de ville

A. Groupement de maisons et d'hommes

Il est difficile de placer une limite précise entre une ville et un village ou un gros bourg. Il est parfois commode de choisir une limite arbitraire, comme un chiffre de population : en France, un groupement humain est classé comme ville s'il a plus de 2 000 habitants. Mais ce chiffre varie d'un pays à un autre, puisqu'il est de 250 habitants seulement au Danemark et de 2 500 aux États-Unis par exemple. Ce critère est donc imparfait.

B. Les fonctions non agricoles

Dans d'autres cas, on considérera le métier des habitants : s'il s'agit de populations vivant d'agriculture, le groupement ne pourra pas être assimilé à une ville, même si le chiffre de population est important. Cela se voit souvent en Andalousie ou en Italie du Sud, où existent d'énormes villages de 30 000 habitants ou plus, qui n'ont malgré tout pas de caractère urbain. Inversement, en Australie intérieure existent de minuscules villes de quelques centaines d'habitants seulement, qui sont des lieux de services : supérette, cinéma, églises, école, bureau de poste, banque et gare ferroviaire ou routière, station-service. Ce sont bien des villes et non pas des villages car les agriculteurs vivent dans des fermes isolées dispersées dans la campagne.

C. Le paysage urbain et l'effacement de la nature

Un autre critère permettant de définir une ville pourrait être le paysage : dans la ville, la nature disparaît presque complètement pour laisser la place à un paysage artificiel fait de pierre, de béton, de goudron, de briques, d'acier ou de verre, et entièrement d'origine humaine. Il existe pourtant des villes mariant nature et constructions. Ce sont les cités-jardins, inventées au XIX^e siècle en Angleterre par E. Howard et qui se sont popularisées dans le monde : Letchworth Garden City au nord de Londres, Watermael-Boitsfort en Belgique, Anfa à Casablanca au Maroc...

La définition stricte et universelle d'une ville est donc impossible. Les villes, bien que très différentes les unes des autres, à la fois dans leur paysage et leurs fonctions, existent bel et bien, ce qui est essentiel.



1 PROJET DE CITÉ-JARDIN À DIEPPE, 1921

Née en Angleterre au début du siècle dernier, l'idée de « cité jardin » est ainsi décrite par son inventeur Ebenezer Howard : « 30 000 habitants maximum, de forme circulaire, avec un rayon de moins d'un mile (1,6 km). » Ce modèle à la fois social, politique et paysager se veut coopératif, indépendant, géré par ses habitants. En France, l'idée séduit les philanthropes et les promoteurs du logement social, et fera florès dans l'entre deux guerres autour de Paris (Suresnes, Le Vésinet), et dans de nombreuses régions.



2 QUORN, UNE VILLE AUSTRALIENNE DE L'OUTBACK

Quorn, en Nouvelles-Galles du Sud, est une ville typique de l'outback australien. L'outback désigne l'intérieur de l'Australie, éloigné du monde et très peu peuplé. La petite ville ne rassemble que 1 000 habitants, mais aucun agriculteur, car elle abrite les services (hôtel, église, école, station service, banque, etc.). Il ne s'agit donc pas d'un village.



3 VENISE VUE DU CIEL

La ville de Venise, probablement l'une des plus belles villes du monde, concentre population, culture, art et services de haut niveau autour de son grand canal.



4 LONDRES : LE CONNAUGHT

L'hôtel Connaught, dans le quartier de Mayfair à Londres, est l'un des établissements les plus élégants du monde. Il illustre parfaitement la notion de « centre-ville » avec ses services de grand luxe.



5 SEATTLE, LA SPACE NEEDLE ET DOWNTOWN

Au nord-ouest des États-Unis, la ville de Seattle, dans l'État de Washington, représente une sorte d'anticipation de la ville du futur. La Space Needle, dont le sommet symbolise une soucoupe volante, a été inaugurée en 1962 pour la Foire internationale de l'aéronautique et de l'espace. Les usines Boeing ont fait la fortune de la ville. Un monorail dessert les quartiers nord.

Le développement des villes dans le monde actuel

EXERCICES
ACTIVITÉS

Comment expliquer que la ville, qui fut longtemps un cas particulier de groupement humain, ait acquis une place dominante ?

Les sociétés humaines vivent de plus en plus groupées dans des villes qui ne cessent de croître en nombre et en importance. Le phénomène d'urbanisation a touché tous les pays du monde, bien qu'à des dates différentes. La ville est le véritable reflet du dynamisme du pays qui l'abrite ; mais elle n'est pas sans défauts, car elle fait côtoyer richesse et pauvreté, et est soumise à des mutations très rapides qui peuvent menacer son équilibre.



CHEMCHMAL, IRAK
Le mauvais état de la voirie, les constructions inachevées, l'alimentation électrique sommaire montrent le niveau économique de la ville. La nécessité de liaisons est assurée par un réseau de téléphonie portable dont on voit le mât du relais en blanc et rouge. Au fond, les chaînes enneigées du Zagros forment la frontière avec l'Iran.

BORDEAUX, LA PLACE DE LA BOURSE

L'harmonie et l'élégance des constructions sont caractéristiques de l'époque classique en Europe : les bâtiments en pierre de taille, les toitures soignées, les sculptures de façade témoignent de la richesse de cette ville commerçante.



Un phénomène d'urbanisation accéléré

A. Une urbanisation récente et importante

En trois siècles seulement, la **population urbaine** a été multipliée par huit : au début du XVIII^e siècle, elle ne représentait que 7 % des hommes, tandis qu'aujourd'hui plus d'un homme sur deux habite en ville. Cette accélération continue aujourd'hui : plus de 65 % de la population sera urbaine en 2050, soit environ cinq milliards d'hommes sur neuf milliards. En conséquence, le nombre et la taille des villes dans le monde ont beaucoup augmenté. On estime que l'espace urbain aura triplé de surface entre les années 2000 et 2030, soit l'équivalent de 110 km²/jour (surface de Paris).

B. Les causes de l'urbanisation

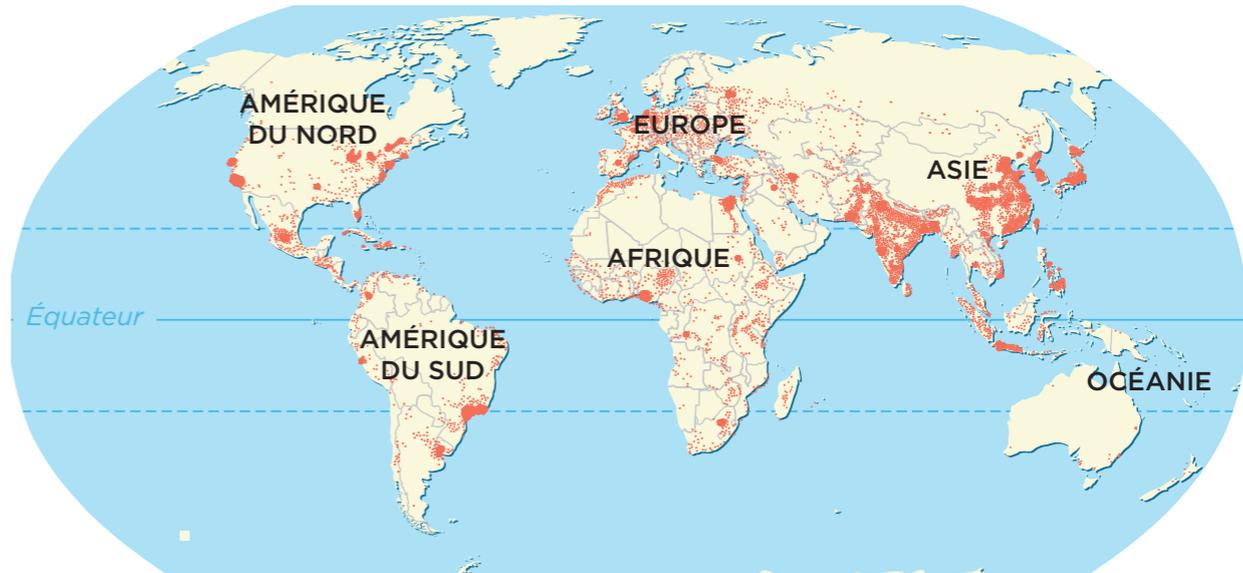
La croissance urbaine suit la croissance démographique. Les villes grandissent brutalement du fait de l'**exode rural** qui pousse les populations des campagnes à aller en ville. Il est en général provoqué par l'industrialisation des pays : l'installation des usines dans les villes appelle de la main d'œuvre et offre des emplois. De plus, le niveau de vie en ville est souvent meilleur qu'à la campagne : les villes concentrent les flux de nourriture et proposent de nombreux services tels que les infrastructures de santé, d'éducation, de transport. Des conditions de vie particulièrement difficiles (famines, guerres, épidémies) peuvent aussi pousser les ruraux à rejoindre les villes pour bénéficier de ces services.

C. Des transitions urbaines opposées

Dans les pays développés, la croissance urbaine qui a commencé au XVIII^e ou au XIX^e siècle est aujourd'hui ralentie. Le **taux d'urbanisation** y est très élevé (Royaume-Uni 95 %, États-Unis 82 %, France 75 %), mais ces villes ne s'agrandissent plus aussi rapidement qu'avant : ces pays ont achevé leur **transition urbaine**. Les pays en développement au contraire sont en pleine transition urbaine. La majorité de la **population** est **rurale** : seulement 30 % environ des habitants vivent en ville en Afrique ou en Asie. Mais ces pays sont en train de s'industrialiser et connaissent une croissance démographique exceptionnelle. Les villes ont donc une croissance très importante et la population y augmente plus rapidement que la population totale. On parle d'**explosion urbaine**. La croissance des villes du monde en développement (dites « du Sud ») est trois fois plus rapide que dans les pays industrialisés. 17 des 20 plus grandes villes du monde sont dans les pays du Sud. Certaines agglomérations sont gigantesques : ce sont des **mégapoles**, comme Jakarta en Indonésie avec 30 millions d'habitants.

LES GRANDES VILLES DU MONDE 1

Les zones en rouge représentent les principales **aires urbaines**.



DÉFINITIONS :

- Aire urbaine** pôle urbain et sa couronne périphérique.
- Exode rural** départ important des habitants de la campagne vers les villes.
- Explosion urbaine** croissance très rapide des villes.
- Mégapole** villes de plus de 8 millions d'habitants.
- Population rurale** population qui vit à la campagne.
- Population urbaine** population qui vit en ville.
- Taux d'urbanisation** part de la population totale qui vit en ville.
- Transition urbaine** passage d'un stade où la population est majoritairement rurale à celui où la population est majoritairement urbaine.



2 **DUBAÏ, LE CENTRE ANCIEN (ÉMIRATS ARABES UNIS)**

Cette ville n'était qu'un petit port de pêcheurs de perles dans les « États de la Trêve » et il ne subsiste de cette période que quelques monuments discrets : le minaret de la mosquée, ou le fort destiné à protéger l'entrée de la baie.



3 **DUBAÏ, LA VILLE FUTURISTE**

La richesse pétrolière de cette partie du golfe Persique a totalement transformé la physionomie urbaine. Les « États de la Trêve », fusionnés en 1971 en Émirats arabes unis, présentent un paysage de villes du futur : climatisation généralisée, usines de désalinisation de l'eau de mer, investissements dans les banques et les produits financiers, ont fait de ce petit port une mégapole mondiale. L'architecture est à l'image de la modernité du lieu.



4 **UNE MÉGAPOLE, JAKARTA**

Appelée Batavia du temps des Hollandais, la physionomie de Jakarta, nouveau nom de la capitale, a depuis cette époque entièrement changé. Un **kampung** (c'est-à-dire originellement un village, mais dans le cas présent une sorte de quartier, imitant la structure d'un village) a subsisté entre des gratte-ciel. Le contraste est immense entre la vie des citadins et celle des paysans encerclés par la ville.

L'organisation de l'espace urbain

A. Centre et périphéries

Dans la plupart des aires urbaines, le quartier le plus ancien est au centre (centre-ville). On y trouve les fonctions les plus importantes : mairie, commerces, écoles. Autour du centre s'étendent les **périphéries** résidentielles. Certaines abritent des populations aisées (banlieues pavillonnaires), d'autres, des classes moyennes (banlieues pavillonnaires aussi) ou pauvres. Les réseaux de transport permettent de connecter les différents quartiers entre eux et surtout au centre-ville.

B. Différents plans urbains

De nombreuses **agglomérations** sont construites autour du centre historique, comme en Europe. Les rues convergent souvent vers ce centre. Celui-ci regroupe les monuments anciens et les bâtiments de direction. Au cours du temps, d'autres quartiers regroupant les commerces et les immeubles d'habitation se sont ajoutés au centre historique. Les périphéries et banlieues sont des espaces résidentiels.

Certaines villes, comme en Amérique du Nord, ont été planifiées et construites pour faciliter le commerce : le centre suit un plan en damier, les quartiers sont répartis de façon régulière. Le centre-ville concentre les fonctions de directions économiques (*Central Business District*). En périphérie se trouvent des banlieues résidentielles très étendues.

C. Étalement et densification des villes

Avec l'exode rural, les villes sont de plus en plus denses. Certaines s'agrandissent sur le territoire : on parle d'**étalement urbain** (Los Angeles). Dans certaines villes, on crée alors un deuxième centre ou des **villes nouvelles** à proximité pour soulager la pression pesant sur le cœur de la ville. Au Sud, l'explosion urbaine est trop rapide pour que les villes arrivent à gérer l'arrivée continue de nouvelles populations. Celles-ci s'installent de façon anarchique dans des périphéries pauvres qui manquent pratiquement de tout. Ces **bidonvilles** sont parfois plus grands que la ville elle-même (Manille aux Philippines).

Dans de nombreuses villes, la hauteur des immeubles est à la fois le symbole de la puissance économique du pays (New York), mais aussi un moyen de loger une population toujours plus importante lorsque le manque d'espace empêche la ville de s'étaler. Tokyo est ainsi la plus grande ville du monde avec plus de 43 millions d'habitants pour une superficie de 37 000 km², soit une densité de 1170 hab/km². C'est la raison pour laquelle les gratte-ciel de la capitale japonaise sont de plus en plus nombreux.



1 UN CENTRE-VILLE AUX ÉTATS-UNIS : CHICAGO

Le centre-ville monumental du XIX^e et début XX^e siècle présente un mélange de styles architecturaux : les plus anciens gratte-ciel, en pierre de taille, présentent une recherche architecturale dans les toitures qui tente d'imiter les styles classiques. Les plus récents et les plus hauts sont construits en métal et verre. Les uns et les autres abritent des bureaux.



3 UNE PÉRIPHÉRIE DE LUXE : LOS ANGELES

Sunset Boulevard est l'artère mythique de Los Angeles : rompant avec la monotonie des axes rectilignes, cette artère serpente depuis Beverly Hills jusqu'au littoral Pacifique d'où on aperçoit le soleil couchant, ce qui explique son nom. Dans sa partie orientale, ce boulevard est bordé par les studios de cinéma tandis que sa partie occidentale est le lieu de résidences de luxe le plus prisé de la côte Ouest. Son aspect de cité-jardin, avec ses palmiers Washingtonia, rend ce voisinage très agréable. L'étalement urbain atteint rarement un tel niveau de luxe.



2 LE QUARTIER ANCIEN D'UNE PETITE VILLE FRANÇAISE

La ville de Lapalisse dans l'Allier est placée sur la route nationale 7 entre Paris et Lyon, et fut longtemps traversée par des flux ininterrompus de camions et de voitures, notamment au moment des vacances. Maintenant décongestionnée par l'autoroute, elle n'offre plus qu'un paysage serein de petites rues, autour de son château, qui est le centre historique. Les petits commerces subsistent face à l'invasion des centres commerciaux de périphérie.

4 UNE VILLE GÉANTE DE L'HÉMISPHERE SUD : BUENOS AIRES

Capitale politique et économique de l'Argentine, Buenos Aires est une création humaine qui reflète la conquête de la pampa. Elle se développe considérablement avec l'invention du cargo frigorifique qui permet d'exporter les viandes vers la Grande-Bretagne à des prix défiant toute concurrence. Le port de Buenos Aires devient aussi le port du blé qui peut ainsi arriver en Europe au moment de la « soudure », grâce à l'inversion des saisons entre les deux hémisphères. Buenos Aires est une ville atteinte de gigantisme : une agglomération de 15 millions d'habitants, avec un plan quadrillé très typique de la colonisation espagnole, des artères extrêmement larges, et la plus longue avenue du monde, Rivadavia, qui mesure 24 km.



5 UNE BANLIEUE À PÉKIN

Les villes chinoises ressemblent de plus en plus à des villes américaines et perdent leur cachet authentique avec l'accroissement du niveau de vie. Cependant, les banlieues sont très différentes : au lieu de vivre en maisons indépendantes comme c'est le cas aux États-Unis, les Chinois sont logés dans des immeubles collectifs mêlés parfois aux zones industrielles. Un réseau autoroutier très dense permet des déplacements rapides.

DÉFINITIONS :

Agglomération ville et sa banlieue.

Bidonville ensemble d'habitations pauvres constituées de matériaux de récupération que l'on trouve aux abords des grandes métropoles des pays pauvres. Cette installation s'est faite spontanément et ne dispose pas des services de base (eau, électricité, etc.).

Étalement urbain agrandissement des villes dont les banlieues s'étendent en périphérie.

Périphérie urbaine espace situé à l'extérieur du centre-ville.

Ville nouvelle création d'une ville par les pouvoirs publics à proximité d'une grande agglomération afin de vider le centre densément peuplé ou éviter un étalement urbain anarchique.

Les métropoles mondiales

A. La métropole, reflet de puissance

Les plus grandes villes d'une région sont des **métropoles**. Celles-ci exercent une influence sur le territoire qui les entoure grâce aux fonctions économique, politique et culturelle qu'elles concentrent. Plus ces fonctions sont rares et de haut niveau, plus le rôle de cette métropole est important et son rayonnement est grand. On observe ainsi une hiérarchie des métropoles selon leur degré d'influence : les **métropoles mondiales** (New York, Paris, Londres, Tokyo) ont une influence sur tout ou une partie du monde. Elles abritent les sièges des plus grandes entreprises du monde (FTN), les bourses mondiales et offrent de nombreux emplois. Les métropoles nationales rayonnent sur tout leur pays (Madrid, Rio de Janeiro, Alger), et les métropoles régionales sur leur région proche (Lyon, Munich, Milan, Detroit).

Le nombre de métropoles mondiales a beaucoup augmenté depuis 50 ans. Alors que la plupart étaient au Nord au début du millénaire (pays développés), celles du Sud sont de plus en plus nombreuses. Elles sont la preuve de l'émergence de ces pays.

B. Conurbations et mégapoles

L'étalement urbain dans les régions où il y a une forte densité de population peut être tel que les banlieues de certaines villes se rejoignent. On parle alors de **conurbation** : ainsi, en Allemagne, la conurbation Rhin-Ruhr, de 8 millions d'habitants, regroupe quatre villes moyennes (Essen, Duisburg, Düsseldorf et Dortmund) dont les périphéries ont fusionné.

Une mégapole est une conurbation géante de plusieurs dizaines de millions d'habitants sur des centaines de kilomètres. Ce sont des régions regroupant de grandes villes mondiales et qui concentrent beaucoup de richesse et de pouvoir. On en compte trois principales dans le monde : la Mégalopolis aux États-Unis (Boston, New York, Philadelphie, Baltimore, Washington), la dorsale européenne (de Londres à Milan en passant par l'Allemagne avec la conurbation de la Ruhr) et celle du Tokaïdo au Japon (Tokyo, Nagoya, Osaka, Shikoku et Kyushu).

C. L'archipel métropolitain

Ces métropoles mondiales sont reliées entre elles en permanence par les réseaux de communication et elles dirigent la **mondialisation** grâce aux fonctions de direction qu'elles possèdent. Ainsi, toutes ces villes dispersées dans le monde et connectées étroitement les unes aux autres forment un « **archipel métropolitain (ou mégalopolitain) mondial** » qui est au cœur des échanges mondiaux.



1 L'ARCHIPEL MÉTROPOLITAIN AUX ÉTATS-UNIS

Les trois mégapoles américaines classiques qui étaient BosWash (contraction de Boston-Washington, nommée aussi Megalopolis), Chipitts (Chicago-Pittsburgh, les Grands Lacs), et SanSan (San Francisco-San Diego en Californie) sont maintenant complétées par de nouvelles mégapoles : en Floride ; sur le piémont des Appalaches (Piedmont Atlantic) ; au Texas (Triangle) ; sur la côte du Golfe (Gulf Coast) ; sur le Front Range du Colorado ; le long du corridor du soleil (Arizona Sun Corridor), et enfin Cascadia entre Seattle et Vancouver (Canada). Ces mégapoles sont elles-mêmes reliées aux mégapoles mondiales par des réseaux de communication intercontinentaux.

DÉFINITIONS :

Archipel métropolitain ou mégalopolitain mondial
ensemble des villes mondiales connectées entre elles.

Conurbation
ensemble d'agglomérations dont les banlieues se touchent.

FTN
firme transnationale, très grande entreprise implantée dans plusieurs pays.

Métropole
grande agglomération de plus de 2 millions d'habitants, dont l'influence s'étend sur un territoire à différentes échelles (régionale, nationale, mondiale) grâce à sa concentration de fonctions de direction de haut niveau.

Métropole/ville mondiale
métropole exerçant une activité sur tout ou partie du monde grâce à des fonctions de direction rares et de très haut niveau.

Mondialisation
mise en relation généralisée des régions du monde par la multiplication des échanges.

2 BRASILIA, UNE VILLE CRÉÉE DE TOUTES PIÈCES

La nouvelle capitale du Brésil, ville de l'intérieur, a été créée en 1960 par le président Kubitschek. Sa localisation répondait à un double dessein : décrocher les forces vives du littoral, seule zone véritablement peuplée et rééquilibrer le pays en plaçant la nouvelle capitale au plus près du centre de gravité économique et géographique de l'État-continent. Brasilia, conçue par l'architecte Oscar Niemeyer, est la première ville du monde à avoir été créée selon les principes de l'architecture abstraite : en forme d'avion, elle abrite en ses deux ailes les résidences ainsi que les ambassades. Le nez, avec la place des Trois Pouvoirs (exécutif, législatif et judiciaire) est le siège de l'administration. La cathédrale se tient dans la partie avant du fuselage, tandis que la gare ferroviaire est à l'arrière. Les villes résidentielles satellites, prévues dans le plan originel, n'ont pas été construites, ce qui laissa la place à des quartiers à l'urbanisme anarchique. Au total, la ville compte 2 500 000 habitants, la plupart vivant en périphérie.



PLAN DE BRASILIA
L'habitat collectif en grands immeubles (Super blocs) se localise le long des « ailes », alors que l'habitat individuel se situe au-delà du lac, au nord de la ville qui est sortie de terre en moins de cinq années.



CHAPELLE NOTRE-DAME DE FATIMA À BRASILIA
Cette chapelle, construite dans le style abstrait, est couverte par un simple voile de béton armé délicatement soutenu par deux contreforts élancés. L'architecte a su s'adapter aux exigences du climat tropical en ménageant des secteurs d'ombre tout en permettant un écoulement des averses d'été.



3 LA MÉTROPOLE DE SYDNEY

Une des plus belles villes de l'hémisphère Sud, Sydney possède un site remarquable sur la baie de Port Jackson. Fondée en 1788, elle grandit rapidement suite à la découverte de mines d'or dans l'État voisin de Victoria et atteint un million d'habitants en 1920. Le quartier des affaires se reconnaît à ses nombreux gratte-ciel et la ville est célèbre par son opéra, visible au premier plan.



PALAIS DU CONGRÈS À BRASILIA
Les deux coupes, l'une inversée par rapport à l'autre, abritent le Sénat et la Chambre des représentants. Les services administratifs se trouvent dans le gratte-ciel.

Le développement dans les villes

A. Les inégalités économiques et sociales

Le développement important des villes reflète souvent les problèmes d'inégalités. À l'échelle mondiale, elles soulignent les inégalités entre les pays développés et les pays en développement. À l'échelle régionale, les régions urbanisées sont plus riches que les régions rurales puisqu'elles concentrent l'ensemble des activités économiques. Enfin, à l'échelle locale, on observe des écarts entre les différents quartiers des agglomérations. En effet, la **fracture socio-spatiale** dans les villes montre des inégalités sociales importantes selon les quartiers. Cela s'observe, à différents degrés, dans toutes les grandes villes du monde.

Le plus souvent, le centre-ville abrite les activités économiques de haut niveau. Les espaces résidentiels sont partagés entre populations aisées dans certains quartiers, et moins riches dans d'autres. Ainsi à Londres, les quartiers les plus chers du monde sont dans la partie ouest (West End) tandis que les quartiers pauvres sont dans la partie sud-est (East End).

Dans les métropoles des pays développés, les écarts entre les riches et les pauvres sont parfois très importants. Les quartiers très riches (**gated communities**) côtoient les bidonvilles, comme dans les **favelas** de São Paulo et Mexico dans lesquels la police n'a presque plus de contrôle et où toutes sortes de trafics illégaux sévissent, ou dans les **slums** de Mumbai et Manille.

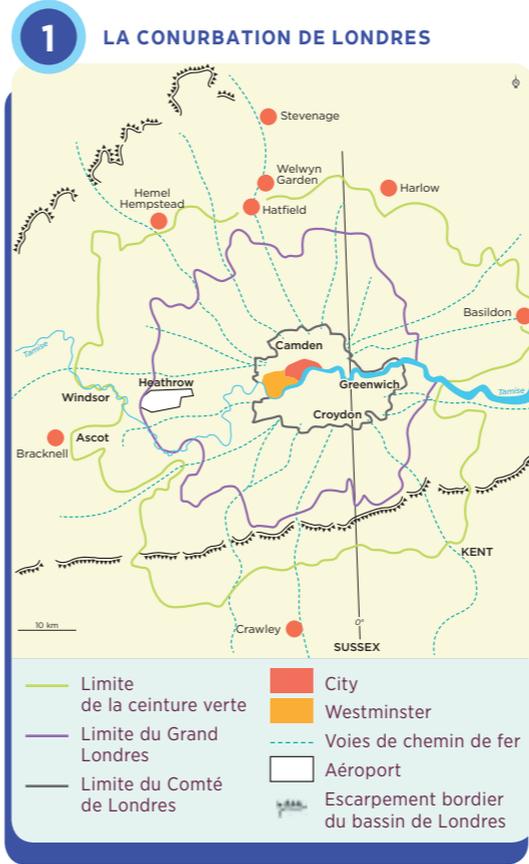
B. Villes propres

Les grandes villes sont souvent très polluantes. C'est pourquoi les plus développées tentent de réduire leur impact environnemental en prenant des mesures pour un meilleur développement durable. Elles essaient de réduire la pollution et les embouteillages causés par les transports. On développe alors les transports en commun et les moyens de transport moins polluants (système de vélos en libre-service, de voitures électriques en libre-service et de trottinettes électriques).

Certaines villes essaient de développer une ceinture verte autour du centre pour préserver l'écologie, limiter l'étalement urbain et fournir aux citoyens un environnement plus sain. On met également en place des **écoquartiers** dans lesquels l'énergie parfois renouvelable (solaire par exemple) est fournie localement, les déchets sont recyclés, et les espaces verts sont mis en valeur. Cependant, le coût de ces installations et la complexité de leur réalisation rend le projet difficile à appliquer, et les écoquartiers restent assez rares, comme dans les villes allemandes et de l'Europe de Nord.

DÉFINITIONS :

- Écoquartier** : quartier urbain dont l'objectif est de favoriser le développement durable.
- Favelas/slums** : bidonvilles en Amérique latine/pays anglophones.
- Fracture socio-spatiale** : inégalités sociales qui se retrouvent sur le territoire, entre quartiers riches et quartiers pauvres par exemple.
- Gated communities** : résidences fermées dans les quartiers riches.
- Ghetto** : à l'origine, quartier juif ; aujourd'hui, quartiers de villes des États-Unis qui regroupent une population spécifique (ghetto noir de Harlem, ghetto asiatique de Chinatown). En Europe, et par extension, quartier de populations socialement défavorisées.



La conurbation de Londres montre un plan radioconcentrique, développé au cours des siècles par extensions successives. On y distingue la City, quartier des affaires et centre financier. Westminster est le lieu du pouvoir royal et des quartiers les plus élégants comme Chelsea ou Belgravia. La classe moyenne habite au nord et au sud de la Tamise, les classes populaires se trouvant surtout à l'est (**East End**). L'industrialisation et le rôle mondial de Londres au XIX^e siècle ont fait déborder les limites de la ville : ainsi a été constitué le «Grand Londres», conurbation immense s'étendant à plus de 30 km du centre. La ceinture verte constitue la limite de construction, afin d'éviter une extension démesurée de la ville.



2 LE CENTRE-VILLE ET LA BANLIEUE SUD DE SEATTLE

La ville de Seattle (État de Washington, Nord-Ouest des États-Unis) est célèbre pour être le siège des usines Boeing, dont la bonne ou mauvaise santé est déterminante pour le développement de la ville. En arrière du port, on distingue le quartier des affaires formé d'immeubles de grande hauteur. Au premier plan, un quartier d'entrepôts, desservi par la gare et par des échangeurs d'autoroutes, mais qui à l'époque de crise industrielle à laquelle a été prise cette photographie (années 1970), était resté inachevé. Le respect d'une atmosphère propre et d'un bon environnement est le souci permanent de la ville de Seattle.



3 PÉKIN : UN DÉVELOPPEMENT CONTRASTÉ

Le développement des villes en Chine présente des aspects très divers : d'un côté, des quartiers de constructions basses et traditionnelles qui ont gardé le charme des villes du passé. De l'autre, une prolifération de gratte-ciel montrant la puissance financière et commerciale du pays.

4 MEXICO, UNE VILLE GÉANTE

Mexico, l'une des plus grandes villes du monde est une ville d'altitude (2 240 m). Avant l'arrivée des **conquistadores** espagnols au XV^e siècle existait déjà une grande ville aztèque, Tenochtitlan. Capitale politique, elle atteignait déjà 150 000 à 250 000 habitants. La ville actuelle, démesurée (9 millions d'habitants, 21 millions dans l'agglomération) déborde toutes les limites antérieures en s'étalant sur les collines. Le plan anarchique de la périphérie, l'entassement de la population et une pollution sérieuse nuisent à un développement harmonieux.

New York : ville mondiale marquée par de fortes inégalités

Une métropole mondiale

New York est une mégapole de plus de 23 millions d'habitants : c'est la troisième plus grande ville du monde. Elle est au cœur de la Megalopolis, l'une des trois mégalopoles du monde. C'est aussi la ville la plus riche du monde : son **PUB** est de 2 600 milliards de dollars. Elle n'est pas la capitale politique des États-Unis, mais en est la capitale économique : c'est dans le quartier de Manhattan, à Wall Street, que se trouvent les plus grandes bourses du monde. Elle abrite aussi beaucoup d'entreprises de haute technologie (siège de Google pour la côte Est à Chelsea, Manhattan). New York possède le premier port et les premiers aéroports des États-Unis. Ses transports urbains sont très développés (premier réseau de métro du monde, ouvert 24h/24), mais les routes sont souvent congestionnées.

Une ville culturelle et cosmopolite

New York exerce aussi son influence culturelle mondiale grâce à de puissantes chaînes de médias (New York Times, CBS). On y trouve de grands musées (MoMA, Met) et théâtres (Metropolitan Opera, Broadway). Les touristes y affluent, attirés par les monuments qui ont fait sa réputation (Statue de la Liberté, Empire State Building). New York abrite l'université Columbia, qui compte parmi les huit plus grands centres de recherche des États-Unis regroupés au sein de l'*Ivy League* (avec Harvard, Princeton, Yale, Cornell, Brown, Dartmouth, Pennsylvania). La diversité ethnique de la ville y est caractéristique. Les New-Yorkais viennent de plus de 180 pays différents. Les 800 quartiers de New York gardent un esprit ethnique très fort car ces populations ont tendance à se regrouper par origine ethnique : le communautarisme y est très fort (Chinatown, Little Italy, Harlem).

Organisation urbaine

New York a été construite de façon planifiée sur un plan en damier structuré par les grandes avenues perpendiculaires. Le centre-ville est au sud de l'île de Manhattan avec ses gratte-ciel qui symbolisent la puissance économique de la ville. On observe à New York une très forte fracture socio-spatiale entre Manhattan-central, ville la plus chère, les *gated communities* en banlieue et les vieux quartiers défavorisés (Harlem, Bronx).

Des mesures environnementales

New York développe des moyens de transports non polluants (vélos en libre-service, tramway), les écoquartiers et protège des espaces verts (Central Park, ceinture verte au sud de Manhattan).

1 NEW YORK EN CHIFFRES :

Population : 9 millions (ville) ; 23 millions (agglomération).

PUB : 2 600 milliards de dollars. 1^{ère} place financière du monde.

Touristes : 53 millions/an.

Trafic portuaire : 150 millions de tonnes de marchandises/an.

Trafic aéroportuaire : 93 millions de passagers/an.

Origines ethniques : 180 pays, 120 langues.

Inégalités socio-spatiales : 1% des plus riches possèdent 36% des richesses ; 1/5 des habitants touchés par la pauvreté.



DÉFINITION :

PUB (produit urbain brut) : richesse produite par une métropole.



2

LA PRESQU'ÎLE DE MANHATTAN EN 1933

La géométrie de la trame urbaine est très visible. Un petit nombre d'artères échappe au quadrillage, comme Broadway qui est installée sur le tracé d'une ancienne piste indienne. On distingue deux groupes de gratte-ciel : les plus proches, à Battery Park, en bout de presqu'île, et les plus lointains au sud de Central Park. Le port était à l'époque essentiel : les navires accostaient le long des *piers*, c'est-à-dire des quais perpendiculaires au rivage. Ces *piers* vont progressivement disparaître avec l'avènement des avions à réaction vers 1960.

3

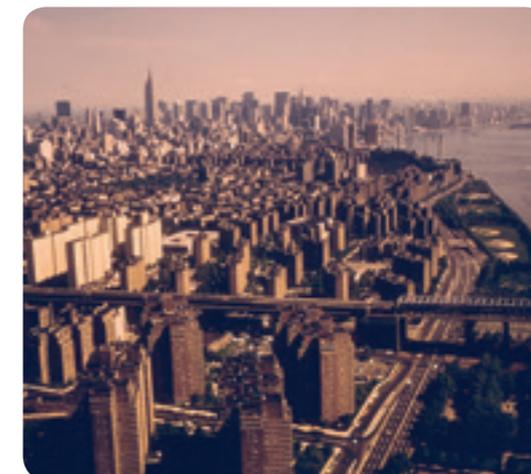
LE MUSÉE GUGGENHEIM

New York est une ville où la culture est très largement représentée : théâtres, cinémas, comédies musicales. Parmi les plus grands et les plus spectaculaires musées du monde (dont le Metropolitan Museum ou «Met», le American Museum of Natural History, le MoMA, la Frick Collection, Cloisters...) le Guggenheim Museum, inauguré en 1959, est l'un des plus originaux et des mieux pourvus en œuvres d'art. Son architecture exceptionnelle l'a rendu célèbre dans le monde entier.

4

LA PRESQU'ÎLE DE MANHATTAN EN 1970

Les deux groupes de gratte-ciel se sont largement développés. Les *piers* commencent à disparaître les uns après les autres.



CRÉDITS ICONOGRAPHIQUES

N.B. : L'ensemble des crédits est indiqué pour chacune des doubles pages du manuel en commençant par la page de gauche puis celle de droite, de haut en bas et de gauche à droite (la numérotation des documents du manuel n'est pas à prendre en compte). Pour faciliter la lecture, les abréviations suivantes seront utilisées : ©AKG pour ©AKG-images ; ©Jacquemoud pour ©Heidi Jacquemoud ; ©Nadel pour ©Olivier Nadel ; ©Miotto pour ©Légendes Cartographie – Frédéric Miotto.

COUVERTURE ET GARDES : ©PureSolution/Shutterstock, ©DR **HISTOIRE** : **12-13** ©AKG **14-15** ©Lessing/AGK, ©Historic-maps/AGK **16-17** ©Josse/Leemage, ©Delétraz **18-19** ©AKG, ©Josse/Leemage, ©Josse/Leemage, ©Josse/Leemage **20-21** En fond : ©Josse/Leemage, puis : ©De Agostini/Seemuller/AGK, ©Josse/Leemage (détails) **22-23** ©North Wind Picture Archives/AGK, ©Pictures From History/AGK, ©Costa/Leemage, ©Lessing/AGK **24-25** ©Lessing/AGK, ©Delétraz **26-27** ©De Agostini/AGK, ©Lessing/AGK, ©Lessing/AGK **28-29** ©AKG, ©AKG, ©Lessing/AGK, ©Album/Oronoz/AGK **30-31** ©De Agostini/Dagli Orti/AGK, ©AKG, ©Lessing/AGK **32-33** ©AKG, ©AKG, ©Lessing/AGK, ©Delétraz **34-35** ©World History Archive/AGK, ©Josse/Leemage **36-37** ©Josse/Leemage, ©Nimatallah/AGK, ©AKG, ©Josse/Leemage, ©Visioars/AGK, ©Lessing/AGK **38-39** ©Lessing/AGK, ©AKG **40-41** ©De Agostini/Dagli Orti/AGK, ©Lessing/AGK, ©Lessing/AGK, ©AKG **42-43** ©Lessing/AGK, ©AKG, ©Lessing/AGK **44-45** ©AKG, ©De Agostini/Dagli Orti/AGK, ©RMN-Grand Palais (Château de Versailles)/Blot, ©AKG **46-47** ©Delétraz, ©RMN-Grand Palais (Château de Versailles)/DR, ©Delétraz, ©AKG **48-49** ©Ulstein Bild/AGK **50-51** ©De Agostini/Dagli Orti/AGK, ©AKG, ©FineArtImages/Leemage, ©Lessing/AGK **52-53** ©Josse/Leemage, ©Lessing/AGK, ©DeAgostini/Leemage **54-55** ©Lessing/AGK, ©Lessing/AGK, ©DR, ©Lessing/AGK, ©AKG, ©RMN-Grand Palais (musée des châteaux de Malmaison et de Bois-Préau)/DR **56-57** ©Lessing/AGK **58-59** ©Delétraz, ©AKG, ©Lessing/AGK, ©Nadel **60-61** ©BnF, ©BnF, ©Barbier/AGK, ©Lecat/AGK, ©Lecat/AGK, ©Selva/Leemage, ©DeAgostini/Leemage, ©Champollion/AGK **62-63** Une seule image divisée en six : ©Science Photo Library/AGK **64-65** ©De Agostini/Dagli Orti/AGK, ©Lessing/AGK, ©Delétraz **66-67** ©Dorling Kindersley/UiG/Science Photo Library/AGK, ©AKG, ©Delétraz, ©De Agostini/Dagli Orti/AGK, ©AKG, ©De Agostini/Dagli Orti/AGK, ©AKG, ©AKG **70-71** ©De Agostini/Seemuller/AGK, ©Lessing/AGK, ©Delétraz **72-73** ©Costa/Leemage, ©AKG, ©AKG **74-75** ©DeAgostini/Leemage, ©De Agostini/Dagli Orti/AGK, ©Lecat/AGK, ©Held/AGK, ©AKG, ©AKG, ©Lessing/AGK, ©Held/AGK **76-77** ©Delétraz, ©DR, ©DR **78-79** ©Bianchetti/Leemage, ©Pictures From History/AGK, ©RMN-Grand Palais (Château de Versailles)/Popovitch, ©RMN-Grand Palais (Château de Versailles)/Blot **80-81** ©AKG, ©DR, ©AKG, ©IAM/AGK **82-83** ©RMN-Grand Palais (Château de Versailles)/Blot/Lewandowski, ©Jacquemoud, détails ©RMN, ©Costa/Leemage, détails ©RMN, ©Guenet/AGK **84-85** ©RMN-Grand Palais (Orsay)/Raux, ©Collection Dupondt/AGK, ©Verney/AGK, ©Weiss/AGK **86-87** ©Delétraz, ©IAM/AGK, ©AKG, ©De Agostini/Dagli Orti/AGK, ©Bianchetti/Leemage, ©Interfoto/Sammlung Rauch/AGK, ©Ulstein Bild/AGK, ©DR **88-89** ©AKG, ©Josse/Leemage **90-91** ©Josse/Leemage, ©Lessing/AGK **92-93** ©Visioars/AGK, ©AKG, ©AKG, ©Lessing/AGK **94-95** ©AKG **96-97** ©Lessing/AGK, ©Album/Oronoz/AGK, ©Lessing/AGK, ©Lessing/AGK, ©Josse/Leemage **98-99** ©Lessing/AGK, ©Josse/Leemage, ©Josse/Leemage, ©Jacquemoud, ©Visioars/AGK **100-101** ©Josse/Leemage, ©AKG **102-103** ©Josse/Leemage, ©Lessing/AGK, ©Josse/Leemage, ©AKG **104-105** ©Josse/Leemage, Tableau et détails : ©Lecat/AGK **106-107** ©RMN-Grand Palais/Berizzi, ©AKG, ©Whiteimages/Leemage, ©Gusman/Leemage **108-109** ©Bianchetti/Leemage, ©AKG **110-111** ©AKG, ©BnF, dist. RMN-Grand Palais/images BnF, ©Fototeca/Leemage **112-113** ©AKG, ©IAM/AGK, ©Interfoto/Sammlung Rauch/AGK, ©AKG, ©Science Photo Library/AGK, ©Science Photo Library/AGK **114-115** ©Lee/Leemage, ©RMN-Grand Palais (domaine de Compiègne)/Arnaudet, ©Costa/Leemage, ©AKG **GEOGRAPHIE** : **116-117** ©Nate Hovee/Shutterstock **118-119** ©Anton Balazh/Shutterstock, ©Trevor Kittenly/Shutterstock **120-121** ©DR, ©Alex Kolokythas Photography **122-123** ©Petroleum Man/Shutterstock, ©Miotto, ©Miotto, ©Greg Amptman/Shutterstock **124-125** ©DR, ©Astronoo, ©DR, ©Peter Hermes Furian/Shutterstock **126-127** ©Miotto, ©André Louchet **128-129** ©DR, ©Miotto, ©DR **130-131** ©Miotto, ©André Louchet **132-133** ©Lukasz Z/Shutterstock, ©Miotto, ©DR **134-135** ©Miotto, ©Horizons/AGK, ©Think4photo/Shutterstock **136-137** ©DR, ©Miotto, ©Miotto **138-139** ©Miotto, ©Joyfull/Shutterstock **140-141** ©Prill/Shutterstock, ©Miotto, ©Sergey Utyadnikov/Shutterstock, ©Pyty/Shutterstock, ©Andrzej Kubik/Shutterstock **142-143** ©Miotto, ©Miotto, ©Miotto, ©Anton_Ivanov/Shutterstock, ©Miotto **144-145** ©DR, ©Yvan Travert/AGK, ©Michele Alfieri/Shutterstock, ©Africa924/Shutterstock, ©DR **146-147** ©Sean Heatley/Shutterstock, ©Ayotography, ©Miotto, ©DR, ©JF Bradu **148-149** ©Miotto, ©Pearl-diver/Shutterstock, ©Miotto, ©Miotto **150-151** ©André Louchet, ©Miotto, ©AP Photo/Bill Meeks, ©Miotto **152-153** ©OpenStreetMap, ©Daniel Prudek/Shutterstock, ©DR **154-155** ©Oleg Zaslavsky/Shutterstock **156-157** ©DBimages/Alamy, ©Rex Wholster/Shutterstock **158-159** ©Miotto, ©SF photo/Shutterstock, ©Miotto, ©Miotto **160-161** ©Adwo/Shutterstock, ©Miotto, ©Miotto, ©Miotto/Studio Pierre Gay **162-163** ©DR, ©Miotto, ©Miotto, ©Miotto, ©Miotto **164-165** ©EQRoy/Shutterstock, ©Rastos/Shutterstock **166-167** ©Sean Nel/Shutterstock, ©Miotto, ©DR, ©World History Archive/AGK **168-169** ©Miotto, ©Shutterstock **170-171** ©Miotto, ©Rob Crandall/Shutterstock, ©DR, ©Joëlle Garrriaud-Maylam/Sénat **172-173** ©Capricorn Studio/Shutterstock, ©Marcelo Alex **174-175** ©Vladimir Wrangel/Shutterstock, ©Miotto, ©DR **176-177** ©Trinity Mirror - Mirrorpix/Alamy, ©Fingerhut/Shutterstock, ©Andrey Armyagov/Shutterstock, ©DR, ©Rolf Richardson/Alamy **178-179** ©Pisaphotography/Shutterstock, ©Christian Musat/Shutterstock, ©Pack-Shot/Shutterstock, ©AKG **180-181** ©DR, ©AirP72/Shutterstock, ©DR, ©DR, ©Ryan Mulhall/Shutterstock, ©Paolo Gallo/Shutterstock **182-183** ©Bensliman Hassan/Shutterstock, ©Denis Mironov/Shutterstock, ©Anton_Ivanov/Shutterstock, ©Songquan Deng/Alamy **184-185** ©Luciano Mortula/Shutterstock **186-187** ©Tommy Lee Walker/Shutterstock, ©Brian Kinney/Shutterstock **188-189** ©Capitanoproductions/Shutterstock, ©Miotto, ©Miotto, ©Luciano Mortula - LGM/Shutterstock, ©Phuong D. Nguyen/Shutterstock **190-191** ©Yvan Travert/AGK, ©Milosk50/Shutterstock, ©Pozstos/Shutterstock, ©Lapas77/Shutterstock, ©Suronin/Shutterstock, ©DR, ©Pictures from History/AGK **192-193** ©DR, ©Miotto, ©DR **194-195** ©Miotto, ©Semnick Photo, ©Miotto, ©DR, ©DR, ©DR **196-197** ©Archives-Sonineuf-Habitat-Normand, ©Catherine Bilollet/AGK, ©Fritz16/Shutterstock, ©Cameraphoto/AGK, ©DR, ©Hiep Nguyen/Shutterstock **198-199** ©DR, ©Maziarz/Shutterstock **200-201** ©Miotto, ©Lev Levin/Shutterstock, ©Amadeustx/Shutterstock, ©Rasto8/Shutterstock **202-203** ©YaromirM/Shutterstock, ©DR, ©André Louchet, ©Shutterstock **204-205** ©Miotto, ©Igrejinha Nossa Senhora de Fátima em Brasília/QCmtest, ©Victor Maschek/Shutterstock, ©EBS Professional/Shutterstock **206-207** ©Miotto, ©Jess Kraft/Shutterstock, ©Cascade Creatives/Shutterstock, ©DR **208-209** ©Stuart Monk/Shutterstock, ©DR, ©DR

Direction artistique : Avril du Payrat

« Savez-vous ce que j'admire le plus dans le monde ? C'est l'impuissance de la force pour organiser quelque chose. Il n'y a que deux puissances dans le monde, le sabre et l'esprit. J'entends par l'esprit, les institutions civiles et religieuses. À la longue, le sabre est toujours battu par l'esprit. » — Napoléon

**NOUVEAUX
PROGRAMMES**

Sous le parrainage de Jean Tulard
et Jean-Robert Pitte, membres de l'Institut

***Un manuel pour transmettre la passion de l'Histoire
et de la Géographie...***

- Des leçons riches et vivantes couvrant l'ensemble des derniers programmes d'histoire et de géographie de 4^e, avec de nombreux compléments
- Une iconographie exceptionnelle de plus de 500 photographies, cartes et reproductions
- Des pages ludiques pour découvrir les grands personnages oubliés, des paysages inconnus, des citations clés ou des anecdotes frappantes

... par un apprentissage progressif et cohérent :

- Une approche pédagogique équilibrée privilégiant la chronologie et la compréhension des enjeux contemporains
- De nombreuses études de cas pour faire travailler les élèves en groupe et en autonomie
- Des ouvertures interdisciplinaires sur l'histoire de l'art et des sciences

**+ *Un accès direct à des dizaines d'exercices en ligne
au début de chaque chapitre***

**+ *Le manuel en version numérique offert
aux enseignants et aux élèves !***

▶ Cet ouvrage a été publié grâce à la générosité de personnes attachées à proposer à chaque élève les meilleurs supports pédagogiques pour apprendre et réussir. Vous pouvez les rejoindre et nous aider à éditer d'autres manuels scolaires d'excellence en soutenant la **Fondation Aristote** à cette adresse : aristote.org/dons

▶ Une version imprimée de ce livre est proposée sous l'ISBN 979-10-92801-53-8 par les éditions du **Centurion**, en librairie ou directement sur le [site de l'éditeur](#).